This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 06914407 3

[Paquot, Jean Noël], 1722-1803.

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME SEPTIÈME.

A LOUVAIN,

DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.

M. DCC. LXVI.

APPROBATION.

J'Ai lu ce ſeptieme Volume des *Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire Litteraire des XVII. Provinces des Pays-Bas &c.*, par Monsr. Paquot, Licentié en Théologie, Chanoine de S. Pierre à Louvain, Conſeiller Hiſtoriographe de S. M. &c. dans lequel je n'ai non ſeulement rien trouvé qui doive en empêcher l'impreſſion: mais au contraire je penſe que le Public Litteraire doit ſavoir gré à l'Auteur des recherches immenſes qu'il a dû faire pour parvenir à la connoiſſance des noms des Savants contenus dans ces Mémoires, de leurs

Vies, & ſurtout de leurs Ouvrages, dont pluſieurs étoient inconnus à nos Bibliothecaires, & qu'il a enrichis de Notes intereſſantes, & d'une Critique judicieuſe.

Fait à Bruxelles le 4. Septembre 1766.

E. P. VAN DEN CRUYCE Subſtitut Procureur General de S. M. I. R. & A. en Brabant, & l'un des Cenſeurs Royaux des Livres.

Les autres Approbations paroîtront à la tête du XII. Tome.

MÉMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Jean Buridan,

NÉ A *BÉTHUNE* en Artois avant la fin du XIII. ſiècle, fit ſes études à *Paris*, où l'on croit qu'il eut pour maitre le fameux Cordelier *Guillaume Occham.* Il s'appliqua particulièrement aux différentes parties de la Philoſophie du tems, mais ſurtout à la Logique, & s'y rendit ex-

traordinairement habile. Dans la suite il dévint Professeur en Philosophie *de la Nation de Picardie* dans la même Université, & il ne tarda pas de s'y faire un grand nom. Il se vit plusieurs fois revêtu de la dignité de Recteur, particulièrement en 1320., & en 1327. On conserve un Décret émané pendant ce second Rectorat au sujet des lettres citatoires touchant le salaire & la participation à obtènir à la Cour du Conservateur des privilèges. (*a*) *Buridan* fut aussi élu à diverses reprises Procureur & Receveur de sa *Nation.* Enfin il fut honoré de la qualité de Député de l'Université à la Cour de Rome, & il paroit qu'il s'acquitta heureusement de sa commission. Il professoit encore la Philosophie dans le tems de la bataille de *Cressy* en 1346., & l'on croit qu'il continua cette fonction jusqu'à sa mort. Le 5. août 1348., l'Université le présenta à *Foulques*, Evêque de *Paris*, pour la Chapellenie fondée à *S. André des Arcs* par *Jean de Thélu*, & il l'obtint le 10. octobre de la même année; on remarque même que *Buridan* fut le prémier possesseur de ce bénèfice, quoique fondé dès l'an 1308.

(*a*) Daté du mardi après la Chandeleur. Ce Décret porte défense aux suppôts de l'Université de faire usage des lettres Citatoires, avant d'avoir comparu, & exposé leur cause en présence du Recteur & des Députés.

& amortisé en 1314. *Jean Aventin* dit dans ses Annales de Bavière (*b*) que » *Marsile de Padoue* & *Jean Buridan*, » Elèves d'une nouvelle secte de Péripatè» ticiens, (*c*) furent chassés de *Paris*, se » retirèrent en Allemagne, & se fixèrent, » le prémier à *Heidelberg*, où il est en» terré, & le second à *Vienne*, où il ou» vrit une école (de Philosophie, ou de » Mathèmatiques) pour fournir à sa sub» sistance. » (*d*) J'ai touché ailleurs (*e*) l'occasion de la retraite de *Marsile*. Le fait de l'expulsion de *Buridan* n'est rien moins qu'avèré. On n'en trouve rien ni dans *Gaguin*, ni dans aucun Régître de l'Université. D'ailleurs il est certain que *Buridan* étoit encore à *Paris* en 1358., lorsqu'il laissa à la *Nation de Picardie* une Maison qu'il avoit achetée en cette ville, & qui porte son nom, ou du moins qui le portoit encore il y a moins d'un siècle. Et il n'est pas bien croyable qu'un homme, agé au moins de 70. ans, & usé de travaux, eût pû se résoudre à aller professer dans un pays aussi éloigné que l'Autriche. Personne ne nous donne

(*b*) *Lib. VII. fol.* 639.
(*c*) Celle des *Nominaux*.
(*d*) L'Université de *Vienne* fut fondée, ou plûtôt commencée en 1237. par l'Empereur *Fréderic II.* Il paroit qu'elle étoit réduite à rien du tems de *Buridan*. *Albert III.*, Archiduc d'Autriche, la rétablit en 1365. ou 1367.
(*e*) Voyez l'Art. *Jean de Jandun*, T. V. 157.

l'époque de la mort de *Buridan*; je pencherois à la placer en 1358., & dans le tems de la donation, dont je viens de parler. Il eſt nommé dans un Accord paſſé la même année entre les *Nations de Picardie*, & *d'Angleterre*. Nous avons de ce Philoſophe :

1. *Commentarius in Logicam Ariſtotelis*. Avec les deux ſuivans : *Pariſ. Jodoc. Badius Aſcenſius*, 1518. *fol.* Publié par les ſoins de *Jean Dullard*, dont je parlerai ailleurs, avec une Préface de ſa façon.

2. *Quæſtiones in libros Ethicorum Ariſtotelis*. Réimprimées à *Oxford* en 1637. 4°. *Gaguin* vante beaucoup cet ouvrage.

3. *Quæſtiones Metaphyſicales*.

Aventin dit, à l'endroit que j'ai cité plus haut, que l'on garde à *Vienne* un Commentaire de *Buridan in Ptolemæi Aſtronomica*, écrit de ſa main.

L'Ane de Buridan a fait trop de bruit, pour n'en rien dire ici; il s'en faut bien que l'on s'accorde ſur cet important objet. *Valère André* en parle en ces termes : *Buridanus.... Philoſophorum Princeps audiit, ſanè ingenio quàm inſtitutione felicior; notumque etiam hodie in ſcholis proverbium, jactari de Aſino Buridano* (*f*) *ſolitum*. Ce

(*f*) Il falloit traduire *De Aſino Buridani*. On diſoit autrefois *l'Ane Buridan*, ſans exprimer le *de*, comme on dit encore vulgairement *l'Egliſe Notre Dame*.

jugement, si peu avantageux, sur nôtre Philosophe, ne paroit fondé que sur une méprise de *Valère André*, qui ayant lû quelque chose sur *l'Ane Buridan*, & ne comprénant pas cette vieille expression Françoise, aura crû que *Buridan* lui-même avoit été traité d'*Ane*. Il y en a qui ont voulu expliquer le terme en question, comme si le mot de *Buridan* étoit simplement le nom d'une âne; ils se fondent en partie sur ce que *Paradin* dit (*g*) qu'en Bourgogne on dit *L'Asne Burdin*, & ils dérivent ce terme du mot de *Burdo*, qui se trouve *IV*. *Reg*. *V*. *17*., & qui signifie un mulet. D'autres ont cru qu'il falloit écrire l'*AN de Buridan*, & que cela vouloit dire les questions *in utramque partem*, qu'agitoit ordinairement ce Philosophe, suivant la méthode des Scholastiques de son tems. En ce cas ç'auroit été la même chose que l'*UTRUM* des Philosophes, que *Merlin Coccaïe* nous a représenté dans les vers suivans, (*h*) d'après le Symbole du Logicien Génois *Marc Antoine de Passeribus* :

Inter eos (Logicos) *stabat vir quidam corpore duplex*
Qui sustentatur binis tantummodo gambis ;

(*g*) Annal. de Bourgogne, L. II. p. 172. & 174.
(*h*) *Macaronea XXV*.

Dicitur hic UTRUM ; dubiosis sensibus implens :
Hæreticosque facit : negat hanc, probat hanc, tenet illam :
Et sibimet duris semper dat verbera pugnis. (*i*)

Après tout, cette explication paroit plus ingènieuse que solide. Quelques-uns ont avancé que *Buridan* avoit eu part aux honteuses galanteries, qu'ils attribuent à la Reine *Jeanne de Navarre*, épouse de *Philippe le Bel ;* le bruit courut que cette Princesse trouvoit le moyen d'attirer chez elle des Ecoliers, les forçoit de satisfaire sa passion, & après cela les faisoit jetter dans la Seine par les fenêtres de sa chambre, afin de couvrir ses crimes. On ajoute que *Buridan* seul fut épargné, & qu'en reconnoissance de ce privilège, ou pour l'obtènir, il inventa un certain *Sophisme*, qu'on nomma *l'Ane de Buridan.* Avant de parler de ce Sophisme, disons

(*i*) Ces questions *in utramque partem* rouloient souvent sur les sujets les plus frivoles. *Rabelais* en imite la manière (*Liv. II. ch.* 3. *éd. d'Anvers* (Génève) 1605. *p.* 199. 200.) » Gargantua....: voyant d'un costé sa femme Bade» bec morte, & de l'autre son fils Pantagruel, né tant beau » & grand, ne sçavoit que dire ne faire. Et le *Doute*, » qui troubloit son entendement, estoit, A SÇAVOIR, s'il » devoit plorer le deuil de sa femme, ou rire pour la joye » de son fils. D'UN COSTÉ ET D'AUTRE il avoit argu» gumens sophistiques qui le suffoquoyent ; car il les faisoit » tresbien *in modo & figura* : mais il ne les pouvoit soudre; » & par ce moyen demeuroit empestré comme la souris » empeignée, ou un milan pris au lacet. Pleureray-je, » disoit-il, &c. »

quelque chose du bruit répandu contre la Reine *Jeanne*. *Gaguin* le traite nettement de calomnie, & se fonde sur ce que cette Reine mourut en 1304. Cette réfutation n'est pas tout-à-fait décisive ; rien n'empêche que *Buridan* n'eût alors environ 30. ans, & par conséquent qu'il n'ait été capable de pécher avec la Reine *Jeanne* vers 1294. *Jean de Launoy* ajoute à la remarque de *Gaguin*, que cette Princesse étoit trop pieuse & trop charitable, pour être justement soupçonnée de pareils excès, & donne pour preuve de sa piété la fondation qu'elle fit du célèbre Collège, dit *la Maison de Navarre*. Cette raison ne lève pas la difficulté ; il y a plus d'une fondation faite par gens, qui ont passé le gros de leur vie dans la débauche. Ainsi ce qu'on peut dire de mieux pour justifier la Reine *Jeanne*, c'est qu'il n'est pas permis de la croire coupable de choses aussi extraordinaires sur un simple *bruit*, qui n'est appuyé d'aucune preuve qui concerne sa personne, Quelques-uns soupçonnent que la Reine, qui séduisit les étudians de *Paris*, fut *Marie de Bourg*, femme de *Louïs Hutin*. Quoi qu'il en soit de cette conjecture, il faut reconnoitre que le *bruit*, dont il est question, n'est nullement destitué de fondement : mais il tourne à l'avantage de nôtre Philosophe. Le fameux Poëte *François Corbueil*, connu sous le nom de *Vil*-

lon, dit dans sa *Ballade des Dames du temps jadis*, composée en 1461.

> *Semblablement, où est la Royne,*
> *Qui commanda que Buridan*
> *Fust jetté en ung sac en Seine?*

Et ce qui est plus fort, il existe au monastère de *Seitenstadt* dans la haute Autriche un Ms. (*k*) composé en 1471. par un Maitre-ès-Arts de *Leipsic*, qui a pour titre : *Commentariolus historicus de adolescentulis Parisiensibus per Biridanum, natione Picardum, ab illicitis cujusdam Reginæ Francicæ amoribus retractis.* Cela montre que *Buridan*, loin d'avoir eu part aux crimes de la Reine, dont parlent ces Auteurs, pensa étre la victime de son zèle à en éloigner les écoliers qu'il dirigeoit. Venons maintenant au *Sophisme*, par lequel on dit qu'il se tira d'embarras. Il y en a qui conjecturent que ce n'étoit autre chose que *le Pont aux Asnes de Logique*, mentionné par *Rabelais.* (*l*) Ceux qui suivent cette explication, croyent que la métaphore est empruntée d'un pont trem-

(*k*) Cité par *Krause* dans son *Journal Littèraire* Allemand. *Leipsic*, 1715. 8. *p*. 186.

(*l*) *L. II. ch. XXVIII. p.* 319. » O qui pourra maintenant raconter comment se porta Pantagruel contre les 300 » géans! O ma Muse, ma Calliope, ma Thalie, inspire » moy à ceste heure! restaure-moy mes esprits; car voicy » *le Pont aux asnes de Logique*, voicy le tresbuchet, voicy la difficulté de pouvoir exprimer l'horrible bataille qui » fut faite. »

blant, ou d'un pont conſtruit d'ais mal unis, & qui laiſſent voir la rivière que l'on paſſe, où par conſèquent il n'eſt pas aiſé de faire avancer les animaux dont il s'agit. Mais d'autres entendent par le *Pont-aux-Anes* un abrègé de Logique, qu'apprènoient par cœur les étudians de peu de courage ou de capacité, avant de monter ſur les bancs, & d'y *répondre* pour *paſſer* Maitres-ès-Arts. (*m*) L'opinion la plus ſuivie, eſt celle qui prétend que *Buridan*, en ſubtil Philoſophe, propoſoit à ſes collègues des argumens, auxquels ils ne ſavoient répondre, & qu'entre autres il ſuppoſoit un *Ane* bien affamé entre deux méſures d'avoine parfaitement égales, & également à ſa portée. (*n*) Cette ſuppoſition faite, il demandoit : *Que ſera cet animal?* Si on lui répondoit : *Il demeurera immobile. Donc*, concluoit-il, *il ſe laiſſera mourir de faim, ayant auprès de ſoi de quoi manger.* Cela paroiſſoit abſurde, & mettoit les rieurs de ſon côté,

(*m*) *Sum totus in Dialecticis* (locis,) *qui docent invenire argumenta; faxit Deus ut hic feliciter inveniam medium, non in* Ponte Aſinorum, *ſed in Theſauris Luſitanicis* (*ſunt enim Loci Dialectici tanquam Theſauri, in quibus latent argumenta*) *quò poſſimus iſthic apud vos tandem bonos facere ſyllogiſmos.* Clenardus, ep. datâ Eboræ 25. apr. 1534.

(*n*) » Cela me fait appréhender qu'il ne t'arrive comme » à *l'Aſne de Buridan*, qui mourut de faim entre deux pi» cotins d'avoine, faute de ſe réſoudre auquel il devoit plu» toſt allonger le col, parce qu'ils eſtoient également diſtans » de luy. » *Naudé*, *Maſcurat*, *p.* 25.

Et si on disoit : *Cet animal ne sera pas assez bête pour se laisser mourir en pareil cas. Donc*, répliquoit-il, *cet âne a le franc-arbitre : ou bien il peut arriver que de deux poids en équilibre l'un fasse pencher l'autre.* Ce qui n'étoit pas moins absurde. Il y a quelque chose qui ressemble à ce Sophisme dans le Commentaire de *Buridan* sur le III. livre des *Ethiques* d'Aristote ; & c'est ce qui a donné lieu à quelques Protestans (o) de compter nôtre Philosophe parmi ceux qu'ils regardent comme les Avant-coureurs de leur Réformation. Ce fondement est bien foible.

☞ *Rob. Gaguinus*, *edit.* 1528. *lib. VII. fol.* 129. *verso. Simleri Epitome Gesneri*, *ed.* 1555. *fol.* 92. *verso. Val. André*, *ex J. Dullardi Præfatione ad Logicam Buridani*, 471. *Du Boulay*, *Hist. Universit. Paris. T. IV.* 211. 212. 302-308. & 996. 997. *Launoii Regia Navarra*, I. *edit. p.* 15. *Bayle*, *Diction. édit. de* 1740. *I.* 708-711.

(o) *Illyricus*, *Catal. Testium verit.*, *edit. Genev.* 1608. *in fol. p.* 1809. *Et ex eo J. Baselius*, *Sulpitii Belgici pag.* 46.

Jacques Tassart,

DOMINICAIN natif de Hainaut, & profès du couvent de *Valenciennes*. Il avoit été neuf ans Prieur de cette maison lorsque la Princesse *Marguèrite de*

Parme, Gouvernante des Pays-Bas le prit pour son Confesseur & pour son Prédicateur. Il remplit cette double fonction avec beaucoup de zèle & de prudence, & mourut le 2. mars 1563. Il a laissé des

Sermons de Caresme, qu'il avoit prêchés à la Cour de *Bruxelles*. Ms. chez les Dominicains de *Valenciennes*.

☞ *Echard*, *II*. 183.

Dominique Campos,

RELIGIEUX de l'Ordre des FF. Prêcheurs, né en Brabant, & profès du couvent de *Vilvorde*, étoit Prieur de cette maison en 1719., au mois de novembre. Il a publié des

Considérations sur l'Eternité. *Brux. in-12°*. En Flamand.

☞ *Echard*, *II*. 801.

Pierre Bouïlle

NAQUIT à *Dinant* sur la meuse vers l'an 1575. Il fit apparemment ses humanités au collège des Jésuites de cette ville, le plus ancien que ces PP. ayent dans la principauté de *Liège*; & il entra

dans leur Compagnie en 1592. agé de 16. ans. Il enſeigna avec réputation les humanités, & la langue Grecque, dans laquelle il ſe rendit habile; enſuite il prêcha avec beaucoup de ſuccès dans pluſieurs villes de la Province Wallone, & fut Recteur des Collèges de *Liège* & de *Dinant*. La ville de *Valenciennes* eſt celle où il fit le plus long ſéjour; il y mourut le 22. décembre 1641. après avoir ſouffert fort patiemment les douleurs de la pierre. Ce Père étoit profès des quatre vœux. Nous avons de lui :

1. *Λεόναρδῳ Λέσσιῳ, Θεολογικὰν Ἀρετῶν Τετραορίαν ἐκτυπουμένῳ, Εἶδος. Leonardo Leſſio Theologicam Virtutum Quadrigam edenti, Ode Pindarica, numeris adſervatis.* A la tête du Traité de *Leſſius, de Juſtitiâ & Jure, &c. Lovan. Joan. Maſius*, 1605. *fol.* & dans les éditions ſuivantes. Cette Ode eſt de 72. vers Grecs, & d'autant de Latins.

2. *Hiſtoire de la deſcouverte & merveilles de l'Image Noſtre Dame de Foy, trouvée en un cheſne près de la ville de Dinant, Pays de Liège, l'an* M. DC. IX. 1620. 12°. It. *Liège*, 1627. 4°. It. avec quelques augmentations : *Toul*, 1628. 12°. It. *Seconde* (4ème) *édition*, fort augmentée. *Liège, Guil. Henry Streel*, 1666. 12°. pp. 414. gros caractère. Cette hiſtoire eſt dreſſée ſur de bons mémoires,

& munie de preuves justificatives d'un bout à l'autre : mais écrite dans le mauvais goût du tems, & ornée de traits d'érudition, qui y sont fort déplacés. Elle a paru en Latin sous ce titre : *Narratio Miraculorum Virginis Foyensis, quæ singulari Dei munere è latebris annosæ quercûs enituit anno CIↃ. IↃC. IX. in Cellensi toparchiâ, non procul Dionanto, Leodiensis agri oppido; è Gallico Latinitate donata. Duaci, Marcus Wyon*, 1620. 12°. (*a*)

3. *L'Histoire de la naissance & progrès de la dévotion à l'endroict de Nostre Dame*

(*a*) Cette Image miraculeuse fut trouvée proche la Cense, ou Metairie dite *de Foy*, dans la baronie de *Celles*, à une forte lieue de *Dinant*, le 6. juillet 1609. Elle étoit dans le cœur du tronc d'un chêne qu'on avoit abbatu. Le baron la plaça dans une chapelle qu'il fit bâtir en ce lieu l'an 1618., & qui fut changée en une église longue de 102. pieds l'an 1624. On lit sur le maitre-autel, qui est celui de la Vierge, l'inscription suivante :

Ferdinandus. utriusque. Dux. Bavariæ. S. R. I. Elector. Princeps. Episcopus. Leodiensis. pro. suo. in. Sanctissimam. Parthenomatrem. pio. affectu. et. avita. fide. hanc. aræ. summæ. substructionem. D. O. M. ad. honorem. Divæ. Foyensis. Dominæ. Fidei. mirandarum. curationum. effectricis. atque. ad. ejus. statuæ. post. multa. sæcula. ex. intestinis. quercus. annosæ. latebris. tandem. erutæ. A. CIↃ. IↃC. IX. novum. decus. et. ornamentum. post. innumera. prope. prodigia. gratiarum. post. inexhausta. beneficia. sanitatum. quibus. longe. lateque. per. orbem. inclaruit. ad. æternam. Iconomachorum. confusionem. et. avitæ. fidei. confirmationem. donavit. dicavitque. anno. CIↃ. IↃ. C. XXVI.

Outre les miracles opérés en ce lieu, on en raporte un grand nombre, qui se sont faits à *Reims*, à *Lille*, *Gravelines*, *S. Omer*, *Valenciennes*, *Bailleul*, *Oudenburg*, *Lobbes*, *Ruisseauville*, *Montmartre*, *Dilingue*, *&c.* où l'on a exposé à la vénération des fidèles des Images de *Marie* faites du bois de l'arbre, dont j'ai parlé, ou de celui qu'on planta ensuite au même endroit, &c.

de Bonne-Espèrance près de Valenciennes. Vers 1634. sans nom d'Auteur, de même que le suivant. (*b*)

4. *Histoire de Nostre Dame de Misericorde, honorée chez les Religieuses Carmèlites de Marchiennes-au-Pont*, petite ville du pays de *Liège* sur la sambre. *Liège*, 1641. 12°.

☞ *Voyez le n. 2., dern. éd.* 61--66. *D'Oultreman, Hist. de Valenciennes*, 381. *Ant. Des-Lions, Elegiæ Marianæ, L. II. eleg.* 17. *Aleg.* 373. *Sotuellus*, 661. *Val. André*, 725. 726. *Fisen, Hist. Eccl. Leod. II.* 406. 407. *Daniel à V. Mariâ, Vinea Carmeli*, 310--313.

(*b*) Quelques Ecoliers des Jésuites de *Valenciennes* étant allés le 5. août 1625. en un endroit du bois de *Raisme* situé à une demie lieue de cette ville, & qui avoit servi aux prêches des Calvinistes, y attachèrent à un chêne une Image de la Ste Vierge, qu'ils nommèrent *N. D. de Bonne-Espèrance*, & introduisirent la coutume d'y aller faire des prières en commun. Cette dévotion fut imitée par beaucoup d'autres personnes : des communautés de Religieux s'y rendirent en corps. En conséquence des guèrisons qui s'y obtinrent par l'intercession de la Mère de Dieu, on y bâtit une Eglise, qui fut consacrée le 10. septembre 1629. *Philippe*, Duc d'*Arschot*, seigneur du lieu, la donna aux PP. Carmes, qui y furent introduits solemnellement le 5. août 1633.

Gérard de Bréda

TIROIT son nom du lieu de sa naissance, qui est aujourd'hui une ville du Brabant Hollandois ; il naquit selon toutes les apparences vers le commencement du XV. siècle, prit l'habit de Char-

treux à *la Chapelle* près d'*Anguien*, & après avoir édifié longtems cette maison par la sainteté de ses mœurs, par ses exhortations, & par ses écrits, il y mourut le 17. avril 1474. Ce Religieux étoit d'une taille peu avantageuse, mais son génie & sa vertu suppléoient abondamment à ce défaut. Il a écrit

α. *Vita D. N. Jesu Christi.* En rimes Latines.

β. *De S. Altaris Sacramento.* Aussi en rimes, ou en vers.

γ. *Tractatus super Psalmum LXVII. Exurgat Deus, &c.*

δ. *De Religiosorum Professione.*

ε. *De septem Horis Canonicis.*

ζ. Un Traité intitulé : *Beati Misericordes.*

C'est peut-être à *Gérard de Bréda* qu'il faut raporter ce qu'on lit dans l'*Apparat* de *Possevin*, *éd. de 1608.* I. 633. *Gerardi, nescio cujus, Cartusiani Tractatum de Oratione crebrò Martinus Doctor Navarrus in Enchiridio de horis Canonicis citat.*

☞ *Pet. Sutor, Vitæ Cartus. L. II. Tractatu* III. *c. 7. p.* 577. *Dorlandi Chronicon Cartus. L. VII. c. 27. p.* 444. *Petreius, ad Dorlandum, p.* 161. 162. *& Biblioth. Cartus. p.* 96. 97. *Raisse, Auctarium Molani, ad 17. apr. Morotii Theatrum Cartus. Ordinis*, 88. *Val. André.*, 270.

Henri Loen, ou *de Loe*,

NÉ A *LOUVAIN* en 1406., fit une partie de ses études dans l'Université de cette ville fondée en 1426., & l'on croit qu'il eut le prémier rang à la prémière promotion des Maitres-ès-Arts, qui s'y fit en 1428. Il étudia ensuite en Théologie dans la même Université : mais il ne peut avoir commencé cette étude qu'en 1431., la Faculté, dont il s'agit, n'ayant été érigée qu'en conséquence d'une bulle d'*Eugène IV.*, datée du 7. mars de cette année. Il prit dans la suite le grade de Bachelier en Théologie, & fut peu après le Fondateur & le prémier Régent ou Principal du Collège *du Porc*, ainsi nommé, parce que *Jean Widoe*, qui en fut le troisième Régent, (*a*) donna sa maison, située vis-à-vis du *Porc-Sauvage*, pour y servir d'École. *Henri Loen* quitta son poste le 19. juillet 1441., & alla se faire Chartreux à *la Chapelle* près d'*Anguien*. Dès qu'il fut sorti de noviciat, on le fit Vicaire, & ensuite Prieur de cette maison; depuis il fut le prémier Prieur de la Chartreuse de *N. D. de Grace*, établie en 1454. à *Scheut* proche *Bruxelles* entre

(*a*) Et qui mourut le 19. septembre 1473.

entre *Laken* & *Anderlecht* (*b*) & le gouverna l'espace de vingt ans. Il fut aussi pendant huit ans Visiteur de sa Province. Le P. *Laurent Musghesell*, Prieur de *la Chapelle*, étant décédé le 3. décembre 1477., on choisit le P. *Loen* pour le remplacer ; c'est là qu'il mourut plein de bonnes œuvres en 1481. agé de 75. ans. Il a laissé

α. *In libros Ethicorum Aristotelis.*

β. *In Psalterium Davidis.*

γ. *Sermones.*

δ. Et quantité d'autres Traités.

☞ *Pet. Sutor, Vitæ Cartus. L. II. p.* 578. *Dorlandi Chron. Cartus.* 449--453. *Petreius*, *Not. ad Dorlandum*, 162., & *Biblioth. Cartus. p.* 135. 136. *Vali André*, *Biblioth.* 361., & *Fast. Acad.* 256.

(*b*) Ruinée pendant les troubles du XVI. siècle, & transférée à *Bruxelles* en 1594.

Thomas Morris,

NOTAIRE Flamand, natif de *Flessingue*, a publié les pièces suivantes.

1. *Le Sanctuaire de l'Ame affligée*, &c. *traduit de l'Anglois de Jean Hayward.* En Flamand. (*a*) *Middelbourg*, *H. de Latre*, 1633. 12°.

(*a*) *John Haywards Heyligdom der benaude ziele, enz. uyt het Engelsch vertaelt.*

2. *Le Miroir céleste de Jean Andrew, approprié à tous les Elus : avec d'excellentes Instructions tirées des SS. Pères, des plus célèbres Philosophes, & des plus savans Ecrivains.* En flamand. (*b*) *Middelb. Jacq. Fierens*, 1645. 12°.

☞ *La Rue*, 126.

(*b*) *John Andrews Hemelsche Spieghel, toegeeygent allen uytvercoren kinderen Godts : als mede voortreffelyke Leeringhen, soo van de HH. Oudtvaderen, als vermaerste Philosophen, en de geleertste mannen der werelt.*

Jean van Malderen, OU *Malderus*,

NAQUIT de parens honnêtes à *Leeuw-St-Pierre*, à deux lieues de *Bruxelles*, le 14. août 1563. Son père se nommoit *Zéger van Malderen*, & sa mère *Elisabeth Walravens*. Il fut élevé par les soins de son oncle *Jean van Malderen*, Curé de ce village, (*a*) qui s'étoit insinué dans les bonnes graces du Cardinal de *Granvelle*, & que ce Ministre employa dans des affaires publiques & particulières. Etant au collège à *Bruxelles*, il disputoit déja de tems en tems avec quelques-uns de ses condisciples, qui étoient infectés d'hérèsie, ce qu'on a regardé comme un présage des services, qu'il devoit rendre

(*a*) On a remarqué que cette Cure avoit été administrée pendant près de 150. ans par des parens de *Malderus*.

un jour à l'Eglise. Ses basses-classes finiès, il alla faire un cours de Philosophie à *Douai*, d'où il se rendit à *Louvain*, pour y étudier en Théologie; il y suivit principalement les leçons de *Jean de Lens*, & de *Jean Clarius*, Docteurs & Professeurs Royaux; il entendit aussi les Professeurs du Collège des Jésuites, & j'ai vû les cahiers qu'il y écrivit sous les PP. *Jean Hamelius*, & *Léonard Lessius*. Vers 1586. il obtint au collège *du Porc* dans la même Université une chaire de Philosophie, dont les appointemens lui procurèrent les moyens de prendre ses grades en Théologie; il reçut les honneurs du Doctorat le dernier août 1594., & le 1. août 1596. il fut pourvu de la nouvelle chaire de Scholastique, établie par ordre de *Philippe II.*, (*b*) & d'un canonicat de S. Pierre

(*b*) Il y a à *Louvain* huit chaires de Théologie, quatre *Royales*, qui se confèrent par le Souverain: & quatre *Ordinaires*, qui sont à la collation de la Régence de la ville. Ceux qui occupent les six prémières, sont Chanoines du prémier rang à *S. Pierre*, & les deux autres y sont Chanoines du second rang. Ces chaires sont: celle de l'Ecriture Sainte, deux de Scholastique, celle du Catèchisme, & quatre indéterminées. Le Professeur de l'Ecriture enseigne pendant près de neuf mois chaque année, & jouit outre sa prébende de 400. francs de révenu. Il explique de suite le N. Testament, puis, s'il juge à propos, un livre ou deux de l'Ancien. Les deux Professeurs Royaux de Scholastique donnent chacun en sept ans un cours de Théologie scholastique & morale; la durée annuelle de leurs fonctions, & leur salaire sont les mêmes, que ceux du précédent. Le Professeur du Catè-

du prémier rang qui y fut affecté. Deux ans après, S. M. le nomma Président du Séminaire Pastoral, (c) qu'elle avoit établi dans la même ville en 1579. *Malderus* remplit ces différentes fonctions avec applaudissement jusqu'en 1611., que l'Evêché d'*Anvers* étant venu à vaquer par le décès de *Jean le Mire*, les Archiducs *Albert* & *Isabelle* firent choix de *Mal-*

chisme n'enseigne que les dimanches & fêtes, & n'a pour appointemens que la prébende, dont le révenu va à 4. ou 500. francs : il doit donner des *Institutions* Théologiques. Les Professeurs Ordinaires enseignent six semaines par an, & leurs prébendes sont aussi tout leur salaire : mais il y a entre eux cette différence, que deux étant Chanoines du prémier rang, fréquentent le chœur, & ont 4. ou 500. fl. de révenu : au lieu que les prébendes des deux derniers, qui ne les obligent à aucun Office, leur raportent seulement 200. francs, ou environ. Les Plébans, ou Curés de *S. Pierre*, sont comptés aussi parmi les Professeurs Ordinaires de Théologie, & c'est à ce titre qu'ils entrent dans le Conseil *latius* de la Faculté : mais il y a environ un siècle, qu'ils ne font plus de leçons. Avant *Malderus* il n'y avoit à *Louvain* qu'une chaire Royale de Scholastique, destinée à expliquer le Maitre des Sentences. Philippe II. par ses lettres du 28. décembre 1594. & du 1. novembre 1595. souhaita qu'on expliquât désormais *la Théologie Scholastique de S. Thomas*, *comme l'on est accoustumé*, dit-il, *aux Universitez de pardeça*, c. d. dans celles d'Espagne ; & jugeant qu'une chaire ne suffisoit pas, il y en joignit une seconde, & y annexa un Canonicat de S. Pierre de *Louvain*, & 200. florins de révenu à prendre sur ses domaines, de même qu'à l'autre chaire Royale de Scholastique ; les Etats de Brabant y ont ajoûté dépuis une pareille somme. Aujourd'hui, à l'exception de la Profession de l'Ecriture, toutes les chaires ont le même objet, je veux dire que tous les Professeurs enseignent ou la Scholastique, ou la Morale, si ce n'est que dépuis peu un ou deux ont commencé à traiter particulièrement le dogme.

(c) *Malderus* fut introduit dans ce Séminaire, dit *le College du Roi*, le 7. août 1598.

derus pour le remplacer. Le nouvel Evêque fut sacré dans sa Cathèdrale le 7. août 1611. par *Matthias Hovius*, Archevêque de *Malines*, assisté de *Charles Maes*, Evêque de *Gand*, & de *Jacques van der Borch*, ou *à Castro*, Evêque de *Ruremonde*, autrefois son compagnon de Doctorat. Une foiblesse de poitrine, contractée par l'étude, empêcha *Malderus* de s'acquitter aussi ponctuellement, qu'il l'eût souhaité, du plus important devoir des Evêques, & de celui qui leur est prescrit le plus étroitement par une infinité de loix, je veux dire du ministère de la Prédication. Pour y suppléer, il composa divers écrits, qu'il crut utiles à son diocèse; il y fit aussi des réglemens fort sages, particulièrement en fixant la manière de procéder pardevant la Cour Episcopale, & en partageant en deux quartiers distincts la Cure de la Cathèdrale, que deux Plébans gouvernoient auparavant par tour de semaine. Il fut très-assidu à confèrer les SS. Ordres, de même qu'à administrer le Sacrement de Confirmation. Il se donna beaucoup de peines pour placer de bons Curés surtout dans les paroisses situées au voisinage de la Hollande. Il visita souvent son diocèse, & se procura la liberté de voir même les endroits soumis aux Etats-Génèraux. Il fit de grandes libèralités pour augmenter la

décoration des Eglises, pour soûlager la misère des pauvres, & pour établir des Religieux de différens Ordres, tant à *Anvers*, qu'à *Lire*, à *Bréda*, & ailleurs. Ayant ainsi édifié ses diocèsains, & toute l'Eglise Belgique l'espace de vingt-deux ans, ce Prélat usé de travaux & de vieillesse mourut pieusement après une legère maladie le 21. octobre 1633. agé de 70. ans. *Jean Hemelaers*, Chanoine de la Cathèdrale d'*Anvers*, fit son Oraison funèbre le 25. du même mois. On voit dans le chœur de cette Eglise le tombeau de *Malderus* avec cette inscription d'un côté :

Deo S. & memor. posteritatis. Depositum Joannis Malderi, Episcopi Antverpien. V., cui viro Lewa S. Petri vitæ lucem, Bruxella litteras, Duacum Philosophiæ, Lovanium, per omnes studiorum gradus, Doctoral. S. Theol. lauream, fama virtutis eximiæ, insignis hujus Cathed. Ecclesiæ dignitatem, nec ambienti, nec expectanti, ex merito contulere; in quâ cùm regendo, præsidendo, docendo, scribendo, vivendo, pius, benignus, pervigil, bonus, fidelis, carus omnib. ac venerabilis Pater, Pastor, Præsul, præfuisset, profuisset, præluxisset annis XXII. mensib. II. dieb. XIV., ad mercedem laborum consequendam evocatus, decessit ætatis suæ anni LXXI. mensis tertii die IX., Christi Domini M. DC. XXXIII., XII. kal. novembr.

On lit de l'autre côté :

D. O. M. Hunc juxta Cathedram cineri ſuo locum elegit Joannes Malderus Epiſcopus Antverpien. V., S. Theologiæ Doctor, Regiuſque in Lovan. Acad. quondam Profeſſor, cujus doctrinam ſcripta Theol. moralia, controverſa, aſcetica : prudentiam, Collegii Regii cura, mox & hac in ſede vigilantia ; munificentiam, eleëmoſynæ, hæc ædes, Seminarium dote auctum, Collegiumque Lovanii Theolog. ære ejus proprio fundatum : manſuetudinem, modeſtiam, cæteraſque magni Præſulis dotes fama publico ad poſteros elogio transfundit. Obiit maturus ævi cum luctu omnium ordinum elatus a. d. XXI. octobr. anno M. DC. XXXIII. Ut in pace ſit requies ejus, pie Lector, Deum roga.

Ce Prélat par ſon teſtament ſigné le 26. juillet 1633. légua une maiſon qui lui appartenoit à *Louvain* (& qu'il avoit achetée de *Louis van den Tympel*, Droſſard de Brabant) avec des révenus d'environ 3000. francs pour la fondation d'un collège qu'il deſtinoit principalement à l'entretien de quelques étudians en Théologie, donnant la préférence pour les bourſes à ceux de ſa parenté, puis à trois étudians du Séminaire d'*Anvers*, &c. Ce collège ſubſiſte aujourd'hui dans toute ſa vigueur ſous ſon neuvième Préſident,

M. (*Pierre-Philippe-François*) *van Haesendonck*, Licencié en Théologie, &c. qui y gouverne environ 30. élèves. On voit sur une cheminée de cette maison le portrait du Fondateur peint par *Van Dyck*. *Adrien Lommelin* l'a gravé en grand d'après ce portrait : mais il n'a pas trop bien saisi la ressemblance. *Malderus* avoit pour armoiries : d'Azur à un boisseau d'Or. Et pour dévise : *Malo de re*. Il avoit été Recteur de l'Université de *Louvain* en 1602. Ses mœurs furent toujours fort simples ; l'avarice, l'ambition, la vanité, la fierté, le luxe n'eurent jamais accès chez lui : il n'acquit des richesses que pour les repandre dans le sein des pauvres, ou pour d'autres œuvres également utiles à l'Eglise & à l'Etat : modeste dans son élévation, comme dans sa prémière fortune, il se rendit affable à tout le monde, & sçut toujours allier la gravité avec la douceur & la bonté de cœur. Ce caractère se fait appercevoir jusques dans ses écrits, qui montrent une piété sincère, une soumission parfaite à l'Eglise & au S. Siège, une grande intelligence de la Théologie, & une grande profondeur de raisonnement : mais qui (pour ne rien dissimuler) seroient plus recherchés aujourd'hui, si l'Auteur eût sçu tempérer la sécheresse de la Scholastique par les agrémens que peut

fournir la connoiſſance des belles-lettres, de l'Hiſtoire, & de la diſcipline de l'Egliſe.

Ouvrages de *Malderus.*

1. *Inſtruction Catholique pour fortifier ceux qui ſont foibles dans la foi.* En Flamand. (*d*) *Anvers, Veuve & fils de Jean Mourentorf*, 1613. 12°. pp. 133. C'eſt un Catèchiſme, qui eſt dévenu très-rare; j'en ai vû un exemplaire à *Louvain* dans la Bibliothèque de l'Acadèmie.

2. *De Virtutibus theologicis, & Juſtitiâ, & Religione, Commentaria ad 2^am 2^æ D. Thomæ. Antv. Balth. & Joannes Moretus fratres*, 1616. *fol.* pp. 804.

3. *Modus procedendi in Curiâ Eccleſiaſticâ. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1619. 12°. pp. 64. Avec un Mandement de *Malderus* daté du 12. mars de cette année. Le Prélat fit publier cette procédure, conformément à ce qui avoit été arrêté par les Evêques de la Province de *Malines* le 12. octobre 1617. Il ne la donne, qu'en attendant que l'Archevêque, de concert avec ſes Suffragans, ait donné quelque choſe de plus exact.

4. *Anti-Synodica, ſive Animadverſiones in Decreta conventûs Dordraceni, quam vocant Synodum nationalem, de quinque doc-*

(*d*) *Catholyck Onderwys, tot verſterckinghe van den Kranckex in 't Ghelove.*

trinæ capitibus inter Remonstrantes & Contra-Remonstrantes controversis. Antv. Balth. Moretus, 1620. 8°. pp. 309. sans les tables. *Jean-Henri von Seelen*, Théologien Luthèrien de *Lubec*, a fait un grand éloge de cette Réfutation. (*e*) Elle est toute Théologique ; l'Auteur y auroit mis plus de force, s'il eût attaqué le Synode de *Dordrecht* du côté de la procédure. MM. *de Walenburch* ont démontré avec évidence, que si les Gomaristes ont eu droit d'y condamner les Arminiens, les Protestans ne peuvent se plaindre d'avoir été condamnés par les Catholiques au Concile de Trente. Voyez leur excellent Traité *de Unitate Ecclesiæ*.

5. *In 1am 2æ Commentaria de Fine & Beatitudine hominis : de Actibus humanis : de Virtutibus, Vitiis, & Peccatis : de Legibus : de Gratiâ : de Justificatione & Meritis. Antv. Balth. Moretus, &c.* 1623. *fol.* pp. 634.

6. *Tractatus de Restrictionum mentalium abusu. Antv. Balth. Moretus, & vid. Jo. Moreti, & Jo. Meursius*, 1625. 12°. pp. 107. L'Auteur s'élève avec raison contre les *Restrictions purement mentales*, qu'on a fort bien définies :

L'Art de mentir tout haut, en disant vrai tout bas.

Mais il reste encore des difficultés sur les

(*e*) *Selecta Literaria, Lubecæ*, 1726. *pag.* 1759.

propositions équivoques. Voyez le P. *Daniel* dans ses *Entretiens de Cléandre & d'Eudoxe*, & sa prémière *Lettre* au P. *Alexandre*.

7. *Tractatus de Sigillo Confessionis Sacramentalis. Antv. Balth. Moretus, &c.* 1626. 8°. pp. 208. C'est l'un des plus utiles Ouvrages de *Malderus*.

8. *In Canticum Canticorum Salomonis Commentarius. Antv. Balth. Moretus*, 1628. 8°. pp. 179. C'est de la Morale ; pour la rendre solide, *Malderus* auroit dû l'étayer, en montrant les allusions perpétuelles du livre qu'il explique, au mariage de Salomon avec la fille d'un Roi d'Egypte.

9. *Meditationes Theologicæ, universæ Theologiæ summam complectentes, tribus partibus distinctæ, & in* XXXI. *dies distributæ. Antv. Balth. Moretus*, 1630. 8°. pp. 689. L'onction, que demandent ces sortes d'ouvrages, ne s'accorde pas bien avec l'air scholastique que l'Auteur donne au sien.

10. *Ordinationes R^mi D. Joannis Malderi, Episcopi Antverpiensis in Congregatione Decanorum Christianitatis* XXVII. *Augusti 1630.* Dans le Recueil intitulé : *Decreta & Statuta tam in Synodis provincialibus Archiepiscopatûs Mechlin. quàm in Synodis Episcopatûs Antverp...... Antv. Vid. & hæredes Balth. Moreti*, 1680. 8°. p. 417--426.

11. *Commentarii de SS. Trinitate, Crea-*

tione in genere, & de Angelis, ad 1. partem D. Thomæ. Antv. Balth. Moretus, 1634. fol. Au bout de ce volume, entièrement négligé aujourd'hui, l'on trouve : *Apprecatio funebris, Malderi Manibus dicata ab Adriano Cools, Goudano, S. J. Domui Professæ Antverpiensi Præposito, habita in Oratorio Sodalitii Mariani.*

12. *Judicium de Ecstasi perpetuâ, sive partis spiritualis ab animali abstractione, & id genus anagogicis exercitiis; Pharus spiritualis.* A la suite du Commentaire de *Fromond* sur les Cantiques. *Lovan. Hieron. Nempæus*, 1652. 4°. p. 143–155. It. dans les Editions suivantes des Commentaires de *Fromond*, *Malderus* porte ici un jugement, qui me paroit fort sensé, sur dix-neuf articles, qu'il avoit remarqués dans des Ecrivains mystiques. Le Docteur *Fromond* a fait des notes sur ce jugement, où il entreprend la défense de cinq articles, que l'Evêque avoit désapprouvés ; il me semble que *Malderus* n'avoit pas tort, & que la doctrine qu'il reprend, ne convient guères qu'à des *Alumbrados*. (*f*)

(*f*) Il s'éleva en Espagne vers 1575. certains faux Mystiques, qu'on nomma *los Alumbrados*, ou *les Illuminés* ; leurs chefs ayant été punis par l'Inquisition de *Cordoue*, la Secte parut éteinte jusqu'en 1623., qu'elle se renouvella avec plus de force qu'auparavant à *Séville*. L'Evêque, *André Pacheco*, Inquisiteur général d'Espagne, ayant surpris sept des Auteurs, les fit condamner au feu, & contraignit leurs disciples ou d'abjurer les erreurs qu'ils avoient suivies,

13. Le P. *Livin de Meyer*, Jésuite, a inséré dans son Histoire des Controverses *de Auxiliis*, pp. 54. 55. une Lettre de *Malderus* à son ancien Collègue *Guillaume Fabricius*, Docteur de *Louvain*. Cette Lettre datée d'*Anvers* le 18. mars 1619. roule sur la nature de la Grace suffisante. L'Evêque y prouve que celui qui a reçu une grace de cette sorte, peut agir, & que s'il n'agit pas, c'est parce qu'il ne veut pas. On voit immédiatement avant cette Lettre un fragment d'une thèse soûtenue à *Louvain* sous *Malderus* le 30. janvier 1610.; il s'y agissoit de défendre le sentiment ordinaire des Congruïstes.

☞ *Joan. Hemelarii Orat. in funere D. J. Malderi. Val. André, biblioth.* 531. 532. & *Fast. Acad.* 46. 131. & 318. *Regîtres du Chap. de S. Pierre de Louvain, & du Collège de Malderus.*

ou de sortir du Royaume. L'Edit de grace porté en faveur de ces fanatiques, marque 76. erreurs différentes, mais qui reviennent presque toutes à la doctrine des Béguards proscrite au Concile de Vienne.

Servais Hazevoet,

NÉ A MIDDELBOURG en Zélande le 2. avril 1657., étudia en Théologie à *Franequer* sous *Jean van der Waeyen*, & *Campège Vitringa* le père, & fut reçu Proposant par la *Classe* d'*Amsterdam* en

1685. Trois ans après, il fut fait Ministre à *Krabbendyke*, puis en 1701. à *Steenbergen*, d'où il fut appellé pour faire les mêmes fonctions à *Flessingue* le 5. décembre 1705. Il les exerça en cette ville jusqu'au 17. avril 1725., qu'il y mourut à l'age de 68. ans. Ce Ministre entretenoit un commerce de lettres avec *Joachim Oudaan*, qu'il consultoit sur ses Poësies. Il a laissé :

1. *Les quinze Pseaumes Graduels, avec l'explication de leur but prophètique, de la force des termes dont ils sont composés, de leur accomplissement historique, & de l'usage qu'on en peut faire pour la piété.* (*a*) *Rotterd. R. Doesburg*, 1707. 12°.

2. *Analyse, explication, & application des Epitres de S. Paul aux Ephésiens & aux Philippiens.* (*b*) *Leyde, Isaac Severinus*, 1715. 4°.

3. *Analyse, &c. des Epitres de S. Paul aux Galates, & aux Colossiens.* (*c*) *Leyde, Samuel Luchtmans*, 1720. 4°.

4. *Analyse, &c. de l'Epitre de S. Paul aux Romains.* (*d*) *Leyde, H. Kallewier*, 1725. 4°. Tout cela est en flamand.

(*a*) *De XV. liederen Hamaaloth, met eene naspeuringe van derselver Profetis oogwit, verklaaringe der woorden, historisse vervullinge, en gebruik tot Godvruchtigheid.*

(*b*) *Brief van den H. Apostel Paulus aan de gemeente van Efesen en Philippi, ontleedt, verklaart, en betoogt.*

(*c*) *De Brieven van den Apostel Paulus aan de gemeente der Galateren en Kolossensen.*

(*d*) *Brief van den H. Apostel Paulus aan de gemeente van Romen, enz.*

5. Quantité de Poëfies Flamandes imprimées en feuilles volantes, & repandues dans divers écrits.

☞ *La Rue*, 38. 39.

Henri de Klerck,

NATIF DE *Middelbourg* en Zélande, étoit reçu Propofant dans la Claffe des Miniftres de l'Ifle de Walcheren, lorfqu'il mourut entre 1689. & 1699. Il a laiffé

1. *L'Empire Sacerdotal de N. S. J. C. fous le Nouveau Teftament; ou Sermons fur le Pfeaume CX.* (Vulg. CIX.) En flamand, de même que les fuivans. (*a*) *Middelb. A. van Poulle*, & *G. Horthemels le jeune*, 1687. 12°.

2. *Tréfor Chronologique de l'Hiftoire Sacrée & Civile, dépuis le commencement du monde; traduit du Latin de Henri Gutberleth, & continué jufqu'à l'an 1689.* (*b*) *Middelb. A. van Poulle*, & *G. Horthemels*, 1689. 4°. L'Ouvrage de *Gutberleth* ne méritoit ni traduction ni continuation.

(*a*) *Onfes Heeren Jefu Chrifti Priefterlyk Koningryk onder 't Nieuwe Teftament, voorgeftelt in eenige Predicatien op den Pfalm Davids CX., enz.*

(*b*) *Tydtrefoor van Kerkelyke en Weereldlyke hiftorien, van den beginne des Weerelds af, met een nette Aanteekeninge der Tyden, uyt het Latyn van H. Guthberleth overgefet, en gecontinueert tot het jaar 1689.*

3. *Introduction à la Géographie de la Terre-Sainte, où l'on montre les établissemens de l'Eglise Juive dans l'ancienne Palestine après la sortie d'Egypte; avec une Description de la ville de Jérusalem, &c. Le tout traduit de Fréderic von Spanheim.* (c) *Middelb. G. Meertens*, 1699. 12°. Cet Ouvrage a paru après la mort de l'Auteur par les soins de son frère *Adrien de Klerck*, qui y a joint quelques Epithalames, Eloges funèbres, & autres Poësies imprimées d'abord en feuilles volantes, &c.

☞ *La Rue*, 43.

(c) *Inleidinge tot de beschryvinge des H. Landts, aanwysende de zitplaatsen der oude Israëlitische Kerke in 't oude Palæstina na den uittogt uit Ægypten; met de beschryvinge van Jerusalem, enz. vertaaldt uyt het Latyn van Prof. F. Spanhemius.*

Gabriel Meurier,

NATIF D'*AVÈNES*, petite ville de Hainaut, se rendit habile dans les langues Françoise, Flamande, Espagnole, & Angloise, & en tint école à *Anvers*, où il s'occupa de ces exercices depuis environ le milieu jusques vers la fin du XVI. siècle. Il a publié plusieurs ouvrages analogues à sa profession, dont on connoit :

1. *La Grammaire Françoise. Anvers, Christ. Plantin*, 1557. 12°.

2. *Dictio-*

2. *Dictionaire Flamand-François. Anvers, Jean Waesberge*, 1562. 8°.

3. *Traité pour apprendre à parler François & Anglois; ensemble de faire Lettres, &c. Rouen, Bonav. Belis*, 1563. 16°.

4. *La Grammaire Françoise Flamande. In-12°.*

5. *Le Bouquet de Philosophie Morale. Anvers, Jean Waesberge*, 1568. 12°. It. avec le *n*. 9.

6. *Coloquios familiares muy convenientes de quantos salieron fasta agora, para qual quiera qualidad de personas desseosas de saber hablar y escribir Español y Frances. Amberes, Juan Waesberge*, 1568. 12°. pp. 128. Dédié *à magnifique & vertueux seigneur Hieremie Schorrer*, qui entendoit diverses langues vulgaires.

7. *Conjugationes, arte, y regulas muy proprias y necessarias para los que quieren depender Español y Frances. Amberes, Juan Waesberge*, 1568. 12°. dern. signature *D 5.*

8. *Formulaire de Lettres morales, fort propres pour l'usage des jeunes filles ès escolles. Anvers, Jean Waesberge*, 1573. 12°.

9. *Thrésor de sentences dorées, proverbes, & dits communs, selon l'ordre alphabètique. Avec le Bouquet de Philosophie morale, par démandes & responses. Lyon, Jean d'Ogerolles*, 1577. 16°. It. *Rouen, Nicolas Es-*

euyer, 1578. petit *in*-12°. It. *Paris*, *Nicolas Bonfons*, 1582. 16°. It. *Facèties & mots ſubtils d'aucuns excellens eſprits, & nobles ſeigneurs François & Italiens; avec le Tréſor de ſentences & proverbes dorez de Gab. Meurier. Lyon*, 1597. 12°.

10. *Livre d'or, contenant la charge des Parents, les Préceptes du bon Maiſtre, le devoir des Enfans, & l'office d'une bonne Matrone; à chaſcun non moins néceſſaire, que très-utile & ſalutaire. Anvers, Nicolas Soolmans*, 1578. 12°. Le dernier Traité eſt intitulé dans l'Ouvrage même : *L'Office d'une bonne Matrone, c'eſt-à-dire, Mère de famille, régente, ou préceptrice, ſpécialement des jeunes filles. Avec pluſieurs Lettres miſſives.* L'Auteur dit qu'il s'eſt aidé des meilleurs Ecrivains, qui ont travaillé avant lui ſur cette matière, mais ſurtout du Chevalier *François Philelphe*, de qui l'on a *Educatio Puerorum*, imprimé entre autres : *Baſileæ, Rob. Winter*, 1544. 4°. It. en François ſous ce titre : *Le Guidon des Parens en l'inſtruction de leurs enfans, par Philelphe, traduit par Jean Lode. Paris*, 1513. 12°. Cet ouvrage de *Meurier*, nourri de paſſages de l'Ecriture, des Pères, & des anciens Philoſophes, n'eſt pas mauvais. Pour détourner les jeunes gens du vice, il amène en plus d'un endroit l'exemple d'un débauché nommé *Nicolas de Backer*, qui paroit avoir vécu

de ſon tems à *Anvers* ; *Meurier* imite en cela les Anciens, qui dans la même vûe faiſoient remarquer aux enfans les fautes des eſclaves : mais cette méthode eſt ſujette à plus d'un inconvénient.

11. *La Guirlande des jeunes filles, baſtie & compoſée par G. Meurier, & tranſlatée en haut Allemand par Abram de Maus. Cologne, Gérard Grevenbroeck*, 1617. 12°. En François & en Allemand.

12. *Conjugaiſons Flamen-Françoiſes de Gabr. Meurier, récentement par le meſme corrigées & meliorées. Delft, Jean Pieterſz. Waalpot*, 1641. 12°.

☞ *La Croix du Maine*, 113. *Préface du Grand Dictionaire & Trèſor de François, Flameng, & Eſpagnol : Anvers*, 1639. 4°.

Simon du Cheſne,

MATHÈMATICIEN natif de *Dole*, & l'un de ces nombreux Francomtois, qui vinrent chercher fortune dans les Pays-Bas après le milieu du XVI. ſiècle. *Du Cheſne* ſuivit le parti des rebelles pendant les troubles qui agitèrent ces provinces. Il étoit à *Delft* le 28. janvier 1584., lorſqu'il dédia au Prince d'Orange ſa

Quadrature du Cercle, ou manière de trouver un Quarré égual au Cercle donné,

& au contraire un Cercle égual au Quarré proposé avec la raison de la circumference au Diamètre. Inventée par Simon du Chesne de Dole. Delft, Albert Henry, 1584. 4°. gros caract. Italiques, pp. 90. *Du Chesne* perdit son tems à cette recherche, & beaucoup d'autres ont fait la même chose après lui.

☞ *Prélim. de ce Traité.*

Jean Farinart,

NÉ A *CHIÈVRES* en Hainaut l'an 1560., fit ses humanités au Collège d'*Ath*, & prit l'habit de l'Ordre de Cîteaux à *Cambron* le 2. juillet 1577. Lorsqu'il fut sorti de Noviciat, son Abbé (*Robert d'Ostelart*) l'envoya étudier en Philosophie, & en Théologie à *Douai*. Pendant qu'il achevoit de se former à cette dernière science, il alloit entendre les confessions des Religieuses *des Prés* dans la même ville, & l'Abbesse *Isabelle de Tramerie* l'aida de ses libèralités à recevoir le grade de Licencié dans l'Université. Il fut nommé Directeur de cette Abbaye en 1590., & remplit cette charge jusqu'en 1595., qu'il fut rappellé à *Cambron* pour y exercer celle de Prieur. Il alla prendre le bonnet de Docteur en Théologie à *Douai* le 14. octobre 1598.

L'Abbé *Robert* étant venu à mourir le 1. décembre 1613., il fut nommé le 16. janvier ſuivant par l'Archiduc *Albert* pour lui ſuccéder, & il reçut le 9. février la bénèdiction Abbatiale des mains de *Michel d'Eſne*, Evêque de *Tournai*, parce que l'Archevêché de *Cambrai* étoit alors vacant. Le nouvel Abbé devint enſuite (& au plus tard en 1620.) Vicaire-Génèral de ſon Ordre pour les monaſtères des Pays-Bas & de la Principauté de *Liège*. Il aſſiſta en qualité de Définiteur au Chapître Génèral de Cîteaux en 1623., & y harangua. Il orna l'Egliſe de ſon Abbaye de diverſes Reliques, & de Statues de Saints; il fit auſſi des changemens à la Bibliothèque. Enfin après avoir célèbré ſon Jubilé de Religion & de Prêtriſe, & exécuté diverſes choſes avantageuſes, non ſeulement à ſon monaſtère, mais auſſi à pluſieurs autres de ſon département, il mourut agé de 73. ans le 3. juin 1635. Son corps repoſe proche celui de ſon Prédéceſſeur, ſous une tombe de marbre, où l'on voit ſon effigie en bronze avec cette Inſcription au bas :

D. O. M. S. Eximii & ampliſſimi Domini D. Joannis Farinart, hujus monaſterii Abbatis XXXIV., S. Theol. Doctoris, Ordinis Ciſtercienſis per Belgium & Leodium Vicarii generalis, Funus mœſtiſſimum, qui

suaviſſimis moribus & omni virtutum decore periLluſtris domum hanc XXII. annis feliciter rexit. Obiit autem 3. junii M. DC, XXXIII. (a) Requieſcat in pace.

Cet Abbé a laiſſé :

α. Liber de Statu Religioſo. Ce ſont des leçons qu'il avoit faites à *Cambron*, où l'on garde ce livre en Ms. ainſi que le ſuivant. Le P. *Charles de Viſch* en avoit auſſi un exemplaire ; il le qualifie d'excellent, & ajoute qu'on y trouve des éclairciſſemens, particulièrement ſur des choſes rélatives à l'Ordre de Cîteaux, que l'on chercheroit inutilement ailleurs.

β. Munus Novitiorum.

☞ *Braſſeur, ill. Hannoniæ ſydera*, 43. *De Viſch*, 218. *Ant. le Waitte, Hiſt. Camberon. parte II.* 524. 535. 537--587. & 620. *Gall. Chriſt. III.* 174.

(a) Ce chiffre doit être fautif ; il n'y a pas 22. ans dépuis le 9. février 1614. juſqu'au 3. juin 1633. D'ailleurs l'Abbé *Jean Coene*, ſucceſſeur de *Farinart*, mourut le 14. octobre 1649. après avoir gouverné 14. ans & 3. mois, comme le porte ſon épitaphe ; *Coene* ne fut donc Abbé que dépuis environ la mi-juillet 1635.

Philippe d'Arbois,

AINSI nommé du lieu de ſa naiſſance, qui eſt une petite ville de la Franche-Comté dans le diocèſe de *Beſançon*, fut d'abord Curé de *Beuvry*, proche *Béthune* en Artois, enſuite Confeſſeur &

Aumônier de *Louïs de Male*, Comte de Flandre, & peu après Doyen de *S. Donatien* de *Bruges*. Le 23. janvier 1350. il fut nommé à l'Evêché de *Noyon* : mais il ne paroit pas avoir pris possession de ce siège; parce que *Pierre de Forest*, Evêque de *Tournai*, étant passé peu après à l'Archevêché de *Rouen*, (*a*) *Philippe d'Arbois* fut mis à sa place, & fit son entrée à *Tournai* le 22. janvier 1351. (*b*) Il se rendit utile à son diocèse par ses libèralités, & par le bon ordre qu'il s'efforça d'y établir. Il donna 1400. florins pour le *réfectoire* (*c*) de sa Cathèdrale, à condition que le Choeur y chantât tous les jours avant Complies une Antienne

(*a*) Et non pas de *Paris*, comme le dit M. *de Castillion* (Sacra Belgii Chronol. p. 413.)

(*b*) Cette date, qui paroit certaine, ne peut toutefois se concilier avec ce que *Meyer* raporte sous l'an 1353., où il marque *Jean Evêque de Tournai* comme présent au Traité de paix signé à *Lessines* le 13. avril de cette année.

(*c*) Cette expression paroit insinuer que les Chanoines de cette Eglise mangeoient encore en commun. *Residuum fructuum in usum Fratrum in Ecclesiâ vestrâ residentium, juxta portionem, quæ unumquemque Fratrum in* REFECTORIO *contingere debet..... rationabiliter Capitulum dispensaret*, disoit en 1189. un Bienfaiteur du Chapitre de *S. Jean* de *Liège* (*Miræi Dipl. Belg. c. 65.*) *Etienne*, Evêque de *Tournai*, écrivoit vers l'an 1200. à un Doyen de *Reims* : *Si hæc* (instituta Canonica) *immutari cœperint, quid dicet germana loco & ordine Germania, quæ, inter alias institutiones Ecclesiasticas,* REFECTIONIS *adhuc & quietis* (du Dortoir) *fraternam communionem sic observat, ut modernam dissolutionem non admittat?* (Steph. ep. 160.) On voit par les Lettres du même Prélat que les Chanoines de France se sécularisèrent avant ceux d'Allemagne. Ce fut sous l'Evêque *Alberon II.*, & vers l'an 1143., que ceux de *Liège* commencèrent d'abandonner la vie commune.

devant l'Autel de la Vierge. (*d*) Il y érigea une Chapelle *des hautes formes* (*e*) à la charge de quatre messes par semaine. Il laissa à la même Eglise un honoraire suffisant pour une messe perpétuelle à dire chaque mois de l'année pour le repos de son ame ; & en 1364. il accorda 40. jours d'indulgence aux fidèles qui contribueroient à la fabrique de l'Eglise Cathèdrale. Il aida à l'établissement des *Sœurs noires* à *Lille* vers 1370., & donna aux Chartreux 7000. florins pour la construction de leur Eglise du *Mont-St-André*. (*f*) Il fonda un Chapitre de douze Chanoines à *Arbois* sa patrie, quoique quelques-uns veuillent qu'il a été seulement Bienfaiteur de cette Collègiale. Il bâtit l'Eglise des Frères Ermites de S. Augustin à *Tournai*, & la Chapelle de *N. D. de la Treille* dans la Collègiale de *S. Pierre* de *Lille* ; (*g*) Le 28. septembre

(*d*) Les Auteurs du *Gallia Christiana* semblent mettre cette somme pour les réfectoires de la Cathèdrale de *Tournai*, & pour celui de l'Eglise de S. Donatien de *Bruges*.

(*e*) C'est celle de S. Martin.

(*f*) Cette Chartreuse fut fondée sur une colline proche *Tournai*, dans le village de *Cere*, par *Jean de Werchin*, Senèchal de Hainaut. La veille de Noël 1566. les Calvinistes y mirent le feu, tirèrent le corps du fondateur de son tombeau, & détruisirent la maison : l'Eglise fut rebâtie en 1591.

(*g*) Le P. *Vincart*, Jésuite, a publié l'Histoire de l'image miraculeuse qu'on y honore ; la Chapelle a été rébâtie plus magnifiquement par *Philippe le Bon* : on y voit un superbe mausolée de bronze, qui renferme les cendres du Comte *Louis de Male*, de sa femme, & de *Marguèrite*

1353. il fit dénoncer excommuniés les Magiſtrats d'*Audenbourg*, & mit cette ville à interdit. Le 1. avril 1361. il reçut la ſatisfaction que *Jean* Roi de France ordonna lui être faite par le Lieutenant-Bailli, & quelques autres de la ville de *Lille*, pour avoir condamné à mort trois Eccléſiaſtiques. Ce fut lui qui maria *Philippe le Hardi* avec *Marguèrite de Flandre*, fille & héritière de *Louis de Male*; ce mariage fut célèbré à *S. Bavon* de *Gand* le 19. juin 1369. en préſence de *Venceſlas*, Duc de Brabant, & de ſon épouſe. *Philippe d'Arbois* mourut le 25. juillet 1378. (*h*) & fut inhumé dans le Chœur de ſa Cathèdrale, où on lui dreſſa une tombe élevée, avec cette inſcription, qu'on y liſoit avant les troubles du XVI. ſiècle :

Hoc jacet in tumulo magnâ virtute Philippus,
Arboſius, primùm Noviomas, Nervius inde
Antiſtes, magnus meritis & nomine ; templis
Qui tribus eſſe dedit, multis denaria ſcripſit :
Largus & ad ſacram fuit hìc quoque Virginis aram.
Poſt varias laudes, exemplaque lucida vitæ,
Queis ſibi ſuſceptam permovit ad æthera plebem,
Sic cinis & pulvis mortis requieſcit in urnâ.

Ce Prélat avoit tenu vers 1366. un Synode, où il renouvella un grand nombre d'Ordonnances portées par ſes prédé-

ſa fille, Ducheſſe de Bourgogne & de Brabant, & Comteſſe de Flandre.

(*h*) J'ai ſuivi *Meyer* : d'autres mettent ſa mort en 1377.

ceſſeurs. On en trouve les Actes dans le *Summa Statutorum Synodalium.... Epiſcoporum Tornacenſium. Inſulis, J. B. Brovellio, &c.* 1726. 8°., 2e partie, p. 1—80. ſous ce titre :

Statuta Synodalia R. in Chriſto Patris Philippi Tornacenſis Epiſcopi, ex codice antiquo Ms. in Archivis Epiſcopatûs Tornacenſis, anni 1366. Les objets qui ont trait aux immunités Eccléſiaſtiques, font une partie conſidèrable de ce Synode. Voici ce que j'y remarque de plus ſingulier : *Chap. 1.* Si une femme meurt en couches, & qu'on craigne de faire mourir le fruit en le tirant du ſein de ſa mère, il faut l'y baptiſer, pourvû qu'on l'ait vû vivant. *Ch. 3.* Ceux qui auront négligé de ſe confeſſer avant le Dimanche des Rameaux, feront abſtinence & jeuneront après Paques, comme en Carême. Les pénitens ne peuvent partager leur Confeſſion, en déclarant une partie de leurs péchés à un Confeſſeur, & le reſte à un autre, ſi ce n'eſt avec la permiſſion de leur Curé (*niſi de licentiâ Sacerdotis.*) (*i*) *Ch. 4.* On ne pourra dire la meſſe avant d'avoir récité Matines & Prime. Le Célèbrant aura ſous ſon aube un ſurplis, ou une tunique de lin, dite vulgairement *Saros* ou *Rochet.* Il ſe fera ſervir par un Clerc, lequel ſera revêtu d'une tunique de lin, ou d'un

(*i*) Cette exception eſt univerſellement rejettée aujourd'hui.

ſurplis, ou d'une chappe ronde, ſi les révenus qu'on lui paye à raiſon de ſon ſervice, ſont ſuffiſans pour cela. Le Miſſel ne ſe placera ſur l'autel, qu'envelopé d'un linge propre (*camiſiâ lineâ & mundâ.*) Défenſe à tout Eccléſiaſtique de porter un ſurplis fendu par les côtés, & qui ne couvre pas les bras. Si les Curés ne ſavent prêcher, ils appelleront quelqu'un pour le faire à leur place au moins une fois par mois. Dans les villes peuplées (*in villis populoſis*) ils célèbreront, ou feront célèbrer chaque jour une meſſe haute. *Ch. 7.* Perſonne ne ſera admis à un bénèfice-cure, avant d'avoir entendu expliquer au moins le 4^e livre des Sentences, ou le 3^e & le 4^e des Décrètales. *Ch. 9.* Le Synode interdit les Egliſes & Chapelles voiſines du lieu, où l'on aura tué un bénèficier, ou un exécuteur de lettres de la Cour Epiſcopale, juſqu'à la diſtance de deux lieues. *Ch. 10.* Il défend les Maſcarades, & les fêtes des foux (*Feſta follorum, ſeu fatuorum*) dans les égliſes. Il permet aux Clercs d'exercer les mêtiers de Jardinier, de Pâtre, de Laboureur, de Marchand, de Peintre, de Libraire, d'Emailleur, de Pêcheur, de Serrurier, de Menuiſier, d'Orfèvre, de Barbier, de Tailleur, &c. Les Prêtres & les Chapelains ne paroitront devant les Prélats (l'Evêque) qu'en

chappes rondes, ou en ſurplis (*in cappis rotundis, aut veſte nuptiali.*) (*k*) Déſenſe aux Curés de bâtir ailleurs que dans leurs Presbytères. Le Synode ayant appris que quelques Abbés de Flandre s'étoient engagés de ſe défendre mutuellement, au cas qu'un Evêque procédât contre quelqu'un d'eux ſoumis à ſa juriſdiction, & atteint de quelque crime, les avertit de révoquer ce complot dans le terme d'un mois, & de s'abſtènir déſormais de pareilles entrepriſes ſous peine d'excommunication encourue par le ſeul fait. On conſerve encore :

Litteræ Ludovici Comitis Flandriæ, & Philippi Epiſcopi Tornac. ſuper collatione panis & locorum Sororum in hoſpitali domo B. Mariæ Curtracenſis, nec non auditione computorum bonorum ejuſdem Hoſpitalis domûs, 1368. die 26. menſis octobris. Ms. à la biblioth. de *Colbert.*

☞ *Meieri Annales Fland. lib. XIII. ed.* 1561. *fol.* 164. *recto*, & 169. *verſo*. *Gazet*, *Hiſt. Eccl. du P. B.* 231. 232. Le *Summa ſtatutorum* cité ci-deſſus, part. I. *p.* CXXII. CXXIII. *Gall. Chriſt. III.* 228. 229. & *IX.* 1016.

(*k*) On lit dans le même Synode *Ch. VI. n.* 39. *Capellani . . . .* (coram) *Curatis non incedant dum divina celebrant, niſi in habitu nuptiali, ſcilicet cum ſuperpellicio.*

Charles Claeys,

NÉ A *Bergues S. Winoc*, y prit l'habit de Dominicain, fut deux fois Prieur du Couvent de *Louvain*, quatre fois de celui où il avoit fait profession; & mourut dans ce dernier le 27. août 1668. agé de 55. ans, après avoir toûjours vécu d'une manière fort édifiante. Il a publié

Theses affectivæ, seu Meditationes Scholasticæ super XV. præcipua humanæ Redemptionis mysteria, seu sanctissimæ Virginis Mariæ Rosarium, ex D. Thomâ Aquinate, Doctore Angelico; & super ejusdem Sancti Doctoris ortum, vitæ seriem, & terminum Commentariæ propositiones. Antv. Engelb. Gymnicus, 1665. 12°. pp. 192. Cet ouvrage est du P. *Sanctès Franco*, Dominicain Italien, contemporain du P. *Claeys*, qui a composé lui-même des

Méditations pour châque jour de l'année. Ms. *in-fol.* au couvent de *Bruges*.

☞ *Echard, II.* 623.

Ambroise d'Arthois,

DOMINICAIN de Flandre, profès du Couvent de *Ste Croix* de *Douai*, Régent du collège de *S. Thomas* dans la

même ville, prémier Prieur de la même maison érigée en couvent, & Licencié en Théologie, mourut à *Spa*, où il étoit allé prendre les bains, en 1659. On a de lui

Petit Thrésor spirituel contenant diverses Pratiques & Oraisons dévotes. Douai, Jean de Fampoux, 1641. 16°.

☞ *Echard*, *II.* 591.

Gérard van Herdegom,

NÉ A *MALINES* le 28. avril 1617., prit l'habit de Prémontré à *Tongerloo*, & y prononça les voeux solemnels le 24. décembre 1637. Il fut fait Vicaire de la paroisse d'*Alphen* entre *Hoochstraat* & *Boisleduc* en 1644., & *Recteur de l'Autel* dédié au S. Esprit, à *S. Willebrord*, & à la S^te^ Croix dans le même lieu. En 1649. il passa à la Cure de *Baerle* proche *Venlo*, où il fit construire une Chapelle toute semblable à celle de *N. D. de Lorette*, dont il avoit apporté le dessein en révenant de *Rome* l'an 1643. *Van Herdegom* mourut le 3. octobre 1675. Ce Religieux avoit toûjours eu une tendre piété envers la Mère de Dieu. Il a publié

Diva Virgo candida, candidi Ordinis Præmonstratensis Mater tutelaris & Domina,

tribus libris distincta. Brux. Martin. de Bossuyt, 1650. 4°. pp. 531. On trouve dans cet ouvrage quelques remarques historiques sur les Antiquités de la Campine. L'Auteur s'est aidé des matèriaux que l'Abbé *Wickmans* avoit recueillis pour son *Corona stellarum duodecim.*

☞ *Mém. envoyé de Tongerloo.*

Jean-Ludolphe van Craywinckel

NAQUIT A *Lire*, ville du Marquisat d'*Anvers*, & y fut batisé le 28. août 1609. Après ses prémières études, il entra chez les Chanoines-Réguliers de *Tongerloo*, Ordre de Prémontré, & y fit profession le 8. septembre 1631. Il dévint Vicaire de la paroisse de *Duffel* proche *Lire* en 1641., & passa la même année au *Val-des-Lys*, ou *Lelien-dael*, maison de Religieuses de son Ordre dans *Malines*, dont il fut fait *Vice-Prévôt.* Ayant exercé cettte fonction pendant environ 26. ans, il fut nommé le 10. juillet 1667. à la Cure d'*Oeleghem* à deux lieues de *Lire*, & la gouverna jusqu'à sa mort arrivée le onze décembre 1679. dans la 71ᵉ année de son age. Il a laissé les Ouvrages suivans, tous en langue flamande :

1. *La chasteté triomphante, ou la Vie, le martyre, & les miracles de Ste Dymphne,*

fille du Roi d'Irlande, Patrone du bourg de Gheel. (a) *Malines*, 1652. 4°. It. *2e édition corrigée, & augmentée de diverses histoires curieuses, & des vies de plusieurs saintes Vierges des Pays-Bas; avec quantité d'Instructions spirituelles, fort utiles aux filles Chrétiennes, & à tous les Amateurs de la chasteté. Ibid. Robert Jaye*, 1658. 8°. pp. 512. Outre le sujet principal, on trouve ici des particularités sur la Campine, & sur l'Abbaye de *Tongerloo*. Il a paru un Abrègé de ce livre, dont il s'est fait plusieurs éditions.

2. *Jardin de Méditations pieuses pour tous les Dimanches & Fêtes de l'année.* (b) Dédié à *Gisbert Mutsaerts*, Prévôt du *Val-des-Lys*, sous qui l'Auteur avoit fait son noviciat. *Anvers, Veuve & héritiers de Jean Cnobbaert*, 1661. 8°. 2. vol. Tome I. sur les Dimanches, les Fêtes mobiles,

(a) *De triumpherende Suyverheydt : het Leven, martelie ende Mirakelen van de H. Maeght ende Martelersse Dympna, dochter van den Coninck van Irlandt, Patronersse van de wytvermaerde vryheydt van Gheel.* It. *Tweeden druck, verbetert, ende vermeedert met vele curieuse historien, ende levens van de Nederlandtsche Maeghdekens, gemengelt met veel geestelyke onderwysingen; seer profytelyck voor alle dochters ende liefhebbers van de Suyverheydt.*

(b) *Lusthof der godtvruchtighe Meditatien op allen de Sondaghen ende Heyligh-daghen des jaers.* It. *Tweeden druck, oversien, verryckt, ende verbetert, ende met menighvuldige aenwysingen der texten van de H. Schrifture, ende van den H. Augustinus, en andere HH. Vaders, ende Kerck-vergaederingen verciert, tot meerder voldoeninge van alle godtminnende zielen, ende groot gerief der Predikanten, ende Zielbestierders.*

biles, & les féries, pp. 496. Tome II. sur les Saints, particulièrement ceux de l'Ordre de Prémontré, pp. 401. It. 2e *édition; revûe, corrigée, & augmentée d'un grand nombre de passages de l'Ecriture, de S. Augustin & d'autres Pères, & des Conciles, à l'usage des personnes de piété, des Prédicateurs, & des Directeurs. Ibid.; François Muller*, 1714. 8°. 2. vol. pp. 505. & 416. Ces Méditations roulent sur le texte de l'Evangile du jour ou de la Fête, dont l'Auteur parle. Les moralités y sont quelquefois tirées d'un peu loin. (*c*)

3. *Légende contenant la Vie & les actions les plus remarquables des plus célèbres Saints & Saintes de l'Ordre de Prémontré, ainsi que de diverses autres personnes, qui l'ont honoré par leurs vertus & par leurs miracles.* (*d*) *Tome I.* (qui comprend les cinq prémiers mois de l'année, dédié à l'Abbé *Albert Ursinus*,) *Malines, Rob. Jaye*, 1664. 4°. pp. 750. *Tome II.* (pour

(*c*) Par ex. Fête de la Conception, où on lit l'Evangile de la Généalogie du Sauveur : *Si quelqu'un*, dit-il, *veut jouïr des bienfaits de J. C., il doit tâcher d'être dans la génération de J. C., c. d. dans l'Eglise, & de participer à la Communion des Saints.*

(*d*) *Legende der levens ende gedenckweerdige daden van de voornaemste Heylige, Salige, ende lofweerdige persoonen, soo mans als vrouwen, die in de witte ordre van den H. Norbertus in heyligheydt, godtvruchtigheydt, deughden, ende mirakelen uytgeschenen hebben; in twee deelen.*

s'être acquis une grande réputation par sa piété, par ses écrits, & surtout par ses prédications; il mourut en faisant la Visite de la Chartreuse du *Val-de-Grace* près de *Bruges* le 9. juillet 1410. Ce Religieux a laissé les Ouvrages suivans, qui n'ont point été publiés.

α. *In Exodum.* Commentaire mystique.

β. *In Epistolam D. Pauli ad Romanos.*

γ. *Tractatus continens libros duos de tribus Votis substantialibus Religionis.* Commençant par ces mots : *Nolite diligere mundum.* Chez les Chanoines-Réguliers de *Corsendonck*, de *Tongres*, & de S. Martin de *Louvain* : It. à l'Abbaye de *Cambron* en Hainaut.

δ. *Contra vitium Proprietatis.*

ε. *De tribus Custodiis Monasticis.*

ζ. *De Institutione Juvenum, seu Novitiorum.* Chez feu M. *Charles Major*, Chanoine de la fondation de *Zellaer* dans la Métropole de *Malines*, mort le 14. décembre 1765., & autrefois dans les Chartreuses d'*Anvers*, de *Gand*, & de *Zeelhem* proche *Diest*, ainsi que le suivant.

η. *De Sacramento Altaris.*

le Bon, ou *Guillaume III.*, Comte de Hollande, près d'un magnifique Château bâti auparavant par ce même seigneur. Cette Chartreuse ayant été détruite par les Calvinistes, les Religieux se soutinrent quelque tems à *Bréda*, où ils ne pûrent subsister. Enfin les Etats de Hollande accordèrent une pension à ceux qui restèrent : le dernier fut *Corneille Janssoon*, mort en 1623.

θ. *De sanctissimo Altaris Sacramento.* Différent du précédent.

ι. *Circumcisorium mysticum.*

κ. *Sermones de Tempore, & Sanctis.* Chez les Chartreux de *Bruges* & de *Lire.*

λ. *Sermones Capitulares in præcipuis Festis.*

μ. *De Annunciatione Dominicâ.*

ν. *Eulogium Divi Pauli Heremitæ.*

ξ. *Epistolæ ad diversos.*

ο. Un Abrègé du Traité de *Guillaume d'Auvergne*, Evêque de *Paris*, *de Universo corporeo & incorporeo.*

☞ *Tritbem. de Scriptor. Eccles. c.* 717. *ed. Fabric. p.* 166. *Petreii Biblioth. Cartus. p.* 126. 127. (Il cite le catalogue de *Bunderius.*) *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. I.* 356. *& II.* 71.

Albertus Eufrenius Georgiades,

C'EST-A-DIRE, je pense, *Albert Goedaert,* (*a*) fils de *George*, étoit natif d'*Amsterdam*, Poëte, Médecin, & ami de *François Sweertius.* Il paroit étre mort vers 1625. (*b*) dans un age peu avancé. Sa dévise étoit ; *Victrix mortis virtus.* Il reste de lui

Poemata Alberti Eufrenii Georgiadis, Am-

(*a*) Ce nom flamand signifie *Bon naturel*, c'est aussi ce que veut dire le Grec Εὔφρην.

(*b*) *Sweertius* en parle (en 1627.) comme d'un Auteur déja mort, & dit qu'il étoit fort jeune en 1601.

ſtelo-Batavi. Lugd. Bat. Chriſtoph. Guiotus, 1601. 12°. C'eſt un ouvrage de jeune homme; il comprend 1. *Erotica.* 2. *Baſia.* 3. *Coma.* 4. *Sylva.*

☞ *Sweertius*, 113. *Val. André*, 37.

Godefroi Wandelman

NAQUIT à *Amſterdam* en 1590., & fut élevé dans la Religion P. R. Dieu lui ayant fait la grace de le ramener à l'unité Catholique, il entra dans la Compagnie de Jéſus, & fut employé quelque tems à la Miſſion de Hollande, puis durant plus de vingt ans à la Prédication dans la province de Flandre. Les Hollandois s'étant emparés de *Maſtricht* en 1633., on envoya le P. *Wandelman* pour y prêcher la controverſe; il y affermit quantité de Catholiques chancelans, & convertit beaucoup d'hérètiques; ce ſuccès irrita les Hollandois, qui firent bannir le Père de la ville. Il mourut à *Malines* le 12. octobre 1654. agé de 63. ans, étant dépuis longtems du nombre des *Coadjuteurs ſpirituels* de ſa ſociété. Nous avons de lui

1. *La voye du Salut, ou Explication familière de la vérité Chrêtienne, pour affermir les Catholiques, & inſtruire ceux qui*

sont dans le doute, ou dans l'erreur par raport à la foi; par Théophile Tranquillus. En flamand. (*a*) *Brux. Jean Mommaert*, 1638. 24°. Goth. pp. 222. It. sous ce titre: *La voye... ou Explic. familière de la vérité Catholique; par forme d'Entretien entre Théophile & Tranquille. Brux. Godefr. Schoevaerts*, 1648. 24°. Goth. pp. 254.

2. *Démonstration évidente de l'Eglise de J. C., pour conduire les ames à la sagesse Chrêtienne, & à une piété solide. Avec des Réponses pacifiques au sujet des controverses de ce tems.* En flamand. (*b*) *Malines, Robert Jaye*, 1644. 4°. pp. 810. L'Auteur travailloit a une version Latine de cet ouvrage, lorsqu'il mourut. Il a encore publié en flamand

3. Quelques *Réponses* à des Libelles, que les Calvinistes firent courir contre lui.

☞ *Sotuellus*, 302.

(*a*) *Den wegh der Saligheydt, ofte gemeynsame Verklaringe van de Christelycke waerheydt, by maniere van t'Samen-sprake tot bevestinge der Catholycken, ende tot onderwys der gener die in 't Geloove twyffelen, ofte dolen; door* Theophilus Tranquillus —— *....Van de Katholycke Waerheyt; by maniere van t' Samensprake tusschen* Theophilus *ende* Tranquillus.

(*b*) *Clare sekere Aenwysinge van de Kercke Christi, streickende tot grondighe Christelicke wysheyt ende devotie; met vreedsame voldoeninge op de Verschillen van desen tyde in het stuck des Gheloofs; door P. Godefr. Wandelman.*

Christophe Brouwer,

SAVANT Jésuite Flamand, naquit à *Arnhem*, ville du Duché de Gueldre, vers l'an 1560. Son père se nommoit *Gérard Brouwer*, & sa mère *Jacqueline N.* Ayant fait ses basses-classes à *Nimègue*, il alla étudier en Philosophie au Collège des *Trois-Couronnes* à *Cologne*, & y fut reçu Maitre-ès-Arts le 3. mars 1580., le P. *Pierre Stalenus* présidant. Neuf jours après il prit l'habit de Jésuite dans la même ville agé de vingt ans. Sorti de noviciat, il enseigna pendant quelques années les humanités & la Philosophie à *Trèves*. De là on l'envoya à *Fulde*, où chargé de l'emploi de Recteur, il employa ce qui lui restoit de tems à composer ses Annales de *Fulde* & de *Trèves*. Son habileté dans les Antiquités Ecclésiastiques & civiles lui attira l'estime de plusieurs savans, & en particulier du Cardinal *Baronius*, qui parle avec éloge du P. *Brouwer* dans quelques endroits de ses Annales. (*T. X.*) Ses supèrieurs l'ayant rappellé à *Trèves*, (au plutôt en 1612.) il y exerça aussi la charge de Recteur, & y acheva son grand ouvrage parmi les douleurs de la goutte & de la pierre, qu'il avoit gagnées par sa vie sédentaire,

& par la continuïté du travail. Il les souffrit avec beaucoup de constance jusqu'à ce qu'une léthargie de deux jours l'enleva dans cette ville le 2. juin 1617. agé de 57. ans. Il y avoit déja longtems qu'il s'étoit engagé à sa Compagnie par la profession des quatre voeux. Interrogé deux jours avant sa mort si rien ne lui faisoit peine, il s'écria d'une manière fort pathètique : *Providence Divine! Qu'il est doux de mourir dans la Société!* On a du P. *Brouwer :*

1. *Venantii Honorii Clementiani Fortunati, Italici Presbyteri, Episcopi Pictaviensis, Opera, seu Carmina, Epistolæ, & Expositiones; additi, præter Supplementa, libri quatuor de vitâ S. Martini. Omnia ad veterum exemplarium fidem castigata, & notis illustrata studio & labore Chr. Broweri. Mogunt. Balth. Lippius*, 1603. 4°. It. avec le *n.* 4. 1e édition. It. sous ce titre : *Venantii H. C. Fortunati Opera, ex editione Christoph. Broweri, altera editio. Moguntiæ, Mich. Demen*, 1630. 4°. It. dans les Bibliothèques des PP. (de *Cologne*, Tome VI., & de *Lyon* T. X. pp. 520--618.

2. *Fuldensium Antiquitatum libri IIII. Antv. Vidua & filii Joan. Moreti*, 1612. grand *in*-4°., pp. 374. Le P. *Brouwer* composa cette histoire pendant son séjour à *Fulde*; elle est écrite fort méthodique-

ment, & va jusqu'en 1606. L'Auteur la dédie à l'Abbé *Jean-Fréderic* par une épitre datée du Collège de sa Compagnie dans cette ville, au mois de mars 1612.

3. *Sidera illustrium & sanctorum Virorum, qui Germaniam, præsertim magnam, olim rebus gestis ornârunt; è Mss. in lucem eruta. Mogunt. Bern. Gualtherus*, 1616. 4°.

4. *Venantii H. C. Fortunati Opera Poëtica, aucta. Accessere Hrabani Mauri Fuldensis, Archiepiscopi Magontini, Poemata sacra, nunquam edita. Omnia recèns notis variis illustrata studio Chr. Broweri. Mogunt. Bern. Gualtherus*, 1617. 4°. Ces Poëfies de *Raban Maur* ont reparu sous le titre suivant : *Hrabani Mauri, ex Magistro & Fuldensi Abbate, Archiepiscopi Moguntini, Poemata de diversis, nunc primùm vulgata & scholiis illustrata studio R. P. Chr. Broweri.* Dans le VI. tome des Œuvres de *Raban Maur. Colon. Agripp. Ant. Hieratus*, 1626. fol. pp. 202—244. Les notes du P. *Brouwer* commencent ici à la page 233. Elles sont savantes.

5. *Antiquitates Annalium Trevirensium, & Episcoporum Trevirensis Ecclesiæ Suffraganeorum, ut Metensium, Tullensium, & Verdunensium. Coloniæ, Bern. Gualtherus*, 1626. *fol.* It. sous ce titre : *Antiquitatum & Annalium Trevirensium libri XXV., auctoribus RR. PP. Christophoro Brouwero, Gueldro Arnheimensi, & Jacobo Masenio Ju-*

liaco-Dalensi. Leod. Joan. Matthias Hovius, 1670. *fol.* 2. vol. pp. 626. & 560. *fig.* sans compter deux tables fort amples, l'une des matières, l'autre de la Chronologie de cette Histoire. *Guillaume Hermann*, ou *Kyriander*, Syndic de *Trèves*, avoit fait imprimer secrètement à *Cologne* en 1576. *fol.* l'Ouvrage intitulé : *Guil. Kyriandri, JCti & Syndici Trevirensis, Annales & Commentarii Historici, quibus urbis in universo terrarum orbe antiquissimæ origo & status, ab anno mundi 1966. usque ad hanc nostram ætatem, ex ipsis archivis conscripti*, & l'avoit repandu la même année à la diète de *Ratisbone*, quoi que le titre, qui paroit dans la plûpart des exemplaires, porte qu'il a été imprimé *Biponti*, *1603. 1609.* ou *1625.* L'Auteur sembloit n'y parler des Archevêques de *Trèves*, que pour contester leurs droits, attaquer leur religion, & appuyer les prétensions du peuple de cette ville dans les démêlés qu'elle eut avec l'Electeur *Jean de Leyen*. L'Electeur *Jacques d'Eltz*, qui vint à bout de la soûmettre, déterra l'Imprimeur de ces Annales, & en fit supprimer tous les exemplaires. Il souhaita en même tems une Histoire fidèle de son Archevêché, & le P. *Brouwer* s'en chargea. L'ayant achevée après 30. ans de travail, il la présenta à l'Archevêque *Lothaire de Metternich*, qui la garda pen-

dant deux ans, & la remit à quelques-uns de ses Conseillers; ces gens, qui n'étoient que des demi-savans peu instruits des règles de l'Histoire, & infiniment plus zélés pour les intèrêts de leur maitre que pour ceux de la vérité, firent des changemens dans tout l'Ouvrage, & c'est dans cet état que l'on permit la 1e impression, (*a*) qui est aujourd'hui fort rare, & qui ne contient que les 18. prémiers livres; encore en arrêta-t'on la publication, & ce ne fut que sous l'Electeur *Philippe-Christophe* de *Söteren*, qu'on la mit en vente. Au bout de quelque tems ce Prince en fit cesser le débit, sous prétexte que les défauts & les désordres de quelques Electeurs & de leur Clergé y étoient dépeints trop naïvement, que l'ouvrage pouvoit occasionner des différends, & fournir aux Princes voisins des raisons pour s'attribuer des droits, dont les Electeurs de *Trèves* étoient paisibles possesseurs, enfin qu'on y déduisoit trop clairement les prétensions & les privilèges d'une certaine Abbaye contestés par la Cour. On résolut donc d'en venir à une seconde édition encore retouchée, mais complette. L'exemplaire copié par des écrivains de Cour, après avoir repassé sous des yeux prévenus, fut livré au P.

(*a*) Le P. *Paepenbroeck* se trompe, lorsqu'il dit (*Act. SS. Junii T. I. p.* 98.) que cette édition parut du vivant de l'Auteur.

ques *Masenius*, (*b*) qui ajouta trois
res aux vingt-deux composés par le
Brouwer. L'impression du 1. vol. étant
ıevée, le P. *Masenius* le dédia à l'E-
teur *Charles-Gaspar de Leyen*: il adressa
second au Chapitre de la Métropole
Trèves, & publia depuis *Epitome An-*
'ium Trevirensium ab exordio ad annum
DC. LII. Augustæ Treviror. Christoph.
ılandt, 1676. 8°. pp. 809. Révenons
P. *Brouwer*. Ses Préliminaires, inti-
és *Proparasceue*, contiennent une infi-
é de recherches savantes sur tout ce
a raport aux antiquités & aux usages
peuples qui habitèrent autrefois le
ys, dont il fait l'histoire. Il y joint
carte du diocèse de *Trèves*, & divers
res ornemens, comme le monument
gel, ou des *Secondins*, représenté sous
ıx faces : les ruines de l'Amphithéatre
la Porte Noire, ou de S. Siméon,
'on croit étre un ouvrage des Romains:
elques Médailles anciennes : le reste
ın Palais des seigneurs du Pont de
èves, qui passe pour un débris de l'Arc
triomphe des Empereurs *Valentinien* &
atien : une description de ce Pont :
antité d'inscriptions Grecques & Lati-
s : quelques anciens tombeaux tant de

b) Jésuite, né à *Dalen* dans le Duché de Juliers, &
t à *Cologne* le 27. septembre 1681. agé de 75. ans,
s avoir publié, outre ce qu'on marque ici, divers ou-
ges de Poësie, de Rhétorique, de Controverse, & de
é.

Payens que de Chrêtiens : des figures d'anciens rouleaux, & des bibliothèques où on les plaçoit, le tout accompagné de remarques fort curieuses. Le stile de l'Auteur est élègant, mais souvent dur, enflé, & obscur à la manière de Tacite. Quelques savans se sont plaints de ce qu'il n'a pas raporté les diplomes, & les autres pièces justificatives de son Histoire : on a encore rélevé le défaut de Critique, qui lui a fait adopter les fables répandues dans les Chroniques vulgaires par raport à la succession des prémiers Evêques de *Trèves*, sur lesquels M. le Suffragant *Hontheim* a fait main basse dans sa nouvelle Histoire de cet Archevêché. (*c*) Les fautes qu'on a indiquées, n'empêchent pas que le travail du P. *Brouwer* ne soit très-estimable ; on en feroit encore plus de cas, s'il n'avoit pas été gâté par des Censeurs ignorans. (*d*)

(*c*) Publiée sous ce titre : *Historia Trevirensis diplomatica & pragmatica, inde à translatâ Treviri Præfecturâ Pretorio Galliarum, ad hæc usque tempora; è genuinis scripturis eruta, atque ita digesta, ut non solùm jus publicum particulare Archiepiscopatûs & Electoratûs Trevirensis in suis fontibus plenissimè exhibeat, sed & historiam Civilem & Ecclesiasticam Germaniæ, ejusque singularia jura publica ac privata illustret. Tomus I. ab anno domini* 418. *usque ad an.* 1301. *T. II. ab an. dom.* 1301. *usque ad an.* 1567. *T. III. ab anno domini* 1567. *usque ad an.* 1745. *Aug. Vindel. & Herbipoli, Mart. Veith*, 1750. *fol.*

(*d*) Le savant M. *Eckhart*, après avoir gémi sur le peu de bonnes histoires que l'on a des Evêchés d'Allemagne, ajoute : *Unus Christophorus Browerus, è Soc. Jesu, vir pius, probus, & doctissimus, supra vulgus caput extulit, & Annales Trevirenses adornavit, qui licèt ab invidis, & ve-*

6. *Dissertatio Christ. Broweri de veteris populi Trevirorum linguâ, desumta ex ejusdem Annalium Trevirensium Proparasceues cap. x.* Dans un petit recueil intitulé : *Miscella antiquæ lectionis, cujus quatuor monumenta.... in publicam lucem reduxit.... Simon Paulli, Bibliopola. Argentorati, Joh. Pastorius*, 1664. petit *in-12°.* pp. 77-106. Le P. *Brouwer* y montre que la langue de ce peuple étoit la même que celle des Gaulois & des Galates, & non pas l'ancienne langue Tudesque, qui vient des Francs, & qui étoit encore bien différente de l'Allemand moderne du tems de *Louïs le débonnaire*, & de *Lothaire* son fils, comme il le prouve par une Loi de ces Princes, qu'il a tirée des archives de la Métropole de *Trèves*. (*e*)

ritatis, atque eruditionis solidioris osoribus diu pressi & fermè oppressi fuerant, tandem tamen à Masenio continuatore, aliquantulùm licèt immutati & castrati, in publicum emissi sunt, & Metropolis Trevirensis Historiam eâ in luce posuerunt, ut Auctori suo æternas illa gratias debeat. Majora præstitisset, si ipsi archiva intrare, & autographa inspicere, consulere atque adhibere permissum fuisset.

(*e*) En voici le commencement : *That ein jowelihc man frier gewalt have, so war sose er wilit, sachun sinu cegevene. Soverse sachun sinu thuruhe salichedi selu sineru, athe ce anderrn craftlicheru stat, athe gelegenemo sinemo, athe sewemo andremo versellan wilit; inde cethemo cide innenewendiun theru selveru Grasceffi wisit, in theru sachun thie gesat sint; wizzeta thia sala cegedune geulize.* C. d. *De homine libero, ùt potestatem habeat, ubicunque voluerit, res suas dare. Siquis res suas pro salute animæ sua, vel aliquem venerabilem locum, vel propinquo suo, vel cuilibet alteri tradere voluerit, & eo tempore intra ipsum Comitatum fuerit, in quo res illæ positæ sint, legitimam traditionem facere studeat.* L. IV. Franc. Legum, c. 18.

☞ *Sweertius*, 176. *Val. André*, 135. *Aleg.* 73. *Sotuellus*, 139. *Hartzheim*, 147. 148. & 362. *Reiffenbergii Hist. Soc. Jesu ad Rhen. infer. I.* 534—536.

Jean Reygersberch,

FILS D'UN autre *Jean Reygersberch*, naquit, apparemment vers l'an 1510., à *Cortgene*, bourg de Zélande, situé dans la partie septentrionale de l'Isle de Nord-Béveland, englouti sous les eaux de la mer en 1522., & rétabli depuis. Si nous en croyons *Smallegang*, ses ancêtres étoient de l'ancienne famille de *Plain von Reigersbergh*, qui possédèrent de grands biens en Bavière, jusqu'à ce qu'un d'eux nommé *Werner*, ou *Bernard von Reygersbergh*, ayant perdu un fils unique qu'il avoit, laissa ses biens à des Chanoines-Réguliers, & en frustra ses frères puînés, qui se flattoient d'être ses héritiers. Ceux-ci, après la mort de *Werner*, attaquèrent les Chanoines, & en vinrent contre eux à des voyes de fait : mais ces Religieux furent soûtenus par le Duc de Bavière, & par l'Archevêque de *Saltzbourg*, ce qui obligea leurs adversaires, non seulement de les laisser en repos, mais même de vuider le pays. Ils se retirèrent successivement à *Cologne*, à *Aix-la-Chapelle*,

pelle, & à *Liège*, d'où ils passèrent dans le Brabant, en Flandre, & en Zélande, & s'y allièrent à de bonnes familles. Quelques-uns d'eux s'établirent à *Cortgene*, d'où l'inondation, dont j'ai parlé, les força de sortir, & de se réfugier à *Ter-Veert*. Nôtre Auteur étoit au rang des Magistrats de cette dernière ville en 1591., lorsqu'il y mourut dans un age avancé, sans avoir contracté de mariage. Il est le prémier qui ait travaillé avec quelque succès sur l'Histoire de la Zélande; son ouvrage parut d'abord sous ce titre :

La Chronique de Zélande (en flamand.) *Sénèque : Natura varietate gaudet, ac novarum rerum avida est. Cum gratiâ & privilegio. In-4°.* On lit au bout : *Legant priùs & postea dispiciant, nè videantur non ex judicio, sed ex odii præsumtione ignorata damnare. Imprimée à Anvers.... chez la veuve de Henri Peetersen le 5. septembre 1551.* (a) It. *Réimprimée* à *Middelb.* chez *Z. Roman*, 1634. 4°. avec des additions, que le Magistrat de *Ter-Goes* regarda comme renfermant des choses contraires aux droits de la province en général, & à ceux de la ville de *Ter-Goes* en particulier. It. *Corrigée & augmentée par M. Z.*

(a) *Dye Cronycke van Zeelandt. Senica : Natura.... Gheprent t'Hantwerpen binnen die Camerpoorte in den Mol, by die Weduwe van Henrick Peetersen in t jaer* MCCCCC. *ende* LI. *den vyfsten dach van september.*

Boxhornius. *Middelb.* (ou *Leyde*,) 1644. 2. vol. 4°. Ceux de Zélande font beaucoup de cas de cette Chronique, quoi qu'écrite fort grossièrement, & trop minucieuse, au jugement de *Janus Dousa.* Je crois qu'on en a tiré la *Description abrègée des villes, des forteresses, & des antiquités de Zélande*, dont je parlerai à l'article d'*Adrien Junius* le vieux.

☞ *Vers de J. Dousa à la tête du Hollandsche Rym-Chronyck de Nic. Colyn.* *Sweertius*, 462. *Val. André*, 551. 552. *Smallegang*, *Chron. van Zeeland*, *I.* 161. *La Rue*, 289—291.

Louïs Brooman, l'Ayeul, & le Petit-fils.

LE PRÈMIER naquit à *Bruxelles* en 1527. de *Jacques Brooman*, & de *Cornèlie Verheyleweghe*, (*a*) tous deux issus de familles patriciennes de cette ville. Quoi qu'aveugle dès sa naissance, il ne laissa pas de parvenir aux grades de Maitre-ès-Arts, & de Licencié en Droit, & de se faire un nom par son génie, & par son habileté dans la Musique. Parvenu à l'age de 69. ans, il mourut dans sa patrie le 8. janvier 1597. Sa veuve *Gertrude Keysers*, ou *de Keysere*, fille de *Josse de Keysere* & de *Marie Cleer-*

(*a*) Ou *van Helleweghe*, qui mourut le 10. octobre 1546.

haghen, lui fit dresser l'épitaphe suivante dans l'église des PP. Récollets de la même ville :

D. O. M. Ludovico Broomanno, Jacobi ex Corneliâ Verheyleweghe F., à nativitate cæco, Artium liberalium Doctori, Jurisprudentiæ Candidato, Musicesque principi, Gertrudis Keysers, Jodoci ex Mariâ Cleerhaghen F., marito bene merito, sibique P. Vixit an. LXIX. Obiit VIII. januarii M. D. XCVII.

Luminis expertem genitrix perduxit in auras :
Major at ingenio lux fuit orta tuo.
Junonem Natura, Jovem se præstitit Auctor
Illius, & variâ damna levavit ope.
De grege Tiresias Vatum fuit unus : at alter
Haud tibi par doctâ Musicus arte fuit.

Joannes Bochius S. P. Q. Antuerp. à secretis Concivi suo pos.

Louïs Brooman eut de son mariage trois filles, & deux fils, *Jacques*, mort sans alliance, & *Charles*, qui épousa *Marie van Gindertaelen*, de qui il eut

Louïs Brooman,

NÉ A *BRUXELLES* vers le commencement du XVII. siècle. Ce dernier voyagea dans sa jeunesse, & se fit recevoir Docteur en Droit dans quelque Académie étrangère. Révenu dans sa patrie, il cultiva avec succès la Poësie Latine & Flamande, & se maria avec *N. van Cat-*

enbroeck, qui mourut en 1646., sans lui laisser de postérité. Il survécut environ 21. ans à sa femme, & mourut à *Bruxelles* en 1667. après avoir publié

1. Un Poëme en vers héroïques, intitulé : *Serenissimo Principi Ferdinando Austriaco, S. R. E. Cardinali, felicissimum in aulam opidumque Bruxellense ingressum adgratulatur L. Broomannus. Brux. Joan. Mommartius*, 1635. 4°.

2. *Les Héroïdes d'Ovide traduites en vers flamands, avec des explications par I. B.* (a) *Anvers, Henri Aertssens*, 1662. 8°. pp. 198. Cette version est en vers Alexandrins; Quoi qu'assez bien faite, elle est fort au-dessous de l'Original, que le P. *Rapin* regardoit comme ce que nous avons de plus *Poëtique* en Latin.

☞ Prélimin. du *n.* 2. *Sweertii Monum. sepulcr.* 294. 295. *Val. André*, 633. *Génealogie Mste.*

(a) *De Brieven van P. Ovidius Naso, ghenaemt in 't Latyn*, Epistolæ Heroïdum, *overghezet in onse Nederduytsche taele, ende met uytlegginghe verciert door I. B.*

Jeanne Coomans,

DAME Zélandoise, native de *Middelbourg*, & morte vers le milieu du dernier siècle. Elle étoit mariée avec *Jean van der Meerschen*, Trésorier général des Etats de Zélande. Cette dame réussit

dans la Poësie flamande, & se fit estimer du célèbre *Jacques Cats*, qui l'appella *la perle de sa patrie.* Il ne reste de ses ouvrages que les pièces suivantes, insérées dans *le Rossignol de Zélande.* (*a*)

1. *Bouclier présenté à tous les jeunes hommes d'honneur.* (*b*)

2. Une pièce adressée à la démoiselle *Anne Roemers.* (*c*)

3. Un autre au Pensionaire *Cats.* (*d*)

4. Autre au sieur *Abraham van der Myl.* (*e*)

5. *La Fête d'Apollon, ou l'Offrande ingènieuse.* (*f*) Au même.

6. *Instruction sur l'année passée & sur le nouvel An, &c.* (*g*)

☞ *La Rue*, 27.

(*a*) *Den Zeeuschen Nachtegael.*
(*b*) *Wapenschild alle eerlicke Jongmans toegeeygent.*
(*c*) *Aen Jonckvrou Anna Roemers.*
(*d*) *Aen den hooggeleerden heer Jacob Cats.*
(*e*) *Aen den hooggel. heer Abr. van der Myl.*
(*f*) *Apollo-feest, of Goden-kunstoffer.*
(*g*) *Aenwysinge van 't oude Jaer, en 't Nieuwe, enz.*

Corneille Coorn,

NÉ A *MIDDELBOURG* le 23. février 1670., fit apparemment ses premières études dans cette ville, & passa vers 1684. à *Utrecht*, où il étudia en Théologie sous les Professeurs *Melchior Leydekker*, *Gérard de Vries*, & *Herman*

Witzius. Ensuite ayant été reçu Proposant, il fut appellé à *Sandwich* en Angleterre, pour être Ministre de l'Eglise Flamande de ce lieu. Le 27. mai 1698. il fut rappellé à *Middelbourg*, où il a exercé pendant près de 26. ans la fonction de Ministre de l'Eglise Angloise, aux mêmes gages, dont jouissent ceux des Eglises Flamandes. Il y est mort le 25. février 1724. agé de 54. ans. *Coorn* a traduit de l'Anglois en Flamand

1. *Défense du Chapitre XIII. de l'Epître aux Romains contre les fausses interprètations qu'on en a faites, publiée par un Ministre de Galop, & adressée aux Ecclésiastiques de ce Comté, & de ceux de Noordwalles, &c.* (a) Middelb. S. Clement, 1713. 12°.

2. *Traité où l'on démontre d'une manière claire & précise, qu'il est impossible que la Pensée naisse de la matière & du mouvement. Avec quelques Réflexions sur la nature de l'Esprit humain, sur les Bêtes, sur l'Ame du Monde, & sur le système du Grand-Tout; comme aussi sur la nature de Dieu, & sur le Tout en général, &c. par M. Humfroi Ditton, Maitre de la nouvelle Ecole de*

(a) *Het XIII. Capittel aan de Romeinen verdedigd tegen de verkeerde uitleggingen daar over gemaakt, beschreven door een Predikant van Galop, en gerigt tot de Kerkelyken van dat en naburige graafschappen van Noordwalles, enz.*

Mathématiques à Londres, *1714*. (*b*) *Middelb. S. Clement*, 1719. 12°. *Coorn* a aussi traduit de Flamand en Anglois :

Le Catéchisme, ou l'Abrégé de la Religion Chrétienne, & la Confession de Foi des Eglises de Hollande, revûs dans le dernier Synode National de Dordrecht en 1618, & 1619. Avec les Formules usitées dans les mêmes Eglises, &c. (*c*) *Middelb. S. Clement*, 1721. 4°.

☞ *La Rue*, 27. 28.

(*b*) *Een kort en klaar Vertoog van de onmogelykheid dat de Denking zoud onstaan uyt stoff' en beweging. Midsgaders eenige Redenvoeringen over de natuur van de menschelyke zielen, en over de Beesten, over de* Anima Mundi, *en d'onderstelling van het τὸ πᾶν; als mede over de natuur van God, en het Geheel-Al in 't Algemeen, enz. door Mr Humphry Ditton, Meester van de nieuwe Wiskundige Onderwysplaats tot Londen* 1714.

(*c*) *A Cathechisme of the Christian Religion, with the Confession of Faith, revised in the National Synod last held at Dordrecht* 1618. 1619. *And Formes used in the Reformed Churches of the Neatherlands, &c.*

Jean van Dael, ou *Jo. de Valle*,

RECTEUR de l'église de *Hamal* près de *Tongres*, vivoit en 1436. Il étoit de *Béringue*, petite ville de la Campine Liègeoise, & il a laissé un recueil d'histoires courtes & morales, qu'il a rangées selon l'ordre de l'Alphabet, & dont il faisoit apparemment usage dans ses in-

ſtructions. On conſerve ce Recueil en Ms. chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*, ſous le titre d'

Alphabetum narratorium. Jean van Dael par ſon teſtament a laiſſé à ces Religieux quantité de Mss., qui ſont une partie conſidèrable de leur Bibliothèque.

☞ *Sanderi Bibl. Belgica Ms. II.* 193. *Val. André*, 573.

Jean Croiſſant,

NATIF DE *Bruxelles*, entra dans l'Ordre de S. Dominique au couvent de cette ville, & y prononça ſes vœux. Dépuis il fut Lecteur en Théologie dans la même maiſon, & il y mourut le 23. novembre 1651. Il a donné un

Abrègé de la Vie & des miracles des BB. Ambroiſe de Siennes, & Jacques de Vèniſe, de l'Ordre des FF. Prêcheurs. En flamand. *Brux.* *Jean Pepermans*, 1623. & 1625. 12°.

☞ *De Jonghe, Belgium Dominican.* 346. *Echard*, *II.* 566.

Raimond de Lannoy,

DOMINICAIN né en Artois, & profès du couvent de *S. Omer*, fut trois fois Prieur de cette maiſon, & *Prédicateur*

général. Ce Père est mort le 24. novembre 1657. On conserve dans son couvent

Adventus, de Trino & Uno Deo, de Angelis, & de Prædestinatione. Ms. Le P. *Raimond* avoit prêché seize Carèmes en différentes villes & bourgades de l'Artois.

☞ *Echard*, *II.* 588.

Ubbo Emmius

NAQUIT à *Greith*, bourgade de l'Oost-Frise sur la mer, le 5. décembre (v. st.) 1547. Son père *Emmo Diken*, étoit d'une famille de Frise établie depuis longtems en ce lieu; il en étoit Ministre, & il avoit été disciple de *Luther* & de *Mélanchthon* : sa mère, *Elise Tjarda*, étoit fille d'*Egbert Tjarda*, qui avoit été 30. ans de suite bourguemaitre de *Norden*. Lorsqu'il eut atteint sa 9^e^ année, son père le mena à *Embden*, où il étudia près de neuf ans, c. d. jusqu'en 1565., qu'il alla continuer ses études à *Brème* sous *Jean Molanus*, célèbre Humaniste, & Recteur du collège de cette ville. De retour dans son pays, il se rendit à l'école de *Norden* que l'on rétablissoit; il y passa trois ans, & y prit

les leçons de *Jean Florianus*, & du Docteur *Nicolas Sascherus*. En 1570. son père l'envoya à *Rostock*, où il étudia la Théologie sous *David Chytræus*, dont il a vanté l'éloquence, & les Mathèmatiques sous le Médecin *Henri Brucæus*, dont l'humeur joviale étoit fort de son goût. Une atteinte de scorbut, qu'il gagna dans cette ville, pensa l'enlever : mais il en guèrit, & il se disposoit à faire un voyage en France, lorsque la mort de son père l'obligea de retourner dans son pays. Divers accidens qui lui survinrent, & en particulier l'affliction de sa mère, que sa présence seule pouvoit adoucir, l'arrêtèrent près de trois ans auprès d'elle. Voyant ensuite que le tems l'avoit consolée, il partit agé de 27. ans pour *Génève*, & vit en chemin *Cologne*, *Mayence*, *Wormes*, *Spire*, *Heidelberg*, *Tubinge*, *Strasbourg*, *Bâle*, *Zurich*, & *Lausanne*. Arrivé à *Génève*, il s'attacha particulièrement aux leçons de *Béze*; il prit aussi celles de *Lambert Daneau*, de *François Portus*, & d'autres, & gagna l'amitié de *Simon Goulart*. Après deux ans de séjour en cette ville, où il s'imbut des principes du Calvinisme, il revint en Frise par *Lyon*, & par *Bâle*, où il s'arrêta quelque tems. Ayant à choisir entre l'emploi de Ministre, & celui de Recteur de collège, il rejetta le prémier,

quoique plus conforme à son inclination, parce qu'il étoit naturellement si timide, qu'il n'osoit parler en public; & il accepta le Rectorat de l'école de *Norden*, dont il prit possession après la fête de Pâques de l'an 1579. On lui ôta cet emploi en 1587., parce qu'il réfusa de signer la Confession d'*Augsbourg*, & que les Luthèriens s'étoient rendus les maitres à *Norden*. Dès l'année suivante, le Comte *Jean* l'appella à *Lier*, autre petite ville d'Oost-Frise, & lui donna un emploi semblable à celui qu'il avoit quitté. *Emmius* fit fleurir le collège de ce lieu, tandis que les Luthèriens faisoient de vains efforts pour rétablir celui de *Norden* qui alloit en décadence. Les mêmes Luthèriens avoient chassé de *Groningue* quantité de Calvinistes, qui se réfugièrent à *Lier*, & lièrent une étroite amitié avec *Emmius*; ce qui fut cause, que quand la ville de *Groningue* s'associa avec les Provinces-Unies, & qu'elle songea a remettre son collège sur pied, il fut recommandé de tous côtés pour en avoir la conduite, qui lui fut confiée, avec pouvoir d'en dresser les réglemens, & d'y établir les Maitres qu'il jugeroit à propos. Il entra dans cet emploi l'an 1594, agé de 46. ans, & l'exerça avec beaucoup de réputation jusqu'au 22. août 1614., que ce collège ayant été érigé en

Université, *Emmius* y fut nommé Professeur en Histoire & en langue Grecque, & choisi pour être le prémier Recteur de la nouvelle Académie. Il s'acquitta de ces dernières fonctions avec la plus grande assiduïté : mais les infirmités de la vieillesse ne lui permettant plus enfin de paroitre en public, il se contenta de s'appliquer à la composition des différens ouvrages qu'il a laissés, & d'aider de ses conseils le Sénat Académique. Le Comte *Guillaume-Louïs de Nassau*, Gouverneur des Provinces de Frise & de *Groningue*, le consulta aussi sur des affaires de conséquence, & se conforma presque toûjours à ses avis. Une langueur de quatre ans conduisit *Emmius* au tombeau le 9. décembre (v. stile) 1625. agé de 78, ans & 4. jours. Ses obsèques furent célèbrées avec beaucoup de pompe le 13. du même mois, & honorées de la présence du nouveau Gouverneur *Ernest-Casimir de Nassau*. La Régence de *Groningue* fit mettre son portrait dans l'Hôtel de ville, & *Henri Alting* lui dressa cette épitaphe, qu'on a gravée sur sa pierre sépulcrale :

Immortali memoriæ clariss. & pientiss. senis, Ubbonis Emmii, Frisii Grethani, primi Academ. Groning. Rectoris, Theologi sinceri, Philologi eximii, Historici absoluti, viri prudentiæ singularis, qui per omnem vi-

tam suâ sorte contentus, labore indefesso, de Ecclesiâ ac Republ. patriâ quàm optimè meritus, verè piâ demum ac placidiss. morte defunctus, heic corpore quiescit. Margareta à Bergen viduà, & liberi superstites mœrentes M. P. Vixit in terris an. LXXVIII. dies IV. Abiit in cælos anno Christiano M. DC. XXV. die IX. decembris Jul.

Emmius étoit habile dans l'Histoire ancienne & moderne, ainsi que dans la Chronologie, la Géographie, les Généalogies, & la Critique : il possédoit les langues Grecque & Latine; ce qui le fit rechercher par les villes de *Dordrecht* & de *Leuvarde*, qui lui offrirent des appointemens plus considèrables, qu'il n'avoit d'abord à *Groningue* ; celle d'*Embden* voulut aussi l'attirer, & lui donner un autre emploi plus lucratif : mais il refusa toutes ces offres. Il s'étoit marié le 24. décembre 1580. avec *Théda Tjabber* d'une bonne famille de *Norden*, dont il eut l'année suivante un fils, nommé *Emmo*, qui mourut à *Groningue* agé de 18. ans, & que son bon naturel fit beaucoup regretter par son père. Cette femme ayant été attaquée de la peste, mourut le 16. octobre 1583. agée de 24. ans, en accouchant d'un second enfant, qui fut aussi enlevé. Trois ans après *Emmius* se remaria avec *Marguèrite de Bergen*, fille d'un bourgeois d'*Embden*, qui lui

survécut avec un fils, nommé *Wessel Emmius*, que son père vit Ministre à *Groningue*, & une fille. Elle lui avoit encore donné le 26. novembre 1596. un fils nommé *Egbert*, qui mourut à *Orléans* le 25. juillet 1625., & pour qui il fit cette épitaphe : *D. O. M. S. Memoriæ carissimi filii sui Egberti Emmii, juvenis optimi, modestissimi, suorum, quibus obsequium debebat, observantissimi, & ad eorumdem voluntatem sequendam paratissimi, tum pietate singulari in Deum, probitate in homines eximii, vitæ apprimè frugi, sobriæ, castæ, literarum bonarum & Jurisprudentiæ studiosi, nati Groningæ Frisior. anno æra Christianæ* cIↄ. Iↄ. XCVI. *die novemb. Jul.* XXVI., *profecti hinc in Galliam anno æra ejusdem* cIↄ. Iↄc. XXIV. *mense junio, atque ibi apud Aurelianos, procul à suis, evocante Christo servatore, ex hac vita subducti anno proximo die* XXV. *julii exeunte, cùm vixisset in hoc mundo annos* XXVIII. *menses* VIII. *ferè, relicto suis ingenti sui desiderio; Parens mœstissimus, Ubbo Emmius, ad levandum dolorem suum, hoc Epitaphium typis excudi ac vulgari curavit.*

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *Responsio ad confutationem D. Danielis Hofmanni, quam contra Disputationes suas opposuit. Herbornæ*, 1591. 12°. *Daniel Hofmann*, Professeur en Théologie,

& Super-Intendant à *Helmstad*, mourut à *Wolfenbuttel* en 1611. agé de 72. ans. Il a écrit entre autres contre *Bèze*.

2. *Vita & Sacra Eleusina Davidis Georgii, qui monstra pudenda errorum aut furorum veterum à se recocta mundo propinavit, ex libris ejus mysticis eruta.* La date de cet ouvrage m'est inconnue : il s'en est imprimé une version flamande (*a*) à *la Haye*, 1603. 12°. Je parlerai ailleurs de *David George*.

3. *Opus Chronologicum novum, pluribus partibus constans; elaboratum & concinnatum ab Ubbone Emmio..... Groningæ, Joan. Sassius*, 1619. *fol.* pp. 252. C'est une Chronologie technique, suivie d'une Chronologie historique depuis la Création jusqu'au tems de l'Auteur ; la prémière renferme des discussions utiles : on lit peu la seconde, aussi bien que les trois pièces qui suivent.

4. *Canon Chronicus compendiosus geminus, seriem sæculorum mundi ab ejus origine ad tempus hoc præsens duplici modo summatim proponens, atque oculis subjiciens; prior perbrevis in paginas sex contractus: alter prolixior, in paginas LX. diductus: uterque tamen ex annis collectis confectus.* A la suite du précédent, pp. 70. La pré-

(*a*) *Den David-Jorischen gheest in leven ende leere, ontdeckt door* Ubbonem Emmium.

mière partie de cet opuscule est en forme de Table.

5. *Canon Chronicus plenior, in quo universum tempus, ab exordio mundi usque ad nos per lineas collaterales, in vicenas partes perpetuò divisas, quæ vicenos annos diversarum specierum aut epocharum significant, repræsentatur; ut hac ratione vel ex paginarum numero intervalla temporis æstimare, & annorum numerum concipere possis..... unà cum rebus maximè memorabilibus, quæ in mundo evenerunt, suis locis breviter notatis.* A la suite du précédent, pp. 327.

6. *Chronologia rerum Romanarum, cum serie Consulum; præmissis Prolegomenis prolixis..... lucem non parvam Historiæ Romanæ conferens. Groningæ, Joan. Sassius,* 1619. *fol.* pp. 169.

7. *Appendix Genealogica, illustrando Operi Chronologico adjecta. Groningæ, Joan. Sassius,* 1620. *fol.* Ce sont des Tables Généalogiques disposées d'une manière fort nette.

8. *Vetus Græcia illustrata.... Opus distinctum in tomos tres, quorum primus descriptionem habet regionum à Græcis habitatarum, cum adjunctis insulis: secundus complectitur res gestas Græcorum: tertius repræsentat statum & formam præcipuarum ejus gentis Rerumpublicarum..... Lugd. Bat. Bonav. & Abrah. Elzevir.* 1626. 8°. pp. 536. *Emmius*, qui vit au moins le commencement

mencement de cette édition, s'en plaignit par écrit trois jours avant sa mort. L'Imprimeur, dit-il, a fait deux fautes : 1°. Il a mis mon ouvrage *in-8°.* contre la promesse qu'il m'avoit faite de l'imprimer *in-fol.* Par là il rend inutiles les tables chorographiques, que j'ai dressées avec beaucoup de peine en ce format pour y être insérées, & dont le livre a un besoin indispensable. 2°. Il a tellement traîné l'impression, que le chagrin qui m'est survenu par la mort de mon fils *Egbert*, & ensuite mes infirmités m'ont empêché d'y joindre une ample préface, que je préparois, & dans laquelle je voulois comparer les anciennes Républiques de la Grèce, avec celles d'aujourd'hui, montrant ce qu'il y a de louable & de repréhensible dans les unes & les autres. L'Ouvrage d'*Emmius*, dont on fait cas, a reparu dans les Antiquités Grecques de *Gronovius* (T. IV. col. 85-672.) avec des additions anecdotes de sa façon. Le 3e tome a été imprimé séparément sous le titre de *Respublica Graecorum.* (*Lugd. Bat. Offic. Elzeviriana*, 1632. 32°. *Pars prima*, pp. 426. *Pars 2a*, pp. 323.) pour être joint au corps des petites *Républiques* : la 1e partie comprend l'état des Républiques d'*Athènes* & de *Lacédèmone*, qui sont décrites fort au long, comme étant les principales de la

Grèce : l'Auteur est beaucoup plus resserré dans la 2^e partie, où il parle de la République de *Carthage* (avec un Appendix sur la situation, sur la grandeur, sur la magnificence, & sur le port de cette ville ;) ensuite des Républiques de *Crète*, d'*Argos*, de *Thèbes*, de *Corinthe*, de *Syracuses*, de *Corfou*, de *Samos*, de *Chio*, de *Rhodes*, de l'*Achaïe*, de l'*Etolie*, de l'*Acarnanie*, de l'*Epire*, de l'assemblée des *Amphictyons*, de *Marseille*, de *Locres*, & de la *Lycie*. Au reste l'Auteur ne considère guères dans toutes ces Républiques que le gouvernement civil & militaire.

9. *De origine atque antiquitate Frisiorum, Veritatis assertio contra Suffridum Petri, & Bernardum Furmerium hujus Gentis Historicos. Groningæ*, *Ketelius*, 1603. 12°. Voyez ci-dessous *n. 11.*

10. *De agro Frisiæ inter Amasum & Lavicam flumina* (l'Eems & le Lauwer,) *deque urbe Groningâ in agro eodem, & de jure utriusque, Syntagma. Groningæ*, 1605. 12°. It. *Cum serie Magistratuum præcipuorum. Ibid.* 1646. 8°. Le territoire de *Groningue* ne forme une province séparée du reste de la Frise, que depuis l'an 1166., que les habitans se revoltèrent contre *Godebalde* Evêque d'*Utrecht*, ce qui a été suivi de guerres continuelles jusqu'en 1527., que l'Evêque *Henri de Bavière* céda cette contrée à Charle-Quint.

11. *Rerum Frisicarum Historia Decas prima. Franekeræ, Ægid. Radæus, 1596.* 8°. —— *Decas secunda. Ibid. Idem*, 1598. 8°. —— *Decas tertia. Lugd. Bat. Offic. Plantin.* 1599. 8°. —— *Decas quarta. Amst. Cornel. Nicolai, & Arnhemii, Joan. Joannis*, 1604. 8°. —— *Decas quinta. Groningæ, Ægid. Radæus*, 1607. 8°. Toutes ces parties ont été augmentées sous le titre de : *Rerum Frisicarum Historia.... distincta in Decades sex, quarum postrema nunc primùm prodit, prioribus ita recognitis & locupletatis, ut novæ prorsus videri possint; adjecto Indice copioso. Accedunt præterea de Frisiâ & Republicâ Frisiorum, deque civitatibus, foris, & vicis inter Flevum & Visurgim* (le Flie, ou Vlie, & le Weser,) *flumina, libri aliquot ab eodem auctore conscripti; cum tabulis æneis, nec non de origine Frisiorum Veritatis assertio contra Suff. Petri, & Bern. Furmerium. Lugd. Bat. Lud. Elzevir.* 1616. *fol.* pp. 962. 71. 72. 62. & 60. La sixième décade a été imprimée à part : *Embdæ, Joan. Petræus, & Arnhemii, Joan. Joannis*, 1616. 8°. Les Historiens de Frise avoient débité mille fables sur les Antiquités de leur nation : *Emmius* les réfuta vigoureusement dans cette Histoire, qui lui fit des ennemis, & lui attira des critiques. Elle est estimée, & elle le seroit beaucoup davantage : 1°. si l'Auteur n'y montroit pas un zèle aveugle

& emporté pour le Protestantisme, dont il faisoit profession : 2°. s'il eût pris le soin d'indiquer aux marges les sources où il a puisé, » précaution absolument » nécessaire quand on n'écrit pas l'histoire » de son tems, » comme l'a fort bien remarqué M. *de Voltaire*, (*b*) qui a pourtant négligé cette *précaution* dans son *Histoire générale*, s'étant apparemment » dispensé, comme Législateur, de la loi » (*c*) qu'il prescrit aux autres.

12. Λόγος ἐπιτάφιος (Oraison funèbre) *Guilhelmi Ludovici*, *Comitis Nassovii*. *Amst.* 1621. 4°.

13. *Guillelmus Ludovicus*, *Comes Nassovius*; *seu de vitâ*, *gestis*, *& morte hujusce Comitis*, *Gubernatoris Frisiæ*, *Hollandiæ*, *&c. Cum schemate genealogico domûs Nassoviæ*. *Groningæ*, 1621. 4°. C'est un témoignage de reconnoissance, qu'*Emmius* voulut donner à la mémoire de ce Prince.

14. *Natales Academiæ*, *illustrium ac potentûm Groningæ & Ommelandiæ Ordinum auspiciis*, *erectæ in urbe Groningâ*; *prout stylo V. C. Ubbonis Emmii*, *primi ejusdem Rectoris*, *re recenti accuratè consignati & descripti*, *in archivis Academicis inveniuntur*. A la tête du livre intitulé : *Effi-*

(*b*) *Siècle de Louïs XIV.*, *édit. de* 1752. *T. II. p.* 277.
(*c*) C'est ce que M. *de Voltaire* applique (contre toute vérité) au Réformateur de la Trappe. *Ibid.* p. 302.

gies & Vitæ Professorum Academiæ Groningæ & Omlandiæ. Groningæ, *Joan. Nicolai*, 1654. *fol.*

15. *Ubbonis Emmii, viri olim longè celeberrimi, Historia nostri temporis, in quâ duplex controversia : altera inter Comitem Frisiæ Orientalis, & Civitatem Embdanam separatim : altera inter Comitem, & Comitatûs Ordines, in quibus Embdani quoque sunt, ab ipsâ origine exponitur. Groningæ*, 1732. 4°. *George-Albert*, Prince d'Oost-Frise, fit bruler cet ouvrage par les mains du bourreau à *Aurich* le 29. février 1733. (*d*) *Emmius* avoit encore composé :

α. La Vie de *Menso Alting* le vieux, en Latin. Elle est restée en Ms. chez les descendans d'*Alting*, dont je parlerai ailleurs, & elle se trouvoit l'an 1739. entre les mains de *Gérard Outhof*, Ministre d'*Embden*. (*e*) Enfin il avoit commencé :

β. *L'Histoire de Philippe Roi de Macèdoine*, & l'avoit conduite jusqu'à la quinzième année de son regne. Son dessein étoit de faire un parallèle entre la conduite de ce Prince, qui voulut se rendre maitre de toute la Grèce, & celle de *Philippe II.* Roi d'Espagne. Mais cet ou-

(*d*) *Voyez Bertrami Parerga Ost-Frisiæ*, *p.* 36. & 43.
(*e*) *Voyez le Moreri de* 1740, *Lettre A. p.* 332. 333.

vrage, où l'Auteur faisoit sa cour aux Etats-Généraux, n'a point vû le jour.

☞ *Voyez son éloge dans les Memoriæ Philosophor. &c. d'Henning Witten, Dec. V. p. 31. & seqq. Sweertius, 609. Val. André, 842. Niceron, XXIII. 34—47. Vogt, Catal. libror. rarior. 257.*

Gérard de Huy, ou *Ger. de Hoïo*,

RELIGIEUX, qui paroit avoir été de la ville dont il portoit le nom. Je conjecture encore qu'il vivoit dans le XV. siècle, & qu'il étoit Chanoine-Régulier à *Corsendonc* dans le Brabant. On garde dans cette maison l'Ouvrage suivant, qui semble prouver qu'il entendoit le Grec & l'Hébreu :

F. Gerardi de Hoïo Triglossos, id est, Liber trium linguarum, metricè conscriptus. Cet ouvrage est divisé en trois parties, qui commencent par ces vers :

1° : *Pagina Divina tribus est linguis variata.*

2° : *Nunc subjungenda sunt rectè nomina Græca.*

3° : *Post voces Græcas, tandem describo Latinas.*

☞ *Sanderi Biblioth. Belgica Ms. II. 54.*

Jean van Westerburgh,

POETE Latin, né à *Utrecht* vers l'an 1600. Il fit ses prémières études partie dans cette ville, partie à *Leyde*. Ayant achevé son cours de Théologie, il fut fait Ministre de *Thienhoven* dans la province d'*Utrecht* en 1624. Il passa dès l'année suivante à *Abkoude*, puis en 1626. à *Dordrecht*, où il fit tout à la fois les fonctions de Ministre, & de Professeur en Politique. La peste, qui désola cette ville en 1636., emporta *Westerburgh* le 12. août de cette année, agé seulement de 36. ans. Il paroit que les belles-lettres avoient été son occupation favorite. Il a publié

1. *Epinicion in devictam Sylvam-Ducis auspiciis potentissimorum Ordinum fœderati Belgii, magnanimitate & industriâ illustrissimi Principis Auriaci Frederici Henrici, supremi exercitûs Gubernatoris, XV. kal. octobr.* M. DC. XXIX., *in libros tres digestum. Lugd. Bat.* 1629. *fol.* It. 1630. 12°. Dédié aux Etats-Génèraux. Ce Poëme est d'un stile élevé, & véritablement héroïque.

2. *Tristium liber unus, sive Epicedium in obitum Cl. viri D. Samuelis Everwini, collegæ sui, Amicorum curâ editum. Lugd. Bat. Guil. Christiani*, 1632. *fol.* pp. 16.

It. parmi les Lettres de *Jacques Crucius*, *Lib. VI. p. 143*. C'eſt une Elègie fort étendue. J'ai parlé d'*Everwyn* ci-devant *T. V. p. 390*.

3. *Elegia consolatoria ad Jacobum Wittium. Dordr.* 1633. *fol.*

4. A la tête d'un Poëme Hollandois de *Jacques Focanus*, intitulé *Adonibezec*, *ou la punition des Tyrans*, *Weſterburgh* a mis un Eloge en vers héxamètres, où il dit :

———————— *Si jungere Mauris*
Audet inops animi turpes Amiſortia dextras.

Ce vers choqua *Théodore Verhoeven*, qui étoit d'*Amersford*, & qui vengea l'honneur de ſes concitoyens par une pièce, qu'*Antoine Matthæus* a inſérée dans ſes *Scriptores rer. Amersfort.* p. 143.

5. *Epiſtola de priſci ævi diuturnâ vitâ.* Dans le recueil intitulé : *Doctorum virorum Epiſtolæ & Reſponſa, tum Medica, tum Philoſophica. Roterod. Rudolph. à Nuyſſel*, 1665. 8°.

☞ *Val. André*, 581. *Witte*, *Diar. biogr. ad an.* 1636. *Burmanni Traj. erud.* 446. 447.

Antoine Garnier,

FRANCOMTOIS, né à *Beſançon* vers l'an 1518., fut d'abord Secrètaire d'*Antoine Perrenot de Granvelle*, alors Evê-

que d'*Arras*, puis de l'Empereur *Charles-Quint*, qu'il ſuivit dans quelques-unes de ſes expéditions. Dans la ſuite il fut fait Chanoine & Ecolâtre de la Cathèdrale d'*Arras*, où il mourut le 26. janvier 1578. agé de 59. ans. On voit ſon tombeau dans cette Egliſe. Il reſte aujourd'hui un

Journal des Voyages & Expéditions de l'Empereur Charles V. depuis 1514. juſqu'au mois de may 1551. par Antoine Garnier, Secrètaire de M. Ant. Perrenot Evêque d'Arras. Je ne le crois pas imprimé, quoi que nos Bibliothèquaires ſemblent le faire entendre. (*a*) Feu M. *Favier*, Prêtre de *Lille*, dont la Bibliothèque s'eſt vendue en ſeptembre & octobre 1765., en avoit un exemplaire Ms. *in-fol.*, bien conſervé. (*b*)

☞ *Locrii Chron. Belg.* 679. *Sweertius*, 132. *Val. André*, 65.

(*a*) *Edidit*, diſent *de Locre*, & *Sweertius* : *Scriptis ac poſteritati tradidit*, dit *Valère André.*
(*b*) Voyez ſon Catalogue, page 420. n. 5014.

Joachim Frentzel, ou *Frencelius*,

NAQUIT à *Camentz*, ville de la haute Luſace en 1611. Son père, *André Frentzel*, étoit fils de *Boniface Frentzel*, ſa mère ſe nommoit *Urſule Jenichen*. Il

commença ses études sous un Maitre-ès-Arts, nommé *Christophe Faustus*, & alla les continuer au collège de *Gorlitz* : mais la guerre l'ayant obligé de quitter ce pays-là, il vint se faire inscrire à l'Acadèmie de *Franequer* en 1632. Ce ne fut pas la réputation de cette Université qui l'attira ; il s'étoit déterminé pour la Médecine, & *Ménelas Winsemius* étoit le seul qui l'enseignât alors à *Franequer*. *Frencelius* prit ses leçons, & pour fournir à sa subsistance, il se rendit Précepteur de deux jeunes gentilshommes, fils de *Guillaume van Haren*, officier des Princes *Guillaume Louis*, & *Ernest-Casimir*, Gouverneurs de la Frise. En 1647. il voyagea avec l'un d'eux en France : mais la mort du père, arrivée deux ans aprés, ayant obligé cet élève de révenir dans son pays, *Frencelius* passa en Italie, & alla poursuivre ses études à *Padoue* sous les savans Professeurs *Jean Veslingius*, & *Rhodius*. Il ne quitta cette Université qu'après y avoir pris les grades de Maitre-ès-Arts & de Docteur en Médecine. De retour dans les Pays-Bas, il s'arrêta à *Grave* sur la Meuse, où il fut fait Médecin de la ville. *Guillaume van Haren*, le fils, nouvellement Député aux Etats de Frise, le tira de ce lieu, en lui procurant à *Franequer* une chaire de Médecine & d'Anatomie, qui lui fut confiée le onze avril 1651. C'étoit celle

l'avoit occupé *Jean-Antonidès van der* *nden*, appellé nouvellement à *Leyde*. *encelius* y fut installé le 22. mai suivant. 1 1665. ceux de *Leyde* lui offrirent la ofession, qui vaquoit par la mort de *Van r Linden*, aux gages de 2000. florins; ais on le retint à *Franequer* en augmennt ses appointemens. On le fit vers le ême tems *Ancien* de l'Eglise de la même lle, & il fut en 1668. l'un des Dépus du Synode. L'année suivante au mois février, il lui survint une toux vioate suivie d'une hémorrhagie, dont il se ut guéri vers le milieu de mars : alors étant rendu à *Groningue* pour y voir ne dame malade, il sentit révenir son al, & il mourut assez subitement dans tte ville le 27. du même mois. Il oit alors Recteur de l'Université de *anequer*; il l'avoit déja été en 1654. *ilippe Matthaus*, Professeur en Médeine, lui fit une Oraison funèbre, qui n'a s été publiée. *Frencelius* s'étoit marié rant son séjour à *Grave* avec *Elisabeth ulp*, que l'on croit originaire de *Bomel*; ayant perdu cette prémière femme 1 1671., il se remaria sur la fin de la ême année avec *Gellia Moll*, fille unie de *Pierre Moll*, Professeur en Grec *Franequer*; il n'eut de cè mariage qu'une le qui mourut au bout de quelques seaines.

Frencelius a donné au public *Exercitationes Anatomicæ ad Historiam Mesenterii. Franeq.* 1660. 4°.

☞ *Vriemoet*, 423--426.

Barthèlemi de Mastricht, ou *B. à Mosæ-Trajecto*,

AINSI nommé, parce qu'il étoit né à *Mastricht* avant la fin du XIV. siècle; après ses prémières études, il embrassa l'état Ecclésiastique, étudia en Théologie, & obtint une chaire de cette faculté à *Heidelberg*, où il fut aussi Recteur de l'Université. Ensuite s'étant dégouté du monde, il entra dans l'Ordre des Chartreux, qu'il édifia constamment par la régularité de sa conduite, par ses austèrités, & par son zèle pour la discipline, toûjours accompagné de la plus grande douceur. Son mérite le fit nommer Prieur de la Chartreuse de *Ruremonde*, où il eut pour disciple le célèbre *Denis de Ryckel*, & sa réputation parvint à la Grande Chartreuse, où le (*a*) Gènèral le manda plusieurs fois pour assister aux Chapitres de l'Ordre. Le P. *Barthèlemi* s'y rendoit à

(*a*) C'étoit le P. *Guillaume de la Motte*, ou son successeur, le P. *François Marème*, qui eut le Généralat depuis 1437. jusqu'en 1463.

pied; on l'y recevoit comme un Ange du ciel, & on lui abandonnoit la disposition de la plupart des affaires qui s'y proposoient. Ce Religieux mourut d'une manière conforme à la sainte vie qu'il avoit ménée dans la Chartreuse de *Cologne* le 12. juillet 1446. (*b*) On conserve dans cette Maison les Ouvrages suivans, qui sont de sa façon :

α. *De Passionibus animæ.*

β. *De Virtutibus.*

γ. *De septem Peccatis Capitalibus.* C'est apparemment l'Ouvrage, que *Trithème* & *Dorlandus* intitulent : *Summa Vitiorum*, & que le dernier dit être également subtil & utile.

δ. *De Oratione*, autrement : *De Orationis Devotionisque exercitio.* *Dorlandus* fait un grand éloge de cet ouvrage.

ε. *Oratio longa & devota.*

ζ. *Tractatus excitans ad devotè celebrandum.*

η. *De Excellentiis D. Virginis.*

θ. *De Humilitate.*

ι. *De Omnibus Sanctis.*

κ. *De Fraternâ Correctione.*

λ. *Instructio quo pacto Religiosus in publicis se habere tractatibus* (colloquiis) *debeat.*

(*b*) J'ai suivi *Trithème*, *Dorlandus*, *Petreïus*, *Valère-André*, &c. *De Raisse* (*Auctar. Molani, ad* 12. *julii* p. 125.) se trompe en avançant de deux ans la mort du P. *Barthèlemi.*

μ. *Liber Collectaneorum ex diversis Sanctorum Dictis.*

ν. *De auctoritate Concilii supra Papam.* Pour soûtenir une Bulle d'*Eugène IV.*, apparemment celle de 1437., qui cassoit les actes du Concile de *Bâle*, depuis la translation indiquée à *Ferrare*.

ξ. *Sermones septem de Obedientiâ, Dilectione, Humilitate, Pœnitentiâ, Oratione.*

ο. *De Laudibus Religiosorum, observationeque Silentii.*

π. *De non Esu Carnium apud Cistercienses*, autrement : *De Esu Carnium Monachis, secundùm Regulam S. Benedicti professis, interdicto.* Le relâchement sur l'abstinence de la viande étoit presque universel dans l'Ordre de Citeaux depuis le commencement du XIV. siècle : on l'a rétablie dans un grand nombre de monastères pendant le cours du siècle dernier. On peut voir là-dessus *D. Grégoire Berthelet, Traité de l'Abstin.* 131–147. & la Vie du célèbre Réformateur de la *Trappe.*

ρ. *De Judiciis temerariis.*

σ. *De Juramento, & Voto.*

τ. *Dialogus de Consolatione Novitiorum.* Ms. chez les Dominicains de *Lille.*

υ. *De Proclamationibus Fratrum*, Ou *de Proclamationibus Capitularibus.* Je ne sçais si ce Traité est diffèrent du n. *x*. Quelqu'un donne encore au P. *Barthèlemi*

φ. *Opusculum de modo ordinandi Animam.* Ms.

☞ *Trithemii Scriptores Eccles. c. 799. ed. Fabric. p.* 186. *Dorlandi Chron. Cartus. L. VII. c.* 5. *seu p.* 390. 391. *Possev. Apparatus, ed.* 1608. *I.* 172. *Theod. Petreius. Elucid. ad Dorlandum, p.* 149. 150. & *Biblioth. Cart. p.* 18--20.

Goswin Dohair,

CHARTREUX, profès du *Mont-St-Jean-Baptiste* à *Zeelem* (*a*) proche *Diest* en Brabant, fut Prieur de cette maison, & la gouverna d'une manière si louable, qu'il parvint depuis à la dignité d'Evêque de *Schalholt*, en Islande, sous l'Archevêché de *Drontheim.* (*b*) Le nouveau Prélat ne changea rien à sa manière de vivre : il continua de coucher à terre, de s'abstenir de viande, & de porter le cilice sous ses habits. Après quelques années d'Episcopat, il sollicita le Pape de l'en décharger, & ayant obtenu sa demande, il revint à sa cellule de *Zeelem*, où il mourut le 20. juillet de l'an 1420. Il avoit composé

Liber super Oratione Dominicâ, que l'on a qualifié *nitidus, disertus, elegans.* Il n'est point imprimé.

☞ *Petreii Biblioth. Cartus.* 108. 109. *Morotii Theatrum Cartus. Ord., ex variis, p.* 55. 56.

(*a*) Cette Chartreuse fut fondée en 1328. par *Gérard*, seigneur de *Diest*, & Châtelain d'*Anvers*, & par son épouse *Jeanne de Flandre*, fille d'un Comte de *Looz*.

(*b*) En Latin *Nidrosia*, ville maritime de Norvège, & alors Capitale de ce Royaume.

Jean Bogerman,

NAQUIT, vraisemblablement à *Oplewert* dans l'Oost-Frise, l'an 1576. ou 1577. Son père, nommé comme lui, étoit alors Ministre de ce lieu, & peut-être fils de *Regner Bogerman*, Jurisconsulte natif de *Dokkom* en Frise, qui vivoit en 1544. Quoi qu'il en soit, *Jean Bogerman* le père, paroît être né à *Collum* près de la même ville; obligé de s'enfuir de ce village vers 1567., il se retira à *Steenwyk* dans l'Over-Yssel, où il fit les fonctions de Ministre. En 1574. il fut appellé pour un emploi semblable à *Jennelt* dans l'Oost-Frise, & deux ans après à *Oplewert*, puis le 1. octobre 1580. à *Bolswert*, d'où il retourna vers 1592. à *Steenwyk*, & y demeura jusqu'au 7. avril 1596. qu'il passa à l'église Calviniste d'*Appingadam*. En 1598. il prit possession de celle de *Hasselt* dans l'Over-Yssel, & l'on croit que ce fut là son dernier poste. *Jean Bogerman* son fils fut élevé à *Bolswert*, où il apprit les élèmens des belles-lettres; delà il s'alla faire inscrire dans l'Acadèmie de *Franequer* le 23. mai 1591. Il y étudia la langue Hébraïque sous *Jean Drusius*, le Grec sous *Jean Arcerius*, la Philosophie sous *Lollius Adama*, & la Théologie

gie sous les Professeurs *Sibrand Lubbert*, *Martin Lydius*, & *Henri van der Linden*, qui se nommoit *Henricus Antonides Nerdenus*. Ayant fini son cours, pendant lequel il fut entrètenu aux frais des Curateurs de l'Université, il voyagea, toûjours à leurs dépens, dans les Acadèmies étrangères : il vit celle de *Heidelberg*, où il entendit *Daniel Toussaint*, & celle de *Génève*, où il prit les leçons d'*Antoine de la Faye*, & de *Béze*, qui avoit alors plus de 80. ans. De retour en Frise, on le nomma Ministre de *Sneek*, où il fit son prémier prêche le 23. septembre 1599.; lui & *Goswin van Geldorp*, l'un de ses collègues, s'y donnèrent beaucoup de mouvement pour engager les Anabaptistes de cette petite ville à quitter leurs erreurs : mais quoi que soûtenus par le Magistrat, les deux Ministres perdirent leurs peines. *Bogerman* fut invité à *Enchuse* en 1602., il obtint la permission de s'y rendre le 18. octobre de cette année, mais à la charge de retourner en Frise, lorsqu'il en seroit requis. On le rappella dès l'année suivante pour le faire Ministre à *Leuvarde* : ceux d'*Enchuse* ne le laissèrent partir qu'à regret, & il n'entreprit l'exercice de sa nouvelle charge qu'en 1604. Il fut député avec *Sibrand Lubbert* à l'assemblée, indiquée à *la Haye* pour le 22. mai 1607., & qui devoit

servir de préliminaire au Synode National de *Dordrecht*. Il s'y déclara fortement avec treize autres Députés pour la *Confession Belgique*, & le *Catéchisme d'Heidelberg*, comme pour des livres, qui renfermoient la véritable doctrine des Eglises Calvinistes de Hollande, & il ne trouva de la résistance que dans quatre Députés, qui furent le fameux *Arminius*, *Jean Uytenbogaerd*, & deux Ministres d'*Utrecht*. *Bogerman* se trouva avec sept autres Députés à l'assemblée qui se tint à *Amsterdam* le 17. octobre de la même année, & qui confirma ce qu'on avoit fait à *la Haye*. Le dernier juin 1614. les Etats de Frise le nommèrent à la chaire de Théologie, qui vaquoit à *Franequer* par la mort de *Lydius*, & voulurent en même tems lui confier la Régence ou direction du collège qu'ils avoient érigé le 14. février 1612. dans une maison enlevée à l'Abbaye de *Lidlum* : mais ces projets démeurèrent sans effet. Les mêmes Etats le députèrent aux assemblées tenues à *Amsterdam* en septembre 1615. & le 26. juillet 1616. sur l'affaire de l'Arminianisme. En 1617. il se rendit à *Sneek* avec le Professeur *Jean Maccovius*, pour y disputer contre un Remontrant, nommé *Daniel Joannis*, l'un des Professeurs du collège de cette ville, qui fut destitué de son emploi par le Synode de Frise du

1618. Cette même année il fut délégué pour assister au Synode National de *Dordrecht*, dont il fut choisi Président le 14. novembre. Autant que la conduite qu'il y tint, plut aux Gomaristes, autant fut-elle odieuse aux Arminiens; cependant il parut garder quelque modération à l'égard de ceux-ci, jusqu'au discours qu'il prononça contre eux à la fin du Synode, & dont quelques-uns du parti même des Gomaristes ne pûrent s'empêcher de se plaindre. L'année suivante *Bogerman* assista au Synode de la province d'*Utrecht*, qui commença le 10. août, & dans lequel il s'agissoit de faire des réglemens de discipline. La même année ceux de *la Haye* voulurent l'avoir pour Ministre : mais il refusa cette vocation, de même que celle qu'on lui adressa d'*Amsterdam* le 9. mars 1621. En 1628. il travailla par ordre des Etats-Généraux à la Bible de *Dordrecht*, & il eut plus de part qu'aucun autre à la version & à l'explication de l'Ancien Testament. Le 9. août 1633. on lui confia une chaire de Théologie à *Franequer*, & le 10. octobre on lui donna le titre de *prémier* Professeur avec augmentation de gages; comme la Bible de *Dordrecht* n'étoit pas achevée, il attendit jusqu'au 7. décembre 1636. pour prendre possession de cet emploi : afin de l'exercer avec plus d'autorité, il se fit recevoir

Docteur en Théologie le 28. avril 1637. Le 1. juin suivant il fut élu Recteur de l'Université de *Franequer*, & il mourut dans cette charge le onze septembre de la même année agé de 60. ans. Son corps fut enterré au côté oriental de l'Eglise de S. Martin, où on lui mit l'épitaphe suivante, qui a été effacée par celui qui acquit le droit de sépulture en cet endroit :

Joanni Bogermanno, J. F., Frisio, in exilio nato, Ecclesiastæ disertissimo, Theologo doctissimo, viro prudenti, Synodi nationalis Dordracenæ Præsidi gravissimo, Vet. Testamenti Interpret., ac Interpretat. recognitori accurato, Acad. Franeq. Professori primario, de Eccles. & Repub. Belgicâ difficillimis temporibus optimè merito, eoque Patribus patriæ charissimo, marito incomparabili. Vidua mæstissima Margareta Petræa hoc monumentum ponendum curavit. Obiit M. DC. XXXVII. XI. septemb. æt. LXI.

On conserve le portrait de *Bogerman* dans l'Académie de *Franequer*; on l'a tiré en gravûre, & il se trouve dans l'Histoire de la Réformation par *Brandt*, T. III. p. 298. On ne croit pas qu'il ait eu des enfans de son mariage. Ses ouvrages Théologiques sont peu lûs aujourd'hui. On a remarqué qu'il ne s'éloignoit pas du sentiment de *Jean Piscator* sur l'impu-

tation *de la justice active & passive* des mérites de J. C. * Voici ce qu'il a écrit :

1. *Theses de Bacchanalibus & Jejunio Quadragesimali contra Bellarminum.* Soutenues à *Heidelberg* le 20. février 1596. sous *Daniel Toussaint.*

2. *Theses Theologicæ de Prædestinatione, & mediis ei subordinatis.* Soutenues à *Génève* sous *Ant. de la Faye* le 9. juillet 1597.

3. *Traité de la punition des Hérètiques par le Magistrat civil, traduit du Latin de Béze en flamand.* (*a*) *Franeker*, 1601. 12°. Il fit cette version avec *Van Geldoys*, son collègue à *Sneek*, & ils la publièrent de concert pour l'opposer aux Anabaptistes de ce lieu. La plûpart des Calvinistes ont abandonné la doctrine de leurs prémiers maîtres sur cet article.

4. *Lettre de Consolation adressée à une Veuve sur la mort de son mari ; avec les Traités de Tertullien & de* (saint) *Cyprien sur la Patience.* En flamand. (*b*) *Sneeck*, 1602. 12°.

5. *Miroir des Jésuites, ou Catèchisme sur la secte, & sur la doctrine des Jésuites. Avec l'Abrègé d'un Ecrit Polonois contre ces Pères, & un Appendix du Traducteur sur*

* Voyez l'*Hist. des Variations*, L. XII. n. 27. & suiv.

(*a*) *Van het Ketterstraffen.*

(*b*) *Troost-Brief aen eene Weduwe over het afsterven hares mans; met* Tertullianus, *en* Cyprianus *Tractaten van de Lydsaemheydt.*

les Papes, sur les Ordres monastiques, sur les vœux de religion, &c. (c) *Leuvarde*, 1608. 4°. M. *Vriemoet* dit de cet ouvrage: *Est scriptum celebris viri Pontificii, ex Gallico Belgicè redditum.* Tout le monde connoit *Etienne Pasquier*, Auteur du *Catèchisme* en question, (d) aussi bien que le plaidoyé pédantesque & calomnieux qu'il fit contre les Jésuites en 1564. (e) Ce Jurisconsulte ne peut être appellé *Pontificius*, que dans le sens, qu'il ne s'est point séparé de la communion du Pape : au reste il n'étoit guères *Papiste*.

6. *Specimen conscientiæ, candoris, &c. D. Vorstii, de Immensitate sive Omni-præsentiâ essentiæ Dei.* *Franeq.* 1612. 4°.

7. *Commonefactio amplior, &c.* Sur le même sujet. *Bogerman* avoit publié ces écrits conjointement avec les autres Ministres de *Leuvarde*, *Vorstius* y répliqua.

8. *Ad scripti magnifici & clarissimi viri D. Hugonis Grotii, illustr. Hollandiæ Ordinum Fisci Advocati, partes priores duas,*

(c) *Spieghel der Jesuiten, ofte Catechismus van der Jesuiten secte ende leere; met een cort begrip van een Poolsch Schrift teghen de Jesuiten, en des Oversetters Na-berigh van den Paus, de Ordenen der monicken, Clooster-beloften, enz.*

(d) *Le Catèchisme des Jésuites, ou Examen de leur doctrine. Ville-Franche*, 1602. 12. Il y en a une Traduction flamande plus moderne : *Den Catechismus der Jesuiten, uyt de Fransche tale overgeset door H. M. D. T. Antwerp.* (Holl.) 1678. 12.

(e) On le trouve dans ses *Recherches de la France*, (1. édit. feuillet 173--189.)

in quibus tractat causam Vorstii & Remonstrantium, sive Pastorum illorum, qui sequuntur sententiam J. Arminii, Annotationes in gratiam Lectoris veritatis studiosi conscriptæ à Joh. Bogermanno, Ecclesiaste Leovardiensi. Addita est Sententia clarissimi Theologi F. Junii de Synodis & Synodalibus Judiciis, Magistratûsque in talibus jure atque officio, desumta ex Disputationibus ejus adversus Bellarminum. Leovardiæ, Abrah. Radæus, 1614. 4°. Dédié par *Bogerman* au Comte *Guillaume-Louïs de Nassau*, aux Députés des Etats de Frise, & aux Conseillers de *Leuvarde*; sa Lettre est du 12. février 1614. L'Ouvrage de *Grotius* intitulé; *Ordinum Hollandiæ ac Westfrisiæ pietas, &c.* y est inséré tout entier, p. 1–190., & accompagné (aux marges & au bas des pages) des notes de *Bogerman*, qui se propose de le réfuter. L'Extrait de *Junius* va depuis la p. 191. jusqu'à 262. Il est imprimé à *Franequer* chez *Rombert Doyema*. *Jean-Arnold Corvinus*, alors Ministre de *Leyde*, opposa aux notes du prémier sa *Responsio pro Grotio*, en 1614., & l'année suivante *Gaspar Barlée* en attaqua la Préface par son *Bogermannus* ἐλεγχόμενος.

9. *Praxis veræ Pœnitentiæ, sive Meditationes in historiam lapsûs Davidis. Herbornæ,* 1616. 12°.

10. Il a eu beaucoup de part à la re-

vision & à la publication des *Actes du Synode de Dordrecht* en 1620.

11. *Le trépas Chrétien de l'illustre Prince Maurice de Nassau, &c.* En flamand. (*f*) *Utrecht*, 1625. 4°. *Bogerman* avoit été mandé au mois d'avril 1625., pour exhorter ce Prince dans sa dernière maladie. La Relation, qu'il en donne ici, ne fut pas du goût de tout le monde. Voyez *Aitzema*, I. p. 366. & suiv. & *Le Clerc*, Hist. des Prov. Unies, T. II. p. 441. de la version flamande.

12. J'ai parlé plus haut de la part qu'il eut à la Version de *Dordrecht*.

13. *Tractatus Theologicus de salutari usu judiciorum Dei, Orationibus aliquot absolutus. Franeq.* 1637. 4°. Ces harangues sont au nombre de sept; l'Auteur en avoit prononcé une le 7. décembre 1636., lorsqu'il fut fait Professeur à *Franequer*.

Jean Bogerman eut deux frères, dont l'un paroit étre mort en bas-age: l'autre, nommé *Regner Bogerman*, entra dans l'Acadèmie de *Franequer* le 13. août 1602., dévint Ministre de *Harlingue*, & y mourut le 12. août 1636. à 54. ans. (*g*)

☞ *Philel. Timaretis Collectio monum. p.* 412. *Vriemoet*, 265---287.

(*f*) *Het Christelyck overlyden van den doorl. Prince Mauritius van Nassau, Prince van Orangien, enz.*

(*g*) Voici son épitaphe qu'on lit dans l'Eglise de *Harlingue* : *Anno* 1636. *die* 12. *August. sterf de Eerw. en welgeleerden Regnerus Bogerman, Dienaer des H. Evangelie in dese stadt, oud* 54. *jaer. en is hier begraven.*

Jean Nonnart,

DOMINICAIN, mort le 27. mai 1626., étoit apparemment profès du couvent de *S. Omer*, où l'on conserve le Ms. des

Sermons sur le Prophète Joël, qu'il avoit prêchés dans la Cathèdrale de cette ville pour le Carème de 1616.

☞ *Echard*, *II.* 444.

Charles Pluchart,

AUTRE Dominicain, natif de Hainaut, & profès du couvent de *Valenciennes*, où il mourut le 20. novembre 1653. après en avoir été quatre fois Prieur. Il fut aussi Maitre en Théologie, & élu Provincial de la Basse-Allemagne au mois de mai 1631. Il ne reste de lui que

Officium Recollectionis dolorum Deiparæ semper Virginis. Imprimé à la suite du *Directorium Officii Divini ad usum Ordinis Prædicatorum*, *& Provinciæ Germaniæ inferioris*, 1633. 16°. Mais les Dominicains n'ont pas voulu adopter cet Office, parce que l'Auteur y avoit inseré des louanges de la Vierge, empruntées d'*Eu-*

ſtbe, Auteur trop ſuſpect d'Arrianiſme ; d'ailleurs il n'avoit pas obſervé la quantité dans les Hymnes.

☞ *Echard*, *II.* 573.

Guillaume Merchier, ou *Mercerus*,

ETOIT d'*Ath* en Hainaut, où il nâquit le 28. janvier 1572. de *Jean Merchier*, qui fut longtems dans la Régence de cette ville, & de *Marie Louchier*. Il fit ſes humanités au Collège d'*Ath*, où il prit quelque teinture de la langue Grecque, & vint étudier en Philoſophie au collège du *Porc* à *Louvain*, où il remporta la 3e place de ſon cours à la promotion générale de l'an 1590. Enſuite s'étant determiné à l'état Eccléſiaſtique, il entra au collège d'*Adrien VI.*, & prit dans les Ecoles publiques les leçons de *Thomas Stapleton* ſur l'Ecriture Ste, & celles de *Jean de Lens*, & de *Jean Clarius* ſur la Théologie, employant une partie de ſon tems à apprendre l'Hébreu, & à s'avancer dans le Grec. Vers l'an 1597., il fut rappellé au *Porc*, pour y remplir une chaire de Philoſophie du ſecond ordre, & au bout de trois ans, on lui en donna une du prémier rang au *Faucon*. Il fut reçu du Conſeil de l'Uni-

versité le 14. juin 1600. Environ trois ans après il succéda à *Jean Paludanus*, dont je parlerai ailleurs, en qualité de Lecteur en Théologie dans l'Abbaye de *Ste Gertrude* de *Louvain*. Il prit le bonnet de Docteur le 13. septembre 1605. L'Archiduc *Albert* le nomma le 27. septembre 1611. pour remplacer le Docteur *Clarius* dans sa chaire Royale de Scholastique. *Mercerus* s'acquitta de cet emploi avec beaucoup d'assiduité pendant près de 28. ans, & mourut le 6. août 1639. dans la 68e année de son age. Il étoit alors Président du collège d'*Adrien VI*. depuis 1625. Il l'avoit été du collège d'*Houterle* depuis le 1. janvier 1605., puis du *Petit-Collège* depuis l'an 1611. En vertu de sa profession de Théologie il étoit Chanoine du prémier rang à *S. Pierre* de *Louvain* : il avoit été fait Doyen de cette Collègiale le 20. mars 1628. Il possédoit aussi une Chanoinie de la Cathèdrale de *Bruges*, qu'il avoit obtenue au moyen des privilèges Académiques. Il étoit entré dans la Régence de la Faculté de Théologie avec le Docteur *Wiggers* le 1. juillet 1614. Enfin on l'avoit élu Recteur de l'Université en 1610., & en 1630. Son corps repose dans le choeur de *S. Pierre* sous la pierre sépulcrale de *Jacques de Bay*, son prédécesseur dans le Doyenné de cette église.

Valère André nous le représente comme un modèle achevé de probité & de vertu, & je n'ai garde de contredire le Bibliothèquaire sur ce point : mais doit-on l'en croire, lorsqu'il ajoute que ce Docteur étoit doué de la mémoire la plus heureuse, & du génie le plus pénètrant : qu'il rétenoit presque tout ce qu'il lisoit, & qu'il étoit lui-même une bibliothèque vivante : qu'il entendoit parfaitement les langues Grecque & Hébraïque : qu'il étoit tout à la fois Musicien, Poëte, Orateur, Historien, Mathèmaticien, Philosophe, Théologien, & qu'il *excelloit* dans tous ces genres ? Il est du moins surprènant qu'un homme pourvû de connoissances & de talens aussi rares, & aussi variés, en ait laissé si peu de traces dans l'Ouvrage qu'il a publié sous le titre de

Commentarius in tertiam partem Sancti Thomæ Aquinatis à quæstione 60. de Sacramentis, Censuris, Irregularitate, Indulgentiis, Purgatorio, & extremo Judicio. Lov. Vidua Henr. Hastenii, 1630. *fol.* pp. 808. Ce Commentaire (*a*) est dédié à *Joseph-*

(*a*) Je dis *ce Commentaire* pour me conformer à l'expression de l'Auteur, & à l'usage : ce terme dévroit signifier un Ouvrage où l'on se contente d'éclaircir les endroits difficiles d'un Auteur : cependant tous, ou presque tous les livres, qui portent le titre de Commentaire sur le Maitre des Sentences, sur S. Thomas, ou sur Scot, sont proprement des Traités suivis, faits à l'imitation de ces Docteurs, où les mêmes matières sont traitées en y ajoutant de nouvelles observations, & en discutant les questions qui y ont un raport

Geldolphe de Ryckel, Abbé de S^te^ Gertrude. On garde encore chez les Carmes de l'ancien institut à *Anvers*

Le Commentaire de *Mercerus* (ou les cahiers qu'il avoit dictés) sur la première partie de la Somme de *S. Thomas*.

☞ *Val. André*, *biblioth.* 329. 330. & *Fast. Acad.* 46. 48. 61. 135. 289. 302. & 305. *Ryckel*, *Vita S. Gertrudis*, 2^e^ *ed. p.* 663. *Archives du Chap. de S. Pierre de Louvain.* *Régitres du Collège d'Houterle.*

plus ou moins éloigné ; de là il arrive que deux *Commentaires* sur S. Thomas se ressemblent quelquefois beaucoup moins, qu'un Commentaire sur ce Saint, & un autre sur les Sentences.

Pierre Eulard,

NAQUIT à *Aire* en Artois l'an 1564. se fit Jésuite en 1586., dévint *Coadjuteur spirituel* en 1602., & s'employa durant 24. ans au service des gens de guerre dans les armées de S. M. Catholique. Ce Père mourut à *Halles* en Hainaut dans le mois d'octobre 1636. agé d'environ 72. ans. Il a publié

1. *Exercitium Christianæ pietatis*, *seu libellus Sodalitatis B. Virginis.* *Lovanii*, *Bernardin. Masius*, 1619. & 1620. 16°. *Colon. Conrad. Butgenius*, 1630. 16°.

2. *Bibliorum sacrorum Concordantiæ morales & historicæ, Concionatoribus in primis, atque universis S. Scripturæ studiosis utilissimæ, à Petro Eulard Ariensi Soc. Jesu Sacerdote conscriptæ; cum Appendice ex Silvâ Allegoriarum F. Hieronymi Laureti, Benedictini, & ex Georgii Bulloci Œconomiâ Concordantiarum, per eumdem Eulard selectâ. Antv. Balth. Moretus, & Vid. Joannis Moreti, & Joan. Meursius*, 1625. 4°. pp. 932. Ces sortes de Répertoires ont leur utilité : mais un bon Prédicateur en usera fort sobrement.

3. *Theatrum Exemplorum, ex Baronio, ad mores formandos, ordine alphabetico in locos communes digestum.* Resté en Ms.

☞ *Aleg.* 380. *Val. André*, 737. *Sotuellus*, 671.

Ægidius Periander,

DONT LE nom pourroit bien avoir été *Gilles Omma*, (*a*) naquit à *Bruxelles* avant le milieu du XVI. siècle, & fit ses humanités à *Vilvorde*, petite ville voisine, sous la conduite d'*Antoine Silvius* de *Dunquerque*, dont je parlerai ailleurs. Il paroît qu'il se retira en Al-

(*a*) Le Grec Περὶ, signifie en Latin *Circùm*, en Flamand *Om* : & Ἀνὴρ, *Vir*, en Frison *Ma*; les Flamands des autres provinces disent *Man*.

lemagne vers l'an 1566., & qu'il s'établit à *Mayence*, où il fut peut-être pourvu d'un bénèfice Ecclésiastique. Il y étoit en 1568., & l'on ne sait rien de lui depuis cette année. *Periander* s'appliqua principalement à la Poësie Latine, comme on en peut juger par ses Ouvrages, qui sont :

1. *Noctuæ Speculum, omnes res memorabiles, variasque & admirabiles Tyli Saxonici machinationes complectens; nunc primùm ex idiomate Germanico Latinitate donatum; adjectis insuper elegantissimis Iconibus, &c. Francof. ad Mœn. Corvinus*, 1567. 12°. avec de belles estampes en bois. *Periander* s'est trompé en croyant donner la première version Latine du Roman d'*Ulespiègle*; j'en ai vû une autre imprimée à *Utrecht* en 1558., comme je le dirai ailleurs.

2. *Germania, in quâ doctissimorum virorum elogia, & judicia continentur, ex diversissimorum nostri temporis Poetarum scriptis congesta, quibus addita in singulos Autores & doctos ejusdem judicia. Francof. ad Mœn. Petr. Fabricius*, 1567. 12°. Ce Recueil est savant & curieux; l'Auteur en préparoit de semblables pour la France, & pour l'Italie : apparemment la mort l'aura prévenu.

3. *Ægidii Periandri, Bruxellæ-Brabantini, Nobilitas Moguntinæ diœcesis, Metro-*

politanæque Ecclesiæ Capitularis, uno libello complexa, quantum fieri potuit, accurato carmine Elegiaco, veros Heroes eorumque laudes complectens. Accessit libellus de eâ Nobilitate Canonicorum, quæ Capitularis non est, ad nobilem virum D. Wolfgangum de Worms, dictum à Dalberg, Ecclesiæ Metropolitanæ Scholasticum. In aureâ Moguntiâ, apud Casp. Behem, 1568. 8°. pp. 96. avec quarante-quatre planches fort bien gravées en bois, qui contiennent les armoiries d'autant de gentils-hommes de l'Electorat de *Mayence*, suivies de leurs éloges. L'Ouvrage a reparu dans le III. volume des *Annales & Scriptores Moguntini*, publié en 1727. mais on préfère la 1[e] édition.

4. Il y a quelques vers de *Periander* dans les *Deliciæ Poetarum Belgarum, T. III. p. 800. &c.*

5. *Veneris Horti, sive Erotica, aliaque extemporanea.* Je ne sais quand ces Poësies ont paru.

☞ *Sweertius*, 108. *Vogt, Catal. libr. rarior.* 526. 527.

Josse van Lom, OU *Jodocus Lommius*,

ÉTOIT DE *Buren*, bourg du Duché de Gueldre à une forte lieue de *Tiel*, où il paroit étre né vers l'an 1500. Son

Son père étoit Secrètaire ou Greffier du Comté de *Buren*, ayant été pourvû de cet emploi par *Florent d'Egmond*, qui mourut en 1539., & y ayant été continué par *Maximilien d'Egmond*, son fils. Il fit de bonnes humanités, & se rendit très-habile dans les langues Grecque & Latine. Dépuis il se livra tout entier à la Médecine, & y fit des progrès extraordinaires. Je ne trouve pas où il apprit les principes de cette science; on pourroit conjecturer que ce fut, du moins en partie, à *Paris*; car il étoit lié d'amitié avec *Jean-François Fernel*, Médecin de *Henri II.* & de *Cathèrine de Medicis*, qui passa le gros de sa vie dans cette ville; d'ailleurs il savoit le François (chose assez rare alors chez les Flamands) puisqu'il exerça la Médecine à *Tournai*, où il étoit Médecin-Pensionaire en 1557. Il s'établit à *Bruxelles*, au plus tard en 1560., dans un age déja avancé, & s'y fit estimer de beaucoup de personnes de rang & de mérite. *Lommius* vivoit encore le 4. septembre 1562.; & c'est tout ce que j'ai pû découvrir de sa vie. Cet Auteur écrivoit en Latin avec beaucoup de pureté, d'élègance & de précision, sans être obscur. On prétend qu'aucun Médecin de son siècle n'a fait mieux connoitre les maladies, ni prescrit une pratique plus judicieuse & plus sûre. *Gui-Crescent*

Fagon, Médecin de *Louis XIV.*, (*a*) faisoit grand cas de ses ouvrages: ils sont encore très-estimés aujourd'hui. Les voici:

1. *Jodoci Lommii, Burani, Reipublicæ Nerviorum Medico-Physici, Commentarii de sanitate tuendâ, in primum librum de re Medicâ Aurel. Cornelii Celsi, Medicorum Romanorum longè principis. Lovanii, Anton. Maria Bergaigne*, 1558. 12°. .... It. *Editio 3ª, emendatissima. Cum indice rerum & verborum accuratissimo. Lugd. Bat. Joan. Arnold. Langerak*, 1734. 12°. pp. 326. sans les préliminaires, & la table. It. *Amst.* 1761. 12°. L'Auteur dédie cet ouvrage à *Guillaume de Nassau*, Prince d'Orange, qui avoit épousé *Anne d'Egmond*, Comtesse de *Buren* & de *Leerdam*, & fille de *Maximilien*, dont j'ai parlé plus haut. La Lettre est datée de *Tournai* le 1. décembre 1557. Dans la Préface, qui suit, *Lommius* fait un grand éloge de Celse, dont il a sçû attraper le stile, & défend cet ancien Médecin contre ceux qui le traitoient de plagiaire & d'Empirique.

2. *Observationum Medicinalium libri tres, quibus omnium morborum signa, & quæ de his haberi possunt præsagia, accuratissimè pertractantur. Antv. Christoph. Plantinus*, 1560. 12°. It. *Ibid. Guil. Silvius*, 1563. 12°. It. —— *Opusculum aureum, hactenus desideratum, nunc postliminio ab interitu*

(*a*) Mort le onze mars 1718. à près de 80. ans.

vindicatum, & *enucleatiùs quàm antè luci datum, ex musæo Bernh. Rottendorff, Reipubl. Monast. Archiatri, &c. Francof. Joh. David Zünnerus*, 1643. 12°. pp. 290. It. *Ibid. Bielke*, 1688. 12°. It. *Amst. Joan. Frid. Bernard*, 1715. 12°. pp. 290. It. *Ibid. Idem*, 1720. 12°. pp. 300. It. *Lovan. Mart. van Overbeke*, 1744. 12°. pp. 235. It. *Amst.* 1761. 12°. It. En François : *Tableau des Maladies, où l'on découvre leurs signes & leurs évènemens, traduit du Latin de Lommius ; avec des Remarques : Ouvrage qui renferme les Observations les plus importantes pour acquerir une parfaite connoissance de tous les maux du corps humain, en prévoir les suites, en pénètrer les causes, & s'assurer de leurs rémèdes. Paris, Claude Jombert*, 1712. 12°. pp. 520. Cette traduction est de *Jean-Baptiste le Bréthon*, Bachelier en Médecine de la Faculté de *Paris*. (*b*) Le Traité de *Lommius* est savant, utile, & bien écrit. Il le dédia au Magistrat de *Bruxelles* le 26. mai 1560.

3. *De curandis Febribus continuis, liber, in quatuor divisus sectiones, quarum singulæ singulorum morbi temporum, quæ totidem quoque sunt numero, remedia continent. Antv. Guil. Silvius*, 1563. 12°. It. *Rot-*

(*b*) J'en trouve une imprimée en 1760. *in*-12., & attribuée à M. l'Abbé *Jean-Baptiste le Mascrier*, qui mourut le 16. juin 1760. à 63. ans. Est-elle différente de la précédente ?

terod. Joan. Daniel Beman, 1720. 12°. pp. 136. It. *Amst.* 1761. 12°. *Lommius* dédie ce Traité à *Charles de Brimeu*, Comte de *Meghen*, par une lettre datée du 4. sept. 1562. Dans les quatre sections, qui le composent, il considère les quatre périodes de la Fièvre : son commencement, ses progrès, son état permanent, son déclin.

α. L'Auteur faisoit encore espèrer des Traités sur les *causes*, & sur la *guérison* des maladies ; il n'ont point paru.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages*, & *le n.* 2. *ed.* 1720. *f.* 199. *Sweertius*, 493. *Val. André*, 594. Ces Auteurs ne disent presque rien.

Jean Grivel,

CHEVALIER, seigneur de *Perrigny*, *Fontaine*, *Lamire*, &c. nâquit d'une famille distinguée à *Lons-le-Saunier*, (*a*) petite ville de la Franche-Comté, le 15. mars 1560. Après les études ordinaires, il s'attacha à la Jurisprudence, & se fit recevoir Docteur en l'un & l'autre Droit,

(*a*) En Latin *Ledo Salinarius*, à huit lieues de *Dole*, & neuf de *Châlons-sur-saone*. Quelques-uns l'appellent par corruption *Lion le Saunier*. *Long*, en termes de saulnerie, est une auge, ou mesure d'eau salée, qui tient 24. muids, & c'est de là que cette ville a pris son nom.

apparemment dans l'Université de *Dole* ; delà il suivit le barreau, & exerça la profession d'Avocat au Parlement de cette ville jusqu'au 21. mars 1599., qu'il fut pourvû d'une place de Conseiller Laïc dans la même Compagnie. Il y avoit neuf ans, qu'il remplissoit cette charge avec distinction, lorsque les Archiducs *Albert* & *Isabelle* l'attirèrent à *Bruxelles*, (*b*) en le nommant Conseiller au Conseil Privé. Le Président *Jean Richardot* étant venu à mourir le 3. septembre 1609., *Grivel* fut chargé par les mêmes Princes de la procuration des affaires de Bourgogne. Il est mort à *Bruxelles* le 14. octobre 1624. dans sa 65ᵉ année, & son corps repose dans le choeur de l'Eglise paroissiale de S. Géri, où on lui a mis cette épitaphe :

Cy gist Messire Jean Grivel, seigneur de Perrigny, Fontaine, Lamire, &c. Conseiller & Maistre aux Requestes du Conseil Privé de sa Majesté, qui décéda en cette ville de Bruxelles le 14. octobre 1624.

Il laissa un fils, nommé *Claude Grivel*, né vers 1599., qui faisoit ses études de Droit en 1618., qui fut nommé Avocat général au Parlement de *Dole* le 26. fé-

(*b*) Ce fut en 1608. : & non pas en 1616., comme le dit M. *Dunod*.

vrier 1638., puis Conseiller le 13. mars 1642., & mourut en septembre 1655. *Claude* fit dresser à son père un Cénotaphe dans l'église du Collège de S. Jérôme de cette ville, où il lui donna pour armes : *De Gueules, au chévron d'or, accompagné en chef de 2. étoiles de même, & en pointe d'un croissant surmonté de 3. fuseaux d'or.* Pour lui il changea les armes de sa famille, & ses descendans, qui ont quitté la robe pour l'épée, (*c*) & qui font preuve de seize quartiers, portent comme *Claude : D'Azur, à trois Tau, ou croix potencées, d'or.* On a de *Jean Grivel :*

Decisiones celeberrimi Sequanorum Senatûs Dolani; in quibus multa, tum ad theoriam Juris, tum ad praxim & consuetudinem spectantia, dilucidè explanantur : omnibus in foro versantibus admodum utilia & necessaria. Antv. Joan. Keerbergius, 1618. *fol.* It. *Colon. Allobrogum, Petrus & Jac. Choüet*, 1631. *fol.* pp. 428. sans la table. It. *Editio nova, ab ipso Auctore recognita, & præcedentibus non tantùm emendatior, sed multis etiam decisionibus & disceptationibus auctior. Divione, Joan. Bapt. Ogé*, 1731. *fol.* pp. 636. Cette édition est due aux soins de M. *Grivel de Perrigny*, petit-fils de l'Auteur. On y a corrigé plusieurs

(*c*) Je copie ici M. *Dunod* : on verra plus bas qu'un fils de *Claude* étoit encore dans la robe.

endroits ſur les notes du même M. *Grivel*, & on l'a augmentée de quarante-deux Déciſions, & de trois Réponſes de l'Auteur ſur des queſtions qui regardent la matière des Subſtitutions. Sa Dédicace, adreſſée à l'Archiduc *Albert*, eſt datée de *Bruxelles* le 15. mars 1618. Les Déciſions compriſes dans les deux prémières éditions, ſont au nombre de cent-cinquante, & fort bien raiſonnées. *Grivel* a la modeſtie d'avouer qu'il tient tout ce qu'il y raporte des Mémoires des habiles Avocats, qui avoient travaillé dans les cauſes dont il produit les Arrêts : mais particulièrement des Juges qu'il avoit ouïs opiner :

Veſtro ex ære, meo merx eſt congeſta labore.

C'eſt le prémier recueil qu'on ait fait des Déciſions du Parlement de *Dole* : *Grivel* l'entreprit pour fermer la bouche à des mal-veillans, qui avoient décrié les procédures de ce Tribunal; il y a réuſſi, & cet ouvrage peut être regardé dans ſon eſpèce comme un modèle pour le ſtile, l'ordre, la clarté, & l'érudition : on y prend une grande connoiſſance des uſages de la Franche-Comté.

☞ *Prélim. des dernières éditions, & pp.* 275. *&* 428. *de la* 2*e. Val. André*, 510. *Chriſtyn, Tumb. des hom. ill., édit. de* 1673. *pp.* 20. 21, *&*

53. *Mém. pour servir à l'hist. du Comté de Bourgogne, par M. F. J. Dunod de Charnage*, pp. 651. 652. 658. & 659. *Tablettes de Thémis*, *Paris*, 1755. p. 124.

Robert van den Berghe, ou *Montanus*,

NÉ A *DIXMUDE*, petite ville de la Flandre Occidentale, avant la fin du XVI. siècle, étudia en Médecine, & se fit recevoir Docteur en cette faculté dans quelque Académie étrangère. De retour dans le lieu de sa naissance, il y pratiqua cet art jusques vers le milieu du dernier siècle. Il a publié

Diætema, sive salubris victûs ratio. Lovanii, Everard. de Witte, 1637. 12°. *Valère André* dit que l'Auteur de ce Traité y a mêlé l'agréable avec l'utile.

☞ *Val. André*, 796.

Thomas van den Berghe, ou *Montanus*,

FILS DU précédent, naquit à *Dixmude*, apparemment vers 1615. Il s'appliqua à la Médecine à l'exemple de son

père, & la pratiqua d'abord à *Bergues-St-Winoc*, où il avoit la direction de l'Hôpital Royal en 1645. Dépuis, & au plus tard en 1666., il dévint Médecin-Pensionaire de la ville & du *Franc* de *Bruges*. Il remplissoit ce poste en 1669, lorsqu'il donna au public

Qualitas Loimodea (Pestilentielle,) *sive Pestis Brugana anni* M. DC. LXVI. *Hippocratico-Hermeticè discussa per Thomam Montanum Dixmudensem, Rerump. Brugensium & Franconatensium Physicum ordinarium. Opus pro hac præsenti Peste anni* M. DC. LXIX. *cavendâ & curandâ utilissimum. Brugis Flandror. Lucas Kerchovius*, 1669. 4°. pp. 184.

☞ *Prélim. de cet Ouvrage, & pp.* 9. 97. & 99.

Pierre Russe,

NÉ A MIDDELBOURG dans le dernier siècle, se fit recevoir quelque part Docteur en Médecine, & exerça la profession de Médecin dans sa ville natale ; il alla ensuite s'établir à *Hulst*, petite ville de la Flandre Hollandoise, dont il fut fait Echevin. On a de lui une brochure intitulée :

Le Trésor de la longue vie, ou Descrip-

tion curieuse de tout ce qui peut être utile ou dangereux en fait d'aliment & de boisson. Avec des observations sur l'abus du Thé & du Caffé, &c. (a) *Middelb. A. van Poulle*, 12°. L'Auteur copie dans la prémière partie le *Trésor de Santé* de *Beverwyck*, imprimé pour la prémière fois en 1642.: dans la seconde il attaque l'opinion de *Bontekoe* sur l'usage du Thé & du Caffé, & vante beaucoup le Chocolat.

☞ *La Rue*, 90.

(a) *De Schat der langlevendheid, ofte een naauwkeurige beschryvinge van alles 't gene den mensche in spys en drank komt te gebruiken, daar benevens hare eigenschappen en op hoedanige maniere sy voordeelig of schadelyk wesen konnen. Als mede het mis en kwaad gebruik van Thee en Coffy, &c.*

Roger Hangouart,

SEIGNEUR de *Cricquillon*, descendoit en droite ligne de *Roger Hangouart*, qui vivoit en 1241., & naquit à *Lille* vers le commencement du XVI. siècle. Son père *Barthèlemi Hangouart*, seigneur de *Piètre* & de *Pommereaux*, étoit prémier Lieutenant Civil & Criminel de la Gouvernance & souverain Baillage de *Lille*: Sa mère se nommoit *Jeanne de Plancques*. Ses prémières études finies, il s'attacha à celle du Droit, & prit le grade de Licencié en cette faculté, apparemment à *Louvain*. Quelque tems après il fut fait

Pensionaire ordinaire & perpétuel de la ville de *Lille*, & il est le prémier qui ait obtènu cette charge. Il y avoit déja longtems qu'il l'exerçoit, lorsque son beaupère, *Guillaume de Landas*, lui résigna, du consentement de Charle-Quint, sa place de Maitre ordinaire à la Chambre des Comptes de *Lille*. *Hangouart* entra dans ce poste au mois d'octobre 1545., & le conserva jusqu'à sa mort arrivée vers l'an 1567. C'étoit un homme intègre, & estimé de tous les gens de bien : il étoit fort versé dans les belles-lettres, dans l'Histoire, & dans le droit coûtumier de son pays. Quelqu'un lui fit cette épitaphe :

Quid magnis placuisse juvat, gestasse quid ampla
Munera, & ingenii nomen inane mei?
Cæsareos quondam reditus numerare solebam:
Nunc numerant artus terrea monstra meos.
Nunc bene vix parvâ RogerI nomen in urnâ
Cernitur, in magnis qui modò magnus erat.

Roger Hangouart avoit épousé *Philippote de Landas*, qui lui donna cinq enfans: 1. *Guillaume*, Chanoine de S. Pierre de *Lille*. 2. *Paris*, seigneur de *Cricquillon*, Maitre de la Chambre des Comptes de la même ville, qui épousa *Jeanne d'Oresmieux*. 3. *Anne*, mariée à *Pierre del Saulx*, Trésorier de *Lille*. 4. *Philippote*, qui épousa *Adrien d'Oosterwyck*. 5. &

Jeanne, qui fut mariée à *Jean le Fel*, ſeigneur des *Ourſins*. On a de lui

Répertoire des Lettriaiges eſtans en la Salle de Lille, & des Regiſtres, faict par Maiſtre Rogier Hangouart, Penſionnaire de la ville de Lille. Ms. à l'Hôtel de ville de *Lille*, en 1640. Je ne ſais ſi cet exemplaire eſt différent de celui qui ſe trouvoit en 1568. chez le ſeigneur de *Meurchin*, au raport de *Sanderus*. Ce Répertoire eſt partagé en 17. livres, & indique toutes les pièces rélatives aux Ordonnances, coutumes, privilèges &c. de la ville & de la Chatellenie de *Lille*, rangées par ordre alphabètique.

Roger Hangouart eut trois frères plus agés que lui : 1° *Guillaume Hangouart*, ſeigneur de *Pietre*, qui ſuccéda à *Etienne Caulier*, Prémier Préſident du Conſeil d'Artois, & mourut fort agé & fort regretté en 1546. (*a*) 2° *Walerand*, qui fut

(*a*) Avec l'Epitaphe qui ſuit : *Nobili viro Guilliermo Hangouart Do de Pietre, Pommereau, Mairiæ de Gondecourt, &c. Carolo V. Cæſ. à Conſiliis, Arteſiæ Comitatûs Præſidi, fide & induſtriâ ſingulari graviſſimis in rebus, bello togâque, quum de patriâ, tum de univerſâ Rep. benè merito, qui reſtitutæ ſalutis anno* M. D. XLVI. *morte obiit, juxta Majores conditus in dextrâ hujus templi nave, quam peculiari ſumptu vivens exædificari curavit Bartholomæus pater, natus Johannis Hangouwart : legatis inſuper teſtamento in conſimilem ibidem ſtructuram bis mille nongentis francicis aureis* V. *cal. decemb. Ao* 1372. *in vivis eſſe deſiit. & Catharinæ le Cocq, Hugonis Præfecti rationum dicti Cæſ. in urbe Inſulenſi filiæ, Ao* 1557. *ſepultæ juxta conjugem cariſſimum, memoriæ & gratitudinis ergo ponebatur, &c.*

ɔnier de Charle-Quint, (qu'il suivit
llemagne, en Italie, en Espagne, &
ɛpèdition d'*Alger*,) & ensuite de Phi-
II. : puis Doyen de S. Pierre de
, Prévôt de S. Amé, & le prémier
celier de l'Université de *Douai*, enfin
ɔt de *Béthune*. C'étoit un homme
dans la Théologie, dans le Droit,
ans les Mathèmatiques. Il est en-
dans le tombeau de ses Ancêtres
Etienne de *Lille*; 3°. *Jean*, Reli-
: à *Phalempin*. *Guillaume Hangouart*
épousé *Cathèrine le Cocq*, fille de
es le Cocq, Maitre de la Chambre
Comptes de *Lille*, & il en eut
ls, nommé aussi *Guillaume*, seigneur
ìètre, qui fut annobli moyennant fi-
: le 14. octobre 1555. Il portoit de
, à l'aigle d'argent membrée d'or,
deux lions d'or pour supports. *Bar-*
ıi fils de ce dernier *Guillaume*, fut
ɛur de *Ploich*, *Pière* & *Pommereaux*,
ɛre de *Michel*, qui fut créé Chévalier
. mai 1640. (*b*) *Walerand* seigneur
Laurie, & *Reward* de *Lille*, fils puî-
ɩ même *Guillaume*, & d'*Antoinette*
oix de la Fresnoye, avoit déja été

Michel fut seigneur des mêmes lieux, & d'*Avelin*
ıdre ; cette dernière terre fut érigée en baronie l'an
en sa faveur, & en Comté l'an 1696. en faveur de
s *Barthèlemi-François-Joseph*, seigneur de *Seclin*,
: père de *Charles-Philippe*, mort en 1753., dont la
té subsiste avec honneur.

honoré de la Chevalerie le 7. févrièr 1600.

☞ *Locrii Chron. Belg.* 595. & 613. *Buzelini Gallo-Flandriæ*, p. 37. 38. 43. 44. & *Annalium* p. 509. 510. *Sweertius*, 666. *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. I.* 274. *Val. André*, 801. *Du Seur*, *la Flandre illustrée*, &c. 88. 217. 218. *Carpentier*, *Hist. de Cambrai*, *T. II.* 408. 659. 660. *Nobiliaire des Pays-Bas*, 55. 56. 120. 121. 256. 437. 438.

Henri de Vroede, ou *Henricus Prudens*,

CHARTREUX, né dans le quinzième siècle, fut Prieur du *Val-de-Grace* près de *Bruges*, puis de *Ste Sophie* (*a*) à *Vucht* proche *Boisleduc*. Après avoir gouverné cette dernière maison durant quelques années, il y mourut le 8. novembre 1484. Ce Religieux mena une vie fort exemplaire, & se fit de la réputation par son savoir. (*b*) Il composa

(*a*) Fondée vers 1465. par *Ludolphe van Waeter*, Chanoine de *Boisleduc*, par *Arnold de Herlaer*, gentilhomme de Gueldre, &c. *Charles le Hardi* consentit à l'érection de cette Chartreuse en 1471., & s'en déclara le principal bienfaiteur : mais la mort de ce Prince arrêta ses bonnes vûes. *Denis le Chartreux* fut le prémier Prieur de cette maison ; elle fut dépuis transportée à *Boisleduc*, où elle avoit pour Prieur en 1609. le P. *Michel Genzema*. On lui donna le nom de *Ste Sophie* en mémoire de la célèbre basilique de ce nom dans CP., dont les Turcs s'étoient rendus maitres en 1453.

(*b*) *Dicendi copiâ, ordinis gravitate, & sermonis jucunditate plurimùm valuit.* Bostius, c. 36.

quelques ouvrages pour l'inſtruction des Religieux, entre autres le ſuivant, que *Trithème* appelle *Opus celeberrimum.*

Tetralogus Devotionis, en forme d'Entretien, dont les interlocuteurs ſont : *Angelus & Monachus*, *Jeſus & Pater cæleſtis*, *Maria amoroſa ſanctarum ſocrus animarum.* Ce *Tetralogue* eſt diviſé en 3. parties, ſuivant les trois états, qu'on diſtingue dans la Théologie myſtique, le commencement, le progrès, & la perfection.

☞ *Trithem. Script. Eccl. c.* 868. *ed. Fabric. p.* 206. 207. *Petreii Biblioth. Cartuſ.* 138—141. *Miræi Origines Cartuſ. monaſterior.* 32. 33.

Arnold Cathens, ou *Cathius*,

NAQUIT à *Leuvarde* en 1576., fit ſes baſſes-claſſes à *Harlem*, & enſuite un cours de Médecine à *Leyde.* De là il paſſa à *Padoue*, où il ſe perfectionna dans cette ſcience, & prit le bonnet de Docteur. Après cela il eut le deſſein de voyager dans le Levant, & de voir la Terre-Sainte : mais depuis il changea de réſolution, & il entra au noviciat des Jéſuites à *Rome* en 1602. Ayant recommencé ſa Logique, & étudié trois ans en Théologie, il reçut les Ordres ſacrés,

qui lui furent administrés par le Cardinal *Bellarmin*, & sa santé ne lui permettant pas de demeurer davantage en Italie, il fut envoyé à *Louvain* pour y achever ses études. Ensuite ses supèrieurs l'ayant destiné à la Mission de Hollande, il fit un séjour de dix ans à *Leuvarde*, à *Swolles*, & à *Sneeck*, & s'arrêta un an à *Leyde*. De retour à *Louvain*, il y exerça successivement les fonctions de Préfet spirituel, & de Professeur de l'Ecriture sainte. Enfin après avoir expliqué pendant six ans les Controverses au collège d'*Anvers*, il fut nommé Recteur de celui de *Ruremonde*; il n'y avoit pas encore trois ans qu'il étoit dans ce dernier emploi, lorsqu'il mourut en cette ville le 13. décembre 1630. agé de 53. ans. Il s'étoit lié à la Société par les voeux solemnels en 1617. Ce Père rendit de grands services au prochain, surtout par son assiduité au Confessional & à la visite des malades. Il haïssoit souverainement les rafinemens de la Politique, qu'il nommoit avec raison la peste de la société humaine. On a de lui :

Canticum Canticorum Salomonis, paraphrasi continuâ enarratum; additis notis ad usum concionatorum, & lectorum pietatem. Antv. Balth. Moretus, &c. 1614. 8°. pp. 288. C'est une Explication morale du Cantique. On ne recherche guères ces sortes

sortes d'Ouvrages aujourd'hui. Le P. *Cathius* a encore laissé en Ms.

Notæ uberes in Psalmos Davidicos.

☞ *Aleg.* 47. *Sotuellus*, 90. 91.

Antoine Gratia-Dei,

CORDELIER Vénitien, Professeur en Théologie, & Docteur de l'Université de *Paris*, fut incorporé dans celle de *Louvain* le 13. octobre 1479. Il étoit convenu le 1. du même mois avec la Régence de la ville d'enseigner tous les jours ouvrables, mais hors le tems des leçons ordinaires, & d'expliquer la *Doctrine Chrétienne*, ou la *Cité de Dieu* de S. Augustin, au gré des étudians : à condition qu'on lui payeroit une certaine somme (*a*) par quartiers, sans que la ville s'obligeât de lui continuer cet honoraire après châque quartier. On lui permit dès le 1. de janvier suivant, de mettre à sa place le Docteur *Anselme Woelmont*, qui fit ses fonctions jusqu'au 23. juillet 1481. Vers le même tems l'Empereur *Fréderic IV.*, qui avoit eu le P. *Antoine* pour Précepteur, lui donna la riche Abbaye de *S. Pierre d'Admont*, Ordre de Cîteaux, dans la Stirie, dont il fut le 39e Abbé. Revêtu

(*a*) De 50. *Peeters*, ou florins, à 54. *plecken* la pièce.

de cette dignité, il agit durement à l'égard de ſes Religieux, leur fourniſſant à peine le néceſſaire, & s'emparant de tout ce qu'il trouvoit à ſa bienſéance, ſans aucun égard aux repréſentations qu'on lui fit. Enfin ayant emporté ſecrètement le trèſor de la maiſon, & s'étant mis en chemin pour n'y plus retourner, il fut arrêté près d'*Arlſtein* dans la Carinthie, & enfermé dans le château de *Gallenſteyn*, où il mourut de chagrin & de miſère en 1491. (*b*) Ce Religieux étoit d'une taille avantageuſe, & ne manquoit ni de ſavoir ni d'éloquence. Il a écrit :

α. Subtilis Exhortatio ad ſubditos Maximiliani Mariæque Principum, in ſuis tutandis finibus, hoſtibuſque propulſandis deſides

(*b*) Bucelinus Germaniæ ſac. parte alterâ, in catal. Abbatum Admontenſ. pag. 2. XXXIX. Antonius *cognomento* Gratia Dei, *patriâ Venetus*, *Doctor Pariſienſis*, *à Friderico Imp.*, *cujus fuerat præceptor*, *intruſus*, *Tyrannum potiùs quàm Abbatem egit. Qui cùm clam ſublato theſauro fugam tentaret in Carinthiâ circa Arlſtein*, *in Caſtro Gallenſteyn incluſus periit anno* 1491. J'ai lû dans la Chronique Mſte & originale de la Chartreuſe de *Louvain* par *Joannes de Lovanio*, les mots ſuivans : *Erat Lovanii Doctor in Theologiâ, magne ſcientie & magni nominis, homo ſpectabilis ſtature, de Ordine FF. Minorum, nomine Magiſter* Anthonius de Gratiâ Dei. *Huic propter ſcientiam ſuam ſummus Pontifex dedit Abbatiam unam, quæ copioſa erat in redditibus & poſſeſſionibus. Sed ipſe parvipendebat conventum, & non erat talis, qualem monachi eum eſſe ſperabant; nam vix neceſſaria eis dedit; nam quod acquirere poterat, ad ſuum uſum convertebat : monachi murmurabant, ipſe de hoc parum curabat. Tandem monachi eum ceperunt, & incarceraverunt : incluſerunt eum cuſtodientes, & ei victum tribuentes ſatis parvum. Tandem ex penuriâ, tum ex diſplicentiâ & merore mortuus eſt in incluſione ſuâ.*

atque torpentes. Ms. dans la bibliothèque de la Cathèdrale de *Tournai.* On sait les embarras que suscitèrent à *Maximilien* les Flamands revoltés contre lui, & aidés par la France.

β. Je trouve dans le catalogue des Mss. du Roi de France (T. IV. p. 243. n. 6436. A.) *Codex chartaceus, quo continentur : 1° Fratris Gratia-Dei Commentarius in Porphyrii Isagogen. 2° Ejusdem Commentarius in Aristotelis Categorias. 3° Ejusdem Commentarius in librum sex principiorum. 4° Anonymi Tractatus de Logicâ. Finis desideratur. Is codex XV^{to} sæculo videtur exaratus.*

☞ *Sanderi bibl. belg. Ms. I.* 211. *Val. André, Fast. Acad.* 84. *Regitre intitulé : d'Boeck van stipendien*, 1453. *à l'Hôtel-de-ville de Louvain, feuillet* 27.

Arnold van Berghcyck, ou *Arn. Oridryus*, (a)

TIROIT son nom du petit bourg de *Bergheyck*, situé en Brabant à 4. lieues Sud-Ouest d'*Eyndhove*, où il naquit à la fin du XV. siècle, ou vers le commencement du XVI. Ayant conçu une forte passion pour les belles-lettres,

(a) Ce mot est composé d'Ὄρος, *montagne*, en flamand *bergh*, & de Δρῦς, *chêne*, en flamand *eyck*.

il s'appliqua à la langue Grecque, lorsqu'il n'étoit encore qu'un enfant, & l'apprit sous *Jacques Marin*, Recteur du Collège de *Boisleduc*, & ensuite sous *Rutger Rescius*, Professeur au Collège des Trois-Langues dans l'Université de *Louvain*. S'étant rendu habile dans cette langue, ainsi que dans la Latine, il étudia en Philosophie, & y réüssit selon le tems : il dévint ensuite un assez bon Théologien, suivant le témoignage que lui a rendu son ami *Dominique Sylvius*, qui avoit vécu avec lui vers 1514. *Oridryus* démeura quelque tems à *Gand* chez un Abbé de S. Pierre, ou du Mont-Blandin, apparemment pour lui servir d'Ecrivain ou de Secrètaire. (*b*) Il quitta cette maison au plus tard en 1530., & ouvrit à *Anguien* une Ecole d'humanités, où il eut pour disciples quantité de jeunes-gens de distinction. Son assiduïté au travail abrègea ses jours, & le conduisit au tombeau dans le printems de son age vers 1533. Nous avons de lui :

Summa linguæ Græcæ, utilissima Grammaticam Græcam auspicantibus; per Arnoldum Oridryum. Paris. Christian. Wechelus, 1538. 4°. pp. 36. L'édition de cet opuscule fut soignée par *Dominique Sylvius*, qui a mis à la tête un Avertissement da-

(*b*) *Valère André* dit simplement : *Vixit Gandavi in familiâ Abbatis .... D. Petri.*

té du Collège de *Beauvais* (à *Paris*) le 4. mai 1531., où il promet de publier d'autres ouvrages d'*Oridryus*, *qui montreront*, dit-il, *son rare savoir & son génie presque divin.* *Oridryus* dédie celui-ci à *Gérard Culsbroyck*, Abbé du *Mont-Blandin*, par une lettre datée : *E ludo nostro Angiano, 1531.* où il parle de quelques Savans de *Gand.* (*c*) On trouve à la fin trois Epitaphes Grecques pour *Nicolas Utenhovius*, dont je parlerai ailleurs : la 1^e^ par *Erasme*, la 2^e^ par *Oridryus*, la 3^e^ par *Léon* (Livin) *Ammonius*; avec la traduction Latine par *Jean Consardus*.

☞ *Prélimin. de cette Grammaire. Sweertius*, 144. *Val. André*, 85.

(*c*) *Eruditissimos viros....* Joannem Guauterum, Lodovicum Misdachum, & Blaserium, *primarios Senatores*; Joannem Cortium, *primarium Advocatum* : Audomarum Edingum, *Senatûs doctissimum Scribam* : Guilielmum Valum; Gerardum Rymium, *juvenem Latinè, Graecè, & Hebraïcè doctissimum*, & *multo plures*.

Pierre Capiteyn, ou *Petr. Capitaneus*,

NÉ D'UNE famille noble à *Middelbourg* en Zélande vers l'an 1511., étudia en Médecine à *Louvain*, & à *Paris*, puis à *Valence* (*a*) en Dauphiné, où il prit

(*a*) *La Rue* dit à *Valenciennes*; cette faute est grossière.

le bonnet de Doctеur en cette Faculté. Depuis il passa à *Rostock*, où il professa quelque tems sa Médecine; de là il fut appellé pour faire la même fonction à *Coppenhague*. Pendant qu'il enseignoit dans cette dernière Université, il en fut deux fois élu Recteur, en 1547. & en 1551. Le Roi *Christian III.* l'honora aussi de la qualité de son prémier Médecin. *Capitaneus* avoit vécu près de dix-huit ans dans le mariage, lorsqu'il mourut le 6. janvier 1557. agé de 45. ans. Son corps fut inhumé dans le chœur de l'église de N. D., qui est la Cathèdrale de *Coppenhague*, où l'on voit son tombeau, & l'inscription suivante, qu'*Erasme Vindingius*, l'un des marguillers de cette église, (*b*) fit renouveller en 1664.

Natalium splendore, virtute, & doctrinâ ornatissimi viri, Domini Petri Capitanei, Zelandi, Mittelburgensis, Medicinæ Doctoris eximii, & Archiatri in Daniâ.

oCCVbVIt fatIs CapItaneVs, aLta MICaret
JanI seXta VbI LVX, horaqVe nona foret.
Non dispar Medicâ Capitaneus arte Galeno
Petrus, in hoc tumulo post sua fata cubat:
Qui quantus fuerit, scit Lovaniense lycæum,
Et schola cui Paridis nomen inesse ferunt.

(*b*) *Kerkmeester. Vindingius* fut Professeur en langue Grecque & en Histoire à *Coppenhague*, & Conseiller du Roi *Christian V.* Il a publié *Academia Hafniensis*, & d'autres ouvrages.

Extulit hunc plenis formosa Valentia buccis,
Doctorisque illum jussit habere decus.
Urbs quoque Vernovio (c) *stupuit vicina docentem,*
Nec non æquoreis Hafnia cincta vadis.
Sæpius hìc tristi morborum turbine Regem
Exanimem vitæ reddidit ille suæ.
Octo decemque ferè cum conjuge vixit in annos,
Viderit ut similem vix pietate sibi.
Ter tribus at tandem lustris sine labe peractis,
Sistitur æthereo, morte necante, polo.

Antonius Baldersleben Sang. C. P.

Il y a grande apparence que *Capitaneus* abandonna la religion Catholique, dans laquelle il avoit été élevé, pour suivre le Luthèranisme, qui s'introduisit dans le Danemarc dès le tems de *Christian II.* On voit par ses écrits, qu'il s'appliqua aux Mathèmatiques suivant l'usage des Médecins de son tems. Il reste de lui:

1. Un Traité *de potentiis Animæ*, imprimé en 1550.

2. *Calendaria.* Dédiés à *Christian III.* C'étoient des Médecins, presque toûjours infatués de l'Astrologie Judiciaire, qui faisoient les Almanachs dans le XV. & le XVI. siècle, & de là nous sont restées ces admirables Instructions, qu'on voit encore communément à la tête de ces sortes d'ouvrages, sur l'influence qu'ont les signes du Zo-

(c) Le *Warne*, qui se jette dans la mer à *Warnemund.*

diaque sur les différentes parties du corps; sur les jours auxquels il convient de purger, &c.

3. *Prophylacticum Consilium Anti-Pestilentiale, ad cives Hafnienses, anno M. D. LIII.* Dans le *Cista Medica Hafniensis* de *Thomas Bartholin : Hafniæ*, 1662. 8°.

4. *Ephemerides.* Restées en Ms.

☞ *Boxhorn, Chron. van Zeeland, T. I. p.* 356. *Freheri Theatr.* 1239. *Compend. Gelehrten Lexicon, Leips.* 1714. *col.* 415. *La Rue*, 25. 26.

Jacques de Meyer,

NAQUIT le 17. janvier 1491. à *Vleteren*, village de la Chatellenie de *Cassel* en Flandre, à deux lieues de *Bailleul*, ce qui l'a engagé à se nommer quelquefois *Baliolanus*, suivant l'usage où l'on étoit de son tems d'emprunter son surnom plûtôt de la ville voisine, que du village où l'on avoit pris naissance. *Ferri de Locre* nomme son père *Brandier* (Brandarius,) & sa mère *Martine.* Ayant fait ses humanités dans son pays, il alla étudier en Philosophie & en Théologie à *Paris.* De retour en Flandre, il y prit les Ordres sacrés, & se fixa d'abord à *Ypres :* ensuite il passa à *Bruges*, où il ouvrit une école, & s'appliqua pendant

ne longue suite d'années à instruire une jeunesse nombreuse dans les belles-lettres & dans la piété. On le récompensa d'un bénéfice simple dans l'église Collègiale de S. Donatien, qui est aujourd'hui la Cathèdrale de ce cette ville. Son age avancé ne lui permettant plus d'enseigner, il accepta la Cure de *Blanckenberg*, gros village sur la mer, peu éloigné d'*Ostende*, & il conserva ce poste jusqu'à la fin de sa vie. Il avoit 61. ans, lorsqu'une fièvre maligne l'enleva à *Bruges* le 5. février 1552. Son corps repose à S. Donatien proche la porte, qui regarde le nord. On lui a fait cette épitaphe :

Corpus nobilis hìc viri recumbit.
Qui transis, obiter require nomen,
Et vitæ genus & professionem;
Non inutile cogitare mortem est.
Nomen Meyerus; ecquid obstupescis?
Auditum fuit hoc tibi antè nomen?
Natus Ballioli, sepultus hìc est.
Cælebs vixit & integer sacerdos,
Nugarum fugitans & otiorum.
Sic sensisse videtur, omne tempus,
Quod non historiis daret, perire.
His rebus juvenis studere cœpit:
His immortuus ultimâ senectâ est,
Dum Flandros proceres, & acta Regum
Nigris abdita vendicat latebris.
Si se versibus admodum dedisset,
Et versus potuit sonare doctos,

Cunctis auxilium tulit propinquis,
Si vel consilio, vel ære, vel si
Disciplinâ opus, artibusque haberent.
M., C. quinque, duobus II., L. uno;
(Sic anni numerantur à Salute)
Mensis Februi erat, diesque quintus,
Cùm Mors egregium caput peremit.
Lector, manibus imprecare pacem;
Hoc saltem pretium ferat laborum.

On raporte une autre épitaphe en flamand (*a*) qui se lit dans la même église sur une pierre bleue. Un inconnu lui a consacré ces vers, qui forment un abrègé de sa vie :

Balliolum genuit, docuit Lutetia, humavit
Donatianus Meyerum,
Historicum. Vixit cælebs, Christique sacerdos,
Professus idem literas.
Brugensem instituit pubem; dein Curio cessit
In fata Blancobergius.

De Meyer fit toujours sa principale étude de l'histoire de son pays : il ne se contenta pas de l'étudier dans les livres imprimés, il se procura, malgré la modicité de ses révenus, quantité de Mss., & en emprunta encore un plus grand nombre : il fit aussi différents voyages, pour

(*a*) *Hier onder light den seer vermaerden Cronyckheer van Vlaenderen Jacob de Meyere, gebortigh van Belle, den welcken overleet anno* 1555. (date fautive) *als hy syne Chronycke hadde geschreven tot de tyden van Vrouw Maria van Bourgoignie.* Cette inscription se trouve proche la porte, que *Sanderus* appelle *Porta ambitûs.*

s'instruire de la vérité des faits, & ne rien avancer au hazard, comme tant d'autres avoient fait avant lui. Il étoit lié d'amitié avec *Erasme*, *Despautère*, & d'autres gens de lettres. On a ainsi exprimé sa dernière volonté :

Cælo animam do, corpus humo, do cætera mundo,
Ut capiat partem quilibet inde suam.

En mourant, il fit héritier de tous ses biens, & de sa riche bibliothèque, son neveu *Ant. de Meyer.*

Liste de ses Ouvrages :

1. *Jacobi Meyeri Baliolani Flandricarum rerum tomi X. De origine Flandrorum, tomus 1. De Menapiis, tomus 1. De Morinis, tomus 1. De Tornacensibus, tomus 1. De Gandavensibus, tomus 1. De Duacensibus, tomus 1. De catalogo Regum Franciæ, ac comitatûs Flandriæ, tomus 1. De genealogiâ Comitum Flandriæ, tomus 1. De situ, ac moribus Flandriæ, tomus 1. De nobilitate, rebusque aliis, tomus 1. Cum Hymno de sanctissimo nomine Jesu. Chronica Flandriæ.* (Ces deux mots se raportent à tout l'ouvrage.) *Brugis, Hubertus Crocus*, 1531. 4°. It. *Antv. Guil. Vorstermannus*, 1531. 12°. feuillets 69. On lit au bout de cet ouvrage : *Finis primæ Decados*; ce qui montre que l'Auteur

avoit dessein de le continuer. On en fait beaucoup moins de cas que de ses Annales.

2. *Bellum, quod Philippus Francorum Rex cum Othone Augusto, Anglis, Flandrisque gessit, annis ab hinc* CCC. *ab authore anonymo coætaneo versibus conscriptum, nunc autem fideliter recognitum, & à mendis repurgatum à Jacobo Meyero, qui sua aliquot Carmina adjunxit. Antv. Martin. Cæsar,* 1534. 8°. C'est un morceau de la Philippide de *Guillaume le Bréton*, célèbre Historien & Poëte, ainsi nommé parce qu'il étoit de Brétagne, où il naquit vers l'an 1170. Il fut Chapelain de *Philippe Auguste*, Roi de France, & accompagna ce Prince dans ses expéditions militaires. *De Meyer* ayant trouvé ce Fragment (*a*) en Ms. à *Bruges*, y fit des corrections pour le rendre plus Latin, & le fit ainsi imprimer, en y joignant quelques Poësies mêlées de sa façon, qui n'ont rien de remarquable du côté de l'art, mais qui fournissent quelque traits historiques. (*b*)

(*a*) Qui comprend la guerre que *Philippe Auguste* fit à l'Empereur *Othon* en 1214. L'Ouvrage entier a paru sous ce titre : *Philippidos libri XII., sive gesta Philippi Augusti, versibus heroicis descripta*, dans la Collection des Historiens de France de *Pierre Pithou* en 1596. (Edition très-fautive,) It. dans celle de *du Chesne* en 1649. T. V. p. 93. & suiv. *Gaspar Barthius* l'a fait reparoitre avec de savantes remarques : *Lipsiæ*, 1658. 4.

(*b*) Voici l'épitaphe qu'il a faite pour *Guillaume Ham*

]. *Hymni aliquot Ecclesiastici; meliores liti; item Carmina pia Jac. Meyeri. Unà t Annotationibus in duos Hymnos tro- ïcos Aurelii Prudentii, de Miraculis, & rum Martyrum. Lovan. Rutgerus Res- s, 1537. 12°.* Les *Hymnes* ont été in- ées dans les *Preces Ecclesiasticæ, &c.* de orge *Cassandre*; la correction qu'en a de *Meyer*, est fort inférieure à celles on a faites pour les Bréviaires de *Rome* de *Paris*.

4. *Chronicorum Flandriæ, per Jacobum yerum Balliolanum, Opus nunc recèns tum. Anno M. D. XXXVIII. Norim- ;æ apud Joannem Petreium. In-4°.* feuil- s 133. Cette 1^e^ édition va dépuis l'an 5. jusqu'en 1278. *De Meyer* continua uite l'Ouvrage jusqu'au tems de l'Empe-

re, dont j'ai parlé ci-dessus p. 124.

Ille optimus civis, Senator optimus,
Guillelmus Hangouartus hoc situs loco est,
Commune sortitus sepulcrum cum suis.
Ætate firmâ Præses Atrebatibus
A Cæsare Augusto datus secundus à
Primo, sed æstimare si merita velis,
Nulli secundus: rebus in gravissimis
Exercitatus, optimè provinciam,
Summâque cum laude administravit suam:
Quem Cæsar, ob prudentiam, summam & fidem,
Frequenter adjunctum viris primariis
Extra ordinem sibi adesse jussit publicè:
Eoque disceptante, nunc inducias,
Nunc fœdera, atque pactiones ceteras,
Post bella sanciebat ex sententiâ.
Senex fatigatus labore publico,
Animam Deo, terra cadaver, posteris
Famam perennem, heredibus peculium,
Virtutis exemplum reliquit omnibus.

reur *Maximilien* & de *Marie de Bourgogne*, c. d. jusqu'en 1477. Il a paru ainsi par les soins d'*Antoine de Meyer* sous ce nouveau titre : *Commentarii, seu Annales rerum Flandricarum libri XVII.... Opus novum & nunquam antea typis evulgatum. Antv. in ædibus Joan. Steelsii.* Au bout: *Excud. Joannes Grapheus*, 1561. *fol.* feuillets 374. It. dans les *Annales, sive Historiæ rerum Belgicarum, à diversis Auctoribus... ad hæc nostra usque tempora conscriptæ deductæque. Francof. Sigism. Feyerabendius*, 1580. *fol.* C'est le 1. volume de ce recueil, où il tient 427. pages. On fait grand cas de ces Annales, qui font une partie considèrable de l'Histoire Belgique. Elles sont écrites d'un stile aisé & coulant, sans étre ni barbare, ni diffus. Le défaut de critique & de momumens suffisans a jetté l'Auteur dans diverses erreurs sur les prémiers tems. Quelquefois aussi il a hazardé des conjectures très-mal fondées, qu'il auroit pu rectifier ; par ex. L. 11. sous l'an 879. il croit que ce fut seulement cette année-là que ceux de *Tournai* & du reste de la Flandre furent soumis à la jurisdiction de l'Evêque de *Noyon*, quoi que *S. Oüen* ait marqué très-clairement qu'ils l'étoient dès le tems de *S. Eloy*. (c) Enfin on a blâmé *de Meyer*

(c) Vitæ S. Eligii lib. II. c. 2. *Hoc ergo modo Aurificem invitum detonsum constituerunt custodem urbium, seu munici-*

d'avoir témoigné trop d'animoſité contre les François, & en particulier contre *Louis XI.* Il dit en général de la nation : (L. XVII. ſous l'an 1473. : *ed. II. fol.* 360.). *Res... ſuas Galli non majore ſolent ſcribere fide, quàm gerere.*

Jacques de Meyer a laiſſé dix gros volumes Mss., qui rouloient la plupart ſur l'Hiſtoire. Ils contenoient entre autres choſes :

α. Deſcriptio Miraculorum ad Reliquias SS. Marcellini & Petri, Româ Gandavum ad Monaſterium D. Bavonis tranſlatas, editorum.

β. Vita S. Anſgarii, Epiſcopi Hamburgenſis.

Simler, copié par *Ferri de Locre*, & par *Sweertius*, donne à *de Meyer* : *Epiſtolarum liber, de Viris illuſtribus.* Je crois que cette annonce eſt fauſſe.

☞ *Prélimin. de ſes Annales*, 2e *édit. Locrii Chron. Belg.* 557. & 687. *Sanderi Flandria illuſtr. ult. edit. II.* 412. & *III.* 289. *Sweertius*, 367. 368. *Val. André*, 421. 422.

piorum, quorum hæ ſunt vocabula : Veromanduenſis ſcilicet, quæ eſt metropolis : urbs Tornacenſis, quæ quondam regalis fuit civitas : Noviomenſis, & Flandrenſis, Gandenſis, atque Corturiacenſis. Ob hoc autem vel maximè eum his locis dederunt Paſtorem, quòd ejus regionis incolæ magnâ adhuc ex parte Gentilitatis errore detinerentur.

Antoine de Meyer,

FILS DE *Henri de Meyer*, & neveu de *Jacques* qui précède, nâquit à *Vleteren* en Flandre vers l'an 1527. Aussitôt qu'il fut en age d'apprendre le Latin, on l'envoya étudier sous la direction de son oncle à *Bruges*, d'où il alla continuer ses études à *Paris*; Révenu dans les Pays-Bas, il fit des leçons domestiques sur la langue Grecque à *Louvain*. D'ici il passa à *Tirlemont*, où vers l'an 1550. il ouvrit une école d'humanités. Au bout de trois ans, *Maximilien de Berges*, Evêque de *Cambrai*, l'attira dans cette ville, où il fit la même fonction l'espace de sept ans. Ceux d'*Arras* l'invitèrent ensuite chez eux, & lui conférent la principalité de leur Ecole. Il la gouverna l'espace de 37. ans, c. d. jusqu'au 27. octobre 1597., que la contagion, qui désoloit cette ville, l'enleva dans sa 71e année. Son corps fut inhumé dans le cimètière de S. Nicaise, où *Philippe*, l'un de ses fils, lui fit graver l'épitaphe qui suit :

Patri suo, M. Ant. Meyerò, Fletrano, gymnasii Thenensis triennio, Cameracensis septennio, & Atrebatensis totis XXXVII. ann. Moderatori, Historico, ac Poëtæ, libris variè editis, & discipulis toto Belgio disper-sis

ſis celebri, &c. hoc monumentum poſ. Philippus Meyerus cum Antonio F. Atreb. ſuperſtit. anno CIↃ. IↃC. *VII. Ut piis manibus bene ſit, magnum numen precare, tuæ ſortis memor.*

Il s'étoit fait lui-même celle-ci :

Meyerus, ortus apud Flandros, hìc conditus, arte
Grammaticus. Vixi: ſum modò, qualis eris.
Eſſe quid in vitâ volumus plerumque videri?
Mors omnes æquat: pulvis & umbra ſumus.
Juxta Iſabella Roſa eſt, pueros enixa quaternos,
Pulvis & ipſa. Fide vivimus exanimes.

Antoine de Meyer s'étoit marié vers 1549. avec *Iſabelle Roos* native de *Courtrai*, qui lui donna deux fils & deux filles, & qui eſt enterrée auprès de lui. Après la mort de cette prémière femme, il ſe remaria avec une autre, qui paroit lui avoir ſurvécu. Nous avons de lui :

1. *Cameracum, ſeu urbis & populi Cameracenſis Encomium. Antv. Ægid. Steelſius*, 1556. 12°.

2. *Iſocratis Parænesis ad Demonicum, Latinè verſa; cum quinto libro Epigrammatum Græcorum. Cameraci*, 1561. 4°.

3. J'ai dit à l'article précédent, qu'il avoit publié en 1561. les Annales de Flandre compoſées par ſon oncle. Il n'en vint à bout, qu'après avoir ſurmonté

divers obstacles que lui suscitèrent quelques Gentilshommes de Flandre. Il dédia l'Ouvrage à *Maximilien de Berges*, Archevêque de *Cambrai*.

4. *Ursus, seu vita D. Vedasti, Episcopi Atrebatensis, in libros tres divisa. Paris.* 1580. 12°.

5. *Threnodia, seu illustrium aliquot virorum Epicedia & tumuli. Atreb.* 1594. 4°. J'ignore la date des Ouvrages qui suivent.

6. *Cato Christianus, sive Institutio paraenetica ad Pietatem, in libros decem digesta.*

7. *Comites Flandriae, ex Annalibus Jacobi Meyeri; versu heroïco.*

8. *Sententiae B. Nili, Episcopi & Martyris, è Graecis Latinae facta.* En vers. *Bilibald Pirckheymer*, de *Nuremberg*, en avoit déja donné une version Latine.

9. *Quatuor hominis novissima.*

10. *Strenae ad Amicos.*

11. *Joannis Austriaci Victoria de Turcis ad Naupactum relata.*

12. *Epithalamia sacra & profana. Antoine de Meyer* a laissé en Ms.

α. *Epigrammatum liber.* Gros volume *in-8°.* qui se trouvoit en 1639. chez *Jean-François de Cardevacque*, dont j'ai parlé ci-devant T. 5. p. 64. Le même *Cardevacque* avoit en Ms. l'*Oraison funèbre sur la mort de M. Anthoine Meyerus, prenon-*

tée à ses obsèques par M. Charles Caudron, Doyen de S[te] Croix en Arras.

β. *Annotationes in libros Hesiodi* περὶ ἔργων καὶ ἡμέρας.

γ. *Anagrammata, celebrioribus discipulis dicata.*

δ. *De Cruce, ejusque religiosâ adoratione.*

ε. *Miscellaneorum volumen.* Gros volume.

Antoine de Meyer eût pour patron *Jean Sarrazin*, Abbé de S. Vaast, & ensuite Archevêque de *Cambrai*. Il laissa beaucoup de disciples, qui lui ont fait honneur, & il fut lié d'amitié avec quantité de gens de lettres, entre autres avec *André Hoïus*, qui a décrit sa vie dans les vers que je raporte au bas de la page. (*a*)

(*a*) *Me, quà cadentem Flandria ad solem jacet,*
Propinqua Bella Vletera in lucem extulit:
Ingenua in artes Bruga puerum primulas
Patruo magistro erudiit: at Lutetia,
Majusculum expolivit: & Lovanii
Pubes professus Græca, mihi Cortracidem
Junxi Roseæ stirpis Isabellam toro;
Ex qua quaternos sexu utrovis liberos
Suscepi. Et hinc Brabantia maritum suæ
Triennio me Thenæ præfecit scholæ:
Scholæque Cameracum accitus ab Antistite
Septenne gessi munus. Atrebates sui
Dein credidere gymnasi regimen: quibus
Septena plus biennio lustra impiger
Navavi opellam: ut, Troïco velut ex equo,
Ludo è meo, polita utrisque litteris
Ingenia, quodque tempore exierint suo.
Dum bigamus, utque crudus etiamnum senex
Adnumero vitæ lustra bis septem meæ,
Lue pestilenti febris è vivis rapit.

Sextum Kalendas quem novembreis dicimus,
Mei feretur conscius lethi dies.
Annusque supra mille sexcentesimus,
Partû à salute quo minùs decurreret,
Bimestre deerat, & sequens biennium.
Nicasiani me sepulcreti occidens,
Corpus, priori conjugi adpositum, tenet:
Animam reponat sede sidereâ Deus.
Studii Philippum filium hæredem mei, &
Scholæ relinquo, cum nepote Antonio;
Quos mihi propitia fata longùm sospitent.

☞ *Locrii Chron. Belg.* 617. 673. 679. 680. *Miræi Scriptores sæc. XVII. ed. Fabric. p.* 266. *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. I.* 292. *Idem de claris Antoniis*, 200. 201. *Sweertius*, 135. 136. *Val. André*, 69--71.

Philippe de Meyer,

FILS DU précédent, & d'*Isabelle Roos*, sa prémière femme, naquit à *Arras* vers l'an 1565. Il s'appliqua aux belles-lettres, & surtout à la Poësie, à l'exemple & sous la conduite de son père, à qui il succéda en 1597. dans la principalité du Collège d'*Arras*. Après s'être acquitté avec reputation de cet emploi l'espace de quarante ans, il mourut dans la même ville agé de plus de 70. ans en 1637., & fut enterré auprès de son père & de son grand-oncle. Il s'étoit marié, & il laissa un fils nommé *Antoine*, qui fit des progrès dans la Littèrature. (*a*)

(*a*) *J. F. de Cardevacque* avoit en 1639. une pièce intitulée : *Responsio pro Musicâ, coram Naturâ Judice; authore Anthonio Meyero, Philippi filio, Anthonii nepote.* Ms. *in*-4.

On a de lui :

1. *Epicedium Alexandri Farnesii, Parmæ & Placentiæ Ducis. Atreb. Guil. Riverius*, 1594. 4°.

2. *Mahometis Arabis Pseudo-Prophetæ Vita.* En vers héroïques. Je ne sais quand cet ouvrage a vû le jour, non plus que les suivans.

3. *Othomanni Turcarum Imperatores.*

4. *Encomia virorum aliquot bellicâ laude illustrium. Ferri de Locre* en cite ce morceau qui ne donne pas grande idée de la Poësie de *Meyer :* il roule sur la mort de *Robert II.* Comte d'Artois tué à la bataille de *Courtrai* en 1302. C'est le Prince qui y parle :

Cespite dum viridi tectas ramisque cavernas
Calcamus, cupidi conseruisse manus :
Ingenti pariter terræ sorbemur hiatu,
Qui, cæcâ nobis arte paratus erat.
Huc miserè lapsi, nostris collidimur armis,
Cornipedes dominos interimuntque suos.
Hostica tunc demum clamores agmina tollunt,
Prostratos equites & furibunda necant.
Ipse sed emergens, instauro prælia passim,
Et trepidam sisto voce manuque fugam.
Integras acies jubeo succedere fessis,
Exhortorque suum quemque tenere locum.
Dumque ego sic pugno, lethali vulnere sternor,
Hoc unum jaculis hoste petente caput.

Ut cecidi, totis acies dispergitur agris,
In pedibus miles præsidiumque locat.
Insequitur Flander, fessis legionibus instans,
Atque cadaveribus jugera multa tegit.
Tanta fuit strages, ut fuso Liza cruore
Tinctus, purpureis ipse feratur aquis.
Gallia tot proceres uno certamine nunquam
Perdidit, ob cladem pulla futura diù.
Sic placuit superis, qui dantque negantque tropæa,
Et Martem dubium Regibus esse volunt.

Les pièces suivantes n'ont pas vû le jour : l'Auteur en mourant, les avoit confiées à *Jean-François de Cardevacque.*

α. *Poëmatum libri sex.*

β. *Epigrammatum liber.* Il y en a eu quelques-unes imprimées.

γ. *Encomium Calvitii.*

δ. *Panegyricus, ad Albertum Austriæ Archiducem, de expugnato per eum Caleto anno* CIↃ. IↃ. XCVI.

ε. *Memorabilis Atrebatium victoria, Gallis ex portâ Baldimontiâ & Meaulanâ noctu magnâ cum strage profligatis* XXVIII. *martii* CIↃ. IↃ. XCVII., *carmine ab Ant. Meyero descripta; aliaque Poetica Opera.* Le tout en un vol. *in-fol.* écrit de la main de l'Auteur. Ce qui est exprimé ici par *alia Poetica Opera*, comprènoit

ζ. *Miscellaneorum liber.*

η. *Epinicium de Atrebato ab Henrico IV.*

Gallorum Rege petartiis (pyloclasticis machinis) *frustra tentato.*

θ. *Elegiarum libri octo, de casibus illustrium virorum.*

ι. *Valesius, Tragœdia.* Apparemment sur la mort de *Henri III.* Roi de France.

κ. *Phaëthon, Tragœdia.*

λ. *Philippe de Meyer* a encore continué les Annales de Flandre, composées par son grand-oncle, depuis la mort de Charles le hardi en 1477. jusqu'en 1617. Cette continuation, divisée en dix livres, se conserve à l'Abbaye de S. Vaast d'*Arras*. *Ferri de Locre*, & le P. *Jean Buzelin* s'en sont servis, l'un pour sa *Chronique Belgique*, l'autre pour sa *Description* & ses *Annales de la Flandre Françoise.*

☞ *Gazet*, *Biblioth. sacrée du P. B. p.* 161. *Locrii Chron. Belg.* 694. 695. *Sweertius*, 644. 645. *Sanderi Bibioth. Belgica Ms. I.* 292. *Val. André*, 775. 776.

Paul Duez,

NÉ A *LIÈGE* vers l'an 1585. entra dans la Compagnie de Jésus en 1605. (*Aleg.*) ou en 1606., (*Sotuell.*) agé de vingt ans, & fut longtems employé à régenter les basses-classes, & au ministère de la Prédication. Il avoit été Recteur des collèges de *Bar-le-Duc* & de

Sens, lorsqu'il alla prendre le bonnet de Docteur en Théologie dans l'Université de *Pont-à-Mousson*, dont il fut Recteur pendant quatre ans, ainsi que du collège de cette ville. Ce Père mourut à *Mets* le 14. avril 1644. agé d'environ 59. ans. Il y a lieu de croire que Dieu lui accorda ce qu'il avoit souvent désiré, je veux dire, de mourir d'une léthargie après une confession génèrale; car il en fit une la veille de sa mort, quoi qu'il ne fût que légèrement incommodé, & il fut enlevé le lendemain après un sommeil si opiniâtre, qu'il n'avoit pas été possible de l'éveiller. On a de lui

1. *Commentarius brevis in selectas Tibulli & Propertii Elegias, & Ausonii Mosellam. Item in selecta Veterum & Recentiorum Epigrammata. Mussiponti, Melch. Bernardus*, 1615. 12°. It. Réimprimé en France & dans les Pays-Bas. Le P. *Duez* préfèroit avec raison les Elègies de Tibulle & de Properce à celles d'Ovide. Pour la *Moselle* d'*Ausone*, il l'a sans doute inserée dans ce recueil en faveur du pays où il demeuroit.

2. *Cantus Musarum ad Henricum II., Serenissimum Lotharingiæ Ducem. Mussip. Melch. Bernardus*, 1615. C'est un mélange de Poësies Latines & Françoises.

3. *Pratique de la Perfection Religieuse, traduite de l'Espagnol d'Alphonse Rodriguez*

de la Comp. de Jésus. Paris, 1621. 8°. It. *Mons*, 1625. 8°. Il s'en est fait d'autres éditions : (*a*) mais cette version surannée a été effacée par celle que l'Abbé *Regnier de Marais* a donnée de cet excellent Traité.

☞ *Aleg.* 363. *Sotuellus*, 647.

(*a*) J'ai vû une édition Françoise de cet ouvrage, dont voici le titre : *Pratique de la Perfection & des vertus Chrestiennes & Religieuses, composée en Espagnol par le R. P. Alphonse Rodriguez de la C. de J. Oeuvre très-utile & nécessaire pour toutes personnes tant Religieuses que Séculières, pour les entretenir en la piété & dévotion : divisée en trois parties. Traduite en François par L. S. D. Tome I. dernière édition revue, corrigée, & augmentée de plusieurs chapitres obmis aux précédentes. Paris, Rolet Boutonné*, 1630. *in*-4. pp. 390. T. II. *Ibid. Idem*, 1629. *in*-4. pp. 391--771. Tome III. (On lit ici dans le titre : *Traduite en François nouvellement & succinctement par L. S. D.*) *Ibid. Idem*, 1629. *in*-4. pp. 400. Le 1. tome est dédié à *Louis XIII.* par une lettre sans date, signée *Daudidier*, & le 3e au Cardinal de *Richelieu* par une autre lettre aussi sans date, & signée *Daudiguier.* Le privilège donné à *Gervais Alliot*, Libraire de *Paris*, & l'approbation sont de janvier 1623. Cette version est-elle différente de celle du P. *Duez*, ou celui-ci auroit-il pris un nom de guerre ?

Jean de la Haye,

LICENCIÉ ou Docteur en Théologie, & Chanoine de la Cathèdrale de *Tournai*, vivoit après le milieu du XVI. siècle. On ne le connoit que par la pièce suivante :

De... Divi Cypriani Reliquiarum translatione ad Ecclesiam Rothnacensem, Epistola....

ad Ampliss. Præsidem D. Viglium Zwichemum Frisium. Sans date, à la tête du S. Cyprien de *Pamelius*, *Antv. J. Steelsius*, 1568. & dans les neuf éditions suivantes. It. dans celle de *Philippe le Prieur : Paris. Joan. du Puis*, 1666. *fol.* pp. 26. 27. L'Auteur y dit qu'un Abbé de *S. Corneille* près d'*Aix-la-Chapelle*, avoit fait présent des Reliques de S. Cyprien aux Chanoines de *Renai*, dont il étoit seigneur, & que ce monastère les avoit reçues de *Lyon* sous le régne de *Charles le Chauve.* On attribue à *Louis le Débonnaire*, père de cet Empereur, la fondation du Chapitre de *Renai.*

☞ *Voyez cette Lettre.* Les Bibliothèquaires ne disent rien de particulier.

Roland de Carpentier,

FILS UNIQUE de *Pierre de Carpentier*, qui fut Conseiller de *Dordrecht* en 1641. & 1642., puis Echevin en 1645. 1646. 1652. & 1653., entra lui-même dans la Magistrature de cette ville, dont il fut fait Conseiller en 1651., & Echevin en 1655. 1656. 1659. 1660. 1665. & 1666. Il y fut encore Inspecteur des Ecoles & de l'Imprimerie, prémier Doyen de la *Confrérie de S. Pierre* ou *des Romains*,

& enfin Directeur de la Compagnie des Indes Occidentales. Ces différentes fonctions ne l'empêchèrent pas de trouver le loisir de s'appliquer aux belles-lettres, & à l'Histoire. Il est mort le 26. avril 1670. Il s'étoit marié trois fois : l'une de ses femmes fut *Lucie Repelaer*, veuve de *Gautier Kools*, & fille de *Hugues Repelaer*, Bourguemaître & Echevin de *Dordrecht*, & de *Marguerite Kools* ; il eut des enfans de ce mariage, & peut-être des deux autres. *Carpentier* avoit fait le voyage de *Rome*, & s'y étoit trouvé dans le tems de la mort d'*Urbain VIII*, On a de lui

1. *Les Relations du Cardinal Bentivoglio touchant les Provinces-Unies des Pays-Bas, traduites en flamand.* (*a*) *Rotterd. Jean Næranus*, 1648. 8°.

2. Quantité de *Poësies Latines & Flamandes*, imprimées, (peut-être en feuilles volantes.) *Matthias Balen* vante ces Poësies.

☞ *Balen, beschr. van Dordrecht*, 224. 338-342. & 933.

(*a*) *De Verhael-boecken van den Cardinael Bentivoglio, nopende de Vereenigde Provincien.*

Richard Archdekin

ÉTOIT DE *Kilkenny*, ville confidè:
d'Irlande dans la province de
ſter, où il naquit vers 1619. Il fit
cours de Philoſophie à *Louvain*, &
tra dans la Compagnie de Jéſus en 1
à l'age de 22. ans. Ayant fini ſon 1
ciat à *Malines*, il enſeigna ſix an:
humanités, cinq ans la Philoſophie
environ quatorze ans la Théologie,
tie à *Louvain*, (où il étoit encoı
1670.) partie à *Anvers*, où il étoit
fèt des études ſupèrieures en 1676.
dans cette ville qu'il mourut agé dı
ans, le 3. aout 1693. longtems :
avoir fait la profeſſion des quatre v
Ce Père avoit des connoiſſances for
riées, il ſe fit ſurtout de la réput
par ſa facilité à réſoudre les cas de
ſcience. On a de lui

1. *Traité des Miracles; avec la tion des miracles & des faveurs nı lement obtènues par le moyen des Re de S. François Xavier, expoſées dans gliſe des PP. Jéſuites à Malines.* Er glois, & en Irlandois. *Louvain*, . *Bouvet*, 1667. 12°.

2. *Vitæ & Miraculorum Sancti Pa Hiberniæ Apoſtoli Epitome. Cum brev*

Hiberniæ, & *Prophetiâ S. Malachiæ*, *Lovan. hæredes Bernardini Masii*, 1671. pp. 74. Cet Abrègé est curieux, & bien écrit.

Præcipuæ Controversiæ fidei, ad facilem odum redactæ : ac Resolutiones Theologicæ, mnia Sacerdotis munia, præsertim in onibus, accommodatæ ; cum Apparatu ad nam sacram. Cui accessit Summa doc-Christianæ selectis Exemplis elucidatæ, aliis Tractatibus, qui in singularum par-Indice infra exhibentur. Lov. hæredes ardini Masii, 1671. 8°. pp. 510. It. *e*, 1678.... Cet Ouvrage a paru is sous le titre de *Theologia tripartita, Resolutiones polemicæ, speculativæ, & icæ controversiarum fidei, & quæstionum logicarum, quæ hodie per omnia usum puum habent, tum ad convincendos ex-â methodo Sectarios, tum Missionarios i, & quosvis animarum Curatores, scien-ninisterio suo ubique necessariâ instruen-accommodatæ, &c.* It. *Editio 5ª, ab iore.... multùm aucta & emendata. Antv. i. Knobbaert*, 1682. 12°. 2. vol. pp. &c..... It. *Editio 7ª.... ab Auctore nita, & aliquot Tractatibus auctior. Co-Agripp. Hæredes Joannis Weidenfeldt*, 2. 12°. pp. 601. 236. & 120. sans préliminaires, les tables, &c. Il s'en ait d'autres éditions à *Cologne*, à *An-*, à *Dilingue* (1694.) à *Vénise*, à *In-*

golstad, &c. Voici ce qu'on y trouve suivant l'édition de 1702.

Une dédicace aux Missionaires apostoliques, datée de 1678. Une Préface. Une table des chapitres & des titres de l'Ouvrage. Après quoi vient

Page 1. *Pars prima. Resolutiones Theologiæ Polemicæ, de modernis Controversiis & quæstionibus facili modo decisis. Tractatus I. Methodus clara quemvis adducendi ad veram Ecclesiam.*

P. 116. *Tractatus II. de Controversiis particularibus modernis; & V. Jansenianis.*

P. 163. *Tractatus III. Notæ manifestæ falsæ Ecclesiæ in Sectis modernis.*

P. 195. *Pars secunda. Resolutiones Theologicæ in Scholis controversæ.* Ce sont les questions, qui regardent la science moyenne, la Prédestination, l'efficacité de la Grace, l'Attrition, &c.

P. 289. *Pars tertia, Resolutiones Theologicæ ad Praxim accommodatæ. Tractatus I. Principia Practica, sive dictamina quædam generalia, &c.* L'Auteur soûtient *p.* 300. qu'on peut suivre dans la pratique une opinion véritablement probable, quoi que l'opinion contraire soit plus probable & plus sûre, *seclusâ tamen*, ajoute-t'il, *certâ injuriâ, periculo proximi, vel lege, aut conventione in contrarium.*

P. 310. *Controversiæ generales Recentiorum de Probabilitate opinionum.*

P. 322. *Controversiæ particulares de opinionum variarum probabilitate.*

P. 375. *Resolutiones particulares ad Pastorale munus, personam, & privilegia speciatim pertinentes.*

P. 381. *Tractatus II. de Absolutione Sacramentali; cum variis tam Missionum, quàm aliorum facultatibus, privilegiis, & casibus reservatis.*

P. 405. *Tractatus III. de Confessione & Absolutione Sacramentali; cum Indulgentiis, etiam Missionum, & praxi Hæreticos reconciliandi.*

P. 437. *Tractatus IV. de Sacramentis reliquis in genere & specie.*

P. 503. *De Præceptis & peccatis.*

P. 559. *Tractatus VI. Resolutiones singulares, ad Hæresin, & partes Hæreticorum, ac Curatores animarum, ubique pertinentes.*

P. 588. *Pro Missione Castrensi, & Navali.*

P. 594. *Praxis varia ad brevem facilemque directionem Confessarii, & dispositionem pœnitentis.*

Après la p. 598. vient la table des matières, suivie des Décrets d'*Innocent XI.* contre les Casuistes relâchés, & d'*Alexandre VIII.* contre le Péché Philosophique, & contre les Rigoristes. Ensuite

P. 3. *Apparatus & praxis formæ pro doctrinâ sacrâ in Concione proponendâ;* c. d.

une courte Rhétorique Ecclésiastique, suivie *p. 10--84.* de matèriaux pour des Sermons sur les lieux communs de morale, qui sont ici rangés selon l'ordre de l'alphabet.

P. 85. *Praxis dictionem conficiendi ex Apparatu praecedenti, & sequenti in doctrinâ Christianâ;* où l'Auteur, après des Avis gènèraux, donne des plans de Sermons pour tous les dimanches & fêtes de l'année.

P. 113. *Summa doctrinae Christianae P. Petri Canisii Soc. Jesu; cum brevi Elucidatione, & selectis Exemplis nunc primùm adjectis,* précédé d'une Instruction sur la manière de catèchiser.

P. 189. *Exempla Constantiae inter perpetuas pro fide persecutiones : praesertim in Catholico Hiberniae regno per 12. saecula.*

P. 202. *Praxis assistendi per omnia aegris, moribundis, aliisque.*

P. 216. *Testamentum devotissimum hominis Christiani.*

P. 218--236. *Praxis assidua Meditationum pro Sacerdote, ad vitae & functionum suarum perfectionem.*

Après vient : *Appendix sive supplementum Theologiae Tripartitae, &c.* où l'on trouve

P. 2. *Memoriale, Sacerdotis boni munus brevi facilique methodo comprehendens.*

P. 15

P. 15. *Auctarii Pars II. Praxis assistendi ægris & moribundis.*

P. 32. *Appendix*, contenant des Extraits de l'*Instruction pratique* du P. *Tobie Lohner*, Jésuite, sur la manière de converser avec différentes sortes de personnes, Hérètiques, communautés bourgeoises, pères de familles, femmes, veuves; religieuses, pauvres, pécheurs endurcis, personnes affligées, prisonniers, pestiférés, &c. Il y a là des avis très-sensés, & qui ne peuvent être que le fruit d'une longue expèrience.

P. 86--220. *Auctarii Pars III. Ritus administrandi præcipua Sacramenta, benedictiones item, atque alia munia obeundi.* C'est un Extrait du Rituel Romain.

Tout ce détail montre que le P. *Archdekin* a renfermé dans un Recueil assez court une variété prodigieuse de matières. Il l'a fait avec beaucoup d'ordre, de savoir, & de précision; les traits d'Histoire, surtout ceux qu'il a insérés dans la partie Scholastique & dans la morale, y viennent fort à propos. On peut se servir utilement de tout l'Ouvrage, pourvû qu'on se précautionne contre quelques décisions de cas de conscience, qui ont déplu même à des Théologiens, qui ne faisoient point profession d'une morale trop sévère. M. *Steyaert* a fait des remarques judicieuses sur quelques-unes

de ces décisions ; c'est à la suite de sa *Theologia Moralis emendata*, (édit. de 1703. p. 108--112.) Les éditions faites depuis l'an 1700. ont été corrigées en divers endroits, particulièrement la 13[e] qui parut à *Anvers* chez *Verdussen* en 1718.

a. Le P. *Archdekin* préparoit en 1676. un livre intitulé *Théologia Apostolica*, qui n'a point vû le jour.

☞ *Sotuellus*, 718. *Fopp*. 1066. 1067.

Jean du Bois, ou *Joan. Silvius*,

NÉ A *LILLE* après le commencement du XVI. siècle, s'appliqua dans sa jeunesse aux belles-lettres, dans lesquelles il fit de grands progrès, & se livra ensuite à la Médecine, qu'il paroit avoir étudiée à *Louvain*; il pratiqua quelque tems cet art à *Valenciennes*, où il fut aussi Régent, ou Principal, du Collège de S. Jean, ayant succédé en cet emploi à *Laurent d'Achol*, (*a*) qui l'avoit exercé le prémier. *Philippe II*. ayant érigé l'Université de *Douai* en 1562., *Silvius* y fut appellé pour une chaire de Médecine ; (*b*) il la remplit avec ap-

(*a*) Habile humaniste, natif de *Fleurus*, bourg du Comté de *Namur*.

(*b*) Les deux autres chaires furent confiées à *Adrien Rhodius*, & à *Nicolas Mercatel*.

plaudissement pendant 13. ans & demi, c. d. jusqu'à sa mort arrivée le 5. avril 1576. On a de lui :

1. *De curatione Morbi articularis, tractatus quatuor. Accedit de Lue venereâ Declamatio, Lovanii anno* CIↃ. IↃ. LVII. *habita. Antv. Christ. Plantinus*, 1557. 12°. It. *Ibid. Guil. Silvester*, 1564. 12°. La Déclamation *de Lue venereâ* a été insérée dans le Recueil d'*Aloysius Luisinus* (c) *de Morbo Gallico*, Tome II. p. 140--145.

2. *Tabulæ Pharmacorum. Antv. Christ. Plantinus*, 1568. 12°.

3. *De Studiosorum, & eorum, qui corporis exercitationibus addicti non sunt, tuendâ valetudine, libri duo : quorum priore de sex rerum non-naturalium dextrò usu agitur : posteriore Formulæ quædam (Vulgus Receptas indigitat) ex maximè familiaribus & parabilibus; Studiosis diligenter describun-*

(c) Médecin du XVI. siècle, né à *Udine*, & habitué à *Venise*. On le connoît par son excellent Traité *De compescendis animi affectibus*, & par le Recueil que j'ai cité, & qui a pour titre : *De Morbo Gallico omnia quæ exstant apud omnes Medicos cujuscumque nationis, qui vel integris libris, vel quoquo alio modo hujus affectûs curationem methodicè aut empiricè tradiderunt, diligenter hinc inde conquisita, sparsim inventa, erroribus expurgata, & in unum tandem hoc corpus redacta. Venetiis, Jordanus Zilettus*, 1566. *fol.* —— *Tomus posterior, in quo Medicorum omnium celebrium universa monumenta, ad hujus morbi cognitionem & curationem attinentia, quæ hucusque haberi potuerunt, nunquam aliàs impressa, nunc primùm conjecta sunt. Ibid. Idem*, 1567. *fol.*

tur. Duaci, Joan. Bogardus, 1574. 12°. Ce Traité fut bien reçu du public.

☞ *Buzelini Gallo-Flandria*, 44. *D'Oultreman*, *Hist. de Valenciennes*, 500. *Val. André*, 562. 563.

François de Dusseldorp,

NÉ D'UNE famille patricienne & opulente à *Leyde*, s'appliqua dans sa jeunesse à l'étude du Droit, prit le titre de Licencié en cette faculté, & fréquenta quelque tems le barreau à *la Haye*, où il fut employé à plaider pour le Prince *Maurice d'Orange* : mais il fit sa principale occupation de plaider pour des pauvres, & s'étant ensuite dégoûté de sa profession, il étudia la Théologie, & prit les Ordres sacrés. A la prémière nouvelle, qu'en reçut le Prince d'Orange, il commanda brusquement qu'on le lui amenât en habit de Prêtre : mais le moment d'après il révoqua cet ordre. *Dusseldorp* exerça dans *Leyde* le talent qu'il avoit pour la chaire, & il ne cessoit d'exhorter ses auditeurs à la pénitence. Ses prédications lui attirant beaucoup de monde, il craignit de nuire à ses amis par cet endroit ; sur cela il quitta *Leyde*, & alla faire ses fonctions à *Utrecht*, où il se crut bientôt exposé au même dan-

ger. Il ne put bannir sa crainte, lorsqu'il fut passé à *Emmerik*, où il fut encore suivi d'un nombreux auditoire. Enfin il se tranquillisa à *Cologne*, où il alla se fixer : mais il y eut beaucoup à souffrir de la part d'une servante, qui porta la témérité jusqu'à le forcer, le tison à la main, de se sauver dans son cabinet. Des personnes de mérite lui conseillèrent de se défaire de cette misérable : mais croyant appercevoir dans la personne de cette fille la main de Dieu, qui mettoit sa patience à l'épreuve, il répondit qu'il vouloit imiter la conduite de S. Martin à l'égard de S. Brice. (*a*) *Dusseldorp* employoit presque tout son tems à la visite des églises ; & sa piété, non plus que la sagesse qu'il montroit dans l'occasion, ne put l'empêcher de passer pour un insensé dans l'esprit de bien des gens. Dieu l'appella à lui le dernier mars 1630. dans un age fort avancé. Sa ménagère rentra en elle-même après sa mort, se donna à la piété, & mourut dans les exercices de la pénitence ; ce qu'on attribua aux mérites de son maitre. On a de *François de Dusseldorp* :

Tractatus de matrimonio non ineundo cum

(*a*) S. Brice étant disciple de S. Martin, faisoit souvent des railleries de son maitre, qui les supportoit patiemment, & qui lui prédit qu'il seroit son successeur dans l'Evêché de Tours. *Gregor. Turon. Hist. Francor. L. I. c. 2.*

his qui extra Ecclesiam sunt. Antv. Joan. Cnobbarus, 1636. 12°. L'Auteur s'y déclare fortement contre les mariages, que quelques Catholiques de Hollande contractoient en présence d'un Ministre, ou d'un Magistrat Calviniste.

α. De Disciplinâ Ecclesiasticâ. Ms. *in-fol.* *Antoine van der Plaet* porta ce Ms. à *Paris* en 1644. pour le mettre sous la presse: le volume tomba entre les mains du P. *Morin* de l'Oratoire, qui s'occupoit à écrire sur le même sujet, & qui le garda.

β. De Morte, de Resignatione, de Providentiâ Dei.

γ. Liber de Tumultibus Belgicis. Ce livre se trouvoit autrefois dans la bibliothèque de *Philippe Rovenius*, Vicaire Apostolique de Hollande, qui a été pillée. On dit qu'on l'apporta au Prince d'Orange, qu'il le lut, & que de dépit il le jetta au feu. C'est apparemment la même chose que *Annalium, sive Historiarum volumina duo*, que quelques-uns attribuent à nôtre Auteur.

☞ *Val. André*, 228. *Hartzheim*, 83.

Edon von Neuhaufs, ou *Edo Neuhufius*,

NAQUIT à *Steinfurt* en Weftphalie le 21. octobre 1581. de *Regnier Neuhufius*, l'un des principaux bourgeois de cette ville, & de *Sara Picard*, qui étoit auffi d'une bonne famille. Parvenu à l'age de neuf ans, ou environ, il perdit fon père & fa mère dans l'efpace de cinq ou fix femaines : de deux frères puînés, qu'il conferva, l'un alla commercer en Efpagne, & l'autre fut Officier en Suède: pour lui il prit le parti des études, & fut élevé par fon oncle *Othon Cafmann*, qui l'ayant tenu encore trois ans à *Steinfurt*, fut appellé à *Stade*, pour y étre Recteur du Collège, & y emmena fon neveu. *Neuhufius* ayant achevé fous lui fes baffes-claffes & fa Philofophie, retourna au bout de neuf ans à *Steinfurt*, où il étudia en Théologie fous les Profeffeurs *Conrad Vorftius*, & *N. Timpler*. Les leçons du prémier firent naitre quelques foupçons fur la croyance de *Neuhufius* : mais celui-ci les diffipa, & prouva par fes écrits, qu'il n'avoit point époufé les opinions fingulières de fon maitre. En 1607., lorfqu'il étoit en chemin pour aller continuer fes études à *Marpourg*,

il reçut une lettre en date du onze juin, par laquelle on lui offroit le Rectorat du Collège de *Leuvarde*. Il accepta cet emploi, auquel il n'avoit point pensé, & s'étant rendu à son poste, il fut étonné d'y trouver d'abord des disciples plus agés que lui. En 1613. on le mit au nombre des *Anciens* de l'Eglise de *Leuvarde*, gouvernée alors par les Ministres *Jean Bogerman*, *Bernard Fullenius*, & *Regnier Hachtingius*. La réputation de son savoir engagea en 1619. les Etats de *Groningue* à lui présenter le Rectorat de leur Capitale, avec des appointemens fort considèrables, & une promesse expresse de faire des libèralités à sa veuve & à ses enfans, au cas qu'il vînt à mourir : mais il s'excusa d'accepter ces offres. Les douleurs de la pierre, qui lui survinrent peu après, & qui le tourmentèrent cruellement le reste de ses jours, ne purent l'empêcher de s'acquitter ponctuellement de ses fonctions jusqu'à sa mort arrivée le 7. mars (v. st.) 1638. dans la 57e année de son age. *Henri Kolde*, Con-Recteur du Collège de *Leuvarde*, le remplaça dans sa charge de Recteur. *Regnier Neuhusius*, l'un de ses fils, honora sa mémoire de diverses petites Poësies, entre autres de cette épigramme qu'il fit pour mettre au bas de son portrait :

Talem Neuhusius se corpore & ore ferebat,
In tabulis tanti qui legis acta viri.

Ternis plus lustris in corpus sæviit atrox
Calculus : ingenio laurea parta tamen.
Quodque mori potuit, terris Leoverdia claudit:
At tumulo claudi gloria tanta nequit.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Princeps Agapetianus, sive - Commentatio de Officio Principis, vulgò Scheda Regia dicta, quam Agapetus, magnæ Ecclesiæ Constantinopolitanæ Diaconus, ad Imp. Justinianum I. perscripsit, in* LXXII. *Aphorismos digesta, & metricis adstricta numeris, Francof.* 1603. 12°. Nous avons cet excellent ouvrage d'*Agapet* dans la Bibliothèque des PP. (Edit. de Lyon, T. IX. p. 791--794.) sous le titre d'*Agapeti, Diaconi sanctissimæ Dei magnæ Ecclesiæ, Expositio capitum Admonitoriorum, edita ex tempore.* Ce sont 72. avis.

2. *Infantia Imperii Romani sub septem Regibus. Amst.* 1620. 16°. It. dans le *n. 8.*

3. *Manes Nassovii, seu Epicedion Wilhelmi Ludovici Comitis Nassovii.* 1620. It. dans le *n. 8.* C'est un Poëme héroïque. *Guillaume-Louïs de Nassau* étoit Gouverneur de la Frise, & mourut le 9. juin 1620.

4. *Theatrum ingenii humani, sive de cognoscendis hominis indole, & secretis animi motibus, liber. Amst. Joan. Janssonius,* 1633. 16°. It. *Ibid.* 1648. 16°. It. *Ibid.*

1664. 16°. —— *Liber secundus. Ibid.* 1664. 16°. L'Auteur adopte ici l'explication ridicule & calomnieuse, que les Protestans donnent des prophèties, qui regardent la chûte de l'ancienne Babylone, & celle de Rome Payenne.

5. *Fatidica Sacra, sive de Divinâ futurorum prænunciatione, liber I. Amst.* 1635. 16°. —— *Liber secundus. Ibid.* 1636. 16°. *Fatidica Sacra, sive de rectâ futurorum præsensione, liber III. Ibid.* 1648. 16°.

6. *Triga Scholasticarum Artium, sive Idea loquendi, seu Grammaticæ : Dicendi, seu Oratoriæ artis : & Disserendi, sive Dialecticæ. Leovardiæ*, 1636. 8°. Dans la 3e. partie *Neuhusius* joint la méthode de *Pierre Ramus* à celle d'Aristote.

7. *Gymnasium Eloquentiæ, sive studii Oratorii Institutio. Amst.* 1641. 16°. It. *Accessere libelli tres Artis Oratoriæ, & ratio exercendæ Eloquentiæ & Logicæ : ex editione Reineri Neuhusii. Amst. Joan. Janssonius*, 1664. 16°. L'Auteur employa environ douze ans à ce Traité.

8. *Edonis Neuhusii Infantia Imperii Romani sub septem Regibus; cui accesserunt Manes Nassovii, & Præfatio in Victorias Belgicas, &c. ex editione Reineri NeuhusI, Gymnasiarchæ Alcmariani. Amst. Joh. Janssonius*, 1657. 16°. pp. 412. Outre les pièces énoncées dans le titre, on trouve ici quelques Lettres de l'Auteur, qui ter-

minent le Recueil. Je ne sais quand ont paru les écrits suivans.

9. *Præfatio in Victorias Belgicas.* Cette pièce se retrouve dans le *n. 8.*

10. *Nova Grammatica, illustrium in Frisiâ Scholarum Rectoribus, &c.* Neuhusius fut chargé par les Etats de Frise de travailler à cette Grammaire : on lui associa *Wibrand Revius*, Recteur du collège de *Franequer*, & *Pierre Moll*, dont je parlerai ailleurs.

☞ *Rein. Neuhusii Epistola de vitâ Edonis Neuhusii*, dans les *Memoriæ Philosophorum* de *Henning Witten, Decade V. p.* 63--68. *Ejusdem Poemata juvenilia, p.* 48. 100--109. 144. 164. 190. 302. & 317. *Journal flamand de Gérard Brandt, sous l'an* 1638.

Regnier von Neuhauss, ou *Reinerus Neuhusius*,

FILS DU précédent, naquit à *Leuvarde* en 1608., & fit ses humanités en cette ville, où il eut pour maitres *Augustin Haringius*, *Jean Backemude*, & son propre père. Il se fit ensuite inscrire dans l'Université de *Franequer*, où il s'appliqua tout à la fois à l'Eloquence & à la Jurisprudence sous *Henri Rhala*, qui le faisoit souvent déclamer en public, & sous d'autres Professeurs. Après cela

il voulut voir la France, & il partit pour ce Royaume, accompagné de *Théodore Saecma*, depuis Docteur en Droit, puis Secrètaire de *Leuvarde*, & enfin Conseiller au Conseil provincial de Frise. *Neuhusius* s'arrêta à *Caen*, où on le trouve en 1631. & 1632.; de là il passa à *Saumur*, & eut dessein de voir *Bordeaux*, & *Valence* en Dauphiné : il auroit même souhaité de parcourir toute l'Espagne, & de voir *Rome* : mais apparemment les finances lui manquèrent. Révenu en Frise, il y cultiva les belles-lettres, & dévint, au plus tard en 1636., Recteur du collège de *Harlingue*, sans que l'on sache s'il fit usage de son titre de Docteur en l'un & l'autre Droit, qu'il paroit avoir pris en France. On l'appella dépuis à *Alcmar*, où il fut pendant une longue suite d'années Recteur du Collège, & quelque tems *Ancien* de l'Eglise. Il étoit encore dans l'un & l'autre emploi le 17. novembre 1668. comme on le voit par la dédicace de ses Poësies dans la 2e édition. Ainsi *Henning Witte*, M. *Foppens*, &c. ont eu tort de le faire mourir en 1662. (*a*). Le titre d'un de ses Ouvrages (*ci-dessous n. 16.*) insinue qu'il vivoit encore en 1679. On l'avoit invité à *Franequer* le 25. avril 1656., pour lui donner la

(*a*) Ils se sont trompés en prénant pour une épitaphe l'inscription que l'on va lire.

chaire d'Eloquence & d'Histoire, qui vaquoit dans cette Acadèmie par la mort de *Dominique Acronius à Bouma :* on lui offrit une chaire semblable à *Harderwyck :* mais il ne put se résoudre à quitter son poste d'*Alcmar*, où il paroit qu'il finit ses jours. M. *Foppens* dit qu'il y est enterré dans la principale église, & qu'on y voit cette épitaphe :

Reinerus Neuhusius, J. C. Leovard. (al. *Leow.*) *Frisius, illustris Gymnasii Alcmariani Rector, & ibidem Ecclesiæ Senior. Ob. ætatis LIV. CIↃ. IↃC. LXII.*

Ille (al. *Hic*) *est quem Frisii proceres, clarique Sicambri,*
Præsidium Suadæ bis petiere suæ :
Neutra virum potuit provincia vincere verbis;
Illi in deliciis Alcmaria una fuit.

Mais ce n'est pas là une épitaphe : c'est une Inscription peinte ou gravée sous un portrait de nôtre Auteur, qui se voyoit en 1683. chez un bourgeois d'*Alcmar ;* & il faut prendre garde que le mot *Ob.* (Obiit) ne s'y trouvoit point. *Regnier Neuhusius* fut marié, & il eut un fils, qui mourut en bas-age.

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *Poematum Juvenilium libri II. Amst.* 1644. 16°. It. —— *Libri II. Miscellanea Batavo-Frisica. Et Otia Academica. Tom.*

II. *Amst. Joan. Janssonius à Waesberge, & Vidua Elizæi Weyerstraet*, 1669. 16°. petit caract. pp. 376. en tout. C'est un mélange de petites Poësies, dont quelques-unes avoient paru dès l'an 1630. La plupart sont en vers Elègiaques : elles ne contiennent guères que des éloges de Frisons vivans & morts; les pièces les plus considèrables sont en vers héroïques, & sur des sujets de morale; voici les titres de ces pièces : *Apparatus belli spiritualis.* p. 1--13. *Oratio in memoriam Christi nati.* p. 23--34. *De Providentiâ divinâ, quâ regitur Ecclesia.* p. 232--237. Je trouve dans ses vers de la clarté & de la facilité : mais j'y trouve aussi des chevilles, des repètitions inutiles, de faux raisonnemens : & je n'y remarque ni élevation, ni délicatesse. L'Auteur est louable de n'y avoir point mêlé d'obscènité : il est blâmable d'y avoir fait entrer des injures grossières contre les Catholiques.

2. *Manuale Philologicum, seu Analecta optimorum Authorum, in usum Scholarum Belgicarum, ex observatione Reineri Neuhusii Scholæ Harling. Rectoris. Amst. Joan. Janssonius*, 1636. 18°. gros caract. pp. 599. C'est un dictionaire de phrases latines, suivi d'un recueil de bons-mots, de sentences, & d'historiettes, puisées pour la plupart dans les Anciens.

3. *Rein. Neuhusii Epistolarum familia-*

tium liber 1. *Cui addita est Oratio inauguralis de recte informandâ juventute, & Oratio triumphalis de liberatâ ab Hispanorum tyrannide Alcmariâ. Amst. Joan. Janssonius*, 1639. 16°.

4. *Tirocinium Eloquentiæ, sive habitæ Alcmariæ Orationes; cum Fasciculo Poëmatum & Epistolarum. Franeq.* 1642. 16°. It. *Amst. Joan. Janssonius*, 1648. 16°. It. sous ce titre : *Rein. Neuhusii, JCti, Suada Alcmariana, continens Orationum Centuriam, quæ habitæ sunt in gymnasio publico; novissima editio, auctior & emendatior. Ibid.* 1656. 16°.

5. *Comici enucleati, sive Electa Plautina; & Terentiana; cum Veterum ac Recentiorum notis, & indice Thesium Philologicarum in usum juventutis. Amst. Joan. Janssonius*, 1646. 16°.

6. *Electa Senecana, & Sallustiana. Amst.* 16°.

7. *Synopsis Etymologica, sive de originibus linguæ Latinæ, libellus... cui respondet Examen Philologicum proximè edendum. Accessit ejusdem Centuria Epigrammatum ad amicos. Amst. Joan. Janssonius*, 1652. 16°.

8. *Rein. Neuhusii Epistolarum familiarium Centuriæ quatuor novæ, scilicet sexta, septima, octava, & nona. Amst. Joan. Janssonius*, 1653. 16°. It. *Ibid. Janssonio-Waesbergii*, 1678. 16°.

9. *Examen Philologicum, ſive Etymologiæ Latinæ, juxta ordinem alphabeti. Acceſſit Erotematum libellus in Infantiam Imperii Romani ſub ſeptem Regibus. Amſt. Joan. Janſſonius*, 1654. 16°.

10. En 1657. il publia quelques Opuſcules de ſon père. *Voyez l'article précédent, n. 8.*

11. *Florilegium Philologicum.* 1658. 16°.

12. *Suadæ Alcmarianæ pars altera & noviſſima, continens Orationes quinquaginta habitas in Auditorio publico gymnaſii Alcmariani. Amſt. Joan. Janſſonius*, 1660. 12°.

13. *Apparatus Eloquentiæ. Amſt.* 1663. 16°.

14. *Thalia Alcmariana, ſive Poematum poſteriorum liber : editio 2ª auctior, cum elogiis amicorum. Amſt.* 1661. 16°. It. *Ibid.* 1678. 16°. 2. vol.

15. *Exercitatio Eloquentiæ, ſive Suada Alcmariana noviſſima, continens Orationes LXV. Cum Faſciculo Poëmatum. Amſt.* 1671. 16°.

16. *Auriacus, ſive Schola Alcmariana noviſſima, in quâ continentur ſeptennii proximi Bella Gallo-Belgica; cum Faſciculo Epigrammatum. Amſt. Janſſonius Waesberge*, 1679. 12°.

• *Regnier Neuhuſius* étoit neveu maternel d'*Albert Nienhuis*, Miniſtre de *Nieuwkerk*, gros village à 3. lieues Sud-Oueſt de *Harderwyk*.

derwyk. Il comptoit encore parmi ſes parens *Werner* & *André Pagenſtecher*, frères : *Jean Picard*, Miniſtre, créé Docteur en Médecine à *Leyde*, & marié à *Rokhuſe de Bréderode* : *Gautier Picard*, Miniſtre de *Groningue*, &c. Son principal Mécène fut *Thomas d'Egmond de Nieuburch*, bourguemaitre d'*Alcmar*.

☞ Voyez ſes *Poëmata Juvenil. ed.* 1669. p. 41. 73. 85. 89. 146. 176. 188. 209. 230. 261. 266--271. 285. 294. 342. 343. & 376. *Witte Diar. biogr. ad an.* 1662. *Phil. Timaretis Collectio monum.* 379. 380. & *Vriemoet*, *Athen. Friſ. p.* 448.

Henri von Neuhauſs, ou *Neuhuſius*,

FRÈRE DU précédent, paroit étre né à *Leuvarde* vers 1616. Ayant achevé ſes baſſes-claſſes, ſans doute au collège de cette ville, dont on a vû que ſon père étoit Recteur, il ſe fit immatriculer dans l'Académie de *Franequer* en 1631., s'appliqua à la Juriſprudence, & prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit; après quoi il ſe fit recevoir au nombre des Avocats du Conſeil ſuprème de Friſe dans ſa ville natale, où il exerçoit encore cette profeſſion en 1668. Il s'étoit marié avec une veuve, nommée *Marguèrite N.*

On a de lui

H. Neuhusii, JCti Frisii, Extemporanea Poëmata. Leovard. Gisb. Sibrandus, 1656. 16°. Personne n'a parlé de cet Ecrivain.

☞ Voyez *Rein. Neuhusii Poëmata Juvenilia*, p. 98. & 356. & *Vriemoet*, p. 396.

Corneille van Overstege,

FILS DE *Guillaume van Overstege*, naquit à *Dordrecht* vers le commencement du XVII. siècle, remplit la charge de Conseiller honoraire au Conseil suprème de la Sud-Hollande, celle d'Inspecteur des digues de *Myle* & de *Crabbe* aux environs de *Dubbeldam*, &c. (*a*) & mourut le 19. octobre 1662. Il a donné au public des

Poësies (flamandes) *sacrées & profanes*, qui l'ont fait nommer *le Martial de la Hollande*. (*b*) Elles ont été imprimées à *Dordrecht* chez *Gilles Nering*, en 1662.

☞ *Balen, Beschr. van Dordrecht*, 221. 222.

(*a*) *Balen* exprime ses charges en ces termes Hollandois, qu'il n'est guères possible de rendre en notre langue : *Wel-Geboorn, of Mans-Man van den hove en de hooge Vierschaar van Zuyd-Holland : Water-Graaf in den Neder-waard, Dyk-Graaf op den grond van de Myle ende Crabbe in den Zuyd-Polder van Dubbeldam : Heem-raad van Oud-Dubbeldam, ende de Merwede-Polder : Hoog-Dyk Heem-Raad van Myns-heeren-land, van Moerkerken, &c.*

(*b*) *Adrien van Nispen*, Jurisconsulte, fit ces vers sur son portrait :

Heer Overstege hier, die om kort-scherpe taal
In Holland werd benaamd den tweden Martiaal.

Jérèmie de Drivere, ou *Ieremias Triverius*,

FILS DE *Jerôme de Drivere*, naquit à *Braeckel*, village du territoire de *Grammont* en Flandre, vers l'an 1504. Ses basses-classes finies, il étudia en Philosophie à *Louvain* au collège du *Faucon*, & il remporta la prémière place de son cours à la promotion générale de 1522. Il y a quelque apparence qu'il enseigna ensuite la Philosophie, soit dans ce collège, soit dans l'un des trois autres; car il fut reçu du Conseil de l'Université en qualité de membre de la faculté des Arts le 3. novembre 1531. Il employa les années suivantes à se perfectionner dans la Médecine, dont il avoit déja étudié les principes à l'exemple de son père, qui étoit Médecin, & il prit le bonnet de Docteur en cette faculté le 6. mai 1537. Je crois que dès-lors, peut-étre même dès auparavant, il fit des leçons de Médecine, sans toutefois étre pourvû d'aucune chaire publique : il y en avoit alors quatre à *Louvain* : deux étoient attachées à des prébendes de S. Pierre, & *Triverius*, étant marié, n'y pouvoit prétendre : les deux autres, qui étoient les principales, étoient occupées par les Doc-

teurs *Arnold Noot*, natif de *Halles* en Hainaut, & *Léonard Willemaers*, natif de *Louvain :* on ſe plaignoit des fréquentes abſences du prémier, qui faiſoit faire ſes leçons par d'autres, & de la mauvaiſe manière d'enſeigner du ſecond, qui ne faiſoit guères que repèter les textes qu'il devoit expliquer, & qui outre cela ne s'exprimoit que dans le jargon d'Avicenne. Sur ces plaintes la Régence de la ville deſtitua ces deux Profeſſeurs en 1543., & réduiſit leurs chaires à une ſeule, qu'elle confia à *Triverius*, dont la capacité étoit connue, auſſi bien que le talent qu'il avoit pour parler en public. *Triverius* s'acquitta des fonctions de ſa profeſſion avec le plus grand ſuccès pendant onze ans, ou un peu plus, & mourut d'une maladie lente en décembre 1554., laiſſant quelques enfans (*a*) de ſa femme *Anne Walravens*, qui lui ſurvécut. Il eſt enterré à S. Pierre de *Louvain*, mais ſans épitaphe. *Triverius* étoit un Médecin fort capable pour ſon tems : il ſavoit raiſonner, il étoit pénètrant, & il jugeoit ſolidement.

Liſte de ſes Ouvrages.

1. *Diſceptatio de ſecuriſſimo victu, à Neo-*

(*a*) Dont je connois 1. *Denis*, qui paroit avoir étudié en Médecine. 2. *Philippine* mariée à *Nicolas van Emeren*, & 3. *Eliſabeth*, qui épouſa *Goſwin Coninex*.

tericis perperam præſcripto. Lovan. Servat. Zaſſenus, 1531. 4°.

2. *I. Triverii Brachelii de miſſione ſanguinis in Pleuritide, ac aliis Phlegmonis tam externis quàm internis omnibus, cum Petro Briſſoto, ac Leonardo Fuſchio, Diſceptatio, ad Medicos Pariſienſes. Ejuſdem Commentarius de victu ab Arthriticis morbis vindicante, ubi, quàm malè diris illis cruciatibus ſit à Neotericis hactenus proviſum, oſtenditur : ac alii quamplurimi vivendi errores, alibi communes, obiter corriguntur. Lovan. Barthol. Gravius*, 1532. 4°. Juſques vers l'an 1515. la pratique conſtante des Médecins dans la Pleureſie, étoit de faire ſaigner le malade, non du côté où étoit le mal, mais du côté oppoſé, c. d. que ſi la Pleureſie étoit au côté gauche, ils faiſoient ouvrir la veine au bras droit, & au contraire. *Pierre Briſſot*, Poitevin, Docteur & Profeſſeur en Médecine à *Paris*, ſoutint que cet uſage étoit contraire à la doctrine d'Hippocrate & de Galien, & une pure invention des Arabes. Le ſuccès qu'eut ſa nouvelle pratique dans *Paris* en 1515. & 1516., y fit révenir tous ceux qui s'étoient déclarés contre lui. Elle ne réüſſit pas moins à *Evora* en Portugal, où il ſe tranſporta dépuis. Cependant elle déplut à *Denys*, Médecin du Roi *Emmanuel*, qui l'attaqua par écrit, & elle mit la diviſion parmi les Méde-

cins de ce Royaume, dont quelques-uns ſe déclarèrent pour *Briſſot*. La diſpute, continua après la mort de ce Médecin, arrivée en 1522., & fut portée à l'Univerſité de *Salamanque*, qui prononça que l'opinion de *Briſſot* étoit celle d'Hippocrate & de Galien. Les partiſans de *Denys*, qui avoient obtenu un arrêt en leur faveur avant cette déciſion, en appellèrent vers 1529. à Charle-Quint, & accuſèrent leurs adverſaires d'ignorance, de témèrité, & de *Luthèraniſme en matière de Médecine*; & l'on croit qu'à la fin ils auroient gagné l'Empereur, ſans la mort de *Charles III.*, Duc de Savoye, qui fut enlevé d'une pleureſie le 16. ſeptembre 1553. après avoir été dûement ſaigné & traité ſelon la pratique que *Briſſot* avoit combatue. Son Traité contre *Denys* fut publié par les ſoins de ſon ami *Antoine-Luceus d'Evora* ſous le titre d'*Apologetica Diſceptatio, in quâ docetur per quæ loca ſanguis mitti debeat in Viſcerum inflammationibus, præſertim in Pleuritide. Pariſ. Simon Colinæus*, 1525. 12°. It. *Baſil.* 1529. 12°. It. *Pariſ.* 1622. 12°. *Triverius* attaqua cette Apologie dans la 1. partie de l'Ouvrage, dont il s'agit ici. Il y attaqua en même tems le Traité de *Léonard Fuchs* (Fuchſius, ou Fuſchius,) ſavant Allemand, (*b*) qui a pour titre; *Errata re-*

(*b*) Né dans le pays des Griſons en 1501., & mort le 10.

tentiorum Medicorum LX. *numero; adjectis eorumdem confutationibus. Hagenoæ*, 1530, 4°. Ce Médecin, qui n'étoit pas endurant, fit paroitre *Apologiæ tres, quarum prima, adversus Gulielmum Puteanum, docet Aloën aperire ora venarum: secunda, adversùs Sebastianum Montium, nonnulla Paradoxorum* (c) *capita defendit: tertia adversùs Ieremiam Thriverium, in internis inflammationibus, Pleuritide præsertim, è directo partis affectæ sanguinem mittendum esse, Item Explicationes aliquot Paradoxorum. Basil.* 1540. 4°. Il doit s'étre fait une édition antèrieure de cet ouvrage, ou du moins de la partie qui regarde *Triverius*, puisque celui-ci y répondit en publiant le traité qui suit.

3. *De Temporibus morborum, & opportunitate auxiliorum. Adjectus est Elenchus Apologiæ Leonardi Fuschii nuper emissæ, de missione sanguinis in Pleuritide. Lov. Servat. Zassenus*, 1535. 4°.

4. *In tres libros Galeni de Temperamentis, & unum de inæquali temperie, Commentarii quatuor, nequaquam ex aliis collecti, sed propriis rationibus instructi. Lovan. Servat. Zassenus*, 1535. 12°. It. *Lugd.*

mai 1566. après avoir professé la Medecine 2. ans à *Ingolstad*, 9. ans à *Anspach*, & 30. ans à *Tubinge*. Il excella sur tout dans la Botanique, & fut ennobli par Charles Quint.

(c) Publiés par le même *Fuchs* en 1533. *Basil. fol.*

1547. 12°. It. *Epitome sur tous les trois livres des Tempèramens de Galien, par Jérèmie Thriveris Brachelius; traduict en François. Avec les Aphorismes de Jean de Damas, Médecin Arabe. Lyon, Jean de Tournes*, 1555. 16°.

5. *In primum Aphorismorum Hippocratis librum, Commentarius. Antv. Matth. Crommius*, 1538. 4°. It. avec le *n. 13*.

6. *Corollarium super missione sanguinis in Pleuritide. Antv. Matth. Crommius*, 1541. 12°.

7. *Paradoxa de vento, aëre, aquâ, & igne. Intercessit his obiter Censura libelli de Flatibus, qui hactenus dictus est Hippocratis. Antv. Matth. Crommius*, 1542. 12°.

8. *Super naturâ partium solidarum, cum Aristotele & Galeno Disceptatio. Accesserunt & multarum aliarum Disputationum argumenta, in quibus varia asseruntur Paradoxa, hactenus incerta, aut omninò incognita. Antv. Mart. Nutius*, 1543. 12°.

9. *Ad studiosos Medicinæ Oratio, de duabus hodie Medicorum sectis, ac de diversâ ipsarum methodo. Antuerp. Mart. Nutius*, 1544. 12°.

10. *In* Τεχνὴν (Artem) *Galeni, clarissimi Commentarii. Lugd. Gottofredus & Marcellus Beringi, fratres*. 1547. 16°.

11. *In Polybum aut Hippocratem, de ratione victûs Idiotarum, aut privatorum, Commentarius. Lugd. Beringi fratres*, 1548. 12°.

12. *Varia Apophthegmata. Lugd. Gottofr. & Marcellus Beringi, fratres*, 1549. 12°.

13. *In septem libros Aphorismorum Hippocratis, Commentarii. Lugd.* 1551. 4°.

14. *In Hippocratem, de ratione victûs in morbis acutis, Commentarii. Lugd. Beringi fratres*, 1552. 12°.

15. *Aurelii Cornelii Celsi de sanitate tuendâ liber, pluribus in locis antea nemini suspectis castigatus, & Commentariis Hieremiæ Triverii, ac Notis Balduini Ronssei illustratus. Lugd. Batav. Franc. Raphelengius*, 1592. 4°.

16. *I. Triverii Brachelii universæ Medicinæ brevissima, absolutissimaque Methodus, à Dionysio Thriverio filio, ab obitu illius in publicum collata. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1592. 8°.

17. *De Arthritide quædam Consilia.* Dans le Recueil de *Henri Garet* sur la Goutte. *Francof. Joh. Wechelus, & Petr. Fischerus*, 1592. 8°. C'est un Extrait du Traité *de victu ab Arthriticis morbis vindicante*, cidessus *n.* 2.

☞ *Miræi Elogia Belgica*, 112. 113. *Vernulæi Acad. Lovan. ed.* 1667. *p.* 164. 165. *Val. André, Biblioth.* 385. 386. & *Fast.* 219. & 232. *Merclini Lindenius renovatus*, 432. 433. *Niceron, ex Renato Moreau in vitâ Brissoti*, XVI. 323--327. *Archives de la ville de Louvain.*

David van der Linden, ou *Lindanus*,

ORIGINAIRE de *Louvain*, naquit à *Gand*, & ſuivant les apparences vers l'an 1570. Il ſe trouva de bonne heure enveloppé dans les malheurs que les guerres civiles causèrent à la Flandre, & il n'étoit pas encore ſorti de l'enfance, lorſqu'il ſe vit obligé de quitter ſa patrie en conſèquence de l'attachement de ſes parens au ſervice de S. M. Catholique. Il s'appliqua enſuite aux belles-lettres, & s'y rendit fort habile. Il y avoit déja nombre d'années, qu'il démeuroit à *Tenremonde*, lorſque les Magiſtrats, informés de ſa capacité, lui confièrent la Régence ou Principalité du Collège de la ville. (*a*) *Lindanus* entra dans l'exercice de cet emploi le onze février 1607. Dépuis, & au plus tard en 1622. (*b*) il fut fait Greffier (*c*) de *Tenremonde*, & conſerva apparemment cet emploi juſqu'à ſa mort, qui doit étre arrivée entre

(*a*) Bâti en 1555. *Henri Carès* en fut le prémier Régent : il enſeignoit aux gages de la ville dès 1540., & c'eſt le prémier qui y ait eu des appointemens.

(*b*) Peut-être même avant 1612. Car il paroit que ce fut cette charge, qui lui procura la facilité de conſulter les Archives de *Tenremonde*, pour en écrire l'Hiſtoire.

(*c*) Et non pas Penſionaire, ou *Syndic*, comme le dit *Valère André*.

1627. & 1642. Il avoit épousé une sœur de *François Zypæus*, ou *van den Zype*, célèbre Jurisconsulte, & Chanoine d'*Anvers*, dont je parlerai ailleurs. Nous avons de *Lindanus* :

1. *De Homine, & ejus institutione, Oratio, ad felix suscepti muneris auspicium, Teneræmondæ dicta III. idus Februarii CIↃ. IↃC. VII. Antv. Hieron. Verdussen*, 1609. 4°. pp. 22. C'est un discours savant & élègant, où l'Auteur traite de la chute de l'Homme, de l'ignorance qui en est la suite, des remèdes que l'on peut apporter à ce mal, & surtout de l'étude des belles-lettres.

2. *De Teneramundâ, libri tres, ad Sereniss. Principem Albertum, Archiducem Austriæ, Ducem Burgundiæ, Principem Belgarum. Antv. Hieron. Verdussius*, 1612. 4°. pp. 246. It. avec les Antiquités Belgiques de *Gramaye*, *Lov. Ægid. Denique, &c.* 1708. *fol.* pp. 111. sans les tables. Cette description historique est assez bien écrite, & composée avec beaucoup de soin. Je voudrois que l'Auteur y eût mêlé moins de choses étrangères à son sujet, & que son stile fût moins périodique.

3. *Oda, Gandensium Poëtarum encomiastica.* Imprimée à la tête d'une Tragèdie de *Jacques-Corneille Lummenæus à Marcâ*, dont il sera parlé dans ces Mémoires.

4. Quantité de Poësies Latines, & Flamandes, à la louange de ses amis, imprimées en feuilles volantes. *Lindanus* laissa en Ms.

α. Pro Nuditate contra vestes, Paradoxon.

β. Varii Versus in commendationem Phyllidis. Je crois que le Poëte y chantoit une maitresse en l'air. (*d*)

γ. Dissertationum libri tres: primus sacra, secundus politica, tertius ethica continet documenta. Ces Dissertations étoient dans le gout de celles, qu'avoit autrefois publié *Pierre Mexia*, (*e*) gentilhomme Espagnol, & de celles *qu'ont fait de nôtre tems Antoine du Verdier, & Louïs Guyon*, dit *Sanderus*.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Sanderus, de Gandavensib.* 38. *Val. André, Biblioth. p.* 229. 1ª *ed.* & 173. 174. 2ª.

(*d*) *Sanderus* écrivoit du vivant de l'Auteur, qu'il fit cela *more plurium Poëtarum*, ajoutant: *Quos utinam aliquando hisce nugis & ineptiis avulsos, ut castos decet & pios Poëtas, ad seria magis, & homine Christiano digna incumbere videamus.* Peut-étre cette leçon aura-t'elle arrêté l'édition des vers dont il s'agit.

(*e*) Ou *Petrus Messias*, habile Ecrivain Espagnol natif de *Seville*, & Historiographe de Charle-Quint; il mourut en 1552. après avoir publié: *Sylva variarum Lectionum; Laus Asini: Los Cesares, &c.*

Claude Càrnin,

NÉ A *DOUAI*, apparemment vers l'an 1576., peut avoir été fils de *Claude de Carnin*, seigneur de *S. Leger*, de *Fontaines*, & de *Gommecourt*, qui épousa en 1574. *Marie de Marquais*, sœur de *Jean* de *Marquais* seigneur de *Villers*, marié avec *Anne le Vasseur de Verquignoeul.* Il fit vraisemblablement ses études dans l'Université de *Douai*, & prit les grades de Licencié en Théologie & en Droit. Après cela il dévint tout à la fois Curé & Chanoine de l'Eglise de S. Pierre dans la même ville au moins dépuis 1608. jusqu'en 1624. Nous avons de sa façon

1. *Tractatus de vi & potestate Legum humanarum, in tres partes dissectus, quarum primâ universim de Legum tam Ecclesiasticarum, quàm Civilium, ad mortale peccatum, obligatione disseritur : secundâ, Legum pœnalium obligandi vis discutitur : tertiâ, de obligatione Legum tributariarum disceptatur. Duaci, Laurent. Kellam*, 1608. 4°. pp. 144. gros caract. Ce Traité montre du savoir.

2. *Malleus, sive Oppugnatio Turris Babel, id est, Defensio utriusque Politiæ. Duaci*, 1624. 8°. C'est ainsi que *Valère An-*

dré indique cet ouvrage : *Sweertius* dit : *Apparatus bellicus oppugnationis Turris Babel, de Legibus Politiæ humanæ, Ecclesiasticæ & Civilis. Antv. Petrus & Joan. Belleri*, 1620.

☞ *Gazet*, *Biblioth. sacrée du P. B.* p. 113. *Sweertius*, 178. *Val. André* 139. 140. *Généal. de la famille de Coloma*, 161.

Corneille Verduyn, ou *Corn. Dunius*;

JURISCONSULTE Hollandois, natif d'*Amsterdam*, & Avocat au Conseil souverain de *la Haye*, mourut, ce semble, vers 1630. dans un age peu avancé. *Valère André* lui donne les qualités d'homme *docte & pieux*, ce qui me fait croire qu'il étoit Catholique. Il a laissé un

Traité *de Alluvionibus*, qui se trouvoit en Ms. chez les *Dimmeren* ses héritiers en 1641. *Valère André* étoit en traité avec un Imprimeur d'*Anvers* pour le faire publier, lorsque la mort de l'Auteur arrêta ce projet.

Corneille Dunius peut avoir été parent de *Jacques Dunius*, ou *Verduyn*, natif de *Horne* dans la Nord-Hollande, & qui paroit avoir vécu vers la fin du XVI. siècle. Ce dernier étoit bon Poëte Latin, & faisoit des vers sur tout ce qui se pré-

sentoit à son esprit avec une facilité admirable. Après s'être rendu habile dans la langue Latine, il vint poursuivre ses études à *Louvain*, passa à *Nantes*, & fit des progrès si rapides (dans le Droit, je pense,) qu'il y avoit lieu d'espérer qu'il feroit un jour honneur à sa patrie. Mais il s'avisa de se marier d'une manière qui lui faisoit honte : & de retour dans son pays, il se jetta dans la débauche, qui en peu de tems le conduisit au tombeau, lorsqu'il étoit encore à la fleur de son age.

☞ *Val. André*, 148. *Le Moreri de* 1740. *Lett. D. p.* 166. *citant le Diction. de Halma*, & *la Chronique de Horne par Théod. Velius.*

Jean de Tenremonde, ou *Joan. de Teneramunda*,

AINSI nommé de la ville de Flandre, où il naquit avant la fin du XIV. siècle, entra dans l'Ordre des Chartreux, se distingua par sa piété & par son savoir, & dévint Prieur de la Chartreuse de *Siligny* en Savoye, maison qui dépend de la province de Bourgogne. Il florissoit en l'an 1420., & vivoit encore en 1439. Il a composé divers ouvrages de morale, dont on connoit les suivans :

a. De notitiâ Dei.

β. *De naturâ & lapsû hominis.*
γ. *De reparatione lapsi.*
δ. *De amore Dei.*
ε. *De honore Dei.*
ζ. *De gaudio hominis.*
η. *De Sacramento Altaris.*
θ. *De fide Christianâ.*
ι. *De Conceptione S. Mariæ.*

☞ *Trithem. de Script. Eccles. c.* 172. *ed. Fabricii p.* 172. *Possevini Apparatus, ed.* 1608. *p.* 943. *Petreii Biblioth. Cartus.* 218. 219.

Joachim Polites,

DONT LE nom peut avoir été *Burgher*, ou *Bourgeois*, naquit à *Ter-Goes*, ville de Zélande, vers le commencement du XVI. siècle. Il s'appliqua aux belles-lettres, surtout à la Poësie Latine, & y réüssit. Une lettre de *Nicolas Clénard* (*a*) nous apprend qu'un malheur arrivé en Zélande l'obligea d'enseigner à *Louvain* pour fournir à sa subsistance; je crois qu'il s'agit en cet endroit de l'inondation, qui couvrit toute la Zélande en 1530. Il est certain d'ailleurs que *Polites* ne fut jamais Professeur public à *Louvain* : il faut donc entendre qu'il y instruisit

(*a*) *Vixisti felicissimè, dum propter fortunam illam Zelandicam tibi res ad rastros Professorios rediit, &c.*

ſtruiſit de jeunes gens par des exercices domeſtiques, comme firent de ſon tems pluſieurs Savans diſtingués, entre autres *Vivès*, *Sleidan*, *Sturmius*, *Jacques Amyot*, *Clénard*, &c. *Politès* ne s'arrêta pas beaucoup dans cette ville; il paſſa à *Paris*, au plus tard en 1532., & il y étudia, ou y pratiqua la Médecine, à laquelle il renonça dans la ſuite. Il paroit qu'il s'y aſſocia avec des gens de lettres natifs des Pays-Bas, particulièrement avec *Barthélemi Latomus*, dont j'ai parlé ailleurs, avec *Balthaſar de Kieveringhen*, & avec un ſculpteur nommé *Jean Swerts*. Il étoit encore dans cette Capitale en 1533. : mais il la quitta peu après pour ſe rendre à *Bordeaux* avec *Jean de Tartes*, & dix-neuf autres Profeſſeurs des langues Latine, Grecque, & Hébraïque, qui furent appellés en cette ville pour y remettre en honneur l'Univerſité, qui étoit fort déchue, & qui fut bientôt rétablie par les habiles humaniſtes qu'on y attira. (*b*) On ne dit pas ſi *Politès* y fit un long ſéjour : il y a quelque apparence qu'il étoit de retour dans les Pays-Bas en 1548., lorſque ſes Poëſies furent imprimées à *Anvers*, & l'on ſait qu'il fut pourvu de la charge de Greffier de cette ville, où il

(*b*) De ce nombre furent *Buchanan*, qui régenta trois ans à *Bordeaux*, *André Govea*, *Jean Gelida*, *Elie Vinet*, &c.

finit apparemment ſa carrière. Ses talens, & ſon beau naturel lui concilièrent l'eſtime du Cardinal de *Granvelle*. Il eut toûjours une forte paſſion pour la Muſique, ce qui engagea divers Amateurs de cet Art à lui dédier des pièces de leur compoſition. Sa déviſe étoit : *Vigilate*. J'ai vû une médaille en gravûre, (c) qui montre qu'il étoit marié, & que ſa femme ſe nommoit *Marguèrite van Calſlagen*. Il nous reſte de lui

Poëmata. Antv. 1548. 12°. *Valère André* dit qu'il y a de l'agrément dans ces Poëſies. Je ne les ai pas vûes.

On lui attribue encore : *De Republicâ libri quatuor*. Mais cet ouvrage n'a pas été publié.

☞ *Joannis Secundi Opera, ult. edit.* 153. 284. & 292. *Clenardus, Lib. I. ep.* 17. (ed. 1566.) *p.* 73. & *L. II. ep.* 4. *p.* 130. *Sweertius*, 386. *Val. André, Biblioth.* 446. & *Faſt.* 357. 358.

(c) Avec cette légende : *Marga. à Calſlagen Joac. Polita conjunx.*

Gautier Pauli, OU *Gualterus Paullus*,

ÉTOIT DE *Hui*, ville du pays de *Liège* ſur la meuſe, où il nâquit en 1587. Il ſe fit Jéſuite en 1603., & ſe mit au

fait de la langue Grecque, de la Poësie Latine, de la Philosophie du tems, & de la Théologie Scholastique. Ses supèrieurs l'ayant chargé d'enseigner ces dernières sciences, il régenta trois cours de Philosophie, & deux de Théologie dans l'Université de *Douai*, où il prit le bonnet de Docteur en l'une & l'autre Faculté. Je le trouve encore en cette ville le 29. juillet 1630. (*a*) La même année, ou au commencement de la suivante, il se rendit à *Vienne* en Autriche, (*b*) où il fut pendant dix ans Professeur de Théologie; il y exerça aussi la fonction de Préfèt des études supèrieures. Le Génèral *Mutio Vitelleschi* l'ayant appellé à *Rome* vers l'an 1643., il y remplit durant cinq ans la charge de Censeur génèral des livres composés par ceux de sa Compagnie. Au bout de ce terme, il alla en France à la suite des Ducs de *Boüillon*, dont il avoit été Confesseur; & quelque tems après, il revint à *Douai*, où il passa le reste de ses jours dans les exercices du Confessional, & la Préfecture des hautes études. C'est dans cette ville qu'il mourut d'une manière fort édifiante, agé de 84. ans, le 17. avril 1672. Ce Père s'é-

(*a*) Voyez l'approbation qu'il a donnée au livre intitulé: *Modesta ac brevis discussio assertionum.... Kellisoni.*

(*b*) Voyez le n. 1.

toit toûjours diftingué par fa piété. Dès fon noviciat, il avoit fait vœu de donner chaque jour une heure à l'Oraifon mentale, & une demie heure à l'examen de fa confcience : il ne demanda d'étre difpenfé de ce vœu, que dans les infirmités de la vieilleffe. On a de lui les ouvrages fuivans :

1. *Septem Dolores B. Virginis, rhythmo numerofo expreffi. Viennæ, Greg. Gelbhaar*, 1631.

2. *Canticum novum animi falientis à mundo, à terrâ, à cælo, à feipfo ad Deum : Melodiæ lyricæ genus rhythmometrum. Viennæ, Matth. Formica*, 1637. *fol.* It. réimprimé avec les *nn.* 3. & 4. A la tête de cet ouvrage on trouve : *Regium iter in Imperium, five Ferdinandi III. tria I trium expeditionum, jubente & primum I dicente Ferdinando II. Cæfare, ab eo in Imperium contra hoftes fufceptarum : tres columnæ triumphales editæ cùm coronaretur Rex Romanorum.* L'Auteur fait ici allufion à la lettre I, qui a la figure d'une colomne, & au mot latin *I* (Allez.)

3. *Affectus Euchariftici Rhythmometro expreffi.* 1640. 12°.

4. *Cogitationes feriæ : Bivium duplex, unum mortalitatis, alterum æternitatis. Duaci, Joan. Serrurier*, 1653. 12°.

5. *Jefus-efus, novus orbis, famis & fitis animi vera fatietas, in Pufil-mundo duce Amor-*

fido quæsita & inventa, duobusque cantibus communione & unione gustata. Leopoldo Ignatio Imperatori scribebat dicabatque Gualterus Paullus..... Duaci, Laur. Kellamus, 1661. *fol.* pp. 152. gros caract. C'est un Roman spirituel en prose mélée de vers, où l'Auteur introduit des personnages allègoriques, dans le goût de ceux que D. *Jean de Palafox* fait parler dans son *Pasteur de la nuit de Noël.*

6. *Triumphus Corporis Christi sub Eucharistiâ, Leodio ductus in universam Ecclesiam, duce Julianâ virgine Leodiâ, stipantibus Pontificum, Cæsarum, Regum, Principum, populorum affectibus Eucharisticis.* A la suite du précédent, pp. 85.

7. *Scalæ & alæ animi ascendentis ad Deum ab inferno, à mundo, à terrâ, à cælo stellato, ab empyreo, à seipso, à nihilo sui. Duaci, vidua Joannis Serrurier,* 1663. 12°. C'est le *n.* 2. retouché.

8. *Hortus Olivarum: Dolor-Amor, Rosa-Spina; cui additur Cordolium Deiparæ, & Cor mancipium Jesu & Mariæ, rhythmometricè. Duaci, vidua Joan. Serrurier,* 1667.

9. *Rhythmometra lyrica. Pragæ,* 1686. 16°. Je ne sais si cela n'est pas compris dans les nn. précédens. La mort a empêché l'Auteur de publier ceux qui suivent:

a. Jesu-logia, seu fundamenta totius Theo-

logiæ & Philosophiæ. Autrement : *Summa humanæ ac divinæ sapientiæ*. L'auteur vouloit y renfermer toute la Philosophie & la Théologie suivant la méthode de l'Ecole.

β. *Medulla sanctioris Theologiæ, interjectâ Scalis & alis animi ascendentis in Deum.*

γ. *De B. Virgine Deiparâ.*

δ. *Controversiæ fidei, disputatæ* (peut-être *distributæ*) *per sæcula, quibus natæ sunt Hæreses.*

Il y a de l'imagination, du feu, de la pureté, de l'élègance, & beaucoup de piété dans les ouvrages que nous avons du P. *Pauli* : mais ils ne sont plus de mise, dépuis qu'on est révenu des jeux de mots, des anagrammes, des *concetti*, & du jargon emblèmatique. On peut voir au bas de la page un échantillon de sa poësie. (*c*)

(*c*) *Communionis Jesu Rhythmus XVII.*
(Dans le *Jesus-esus*, p. 109.)
Omnia excelsa tua, & fluctus tui super me transierunt. Abyssus abyssum invocat.

Fumante de Vesevo
Voraginosis ructibus,
Nostro videmus ævo
Flammas vomi cum fluctibus.

Nequit Amor esse sævus;
Nec cor quod illo tangitur :
In me tamen Vesevus
Fit, quando Panis frangitur.

Quo fonte prodit ignis,
Manant eodem flumina :
Cor ardet absque lignis,
Et mergit imbre lumina.

Id opinor inde nasci,
Quòd seriùs notaverim
Me tanto amore pasci,
Qui turpiter peccaverim.

Amor hinc dolorque crescit,
Cordisque fit contritio :
Dolore cor liquescit,
Amoris est ignitio.

☞ *Aleg.* 167. *Sotuellus*, 310. 311.

Haimin, Vulfaïc, & Hubert,

ÉCRIVAINS du IX. siècle, dont le prémier fut d'abord disciple du célèbre *Alcuin*, soit à *Tours*, soit dans l'Ecole du Palais, c. d. à *Aix-la-Chapelle.* Ensuite il se rendit Moine à S. Vaast d'*Arras.* Elevé au sacerdoce, il fut chargé de la garde de l'église de son monastère : il y enseigna aussi les lettres, & y forma plusieurs disciples, dont le plus connu est *Milon*, Religieux de S^t^ Amand dans le Tournesis. On met sa mort en 834. ou un peu plus tard. Il reste de lui

1. *Miracula S. Vedasti, auctore Haimino Presbytero.* Publié par les Bollandistes sur un Ms. de la Cathédrale de *S. Omer*, & sur deux des Jésuites d'*Anvers*, *T. I. Febr. p. 801--802.* L'Auteur n'y parle que des miracles arrivés sous ses yeux, & de ceux qu'il avoit appris des per-

fonnes mêmes qui en avoient été favorisées.

2. *Sermo Haimini in natali S. Vedasti, de duobus parvulis meritis ejus sanatis. Ibid.* p. 802--803.

3. *Rescriptum Haimini ad Milonem Levitam, monachum Elnonensem. Ibid.* p. 873. Il complimente *Milon*, son disciple, sur la vie de S. Amand, que celui-ci avoit composée en vers.

Vulfaïe,

DISCIPLE de *Haimin*, fut selon toutes les apparences Moine à S. Amand. On a de lui

Versiculi Vulfaii in confirmatione Operis, c. d. à la louange du Poëme de *Milon*, son condisciple, dont je viens de parler. *Apud Bolland. Ibid. p. 888.* C'est une Elègie de trente vers.

Hubert,

AUTRE disciple de *Haimin*, fut Prêtre, & habitué dans une église de la campagne dédiée à S. Vaast, & apparemment peu éloignée d'*Arras*. Il dédia à son maitre une Relation intitulée :

Apparitio S. Vedasti, & valetudo restituta moribundo. Apud Bolland. Ibid. p. 803--

805. *Hubert* avoit adminiſtré les derniers Sacremens à ce moribond.

☞ *Val. André*, 340. *Acta SS. ubi ſup. Hiſt. Litter. de la France*, *VI*. 515--517.

Pierre van Reſen,

NAQUIT à *Tolen*, ville de Zélande, qui donne ſon nom à une Iſle de cette province. Il étoit petit-fils de *Pierre van Reſen* & de *Marie van den Steen*, dame de qualité native de *Bergopſom* : & fils ainé d'un autre *Pierre Reſen* & de *Marguèrite Vos van Cortenbach*, iſſue des barons de *Helmont*. Dans ſa jeuneſſe il s'appliqua au Droit, & prit quelque part le titre de Licencié, ou de Docteur, en cette faculté. Après cela il devint Secrètaire de *Tolen*, & il étoit dans cet emploi en 1555., lorſqu'il fut député à l'aſſemblée des Etats de Zélande, indiquée à *Rommerſwalck*, pour y recevoir le ſerment du Roi *Philippe II*. en qualité de Comte de Zélande. Il ſe jetta dépuis dans le parti des rebelles, & le Prince d'Orange, le fit Conſeiller-Commis (*a*) de la part de la ville de *Tolen* à la Cour de Zélande, par lettres du 14. ſeptembre 1579. *Reſen* étoit dès-lors Penſionaire de

(*a*) *Gecommitteerde Raet.*

la même ville, & c'est tout ce que l'on sait de sa vie, si ce n'est qu'on y veuille ajouter qu'il étoit marié, & qu'il avoit un fils, nommé *Laurent*, & une fille, qui épousa, (avant le 17. mars 1575.) *Jean Pieterse van den Brande*, Conseiller-Commis de la Zélande, de la part de la ville de *Tolen*. *Valère André* dit que *Marc Zuerius Boxhorn* a joint à son édition de la Chronique de *Reygersberg*

Une Description de la Zélande, telle qu'elle étoit en l'an 600., recueillie par *P. van Resen*. Mais *Boxhorn* nous apprend lui-même qu'il ne l'a pas publiée, parce que cette description ne lui paroissoit pas conforme à l'ancien état de la province. *Matthieu Gargon*, dont il sera parlé ailleurs, l'inséra depuis dans ses Antiquités de l'Isle de Walcheren, sous ce titre : *Carte de la Zélande, trouvée dans le monastère d'Egmond, représentant cette province, telle qu'elle étoit en l'an 600., & lorsqu'elle fut convertie par* (saint) *Willebrord, encore dépourvûe de digues, uniquement défendue par ses dunes contre l'impétuosité des flots, & ayant West-Cappel pour sa ville principale*. (*b*) L'Editeur accompagna cette Carte de quelques éclaircissemens,

(*b*) *Kaart van Zeeland, gevonden in 't klooster van Egmont, zo als het was in 't jaar 600., en toen Willebrord dat eiland bekeerde, leggende zonder dyken, en alleen door de duinen veilig en gedekt tegen de zee en vloeden: West-kappelle was toen de bloeiendste stad.*

qu'il tira des *Remarques* de *Pierre van Resen*, de qui l'on a encore

Quinquaginta Psalmi Davidici, iambico carmine redditi, per Pet. Resenium, anno M. D. LXXV. Ms. *in-12°.* en beaux caractères Italiques, & tout de la main de l'Auteur. Ce Ms. se trouvoit en 1733. entre les mains de M. (*Corneille*) *van den Brande*, Chevalier Baronet, Sr de *Cleverskerke*, prémier Président du Conseil, & Surintendant de la Cour Féodale de la Flandre Hollandoise. (*c*) *Pierre van Resen* adressa cet ouvrage à son fils & à son gendre par une lettre datée de *Bergopsom* le 17. mars 1575. C'est une paraphrase de cinquante Pseaumes, choisis dans tout le Pseautier, en vers ïambiques dimètres ; elle n'a rien de remarquable, ni pour la beauté, ni pour la fidèlité. (*d*) L'Auteur y a joint une

(*c*) *Jean van den Brande*, dont j'ai parlé tantôt, étoit le trisayeul de ce seigneur.

(*d*) Voici comme il rend le commencement du Pseaume CXXVI. *Nisi Dominus ædificaverit domum, &c.*

Deus conatus ni juvet,
Frustra laborat sedulus :
Ni protegat Deus domum,
Labor improbus nil efficit.

Si non Deus custodiat
Urbem & plebis concordiam :
Frustra laborant Principes,
Aut Civitatis Consules.

Frustra solem antevertitis,
Serò domum reductris :
Frustra diem laboribus
Tumultuando transigis.

paraphrase de l'Oraison dominicale en prose.

☞ *Val. André*, 758. *Boxhorn*, *Chronyck van Zeeland*, *I.* 462. *Gargon*, *Walcherſche Arcadia*, *I*, 376. *La Rue*, 271--282.

Théodore Gras, ou *Gramineus*,

ÉCRIVAIN du XVI. ſiècle, nâquit à *Ruremonde* vers 1530., & paſſa le gros de ſa vie à *Cologne;* il paroit que ce fut dans cette Univerſité qu'il reçut les titres de Maître-ès-Arts & de Licencié en Droit Civil, qu'on voit à la tête de ſes écrits. On ſait d'ailleurs qu'il y profeſſa les Mathèmatiques. Je crois qu'il y exerça auſſi la profeſſion d'Imprimeur. (*a*) Il étoit encore dans cette ville en 1578. Mais il y a lieu de conjecturer qu'il ſe tranſporta la même-année à *Duſſeldorp*, où *Guillaume* Duc de Juliers, &c. lui donna la charge de Greffier (*Scriba Provincialis*) du Duché de *Bergues; Gramineus* l'exerçoit encore en 1592. Outre les ſciences, dont j'ai parlé, ſes Ouvrages montrent qu'il s'appliqua à la Contro-

(*a*) Le gros Recueil de *George Bruin*, intitulé *Civitates Orbis terrarum* fut imprimé *Auctorum ære .... Coloniæ Agrippinæ typis Theodori Graminei calendis Auguſti anno* M. D. LXXII. comme on lit à la tête de cet Ouvrage. Voyez ici le titre du *n.* 4.

verse, & qu'il étoit plein de zèle pour la Religion Catholique. Nous avons de lui :

1. *Uberior Enarratio eorum quæ à Joanne de Sacrobosco proponuntur, ita ut, adjecta difficilioribus locis, Commentarii vicem supplere possit ; Auctore M. Theodoro Gramineo Ruremundano. Colon. Matern. Cholinus*, 1567. 12°. pp. 278. Dédié à *Gérard de Groesbeeck*, Evêque de *Liège*, par une lettre datée de *Cologne* le 25. septembre 1566.

2. *Dissertation sur les Comètes qui ont paru en 1556. & en 1572., & sur les prognostics de ces Astres suivant les principes de l'Astrologie.* En Allemand. *Cologne*, 1573. 12°. Cet Ouvrage, qui n'étoit pas fort solide, ayant été attaqué par un Luthèrien, nommé *Thadée Hagecius von Hayck*, Médecin de l'Empereur *Maximilien II.*, (*b*) *Gramineus* lui opposa.

3. *Mysticus Aquilo, sive Declaratio vaticinii Ieremiæ Prophetæ : Ab Aquilone pandetur malum super omnes habitatores terræ ; quâ ab annis promulgationis præsentis Pro-*

(*b*) *Von Hayck* y attaquoit aussi un Peintre d'*Erford*, qui avoit écrit sur la Comète de 1572., & un Philosophe de *Vérone*, nommé *Hannibal Raimondi*; ce dernier se défendit, & *Von Hayck* répliqua par un écrit qu'il publia l'an 1576., où il s'efforça de montrer que l'astre, dont il s'agissoit, n'étoit pas nouveau, mais qu'il l'avoit appellé ainsi, parce qu'on ne l'avoit pas vû auparavant dans la Cassiopée : & que ce n'étoit pas une Comète, puisqu'il étoit dans le firmament, bien au dessus de l'atmosphère lunaire.

phetiæ plùs minùs 648. ante natum Christum, Orbis vastatores, Ecclesiæ Dei hostes, à plagâ mundi Aquilonari prorupisse, & in finem usque sæculi prorupturos esse demonstratur. Ad.... Imperatorem... Maximilianum II.... Auctore Theod. Gramineo, Ruræmondano, Artium ac Philos. D., LL. L. (Legum Licentiato) *S. Scripturæ, Canonum, ac paternarum Traditionum studioso.... Colon. Ludov. Alectorius, & hæredes Jac. Soteris*, 1576. 12°. pp. 163. Cet Ouvrage, rempli de pauvretés, est divisé en 3. parties : Dans la I^e^ l'Auteur parle du sens mystique, ou plûtôt cabbalistique, des Prophéties, pour justifier ce qu'il avoit avancé sur la durée du monde, qu'il bornoit à six mille ans, &c. Dans la II^e^ il tâche de se défendre contre *Von Hayck*, qui le blâmoit d'avoir appliqué à la Saxe (*c*) le passage de Jérèmie raporté dans le titre, & il suit son adversaire pied à pied. Il se trompe lourdement *p.* 42., lorsqu'il veut prouver qu'*Arias Montanus* a pris mystiquement *le Midi* pour l'Eglise *Ps.*

(*c*) *Gramineus* avoit tiré cette explication de l'*Abbé Joachim*, qui dit (*Super Esaïam, parte I., de onerib. sexti temporis*) » Nullus populorum legitur ad tantam amaritudi» nem perduxisse Romanam Ecclesiam, sicut domesticus Ale» manus. Ab Aquilone Germaniæ illa pandetur hæresis & » afflictio, quæ non solùm involvet reprobos, sed & elec» tos afficiet temporibus præfinitis. Hujus Aquilonis mater » est Saxonia : filiæ verò, Magdenburgum, Brandenburgum, » Misnia, Mechelburgum, Islebium (*patrie de Luther*).... » levantes contra Dominum spiritum pestilentem. »

XXXVI. 6., parce que ce Commentateur met à la tête de ce verſet *S. S. E.* Ceux qui ont lû *Montanus*, ſavent que ces Capitales ſignifient chez lui *S. Scripturæ Exemplum*, & non pas *Sanctæ Sedem Eccleſiæ*, comme le croit *Gramineus*. Dans la III. partie nôtre Auteur appelle à ſon ſecours la Phyſique, la Médecine, l'Aſtronomie, l'Aſtrologie Judiciaire, l'Hiſtoire, l'Ecriture tournée à ſa mode, la Sibylle de Cumes, le faux *Methodius*, l'Abbé *Joachim*, le frère *Robert*, Jacobin, les Révèlations du F. *Reinhard*, celles du Cordelier *Jean de la Roque-taillade*, *Joſeph Grumpech*, &c., & enfin les Rabbins, chez qui il a puiſé de fort jolies choſes: par ex. les Démons ont à leur tête quatre *Princes*, qui nuiſent aux hommes par le moyen des quatre Elèmens : ces Princes ſont *Samaël*, *Azazel*, *Azaël*, & *Mahaza*. Tous les mauvais Anges ſont partagés en huit claſſes, ſavoir : les faux-dieux, les eſprits de menſonge, les vaſes d'iniquité, les vengeurs des crimes, les enchanteurs, les puiſſances aëriennes, les furies, & les calomniateurs ou les Eſpions. Six Diables ſont auteurs de tous les maux qui arrivent dans le monde : ces fripons ſe nomment *Actée*, *Megalèſe*, *Ormène*, *Lycus*, *Nicon*, & *Mimon*.

4. *Oratio in Eſaïam*, & *Prophetiam ſex dierum Geneſeos. Colon. Theod. Gramineus*,

1577. 12°. Le P. *le Long* dans sa *Bibliothèque sacrée* (p. 749.) attribue cette harangue à un *Jean Gramineus*; c'est une des moindres fautes, dont cette Bibliothèque fourmille.

5. *Prodromus Antichristi, hoc est, nostri temporis Hæreticorum. Colon.* 1578. 12°.

6. *Speculum Mundi de minitante Cometâ anni* CIↃ. IↃ. LXXVII. *Coloniæ, Ludov. Alectorius*, 1578. 4°.

7. *Physica Explicatio Cometæ anni* CIↃ. IↃ. LXXX.; *& ejusdem cum eo, qui anno* CIↃ. IↃ. LXXVII. *apparuit, analogica collatio. Dusseldorp.* 1581. *fol.*

8. *Exhortatio de exequendâ Calendarii Romani correctione, quam Gregorius XIII. Pont. Max. edi, promulgari, & observari mandavit, ad S. Cæsaream Majestatem, Imperii Electores ac Principes, cæterosque Status. Dusseldorpii*, 1583. 4°.

9. *Descriptio Pompæ funebris celebratæ in Exequiis Guilielmi, Ducis Juliæ, Cliviæ, &c. Dusseldorpii*, 1592. *fol.* Le Duc *Guillaume* mourut le 25. janvier de cette année, agé de 75. ans.

α. Décision de la Question, si l'Empereur, & la Diète de l'Empire se sont déclarés en 1530. pour la Confession d'Ausbourg, ou pour l'ancienne Religion Catholique. En Allemand. (*d*) Ms. à *Cologne* dans la Bibliothèque

(*d*) Theodori Graminei *Entscheidung der frag, ob Kay*

bliothèque du Collège *Laurentianum*. L'Auteur dédia ce traité au Duc *Guillaume* de Juliers, & au Prince *Jean-Guillaume* son fils.

☞ *Prélimin. des nn.* 1. & 3., & *ce dernier pp.* 8. 10. 32. 42. &c. *Sweertius*, 689. *Wern. Teschenmacher*, *Clivia*, *Julia*, &c. *p.* 340. *Val. André*, 828. *Vossius*, *de Scient. mathem. edi* 1660. *p.* 384. *Hartzheim*, 304. Ces Ecrivains disent peu de chose.

ser und Reichs-Stand sich anno 1530. *zur Augspurgischen Confession*, *oder zur alter Catholischen Religion bekennet und gezogen.*

Gérard Roelofs, ou *Ger. Rodolphus*,

NÉ A *GRAVE* sur la meuse avant le milieu du XVI. siècle, fit vraisemblablement le gros de ses études à *Louvain*, & paroit y avoir été élevé au collège du *Faucon*. Quoi qu'il en soit, s'étant appliqué aux belles-lettres, & s'étant rendu habile dans les langues Grecque & Latine, dans l'Antiquité tant sacrée que profane, & dans les Mathèmatiques, il exerça d'abord la fonction de Précepteur dans la famille de *Schets*, où il peut avoir eu pour élèves *Gaspar Schets*, depuis Trésorier des Finances du Roi dans les Pays-Bas, & *Jean-Charles Schets*, qui

dévint Chancelier de l'Ordre de la Toison d'Or. Dans la suite il s'attacha au fameux *Elbert Léonin*, apparemment pour lui servir d'Ecrivain domestique. Vers le même tems il fut fait Chanoine de la petite Collègiale de S[te] Elisabeth à *Grave* sa patrie. Les changemens arrivés dans la religion du pays, l'ayant forcé d'abandonner cette prébende, il se réfugia à *Cologne*. Enfin ayant été pourvû vers l'an 1584. d'un Canonicat de S. Pierre de *Liège*, il se fixa dans cette ville, & y mourut le 16. juin 1591. après avoir fondé par son testament une bourse pour l'entretien d'un étudiant au collège du *Faucon* à *Louvain*. Nous avons de *Gér. Rodolphus* :

1. *De Litteris Canonicis, videlicet Formatis, Pacificis, Commendatitiis, ac Dimissoriis, quibus in Ecclesiâ primitivâ sancti Patres, ex generalium Conciliorum Decretis, in sacrosanctâ Nicænâ synodo priùs excogitatis usi sunt; Gerardo Rodolpho Graviensi auctore. Colon. Gervinus Calenius*, 1582. 8°. Cet Ouvrage est curieux & savant. L'Auteur y suppose, d'après *Atticus* de CP., que les Lettres *Canoniques* ou *Formées* (*a*) doivent leur institution aux PP. du Concile de Nicée, & que c'est pour

(*a*) Ainsi appellées, parce qu'elles devoient être dressées suivant certaines règles, & conçues en certains termes, suivant la remarque de *Zonaras*.

cela qu'on y mettoit les prémières lettres des noms du Père, du Fils, & du S^t Esprit, (Π. Υ. Α.) afin que l'on pût distinguer les Catholiques des Ariens. Il traite de différentes choses qui regardent ces Lettres, & les autres qui étoient en usage dans l'Eglise : il fait de longues réflexions sur les caractères qu'on y employoit, & sur les modèles qu'on en trouve dans les Recueils d'Yves de Chartres, de Burchard, & de Gratien. Il prétend que le Concile de Nicée avoit publié plus de vingt Canons, & que les Ariens avoient supprimé ou brulé le reste; ce qui lui donne occasion d'examiner l'époque de ce Concile, & le nombre des Evêques qui le composèrent. Il finit par une plainte sur la négligence, avec laquelle ont été dressés les Actes Ecclésiastiques, & fait une Exhortation à la Réforme du Droit Canonique, & de l'Histoire de l'Eglise. Il critique divers endroits de *Gratien*, de *Platina*, d'*Onuphre Panvinius* : il loue beaucoup, & avec justice, les corrections faites sur le prémier par le savant *Antonius Augustinus*, de même que le dessein que *Grégoire XIII.* avoit formé de faire corriger le Corps du Droit-Canon. *Bernardin Ferrari*, célèbre Docteur du Collège Ambrosien à *Milan*, publia en 1613. un Traité de l'ancien usage des Epitres Ecclésiastiques, où

il cite une fois (*chap.* 2.) *Gérard Rodolphus*, & le pille en beaucoup d'endroits ſans le nommer.

2. *Matheſeos Tabulæ. Colon. in-fol.* En placard, comme les deux ſuivans.

3. *Tractatus de Apparatu bellico, tam mari quàm terrâ faciendo, utì olim apud Romanos fiebat, & hodiernâ militiâ fieri ſolet, in Tabulam redactus. Leod.* 1585.

4. *Tractatus de ſtipendiis militum, & eorumdem conficiendorum ratione, in Tabulam redactus. Leodii, Petrus de Heer*, 1586.

☞ *Sweertius*, 285. *Val. André*, *Biblioth.* 282. & *Faſt.* 267. *Dupin*, *Biblioth. des Auteurs Eccl.*, *éd. d'Amſt. XVII.* 107. 108.

Timæus Faber,

NOMMÉ en jargon de ſon pays *Tjomme Riemers Smit*, étoit apparemment fils de *Riemer Smit*, que l'on trouve au nombre des hérètiques proſcrits par la ſentence de *Philippe II.* du 30. janvier 1570., & naquit à *Leuvarde* vers l'an 1573. Ayant fini ſon cours d'humanités dans cette ville, il ſe fit inſcrire dans l'Univerſité de *Franequer* le 27. avril 1597. Il y étudia la Juriſprudence ſous *Henri Schotanus* & ſous *Jean à Sande*, & alla ſe perfectionner dans cette ſcience à *Ley-*

de, où il entendit *Corneille Grotius*, *Gérard Tuningius*, *Everard Bronchorst*, & *Corneille Swanenburch*, & prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit. De retour en Frise, il se fit recevoir au nombre des Avocats de *Leuvarde* le dernier mai 1603. *Henri Schotanus* étant venu à mourir environ deux ans après, & les Curateurs de l'Acadèmie de *Franequer* ayant inutilement offert sa chaire au savant *Denis Godefroi*, (*a*) alors Professeur à *Heidelberg*, & à *Jean Althusius*, Syndic d'*Embden*, ils la confièrent à notre *Faber*, qui l'accepta, & la remplit près de dix-sept ans, c. d. jusqu'à sa mort arrivée le 18. septembre 1623., lorsqu'il avoit environ 50. ans. Il avoit été Recteur de l'Université en 1614. & en 1620., & il avoit refusé une place de Professeur à *Groningue*. Son collègue *Hector Bouricius* lui fit une Oraison funèbre. On voit son portrait dans une sale de l'Aca-

(*a*) Ces Curateurs (qui sont toûjours quatre d'entre les Députés aux Etats de Frise) travaillèrent pendant toute l'année 1605. pour attirer *Godefroi* chez eux. Ils députèrent vers lui *Adje Lamberts*, dont je parle plus bas : ils ordonnèrent aux Professeurs de *Franequer* de lui écrire, & le firent encore solliciter par le sieur de *Brèderode*, Ambassadeur des Etats-Généraux, qui se trouvoit alors à *Heidelberg*. On lui offroit le titre de *Prémier Professeur de Droit*, quinze-cens florins d'appointemens, une maison commode, son chauffage, 500. francs pour son voyage, & une gratification fort considèrable pour sa veuve, au cas qu'il en laissât une en mourant. Tout cela fut inutile.

démie de *Franequer*. (*b*) *Faber* avoit épousé *Titie Lamberts*, fille d'*Adje Lamberts*, bourgemaitre de *Leuvarde*, & de *Rinskje Hendriks* : sa femme étoit morte peu avant lui, & lui laissa une fille, qui mourut sans postérité en 1676. après avoir été mariée 1°. avec *Eison Solcama*, Avocat, & Secrètaire du *Wonseradeel* : 2°. avec *Antoine Kan*, Procureur Fiscal au Conseil de Frise. *Vinnius* (*c*) & *Ulric Huber* (*d*) parlent de *Timæus Faber*, comme d'un très-habile Jurisconsulte. Il écrivoit avec beaucoup de netteté, & cependant d'un stile fort laconique ; ce qui a procuré à des Ecrivains plus célèbres que lui la facilité de le paraphraser & de le copier, sans qu'il y parût. Nous avons de *T. Faber* :

1. *Annotationum liber unus, quo varia Juris Civilis loca explicantur & conciliantur. Franeq. & Amst. Cornel. Nicolai*, 1608. 4°.

2. *Disputationes Anniversariæ ad Instituta Imperialia. Pars prior. Franeq.* 1609. 4°. *Pars posterior, Ibid.* 1612. 4°. It. les deux ensemble. *Lugd. Bat.* 1612. 4°. It. *Ibid.* 1615. 4°. It. *Editio* 4ª. *Franeq.* 1622.

(*b*) Ce n'est pas proprement son portrait, car il n'avoit pas voulu se laisser peindre : c'est celui d'un homme qui lui ressembloit fort, & que sa fille fit peindre à sa place en 1667.

(*c*) *Orat. funebri Bern. Schotani*, *p.* 9.

(*d*) *Orat. XI. inter Opera minora*, *T. I. p.* 133.

4°. Chacune de ces trois dernières éditions enchèrit sur celle qui précède. L'Auteur dédia la dernière aux Etats de Frise, qui lui avoient déja fait une gratification en octobre 1619., & qui lui décernèrent en 1622. un honoraire suffisant pour l'entretien d'un copiste. L'Ouvrage a reparu *Lipsiæ*, 1694. 4°.

3. *Quæstionum illustrium, sive Annotationum selectarum, quibus varia Juris loca illustrantur aut emendantur, Diatyposis* (Adumbratio.) *Lugd. Bat.* 1615. 4°.

☞ *Sweertius*, 696. *Val. André*, 841, *Vriemoet*, 133--138.

Guillaume von dem Broich, ou *Guil. Brochæus*,

NOMMÉ aussi *Guilielmus Limburgius*, parce qu'il étoit de la ville, ou du moins du Duché de *Limbourg*, où il naquit vers l'an 1530. Ayant fini ses premières études, il partit pour *Rome*, où *S. Ignace* le reçut dans sa Compagnie le 3. mai 1551. Depuis il fut envoyé en Allemagne, & il enseigna la Scholastique & l'Ecriture sainte à *Mayence*, où il s'engagea à la Société par la profession des quatre voeux le 20. avril 1568. Le P. *Brochæus* mourut à *Trèves* le 29. janvier

1583., après avoir rendu des services considèrables à l'Eglise & à sa Compagnie. On remarque qu'avant de mourir, il se lèva de son lit pour se confesser, quoiqu'il se sentît fort mal, & qu'il dit ensuite à son Confesseur qu'il n'avoit plus qu'une heure à vivre, ce qui arriva, contre l'opinion de tous ceux qui étoient présens. C'étoit un Religieux d'une haute piété. Il a composé :

1. *Disputationes de Orationis vi ac necessitate.*

2. *De Sacramentis Novæ Legis.*

3. *De tribus bonorum operum generibus.*

4. *De Oeconomiâ Verbi.*

5. *De Lege & Libertate Christianâ.*

6. *De veritate Corporis Christi in Eucharistiâ.* Je crois que tout cela a été publié en forme de thèses.

☞ *Aleg.* 169. *Sotuellus*, 313.

Fréderic de Heilo,

AINSI nommé du lieu de sa naissance, qui est un village entre *Alcmar* & *Egmond* dans la Nord-Hollande, prit l'habit de Chanoine-Régulier au monastère fondé nouvellement dans ce village. Après avoir été ordonné Prêtre, on le chargea succéssivement de la direction des

Religieuses de son Ordre dans les couvens de *Warmonde*, de *Leyde*, & de *Beverwyck*. Sur la fin de ses jours il se retira dans son monastère, & il y mourut le onze octobre 1455., comme il paroit par ces vers qui furent gravés ou peints sur une planche proche le lieu de sa sépulture :

CondItor aLte, MIChI da LatI prospera CeLI.
Hoc tumulo Dominus requiescit jam Fredericus,
Ex Heilo genitus, veræ virtutis amicus,
Hujus conventûs Donatus (a) *qui fuit aptus;*
Tranquillus, castus, studiosus, corde quietus,
Mente columbinus, devotus, pectore dulcis,
Christum quæsivit, Christo frequenter inhæsit :
Nectareo cultûs divini rore rigatus, (b)
Æquoris irati strepitus despexerat omnes.
Nam quòd conspiceret gratam morum pietatem,
Quod per fervorem passim captare sategit.
Qui, licèt eloquio tardus foret in referendo,
Attamen, ingenti scribendi præditus arte,
Nunc per Dictata, nunc fecit per metra compta,
Tractatus pulchros, Sermones, atque libellos,
Quos humilis multùm petiit bene multiplicari ;
Nam petit omne ratum nullâ formidine claudi. (c)

(a) On appelle *Donati* ou *Frères Donnés*, des personnes qui font profession d'obéissance au supèrieur d'un monastère, sans se lier étroitement à la règle qui s'y observe. On les employe ordinairement au travail des mains.

(b) Allusion aux matelots, qui boivent des liqueurs fortes pour se précautionner contre l'air humide qu'ils respirent.

(c) Voyez le titre du n. *a*.

Virgineo statui preerat pietate potenti,
Warmunde, Leydis, Beverwyck; non minùs illic
Divino steriles fecundans semine mentes,
Quo fructum facerent, Christo sponso jubilarent.
Crastinà Victoris hunc lux cùm vexit in altum,
Tunc Augustini colitur translatio sancti.
Cujus discessûs annos in fronte locatos
Quærenti rectè dat dispar littera (d) *scire.*

Ce Religieux composa divers ouvrages, qui se trouvoient autrefois en Ms. à *Heilo*, & dans d'autres monastères. *Boxhornius* en acheta une partie, & en 1632. il avoit dessein de publier un Extrait du n. ξ. avec l'Histoire de la guerre de ceux de Hollande contre ceux de Gueldre par *Guillaume Herman de Ter-Gouw*, & avec les Origines de divers monastères dépendans du Chapitre de *Windesem*.

Ouvrages de *Fréderic de Heilo*:

α. *De inclusione Religiosorum, liber unus.* Voyez ci-devant T. V. p. 138. *n.* δδ.

β. Autre Traité sur le même sujet.

γ. *De dignitate Sacerdotali, liber unus.*

δ. *Contra nimis Scrupulosos, & de Remediis, liber unus.*

ε. *Formulæ vivendi.*

ζ. *De institutione vitæ, liber unus.*

η. *De collectione mentis in se.*

(d) Les Capitales du vers numeral que j'ai raporté.

θ. *De Choreis.*

ι. *Contra Sacerdotem lubricum.*

κ. *De Peregrinantibus.*

λ. *Contra Detractores Religiosorum.*

μ. *De Fonte, qui ascendit de Paradyso.*

ν. *De Imagine & similitudine Dei.*

ξ. *De Fundatione Domûs Regularium prope Haerlem.*

ο. *Carmina de sanctâ Basiliâ in Warmonde quiescente.*

π. *De Festivitatibus beate Marie.*

ρ. *Sermones de Tempore, & Sanctis.*

σ. *Epistolare.* Et divers autres Ouvrages.

☞ *M. Z. Boxhornii Theatrum Hollandiæ, in Appendice pagg. tribus extremis.*

Arnold ab Haersolte,

SAVANT Jurisconsulte du XVI. siècle, étoit natif de *Swolles* dans la province d'Overyssel. *Jean ab Haersolte*, son père fut bourguemaitre de cette ville en 1537. : sa mère paroit avoir été de la même famille, & se nommoit *Christine ab Haersolte.* *Arnold* se maria, & épousa *Alide Knoppert*, dont il eut un fils nommé *Jean*, qui fut aussi bourguemaitre de *Swolles.* Ce dernier fut ayeul de *Jean ab Haersolte* de *Cranenburg*, qui mourut en 1707. ou l'année suivante, après avoir été Curateur de l'Académie de *Franequer*,

bourguemaitre de la ville de *Bolsweerd* en Frise, membre du *Collège des Nobles* qui ont droit d'assister aux Etats de l'Over-Yssel, Député à l'Assemblée des Etats-Génèraux à *la Haye*, Ambassadeur de la République en Suède, &c. Nous avons d'*Arnold ab Haersolte*

Adversaria de Actionibus tam civilibus quàm criminalibus, in partes septem secundùm ordinem Pandectarum digestis. Antv. Christoph. Plantinus, 1583. 12°. Dédié à la Reine *Elisabeth*. It. *Lipsiæ*, 1647. 12°. Cette seconde édition est due aux soins de *Benoit Carpzov*, célèbre Professeur de *Leipsic*, qui fait un grand éloge de l'Ouvrage.

☞ *Simon, Biblioth. des Auteurs de Droit, p.* 173. *Vriemoet, Athen. Fris.* LXXXV. LXXXVI.

Pérègrin van Pullen, ou *Peregr. Pullenius*,

ORIGINAIRE de *Stralen* dans la Gueldre, nâquit de parens honnêtes & Catholiques à *Venroo*, village de la Campine, où sa mère s'étoit rendue pour terminer un diffèrend. Il s'appliqua d'abord à l'étude avec d'heureuses dispositions, & s'étant déterminé pour la Théologie, il s'y rendit habile. Ayant été

lonné Prêtre, il s'attacha fortement à
pratique de la pièté, & se fit bientôt
nirer par la gravité & la régularité de
mœurs. Il fit une lecture assidue des
. Péres, particulièrement de ceux qui
t traité de la Théologie Mystique, &
›rit d'eux le chemin de la vertu, &
t d'y amener les autres. *Guillaume*
ıdanus, Evêque de *Ruremonde*, infor-
: de son mérite, lui donna la direction
son Séminaire, & le fit Ecolâtre de
Cathèdrale. Il lui offrit divers autres
ıèfices, que *Van Pullen* réfusa dans la
e de mener une vie pauvre. Le même
élat le chargea encore de la direction
Béguinage de *Ruremonde*, où ce pieux
être trouva des ames qui aspiroient à
perfection, & qu'il y conduisit. Vers
même tems c. d. en 1584., *Lindanus*
ligé de se rendre à *Rome* pour les af-
:es de son diocèse, lui en confia le gou-
rnement en son absence, & étant passé
atre ans après à l'Evêché de *Gand*, il vou-
. l'avoir auprès de lui, pour étre le confi-
nt & le compagnon de ses travaux. *Van*
ıllen, qui fuyoit les louanges avec autant
:mpressement, que d'autres les recher-
ent, se voyant honoré dans cette ville,
retira à *Ruremonde*, & passa à *Cologne*,
il fut quelque tems Directeur de plu-
urs démoiselles de qualité. Pour s'é-
ıgner des honneurs, qui le suivirent

dans cet emploi, il alla se fixer à *Boisleduc*, & y vécut dans la retraite, logé dans une chaumière, ou plûtôt dans un étable, où il n'avoit pour tout meuble qu'un petit siège, une paillasse, des pinces, & une chaine qui lui servoit de crémaillère. Invité à la table des personnes les plus considérables de la ville, il ne voulut jamais s'y rendre : seulement il se trouva deux fois à celle de l'Evêque *Gisbert Masius*, qui l'en avoit prié d'une manière à n'être pas refusé. Ce Prélat ravi d'avoir dans son diocèse un Prêtre de ce mérite, lui donna les pouvoirs d'y prêcher & d'y confesser, & eut un louable différend avec *Henri Cuyckius*, Evêque de *Rurémonde*, qui rédemandoit *Van Pullen*, comme son diocésain. La nature de ces Mémoires ne me permet pas de détailler tout le bien qu'il fit dans l'Evêché de *Boisleduc*, moins encore de toucher aux communications qu'il eut avec Dieu, & aux graces surnaturelles, dont on raporte constamment qu'il fut favorisé. Je dirai seulement que ce fut lui qui réünit à l'Eglise le vertueux *Jean de Gorcom*, dont j'ai parlé ailleurs : & que *Sweertius* sur le témoignage des deux Prélats, que j'ai nommés plus haut, & sur celui de *Guillaume Coeverincx*, qui fut nommé à l'Evêché de *Deventer*, assure que *Van Pullen* surpassa tous ses contemporains dans

le don de discerner les esprits. Cet homme de Dieu, après avoir mené une vie entièrement détachée de toutes les choses de la terre, alla (comme on a tout sujet de le croire) recevoir au ciel la récompense de ses travaux le 20. juillet 1608., & fut enterré chez les Religieuses de S^te^ Claire à *Boisleduc*. Il a laissé les Ouvrages suivans, qui sont peut-être tous en langue flamande :

α. *In Cantica Canticorum.*
β. *In Apocalypsin.*
γ. *De Paupertate Apostolicâ.*
δ. *De Nuptiis spiritualibus.*
ε. *De viâ compendiosâ ad salutem.*
ζ. *De modo incipiendi Deo servire.* (a)
η. *Conférence avec une Récluse de Gand.* En flamand. Et d'autres opuscules, que de pieux Catholiques conservoient précieusement à *Boisleduc* au commencement du dernier siècle; *Jean Beukelius*, d'*Helmont*, Curé de S. Geri à *Bruxelles*, avoit entrepris de les publier vers 1618. Mais il n'en a rien paru, hors une partie du dernier que j'ai marqué. On la trouve traduite en Latin sous le titre de *Dialogus Peregrini & Clusinæ Begginæ* dans le *Vita S. Beggæ* de l'Abbé *Joseph-Geldolphe de Ryckel*, p. 478--488. *Valère André* dit

(a) Je crois que cet ouvrage étoit particulièrement à l'usage des *Béguines*, & que le titre fait allusion à leur nom, que quelques-uns dérivent du verbe *Beginnen* (commencer.)

que les pensées mystèrieuses & les maximes rélevées, qui se trouvent dans les Ecrits de *Van Pullen* ont fait juger à quelques personnes, qu'il n'étoit pas à propos de les rendre publics. *Bellarmin* (*b*) en parlant de ceux de *Jean de Ruysbroeck*, remarque qu'il est ordinaire aux Ecrivains Mystiques d'étre blâmés par les uns, & loués par les autres, parce que tous ne prénent pas leurs paroles dans le même sens. C'est qu'en effet le langage de plusieurs de ces Ecrivains, emprunté partie du prétendu S[t] Denis l'Aréopagite, partie des anciens Platoniciens, a quelque chose d'extraordinaire, & qu'il est quelquefois mal-aisé de le réduire à l'exactitude Théologique. D'un autre côté on fait l'abus que les Béguards, les Illuminés, & les Quiètistes grossiers, ont fait de ce langage, pour appuyer leur déteſtable Morale. La condamnation qui s'est faite du livre des *Maximes des Saints*, de quelques Traités de Madame *Guyon*, &c. a rendu les Mystiques de nos jours fort réservés. Cette condamnation a encore prouvé que d'habiles gens, avec les meilleures intentions, pouvoient s'égarer sur ces matières. Il me semble qu'en cas de doute la conduite personnelle d'un Ecrivain Mystique, & ses dispositions à l'égard des Pasteurs

(*b*) *De Scriptorib. Eccles.*, *ed. Paris.* 1630. *p.* 392.

Pasteurs de l'Eglise, doivent beaucoup influer sur le jugement qu'on voudroit porter de ses écrits.

☞ Voyez cet ouvrage de *Ryckel*, p. 651--657., où l'on trouve le portrait de *Van Pullen* assez bien gravé : *Sweertius*, 596. & *Val. André*, 718.

Jean van Nieulande

ÉTOIT de *St Paul*, (*a*) village du Pays de Waes en Flandre, où il naquit vers l'an 1660. de *Jacques van Nieulande*, & de *Jeanne Verberckmoes.* Après ses prémières études, il entra dans la Congrègation de l'Oratoire en 1677., & comme il étoit fort valètudinaire, il essaya de trouver successivement un air propre à soûtenir sa santé chancelante dans les Maisons de *Louvain*, de *Malines*, d'*Ostende*, &c. Enfin il se fixa au bourg de *S. Nicolas*, peu éloigné du lieu de sa naissance, où il fut d'abord Supèrieur de ceux de sa Congrègation. Ensuite vers 1694. il fut nommé pour remplacer *Chrétien Notaire*, Curé du même bourg. Il remplit cette laborieuse fonction durant près de vingt ans, & malgré l'état de

(*a*) Et non pas de *S. Nicolas*, comme le dit le P. *de Sweert.*

langueur qui ne l'abandonna jamais, il fit de grands biens à sa paroisse, où il étoit fort assidu à la Chaire & au Confessional. C'est à ses soins que son Eglise doit ses magnifiques Orgues, & cette multitude de riches ornemens dont elle est décorée. Les PP. de l'Oratoire lui sont aussi rédevables de la belle Maison, qu'ils ont à *S. Nicolas*, & qu'il fit construire en entier. *Van Nieulande* étoit fort sobre, & s'éloignoit absolument des festins, & des assemblées pour boire, si fréquentes alors dans ces provinces. Il mourut fort regretté le 15. mars 1714. agé de 53. ans, & fut enterré vis-à-vis de son Confessional, où l'on voit l'épitaphe suivante:

D. O. M. ac piæ memoriæ A. R. D. Joannis van Nieulande, Orat. J., Pastoris hujus parochiæ, qui gregi suo & omnibus charus & verus Pastor, curâ duxit, charitate juvit, operâ luxit: variis legatis factis, pietatem posteris testatam reliquit. Obiit XV. martii. PRO ILLO DIC AVE MARIA, VIATOR, & fratre R. P. Michaëli, Orat. Pbrō ad lævam sepulto XIX. julii 1695. R. I. P.

On a de ce Curé:

La Dévotion des Elus, divisée en trois parties, dont la prémière traite de la Confrèrie de la Passion de N. S. J. C.

pour obtenir une sainte vie & une heureuse mort, erigée (à St Nicolas) par Monseigneur *Philippe-Erard van der Noot*, Evêque de Gand, le 22. mars 1710. La 2e partie contient l'explication des Stations de la Passion, comme elles se trouvent dans Jérusalem. La 3e partie roule sur la dignité de la Sainte Croix, sur les croix spirituelles, & sur les motifs, qui doivent nous engager à les porter. En flamand. (*b*) *Anvers*, 1710. 12°. It. 3e *édition*, *Ibid. Veuve Pierre Jacobs*, *in*-12°. pp. 190.

☞ *Pet. de Sweert*, *Necrolog. p.* 40. *Ejusd. Chronicon Oratorii*, 127. 128. *Mém. fourni par M. de Castro de Puyvelde*, *ancien Haut-Echevin du Pays de Waes.*

(*b*) *Godtvruchtigheyt der Uytverkorene, bedeylt in dry deelen : het eerste het lofweerdigh ende godtvruchtigh Broederschap van den H. Doot-stryt ons Salighmakers Jesu Christi stervende aen het cruys, om ons te verdienen een deughtsaem leven, ende een salighe doodt; ingestelt door den doorluchtighste en eerweird. heer H. Philip Erard van der Noot, Bisschop van Gendt &c., opgerecht den 22. meert 1710. Het tweede deel behelst den Wegh van het bitter Lyden Jesu Christi, met afdeelinghe van de Statien, voetstappen, &c. gelyck die te Jerusalem bevonden is. Het derde deel spreeckt van den lof ende weerdigheyt van het H. Cruys; wort oock gehandelt van de geestelycke cruysen, ende eenighe beweeghredenen om die te aenveerden. Den 3. druck vermeerdert en verbetert.*

Pierre-François Thielens

NAQUIT à *Bruxelles* en 1675. de *Gaspar-François Thielens*, Peintre de cette ville, & d'*Anne-Brigitte van Zeunen*. Ayant achevé ses humanités, il vint étudier en Philosophie au collège du *Lys* à *Louvain*, & il eut la 33[e] place à la promotion génèrale de l'an 1697. Après cela il fit son cours de Théologie dans la même Université, & prit le grade de Bachelier-Formé. On l'appella au collège du *Chateau* le onze février 1702. pour lui donner la place de *Sous-Régent*, (*a*) qui y vaquoit par la promotion de *Jean-Baptiste de Smet* (depuis Evêque d'*Ypres*, & enfin de *Gand*) nommé alors Professeur en Philosophie. *Thielens* exerça cette fonction jusqu'au 18. avril 1704., qu'il dévint Curé de *Grimberghe* en Flandre. L'Eglise de ce lieu se trouvant sous le canon de *Tenremonde*, fut a demi renversée par le bombardement de cette ville en 1706. Le Curé mit tous ses soins pour la faire rebâtir, & obtint qu'elle

(*a*) Il y a dans chacun des quatre Collèges de Philosophie à *Louvain*, un *Régent*, qui a le prémier rang, & dont la fonction est de veiller sur l'Oeconomie : un *Sous-Régent*, qui a soin de la conduite des étudians hors les classes : & quatre Professeurs, dont deux enseignent le matin, & deux après midi.

fût transférée au milieu du village, où elle est présentement. Il remplit ses devoirs Pastoraux d'une manière fort louable l'espace de 44. ans, & mourut dans sa 73e année le 10. avril 1748. Son corps repose dans le chœur de son église paroissiale, (*b*) de même que celui de son père, qui mourut à 80. ans le 13. décembre 1724. & celui de sa mère, qui vécut 84. ans, & mourut le 10. octobre 1728. *Thielens* est auteur d'un livre imprimé à *Louvain* chez *François van de Velde*, avec l'approbation des Censeurs *Herman Damen*, Docteur, & *Gérard-Joseph-Dominique de Quareux*, Licencié en Théologie, sous le titre suivant :

Auctoritas Ecclesiastica vindicata contra Politicos deprimentes Ecclesiasticos. Ostenditur quòd per contemptum potestatis Ecclesiasticæ sternatur via ad varias hæreses, ipsumque Atheismum. Authore Petro Thielens, &c. pp. 77. *in-12°.* Cette brochure ne s'est débitée qu'avec précaution, parce qu'elle déplut à quelques Magistrats, qui firent même des menaces à l'Auteur.

(*b*) Ou l'on voit cette Epitaphe : *D. O. M. Hier light begraven den Eerweerden heer Petrus Franciscus Thielens, Pastor ten tyde van 44. jaeren tot Grimbergen; die door groote sorge en moeyelyckheyt de kercke heeft gebracht van tegen aen de stadt, tot in het midden van de Prochie. Overleet den* 10. *april* 1748. *R. I. P.*

On garde encore à l'Abbaye de *S*[t] *André* près de *Bruges* un grand *Atlas* de la façon de *P. F. Thielens*, enluminé fort proprement.

☞ *Régitres du Collège du Chateau. Mém. fourni par M. de Castro de Puyvolde, ancien Haut-Echevin du Pays de Wäes.*

Simon Witgeest,

ECRIVAIN Hollandois, qui vivoit vers la fin du XVII. siècle, & au commencement du XVIII. Il étoit ami d'un Chirurgien nommé *Rodolphe Roukema*, dont je parlerai ailleurs, & il a donné au public

La Magie Naturelle, ou Mélange divertissant contenant les secrets des Arts & des métiers, des tours de cartes, & de gobelets, diverses curiosités sur les Mathèmatiques, sur l'Enluminure, sur la culture des plantes, &c. La 1[e] édition doit étre de 1682. La septième parut fort augmentée à *Amsterdam* chez *Jean ten Hoorn*, 1701. 12°. pp. 461. (*a*) It. *Ibid.* 1715. 12°. It. En

(*a*) *Het verbeterd en vermeerderd Natuurlyk Toover-boek, of't Nieuw Speel-Toneel der Konsten; verhandelende ontrent 1600. Natuurlyke Toover-konsten, soo uyt de Goochel-tas, als Kaart-speelen, Mathematische Konsten: ook de Verligt-teikenkunde en afsetten van Bloemen, en meer andere diergelyke aardigheden, die tot vermaek en tydkorting verstrekken; door Simon Witgeest.*

François. *Ibid.* 1715. 12°. & diverses autres fois. Le fond de cet Ouvrage est tiré de la *Magie Naturelle* de *Jean-Baptiste de la Porta.*

☞ *Prélim. de cet Ouvrage.* Je ne garantis pas que l'Auteur se soit véritablement appellé *Witgeest*; ce nom signifie en flamand un Spectre ou un Révenant; il peut l'avoir pris par allusion à son livre.

Rombaut Rombouts,

NAQUIT en Hollande vers le milieu du dernier siècle. Après les études ordinaires, il s'attacha à la Théologie, & suivit à *Leyde* les leçons de *Jean Coccëius*, peut-être jusqu'à la mort de ce Professeur arrivée en novembre 1669. Ayant été reçu Proposant, & ayant apparemment exercé la fonction de Ministre dans quelque village, il fut choisi Prédicateur Académique à *Leyde*, au plus tard en 1685., & se fit de la réputation dans cet emploi, quoi qu'il eût la mémoire si ingrate, qu'il étoit obligé d'apprendre tous ses sermons de mot à mot : il s'y préparoit d'ordinaire en se promenant, ce qui fit dire aux rieurs que chaque prédication lui coutoit deux ou trois lieues de chemin. Aux exercices de la chaire il joignit celui d'y former de jeunes Propo-

sans, & voici comme il s'y prénoit : Après avoir lû un article du *Synopsis Theologiæ* de *François Burman*, son Auteur, il en tiroit une thèse, indiquoit les preuves raportées par *Burman*, & finissoit par en demander compte à ses disciples, se contentant de leur voir bien rétenir ce qu'ils avoient entendu ; car il croyoit que l'art de prêcher consistoit simplement à suivre le texte d'un Auteur & à raisonner sur ce texte. Les efforts qu'il fit pour corriger son défaut de mémoire, abrégèrent ses jours, & le mirent au tombeau le 13. avril 1692. dans un age peu avancé. *Pierre Couwenburg van Swalmen*, l'un de ses collègues, lui fit un Sermon funèbre tiré de *I. Thess. IV. 13. 14.* On a de *Rombouts* les trois ouvrages suivans :

1. *Commentaire, Paraphrase, & Méditation sur le Sermon de J. C. sur la montagne, Matth. chap. V. VI. & VII.* (*a*) *Leyde, Félix Lopez*, 1685. 4°.

2. *Commentaire & Méditation sur les Miracles de J. C., sur la mission de ses Apôtres, & sur la suite de son Ministère, Matth. ch. VIII. IX. X. XI.* (*b*) *Leyde*, 1689. & 1692. 4°.

(*a*) *Schriftuerlyke Verklaaring, ende godtvrugtige Betrachting over de Predicatie Christi op den berg, verhaalt van Matthæus, cap. V. VI. VII., verhandelt ende uytgebreydt door Rumoldus Rombouts.*

(*b*) *Schriftuerlyke Verklaaring en betrachting over Christi*

3. *Commentaire, Paraphrase, & Méditation sur la justification de la doctrine de J. C., & sur la nature de son Royaume, Matth. ch. XII. & XIII.* (c) *Leyde*, 1692. 4°. Tout cela est en flamand.

☞ *Bentheims Hollandischer Kirch und Schulen staat, II.* 416--418. *J. van den Honert, Orat. funeb. Fr. Fabricii, p.* 24.

Wonderwerken: als mede de Zending der Apostelen, en het vervolg van zyn Predik-dienst, verhaalt van Matthaus, cap. VIII. IX. X. XI.

(c) *Schriftuerlyke Verklaaring, ende godtvrugtige betraginge over de Verdediging van de Leere Christi, ende den staat van zyn Koninkryk, verhaald van Matthaus cap. XI. XII., verhandeld ende uitgebreid.*

Festus Homminga, ou *Hommius*,

NAQUIT de parens honnêtes à *Hielsem*, ou *Hielsum*, village de Frise dans le territoire de *Leuvarde*, le 10. février 1576. Son père, nommé *Homer Homminga*, & fils de *Sixte Homminga*, étoit un homme passablement lettré : sa mère se nommoit *Anne Schierhuys* : elle étoit fille de *Festus Schierhuys*, & d'une famille d'où étoit descendu le célèbre *Viglius de Zuichem*. Le jeune *Hommius* fit ses prémières études sous la conduite de son père, qui par le conseil de ses amis, (a)

(a) *Kempo Harinxma à Donia*, Bailli du territoire de *Leuvarde*, & Député à l'Assemblée des Etats-Génèraux : *Fecco à Rhala*, Conseiller au Conseil de Frise : *Eco Isbrandts*, Conseiller des Etats de la même province ; tous trois de *Hielsum*.

l'envoya, agé de neuf ans, au collège de *Leuvarde*, où il fit ses humanités sous les Recteurs *Vibrand Revius*, *Hallemius*, & *Jean Junger*, dont le dernier étoit son parent. En 1593. son père le conduisit à *Franequer*, & le mit en pension chez le Professeur *Sibrand Lubbert*, qui par ses instructions publiques & particulières lui apprit la Philosophie du tems, & ensuite les élèmens de la Théologie Calviniste. *Hommius* suivit dans la même ville les leçons de *Jean Drusius* sur l'Hébreu, celles de *Jean Arcerius* sur le Grec, & celles de *Jean Roggius* sur les Mathèmatiques. Quelques brouilleries s'étant élevées dans cette Acadèmie en 1595., les parens & les amis de notre Auteur lui persuadèrent de l'abandonner. Il passa en France, dans le dessein de profiter de son séjour en ce royaume, pour apprendre la langue Françoise. Il s'arrêta quelque tems à *la Rochelle*, & dans quelques endroits du Poitou, & revint dans les Pays-Bas en 1596. Alors il se rendit à *Leyde*, où il démeura trois ans, & entendit *Pierre du Moulin* sur la Philosophie, *Bonaventure Vulcanius* sur la langue Grecque, *François Raphèlenge* sur l'Hébreu, *Paul Merula* sur les belles-lettres & l'Histoire, & *Rodolphe Snellius* sur les Mathèmatiques : mais il fit son fort de la Théologie, dans laquelle il eut pour

maîtres *François Junius*, *Luc Trelcatius*, le père, & *François Gomar.* Son cours fini, il fut appellé à *Dokkum* en Frise pour y remplir une place de Ministre. En 1602. il alla exercer les mêmes fonctions dans l'armée des Etats-Généraux, & il se trouva au siège de *Grave*, dont ils se rendirent maitres. La même année il fut invité à *Leyde* pour remplacer *Luc Trelcatius* le jeune en qualité de Ministre de l'Eglise Flamande de cette ville : il accepta ce poste, & le conserva toûjours dépuis. Lorsqu'*Arminius*, Professeur de *Leyde*, commença à débiter sa doctrine, *Hommius* fut des premiers à s'y opposer : il servit de second à *Gomar* dans la Conférence tenue à *la Haye* en 1609. par ordre des Etats de Hollande. Il n'agit pas avec moins d'ardeur contre la *Remontrance*, que les disciples d'*Arminius* présentèrent aux mêmes Etats l'année suivante, & qui leur fit donner le nom de Remontrans. Il assista avec cinq autres Ministres à une seconde Conférence indiquée à *la Haye* en 1611., & il y soûtint les sentimens des Calvinistes rigides sur la Prédestination & sur la Grace, contre *les cinq articles* avancés par *Adrien Borrius*, *Nicolas Grevinchovius*, *Jean Corvinus*, & *Simon Episcopius*, qui furent les tenans du côté des Arminiens. Les Curateurs de l'Académie de *Leyde*,

ayant appellé *Conrad Vorſtius*, alors Profeſſeur à *Steinfurt*, & ſuſpect de Socinianiſme, pour venir remplir la chaire vaquante par la mort d'*Arminius*, *Hommius* fit tous ſes efforts pour traverſer ce projet, en quoi il fut ſecondé par un grand nombre de Miniſtres, & par le Roi *Jacques I.*, qui ſe méloit beaucoup de Théologie : cependant les Etats ayant jugé qu'il falloit entendre *Vorſtius*, *Hommius* lui tint tête dans une Aſſemblée fort ſolemnelle des Etats, où ſe trouvèrent auſſi les Curateurs dont je viens de parler: la concluſion fut que *Vorſtius* ſortiroit de *Leyde*, & ſe tiendroit tranquille à *Ter-Gouw*. Les Remontrans ayant enſuite répandu qu'ils étoient d'accord avec les autres Réformés de Hollande, à l'exception des cinq articles, *Hommius* ſur l'avis du Comte *Guillaume-Louïs de Naſſau*, Gouverneur de la Friſe, propoſa une nouvelle Conférence à tenir à *Delft* en 1613. Elle ſe tint en effet, & *Hommius* ſe flatta d'y avoir convaincu les Arminiens de diverſes erreurs ſur la ſatisfaction de J. C., ſur la Foi juſtifiante, ſur le Péché Originel, ſur la perfection Chrêtienne, & ſur la certitude du ſalut des fidèles. Tous ces démêlés ayant dépourvû de Profeſſeurs l'Acadèmie de *Leyde*, & fait déſerter un bon nombre d'Etudians, notre Auteur fit ce qu'il put pendant quelques an-

nées, pour arrêter ceux qui y étoient restés, par ses Catèchismes, par des disputes qu'il tenoit au logis, & par des instructions qu'il y faisoit sur la manière de prêcher; ce qui fit souhaiter à plusieurs Ministres qu'on lui donnât une chaire de Théologie. Il assista au Synode national de *Dordrecht* en 1618. & 1619., comme Député des Eglises de la Sud-Hollande; & dès le 13. novembre 1618. il fut élu l'un des deux *Scribes*, ou Secrètaires (*b*) de cette bruyante Assemblée, qui le chargea aussi de travailler à la nouvelle Version de la Bible. Il présida au Synode particulier de *Leyde* du 23. juillet au 17. aout 1619., (*c*) & y contribua beaucoup à faire destituer les Ministres Arminiens, qui refusoient de se soumettre au jugement que leurs Adversaires avoient porté contre eux à *Dordrecht.* L'impression des Actes du Synode national étant achevée, les Etats-Génèraux donnèrent à *Hommius* la commission de les porter au Roi *Jacques*, qui lui fit un accueil fort obligeant. Le Prince de Galles, *George Abbot*, Archevêque de *Cantorberi*, & divers seigneurs Anglois,

(*b*) L'autre fut *Sébastien Damman.*

(*c*) Il présida encore aux Synodes tenus à *Gorcom* en 1622., & à *Woerden* en 1625. Il avoit assisté, comme Scribe ou Secrètaire à celui de *Roterdam* en 1605., & il eut le rang d'*Assesseur* dans ceux de *Roterdam* en 1621., & d'*Ysselsteyn* en 1626.

ayant appellé *Conrad Vorſtius*, alors Profeſſeur à *Steinfurt*, & ſuſpect de Socinianiſme, pour venir remplir la chaire vaquante par la mort d'*Arminius*, *Hommius* fit tous ſes efforts pour traverſer ce projet, en quoi il fut ſecondé par un grand nombre de Miniſtres, & par le Roi *Jacques I.*, qui ſe mêloit beaucoup de Théologie : cependant les Etats ayant jugé qu'il falloit entendre *Vorſtius*, *Hommius* lui tint tête dans une Aſſemblée fort ſolemnelle des Etats, où ſe trouvèrent auſſi les Curateurs dont je viens de parler: la concluſion fut que *Vorſtius* ſortiroit de *Leyde*, & ſe tiendroit tranquille à *Ter-Gouw*. Les Remontrans ayant enſuite répandu qu'ils étoient d'accord avec les autres Réformés de Hollande, à l'exception des cinq articles, *Hommius* ſur l'avis du Comte *Guillaume-Louïs de Naſſau*, Gouverneur de la Friſe, propoſa une nouvelle Confèrence à tenir à *Delft* en 1613. Elle ſe tint en effet, & *Hommius* ſe flatta d'y avoir convaincu les Arminiens de diverſes erreurs ſur la ſatisfaction de J. C., ſur la Foi juſtifiante, ſur le Péché Originel, ſur la perfection Chrêtienne, & ſur la certitude du ſalut des fidèles. Tous ces démêlés ayant dépourvû de Profeſſeurs l'Académie de *Leyde*, & fait déſerter un bon nombre d'Etudians, notre Auteur fit ce qu'il put pendant quelques an-

nées, pour arrêter ceux qui y étoient restés, par ses Catèchismes, par des disputes qu'il tenoit au logis, & par des instructions qu'il y faisoit sur la manière de prêcher; ce qui fit souhaiter à plusieurs Ministres qu'on lui donnât une chaire de Théologie. Il assista au Synode national de *Dordrecht* en 1618. & 1619., comme Député des Eglises de la Sud-Hollande; & dès le 13. novembre 1618. il fut élu l'un des deux *Scribes*, ou Secrètaires (*b*) de cette bruyante Assemblée, qui le chargea aussi de travailler à la nouvelle Version de la Bible. Il présida au Synode particulier de *Leyde* du 23. juillet au 17. aout 1619., (*c*) & y contribua beaucoup à faire destituer les Ministres Arminiens, qui refusoient de se soumettre au jugement que leurs Adversaires avoient porté contre eux à *Dordrecht*. L'impression des Actes du Synode national étant achevée, les Etats-Génèraux donnèrent à *Hommius* la commission de les porter au Roi *Jacques*, qui lui fit un accueil fort obligeant. Le Prince de Galles, *George Abbot*, Archevêque de *Cantorberi*, & divers seigneurs Anglois,

(*b*) L'autre fut *Sébastien Damman*.

(*c*) Il présida encore aux Synodes tenus à *Gorcom* en 1622., & à *Woerden* en 1625. Il avoit assisté, comme Scribe ou Secrètaire à celui de *Roterdam* en 1605., & il eut le rang d'*Assesseur* dans ceux de *Roterdam* en 1621., & d'*Ysselsteyn* en 1626.

lui firent aussi beaucoup d'honnêtetés. Il vit les Universités de *Cambridge* & d'*Oxford*, & fut mis au nombre des Docteurs de la dernière par ordre du Chancelier & du Vice-Chancelier, qui étoient alors le Comte de *Pembroch*, & le Docteur *Jean Prideaux*. Dès l'année précédente 1619. les Etats de Hollande & de West-Frise l'avoient choisi pour Régent ou Principal du Collège Théologique de *Leyde*, où les Gomaristes prétendent que tout alloit fort mal, parce qu'il avoit été gouverné par des Arminiens. (*d*) *Hommius* exerça cette fonction conjointement avec celles du Ministère (*e*) jusqu'à sa mort arrivée le 5. juillet 1642. dans la 67e année de son age. Il avoit pris le bonnet de Docteur à *Leyde*, au plus tard en 1619., & il s'y étoit marié avec *Jeanne Kuchlein*, fille de *Jean Kuchlinus*, l'un de ses prédécesseurs dans son dernier emploi. On ne dit pas s'il eut des enfans de son mariage. Il est enterré dans l'Eglise de S. Pierre, la principale de *Leyde*, & l'on y voit l'épitaphe suivante :

Hoc tumulo conditur vir celeberrimus Festus Hommius, S. Theol. Doctor, Eccl. Leid.

(*d*) *Pierre Bertius*, & *Gérard-Jean Vossius*.

(*e*) *Jacques Revius* fut appellé dès le 29. aout pour le remplacer dans sa Régence : mais il ne s'y rendit qu'en 1642., comme *Hoornbeeck* le marque dans son Oraison funèbre ; ainsi *Hommius* fut au moins 22. ans à la tête du Collège Théologique.

Paſtor, Colleg. Theol. Regens. Docuit Eccl. hanc annos XL. *Rexit Coll. annos* XX. (*f*) *Vixit annos* LXVI., *menſes ſex, denatus V. julii* M. DC. XLII.

Hommius fut l'un des plus échauffés d'entre les Gomariſtes, & les Arminiens ſe ſont beaucoup plaints de ſa conduite.

Ses Ouvrages, preſque tous négligés aujourd'hui, ſont :

1. *Trois livres ſur la Guerre, à l'uſage des militaires.* 1602. *Hommius* les publia, lorſqu'il ſuivit l'armée des Etats-Généraux en Brabant. Ils ſont en langue flamande comme les cinq ſuivans.

2. *Traduction des vingt-quatre Sermons de Guillaume Bucanus ſur l'Oraiſon Dominicale.* (*g*) *Leyde,* 1605. 12°. It. *Amſt.* 1658. 12°.

3. *Réponſe aux argumens propoſés par les Remontrans dans la Conférence de la Haye.* 1609.

4. *Conſidération ſur la vocation de Conrade Vorſtius.* 1610.

5. *Eclairciſſemens ſur la Conférence de Delft.* 1613.

6. *Réponſe à la ſeconde Remontrance des Arminiens.* 1613.

7. *LXX. Diſputationes Theologicæ ad-*

(*f*) Voyez la note qui précède.

(*g*) *XXIV. Predicatien over het Ghebedt des Heeren, gedaen door Guil. Bucanus, verduytſcht door Feſtus Hommius.*

versus Pontificios; quibus omnes inter Euangelicos & Pontificios controversiæ continentur & excutiuntur; in gratiam SS. Theologiæ studiosorum in Academiâ Leydensi privatim institutæ in collegio Anti-Bellarminiano: præside Festo Hommio. Lugd. Bat. Joan. Orlers, &c. 1614. 12°.

8. *Trèsor d'explications sur le Catèchisme des Eglises Palatines & Belgiques, composé par Zacharie Ursinus & par David Paræus, traduit, & éclairci par des tables de l'invention de Festus Hommius.* En flamand. *Leyde*, 1617. 4°. It. *Avec des Applications ajoutées par Jean Spiljardus.* (*h*) *Amst.* 1664. 4°.

9. *Specimen Controversiarum Belgicarum, seu Confessio Ecclesiarum Reformatarum in Belgio, cujus singulis articulis subjuncti sunt articuli discrepantes, in quibus nonnulli Ecclesiarum Belgicarum Doctores hodie à receptâ doctrinâ dissentire videntur; Latinè edidit & collegit Festus Hommius. Accedit Harmonia Synodorum Belgicarum. Lugd. Bat. Offic. Elzeviriana*, 1618. 4°.

10. *Narratio historica ortûs & progressûs Controversiarum Belgicarum.* Vers 1620.

11. *Disputationum Theologicarum adversùs*

(*h*) *Het Schat-boeck der verklaringen over den Heidelberghsen en Nederlandtsen Catechismus, door Zacharias Ursinus en David Pareus; vertaelt, en met tafelen verlicht door Festus Hommius; met toeeygeningen van Joannes Spiljardus.*

tius Pontificios Decas 1., *de Scripturâ.* Vers 1623.

☞ *Meursii Athenæ Batavæ*, 307--313. avec le portrait de *Hommius*. *Præst. ac erud. virorum Epistolæ Ecclesf.* & *Theologicæ*, *ed.* 1704., *p.* 149. 267. 372. 417. 473. & 513. *Soermans*, *Synodaal Register*, 161. 162.

Albert-Ignace d'Hanins,

POETE Latin, François, & Flamand; natif du pays de *Waes*. Il vivoit dans les dernières années du siècle XVII., & il a donné au public :

1. *Heroïcis versibus decantata Vita heroïca S. Nicolai*, *Episcopi*, *qui cùm multis in locis*; *tum præcipuè solenni quodam cultu ac veneratione colitur*, *honoratur*, *invocatur in pago totius Wasiæ principe*, *nomine sancti Præsulis decorato*, *Archi-Curiâ nobilitato*, *per totum denique Belgium celeberrimo. Gandavi*, *Henricus Saetreuver*, 1684. 4°. pp. 18.

2. *Serenissimis*, *Excellentissimis & potentissimis Principibus*, *& Conjugibus Carolo secundo*, *& Mariæ Annæ Neoburgicæ*, *Hispaniarum Indiarumque Regi ac Reginæ Catholicis*, *Brabantiæ Ducibus*, *Comitibus Flandriæ*, *&c.*, *summâ cum pompâ & magnificentiâ sacrosancti matrimonii fœdere conjunctis in æde Reverendorum Patrum Societatis*

Jesu apud Neoburgenses ad Danubium 28. augusti 1689.; cæremonias agente illustrissimo Principe Alexandro Sigismundo, Serenissimi & Reverendissimi Principis Episcopi Augustæ Vindelicorum Coadjutore, & Serenissimæ Reginæ fratre, qui eodem die suas Primitias celebraverat : Sponsi verò personam repræsentante Serenissimo Josepho, Hungariæ Rege Apostolico. Epithalamium inscriptum nobilissimis amplissimisque viris ac dominis, summo Prætori ac Senatoribus urbis Gandensis.

ConnUbIUM feLIX parIter DonetUr UtrIqUe.

Gand. Henr. Saetreuver, 1689. 4°. pp. 5.

3. *Serenissimis, Excellentissimis ac potentissimis Principibus, atque amantissimis Conjugibus, Maximiliano Emanueli, Dei gratiâ utriusque Bavariæ, & superioris Palatinatûs Duci, Comiti Palatino Rheni, sacri Romani Imperii Archidapifero atque Electori, Lantgravio de Leichtenberg, Belgii Archistratego & Gubernatori supremo, &c. & Theresiæ Kunigundæ Carolinæ Casimiræ Mariæ, Poloniæ Principi, Serenissimi, Excellentissimi & potentissimi Principis Joannis Sobiesky, tertii eo nomine Poloniæ Regis, filiæ, utriusque Bavariæ, & superioris Palatinatûs Ducissæ, Comitissæ Palatinæ Rheni, &c. Bruxellam solenniter ingressæ 11. januarii 1695. Epithalamium inscriptum nobilissimis amplissimisque viris ac dominis, domi-*

nis, summo Prætori, & summis Senatoribus territorii Wasiensis.

ConJUgIUM VotIs feLIX donetUr UtrIqUe.

Gand. Henr. Saetreuver, 1695. 4°. pp. 8. Cet Epithalame est en Latin & en Flamand.

4. *eXpULsò BeLLI JUgo, PaX MUnDo eXorta, seu redintegrata Pacis fœdera inter Serenissimos ac potentissimos Principes, Carolum II. Hispaniarum, Indiarumque Monarcham Catholicum, & Ludovicum XIV., Galliarum & Navarræ Regem Christianissimum, confirmata & stabilita in aulâ Risvicensi, non procul ab Haghâ-Comitis in Hollandiâ, 21. septembris 1697., Gandavi & alibi propediem promulganda. Inscripta ac dedicata nobilissimis amplissimisque viris ac dominis, summo Prætori, summisque Senatoribus territorii Wasiensis.*

—— Nulla ducum, nulla est insania ferri :
Pace frui certâ, lætitiâque licet.

Martial. lib. 9. epig. 52.

Gand. Henr. Saetreuver, 1697. 4°. pp. 10. Cette pièce est en Latin, en François, & en Flamand.

☞ *Mémoire fourni par M. de Castro de Puyvelde, ancien Haut-Echevin du Pays de Waes.*

Gaſpar-François de Rees,

NÉ A *RUREMONDE* vers 1690., entra dans la Congrègation de l'Oratoire en 1708. & régenta longtems les Humanités à *Malines*. Ce laborieux emploi ne l'empêcha pas de s'appliquer aux langues ſavantes, aux Mathèmatiques, & à la Théologie, qu'il parut abandonner durant quelques années, mais dont il reprit l'étude à l'occaſion des controverſes du tems. S'étant déclaré ouvertement en faveur du P. *Queſnel*, & ayant refuſé de ſigner les Bulles *Vineam Domini* & *Unigenitus*, il prit enfin la route de la Hollande, où il ſe fit Précepteur de quelques jeunes gens de diſtinction, & ſe rendit de tems en tems chez quelques Curés de ſon parti pour les aider dans leurs fonctions. Il y vivoit encore en 1740., & s'occupoit à la compoſition de quelques brochures Théologiques, pour la défenſe de la cauſe, qui l'avoit porté à quitter les Pays-Bas Catholiques, & la Congrègation dont il étoit membre. *De Rees* étoit aſſez bon Poëte Latin. Le P. *de Sweert* vante ſon génie, & ſe plaint ſeulement de ce qu'il s'étoit jetté dans des études trop diſparates. On a de lui diverſes Poëſies dédiées à la Régence de

Malines, &c., qu'il composa pour des fêtes, ou autres évènemens publics : telles sont les deux suivantes :

1. *Cento Virgilianus in solemni inauguratione Caroli sexti Imperatoris semper Augusti, Hispaniarum & Indiarum Regis tertii, &c. &c. Mechliniæ XV, kalendas novembris cIↄ. Iↄcc. XVII.; dedicatus florentissimi nobilissimique Collegii Scholæ publicæ Mechliniensis, sub moderamine RR. Presbyterorum Oratorii D. J., alumnis; per G. F. de Rees, ejusdem Orat. Presb. Antv. Joan. Borckx*, 1717. 4°. pp. 8.

2. *Doctissimo Domino Henrico van Gameren*, (a) *ex Saventhem, in quatuor Pædagogiorum concursu ex Collegio Castrensi primo, pridie idus novembris Lovanii proclamato, Schola publica Mechliniensis, sub moderamine RR. Presbyterorum Oratorii D. J., suo semper alumno. Antv. Joan. Borckx*, 1719. 4°. pp. 4. Le frontispice est orné d'un Cul-de-lampe, gravé à l'eau forte par le P. *de Rees* lui-même : il représente les armes de l'Oratoire, entre la Vertu & la Science, qui se donnent la main ; on lit au-dessous :

Arte probus, probitate pius, pietate beatus
Ut verè fias, hæc schola culta dabit.

(a) Depuis Docteur en Théologie à *Louvain*, & présentement Evêque d'*Anvers*.

3. Quelques petits livres de Mathèmatique, entre autres : *L'Arithmètique éclaircie. In-12°.* En flamand. (*b*) It. en François : *Régle générale d'Arithmètique ; Ouvrage traduit du flamand de K. F. de Rees, La Haye*, 1737. 12°.

4. Je ne connois pas distinctement les brochures qu'il a publiées en Hollande contre la Constitution, &c.

☞ *Sweertii Chronicon Oratorii*, 182. *Notes Mstes de M. de Castro de Puyvelde.*

(*b*) *Verlichte Reken-konst, door K. F. de Rees.*

Isaac van Hoornbeeck,

FILS D'UN autre de même nom, qui étoit Ministre, & Inspecteur du Collège de *Middelbourg*, naquit en cette ville l'an 1628. S'étant rendu habile dans les Belles-Lettres, il parvint en 1652. au Rectorat du Collège dont j'ai parlé, & le gouverna avec réputation jusqu'à sa mort arrivée le 5. novembre 1682. dans la 54e année de son age. On n'a de lui que

De petites pièces de Poësie sur des morts, & des mariages, sous des portraits, à la tête de quelques livres, &c.

☞ *La Rue*, 40.

Henri Scaille,

ILS DE *Denis Scaille*, & de *Martine* *Perpère*, naquit à *Dinant*, ville de ɔrincipauté de *Liège* sur la meuse, en .4. Ayant fait ses humanités, appaıment chez les Jésuites de cette ville, ʳint étudier en Philosophie au Collège *Lys* à *Louvain*, & il eut le 7ᵉ rang ı promotion générale de 1643. Après ı il prit l'habit Ecclésiastique, & fut u au *Grand-Collège* de la même Uni·sité, où en servant de Copiste au Docr *Jean Sinnich*, Président de cette mai, il employa le reste de son tems à ude de la Théologie. A peine eut-il ıevé son cours, que *Sinnich* lui pro·a la Présidence du Collège de *Divæus*: *ille* prit possession de ce poste le 27. llet 1651., & le garda jusqu'en 1679. il fut choisi par l'étroite faculté de éologie pour succéder à *André Laurent*, ésident du *Grand-Collège*, mort le 13. ı de cette année. *Scaille* étoit alors ɔcteur en Théologie, ayant pris ce ıde le 20. octobre 1660. Il étoit aussi, depuis plus de quinze ans, l'un des ·gens de cette faculté. Enfin il étoit ofesseur Ordinaire en Théologie, & ıanoine du second rang à S. Pierre de

Louvain, dépuis le 9. janvier 1663. Le 25. mai de cette année 1679. il obtint une Chanoinie du prémier rang, attachée à la Chaire *du Catèchisme*, dans laquelle il fut encore le successeur de *Laurent*. Le Docteur *Gérard van Werm* étant venu à mourir le 13. janvier 1681., *Scaille* fut élu pour le remplacer en qualité de Président des *Sabbatines*. (*a*) Il eut quelques voix pour être Doyen du Chapitre de S. Pierre après la mort de *Jean Cobbelgiers*, arrivée le 25. mars 1685.; (*b*) il reçut même de l'Archevêque *Alphonse de Berges* ses lettres d'institution pour cette dignité; mais il n'y put parvenir, le Chapitre ayant soûtenu vigoureusement l'élection que la partie la plus saine & la plus nombreuse avoit faite de *Nicolas du Bois*, Professeur Royal de l'Ecriture Sainte: élection qui fut déclarée Canonique & légitime par *Humbert de Précipien*, successeur d'*Alphonse*, en octobre 1689. Au reste *Scaille* n'eut pas la mortification de voir son rival à la tête du Chapitre, étant mort le 15. mai de cette année à l'age de 64. ou 65. ans. Il est

(*a*) Ce sont les prémières Thèses qu'on fait soûtenir en public aux étudians de Théologie: ces exercices se font régulièrement chaque *samedi* à trois heures après midi. Ils sont en usage à *Louvain* dépuis environ 230. ans, & procurent un révenu, & quelques prérogatives à celui qui y préside.

(*b*) Et non pas en 1689., comme le marque *Van Gestel* dans son Histoire de *Malines*.

enterré à S. Pierre dans la chapelle de S. Charles avec cette épitaphe :

D. O. M. Eximius Dominus ac M. N. Henricus Scaille, Dionantinus, S. Th. Doctor, & Regius Catechesios Professor, Collegii Majoris annos X, Præses, & plurium in eo Bursarum Fundator, hujus Ecclesiæ Canonicus, Decanus electus & confirmatus. Vir eruditione clarus, animi candore, pacisque amore gratus omnibus. Obiit 15. maii 1689. Requiescat in pace.

Scaille avoit été Recteur de l'Université en 1665. & en 1675. Il avoit beaucoup de jugement, (*c*) & une grande connoissance de la Théologie Morale; mais peu de Littèrature, & de tout ce qu'on comprend sous le nom d'érudition. Outre ses bénèfices marqués ci-dessus, je trouve que le 14. novembre 1648., n'ayant pas encore 24. ans, il obtint au moyen des privilèges de nôtre Acadèmie la Cure de *Marchinelles*, diocèse de *Liège*, proche *Charleroi* : que depuis il permuta cette Cure contre celle de *Couillet*, & en tira une pension, sans y avoir jamais résidé : qu'il fut ensuite pourvû d'un bénèfice forain dans la paroisse de *Remen*, ou *Remel* en Flandre : puis d'un Canonicat d'*Antoing* proche *Tour-*

(*c*) *Ingenti judicio præditus.* (Steyaert, not. 19. in propp. ab Alexandro VIII. damnatas.)

nai, qu'il résigna, en se réservant 350 florins de pension : enfin que la Faculté des Arts lui procura encore une Chanoinie de *Ciney* (*d*) ou *Chinei* dans le Condroz : mais je crois qu'il ne put jouïr de cette dernière ; du moins il est certain qu'elle lui fut contestée par un Ecclésiastique qui en avoit reçu les provisions de *Rome*. Nous avons du Docteur *Scaille* :

Obligatio ac modus administrandi Sacramenta tempore pestis.... Opus posthumum. Lovan. Ægid. Denique, 1703. 12°. pp. 391. Dédié à *Ferdinand de Berlo*, Evêque de *Namur*, par la famille *d'Ermeton*. (*e*) Les ravages, que la peste avoit faits dans *Louvain* en 1668., furent l'occasion de ce Traité. On en fait cas, & je ne crois pas que jusqu'alors il eut paru rien d'aussi solide & d'aussi rempli sur cette matière. L'Auteur n'a pas tellement borné ses remarques aux tems de contagion, qu'elles ne puissent étre d'usage en beaucoup d'autres circonstances. Il y témoigne un peu trop de peine (*ch.* 51. 52. 53.) à approuver la pratique de n'oindre que le front des pestiférés en leur donnant

(*d*) *Thierri Scaille*, frère de *Henri*, fut Chanoine de ce Chapitre.

(*e*) *Martine Scaille*, sœur de notre Auteur, avoit épousé *Richard Godart*, seigneur d'*Ermeton-sur-bière* à quatre lieues Sud-Ouest de *Namur*.

:xtrême-Onction : c'étoit apparemment r respèt pour le Vicariat de *Malines*, :i avoit condamné cette pratique en 68., la supposant contraire au sentiment mmun des Théologiens, que ces MM. ıvoient pas assez consultés. *Scaille* est ıs ferme par raport à l'administration l'Eucharistie, & soûtient avec raison *35--42.* qu'on peut donner le Viatique x pestiférés autrement qu'avec la main e. C'est le peu d'étude que divers holastiques ont fait des Rituels anciens modernes, qui les a rendus si difficul-:ux sur ces sortes de cas. Il seroit ·ange qu'on ne pût dans des nécessités trèmes se rapprocher des usages ordi-ires & universels de l'ancienne Eglise.

☞ *Feuille mortuaire. Epitaphe. Archives de ville de Louvain & du Chap. de S. Pierre. gitres de divers Collèges. Informations prises Dinant.*

Guillaume van Branteghem,

ILS DE *Jean van Branteghem*, Bailli & Receveur de la Baronie de *Bor-* : dans l'Isle de Sud-Beveland en Zélan-, naquit à *Alost* vers la fin du XV. cle. Il se consacra à Dieu dans la Char-:use de *Kiel* proche *Anvers*, qui fut nsférée dans la ville de *Lire* en 1543.,

& mourut, apparemment vers le milieu du XVI. siècle. On a de ce Religieux les pièces suivantes :

1. Quelques Distiques Latins à la tête du *Viola Animæ* de *Pierre Dorlant*, imprimé à *Anvers* chez *Martin Cæsar*, 1533. 12°.

2. D'autres pièces apartenantes à la Poësie, mais qu'on ne détaille pas.

3. *Le Verger spirituel d'une Epouse de J. C., rempli de fruits anciens & nouveaux; orné de quelques Figures, qui représentent l'Histoire Sacrée de la Génèse, & toute la Vie de J. C.; avec des prières adaptées à chaque figure. De plus, quantité d'Images de Saints & de Saintes, & divers autres sujets Chrétiens. Le tout accompagné de Prières & de bonnes Instructions.* (a) *Anvers, Guillaume Vorsterman*, 1535. *in-12°.* pp. 112. Goth. non chiffrées, pour la partie qui regarde l'Ecriture, & qui fait

(a) *Een gheestelyc Boomgaert van dye oude ende nieuwe vruchte der Bruyt Christi; met sommighe figuren van dat beghiensel der werelt, ende geheel dat leven Christi; met Bedinghen by elcke figuere ghestelt. Item noch andere Figueren van diversche Sancten ende Sanctinnen bekent, toegheschiet, geroepen, gerechtverdicht, ende eerlyck ghemaect van Gode; met andere materien een Christen mensche aengaende, met losseggingen, bedingen, en ander goede informatien daer toe dienende, wt die heylighe Schrifteure getrocken door Willem van Branteghem van Aelst, Satroys.* La 2e partie est ainsi intitulée : *Hier volghen sommighe Figuren van Heylighen, ende van andere materien; met Bedinghen, ende andere gheestelike onderwysingen daer by staende, meest uyt dye heylige Scristure ghetrocken.*

lus de la moitié de l'Ouvrage, que
Auteur dédie à son père par une Lettre
atée du 7. juillet 1535. Ce Recueil est
rné d'estampes en bois, dont le dessein,
uoique grotesque, mérite l'attention des
onnoisseurs. *Valère André*, sans parler de
ette édition, en marque une (vraye ou
rétendue) faite à *Anvers* chez *Martin Cæ-
sar*, ou *de Keyser*, 1533. 16°. It. en La-
tin : *Guilelmi de Branteghen, seu de Bran-
teghem, Alestani, Pomarium mysticum, cùm
novorum, tum veterum fructuum animæ Chris-
tianæ : imagunculis nascentis mundi exordia
& vitæ Christi totius decursum referentibus ;
cum Precationibus digestum. Antv. Guil.
Vorstermannus*, 1535. 12°. & *Guilelmi de
Branteghem Vita Jesu Christi juxta quatuor
Euangelistas, artificio Graphices picta ; cum
totius anni Euangeliis ac Epistolis, nec non
Precationibus. Antv. Matthæus Cromme*,
1537. 12°. *Du Verdier* cite une Tra-
duction françoise de cet Ouvrage, comme
faite par l'Auteur même, ce qui me pa-
roit très-douteux ; en voici le titre : *Le
Verger spirituel & mystique, rempli tant de
nouveaux que anciens fruicts de l'ame fi-
dèle ; avec figures ou images, & oraisons ap-
partenans à la matière. Ensemble un Traic-
té de la Préparation à la mort. Lyon, à
l'Escu de Cologne*, 1542. 16°.

4. *De Præparatione ad Mortem. Lugd.*
1542. 16°. (Peut-être est-ce ici l'édition

Françoise que je viens de marquer.) *It. Antv.* 1553. 16°.

☞ *Du Verdier*, *Biblioth. p.* 471. *Petreii Biblioth. Carthus.* 120. *Val. André*, 308.

Hubert Sturmius

ETOIT du pays d'Eiffel situé entre les Etats de Juliers, de Cologne, de Tréves, & le duché de Luxembourg. Ayant fini ses prémières études, il s'appliqua à la Théologie Calviniste dans l'Université de *Heidelberg*, où il eut pour maitres *Jerôme Zanchio*, (*a*) *Zacharie Ursin*, (*b*) *Pierre Bouquin*, (*c*) & *Emmanuel Tremellius*. S'étant fait quelque réputation, il fut appellé à *Leyde* pour y professer la Théologie. Ce doit avoir

(*a*) Italien natif d'*Alzano*. Ayant apostasié à l'exemple de *Pierre Martyr*, il enseigna la Théologie Protestante à *Strasbourg*, à *Heydelberg*, & à *Neustat*, & mourut Emérite à *Heydelberg* le 29. novembre 1590. agé de 74. ans.

(*b*) Né à *Breslau* le 18. juillet 1534. & mort le 6. mars 1553. après avoir enseigné longtems à *Heydelberg*, à *Amberg*, & à *Neuhauss*. C'est lui qui est auteur du *Catèchisme de Heydelberg*, dont se servent les Calvinistes d'Allemagne & de Hollande.

(*c*) Carme défroqué, né en Guyenne, qui après avoir été Docteur de *Bourges*, & Prieur du couvent de cette ville, alla à *Wittenberg*, où il s'attacha à Luther & à Melanchthon : puis enseigna successivement la nouvelle doctrine à *Strasbourg*, & à *Heidelberg*, prêcha à *Lausanne*, revint à *Heidelberg* pour y professer la Théologie Calviniste, en fut chassé avec les autres Professeurs en 1578., & mourut quatre ans après. Je parlerai ailleurs de *Tremellius*.

été vers 1578. (*d*) Après avoir exercé quelque tems cet emploi, il retourna dans le Palatinat, & y finit ses jours. Il a publié

1. *Scholæ duæ ad duos priores versus secundi cap. primæ Epistolæ ad Corinthios.*
2. *Diatribe de æternâ Prædestinatione.*

☞ *Meursii Athenæ Bat.* 257.

(*d*) Il ne put étudier à *Heidelberg* au delà de cette année, les Professeurs Calvinistes en ayant été chassés pour faire place aux Luthèriens : d'ailleurs l'Université de *Leyde* fut ouverte le 8. février 1575., & les prémiers Professeurs furent *Gaspar Coolhaes*, & *Guillaume Feuguière*, qui enseignèrent chacun quelque tems sans collègue, jusqu'à ce que *Jean Bol* fut associé au dernier.

Gérard van Tuninghen, ou *Gerærdus* (a) *Tuningius*,

ETOIT de *Leyde*, où il nâquit en l'an 1566. Soit paresse, soit défaut de goût, (*b*) il ne s'appliqua point à la lan-

(a) C'est ainsi qu'il affectoit d'écrire ce nom.
(*b*) On lit dans des vers de *Janus Rutgersius* à la tête de ses Apophthegmes Latins :

Jam tibi ter ternos, totidemque absumserat annos
Desidia, &, gelidæ mortis imago, Quies, &c.

Grotius dit la même chose dans ces vers, qu'il mit au devant de ses Apophthegmes Grecs.

Octo decemque tibi primos absumserat annos
Tuningi (vix est credere) torpor iners.
Nobilis ingenii dispendia flere liceret :
Sed facis ut lucro sint tua damna tibi.
Est grave sex annis Latiarem discere linguam :
Hoc tua vis sexto mense peregit opus.

gue Latine dans sa jeunesse : mais il apprit à *Leyde* même la langue Françoise, l'Arithmètique, & outre cela l'Espagnol & l'Italien, langues qu'on n'apprénoit guères alors en Hollande, & qui de plus y étoient odieuses pour des raisons qu'il est aisé de déviner. Après cela il fut envoyé à *Enchuse*, où il se mit au fait des formules du Droit, en servant de Clerc chez un Procureur, ou un Avocat de cette ville. Parvenu à l'age de dix-sept ans, on le mit sur un vaisseau marchand, qui alloit à *Lisbonne*, dans le dessein de l'appliquer au négoce : mais une tempête qu'il essuya dans sa route, l'ayant obligé de révenir en Hollande, il renonça au commerce, & se mit à l'étude. Ses progrès furent si rapides, qu'en quatre ans il apprit le Latin, le Grec, les Mathèmatiques, dans lesquelles il eut pour maitre *Rodolphe Snellius*, & la Jurisprudence, qu'il étudia sous *Hugues Doneau*.

Verteris ad Leges : citiùs quàm discere cuiquam
Contigit, has alios nec sine laude doces.
Otia quin etiam tanto subiere labori :
Sed quorum fructus ista papyrus habet.
Græcia, Gallus, Iber, chartâ spectantur in unâ,
Et gens quæ nunc est Itala, quæque fuit.
Tam nova quàm veterum bene dicta jocosq; referre,
Non paucis studium, sed tibi ludus erat.
Nil tua de toto ratio desiderat ævo,
Nec tibi nunc anni bis periere novem.
Nam nè de vitâ decedat inutile tempus,
Vita sequens plusquàm bis numeranda facit.

neau. (c) Ce fut des mains de ce célèbre Professeur, que *Tuningius* reçut le bonnet de Docteur en Droit l'an 1578. dans sa 22e année, & il est le prémier, qui ait reçu cet honneur dans l'Université de *Leyde*. Muni de ce grade, il alla fréquenter le barreau à *la Haye* : mais au bout de deux ans on le rappella à *Leyde* pour y remplir une chaire Ordinaire de Droit, dont il fut rédevable à la protection de *Janus Dousa*, & aux instances de *Juste-Lipse*. Il y avoit trente ans qu'il exerçoit cette profession, lorsqu'étant venu passer les vacances de l'an 1610. partie à *Anvers*, partie à *Bruxelles*, il fut atteint dans cette dernière ville d'une maladie qui l'emporta le 19. août de cette année, agé de 44. ans. Il fut enterré dans l'église paroissiale de Ste Cathèrine, (d) où on lui mit cette épitaphe :

Siqua peregrinis dignata est manibus urna,
Quos procul à patriâ non sua claudit humus :
Felicem hunc tumulum ! cui jure Batavia mater
Invidet, & tantum vult licuisse sibi.

(c) *Valère André* dit qu'il apprit tout le Droit en quinze mois : il falloit dire en deux ans & demi. *Rutgersius* dit dans les vers, dont j'ai raporté le commencement :

Cùm tibi per Leges impetus ire subit :
Hæc quoque quæ Latias inscripta est pagina leges,
Bis tibi quindeno cognita mense fuit.

(d) Cela me fait croire qu'il avoit embrassé la Religion Catholique : cependant aucun Ecrivain ne parle de ce changement.

Conditur hìc juris Tuningius auctor & æqui,
Facundo, quisquam si priùs, ore potens.
Lugdunum peperit, quæ, quarum est hospita, Musis
Imbuit: hic Legum contigit altus honos.
Mox docuit quidquid didicit, magnæque parenti
Reddidit ingenii dona beata sui.
Quid niveos mores, intactaque pectora dicam
Sordibus invidiæ, candidiora nive?
Impendit sibi quisque virum, dum fata tulerunt,
Et dum fata negant, flet sibi quisque virum.
Si fas est majora loqui, plus occidit uno,
Hoc tumulo tegitur quisquis amicus erat.

D. H. Gerardo. Tuningio. Lugduno-Batavo. Legum. Doctori. et. in. eadem. urbe. earumdem. primario. professori. M. H. L. C. *Johannes. Tuningius. frater.* (*e*) CIↃ. IↃC. X.

On peut voir au bas de la page une autre épitaphe (*f*) qu'on lui fit, & qui aura peut-être été gravée en forme de cénotaphe.

(*e*) *Jean van Tuninghen*, frère de *Gérard*, étoit en 1625. Conseiller intime, ou Secrètaire (*ab arcanis*) du Prince *Fréderic-Henri de Nassau.*

(*f*) *Deo Opt. Max. S. S. & æternæ mem. Gerardi Tuningii, Lugdunensis, J. C., qui cùm ætate provectior, ingenio summo, invicto vigore, ad Litterarum studia venisset, illas pariter & linguas, cum humani Divinique Juris scientiâ, solo quadriennio domi percepit, hanc ibidem, ubi didicerat, annos plurimos, omnes facundissimè docuit. Frater fratri opt. suaviss. cum lacrymis P. C.*

Tuningius avoit vécu dans le célibat : ce n'étoit pas par ſtoïciſme : il avoit une humeur fort enjouée, qui jointe à ſa candeur naturelle, lui attira l'eſtime & la bienveillance de pluſieurs perſonnes de diſtinction. Il fut particulièrement ami des *Douſa*, des *Grotius*, de *Jean Melander*, de *Juſte-Lipſe*, d'*Othon Heurnius*, de *Gérard* & *Regnier de Bondt*, de *Daniel Heinſius*, de *Pierre Scriverius*, de *Dominique Baudius*, (*g*) & de *Joſeph Scaliger*. C'étoit lui qui avoit engagé *Henri IV*. à laiſſer ſortir ce dernier de ſon royaume pour venir profeſſer à *Leyde* à la place de *Juſte-Lipſe*. Du côté de l'eſprit *Tuningius* avoit une mémoire très-heureuſe, & étoit fort éloquent : cette dernière qualité lui vint bien à propos pour ſes leçons de Droit ; car il ne paroit pas qu'il ait beaucoup approfondi cette ſcience. Nous avons de lui :

1. *Apophthegmata, Græca, Latina, Italica, Gallica, Hiſpanica; collata à Gerardo Tuningio, Leidenſi, JC.* (Leyde) *Ex off. Plantinianâ Raphelengii*, 1609. petit *in-12°.* pp. 95. 100. 128. 112. & 96. Les

(*g*) Baudius, ep. 80. Centuriæ II. : *Præſidi van Etten egi gratias ob extremum humanitatis officium ab ipſo impensè præſtitum optimo & candidiſſimo collegarum Tuningio, cujus repentina mors me quaſi fulminis ictus attonitum reddidit. Pollicitus ſum me effecturum ut publico nomine gratias ipſi ab Academiâ noſtrâ decernantur, &c.*

Apophthegmes ou Bons-mots Grecs ſont imprimés en deux colonnes avec une verſion Latine : les autres ſont ſans traduction. En gènèral ils ſont tous aſſez bien choiſis : l'Auteur auroit pû ſupprimer quelques ſaletés, qu'il y a fait entrer, ſurtout dans les trois dernières parties.

2. *Commentarius in libros quatuor Inſtitutionum Juris civilis. Lugd. Bat.* 1618. 4°. C'eſt le célèbre *Vinnius* qui a publié ce Commentaire : il ignoroit ſans doute que *Tuningius* n'y avoit guères fait que copier ou abrèger celui de *François Hotman.* (*h*)

α. *Commentarius ad quatuor Digeſtorum libros.* Cela eſt reſté en Ms., ainſi que les Traités ſuivans.

β. *Commentarius ad tit. de Verborum ſignificationibus.*

γ. *Commentarius ad titulos de Regulis Juris.*

☞ *Prélim. de ſes Apophthegmes. Meurſii Athenæ Bat.* 279--281. *Sweertius*, 286. 287. *Boxhornii Theatrum Holland.* 212. 213. *Val. André*, 284. 285. *Fop.* 361. (Ces trois derniers ſont peu exacts.)

(*h*) *Franc. Hottomanni Commentarius in quatuor Inſtitutionum Juris Civilis libros. Baſileæ*, 1560. & 1569. *Venetiis*, 1569. & 1588. *Lugd.* 1565. 1567. & 1588. It. au commencement du ſecond tome de ſes Oeuvres publiées par les ſoins de *Jacques Lect : Genevæ*, 1599. *fol.* 3. vol. *Hotman* né à *Paris* en 1524. mourut à *Bâle* en 1590. Il s'étoit fait Calviniſte en 1547. & avoit enſeigné les Humanités à *Lauſanne*, puis le Droit à *Strasbourg*, à *Valence* en Dauphiné, à *Bourges*, à *Génève*, à *Bâle*, & à *Montbéliard*.

Richard Stanyhurst

ETOIT fils de *Jacques Stanyhurst*, Ecuyer, habile Jurisconsulte, & Greffier (*Recorder*) de *Dublin*, où il mourut agé de 51. ans, le 27. décembre 1573. après avoir abjuré la foi Catholique. *Richard* naquit en cette ville vers l'an 1552. Il fit ses humanités sous le célèbre Professeur *Pierre White*, à qui les Catholiques d'Irlande ne faisoient pas de difficulté du confier leurs enfans, parce qu'il professoit nôtre religion. En 1568. il fut envoyé à *Oxford*, où il fit des progrès si rapides dans la Philosophie du tems, qu'il composa dans sa dix-septième année un Commentaire sur Porphyre, qui fut admiré du savant *Edmond Campien*, alors *socius* du collège de *S. Jean*. Après s'être fait recevoir Maitre-ès-Arts, il quitta le Collège de l'Université, auquel il étoit aggrègé, & passa à *Londres*, où il étudia le Droit Civil dans le *Furnival's-Inn*, & ensuite dans le *Lincoln's-Inn*. De retour en Irlande, il y épousa la sœur de *François*, baron de *Dunsany*, nommée *N. Plunkett*, sans que son mariage l'empêchât de continuer sa vie retirée & appliquée. Cependant l'envie de voyager lui étant venue, il passa la mer, fit un tour

dans les Pays-Bas, vit la France, & d'autres pays, où sa capacité lui procura des connoissances utiles. Dans le même tems *Stanyhurst* entretenoit un commerce suivi avec le docte *Usher*, ou *Usserius*, fils de sa sœur, & dépuis Archevêque d'*Armagh*; & la conformité de leurs études soûtenoit ce commerce, tous deux s'occupant à faire des recherches sur les Antiquités Hiberniques : mais le succès en fut fort différent par raport à la religion; car l'oncle se fit Catholique, & travailla, mais sans fruit, à engager son neveu dans le même parti. *Stanyhurst* ayant perdu sa femme, vint se fixer dans les Pays-Bas, prit les Ordres sacrés, & se fit estimer dans ces provinces par son savoir & par la régularité de ses mœurs. C'est ce qui porta les Archiducs *Albert* & *Isabelle* à le prendre (au plus tard en 1606.) pour leur Chapelain, & à lui faire une pension honnête : Il est mort dans cet emploi à *Bruxelles* l'an 1618. dans la 66e année de son age, après avoir publié :

1. *Harmonia, sive Catena dialectica, in Porphyrianas Constitutiones. Londini*, 1570. *fol.*

2. *Les quatre prémiers livres de l'Enéide de Virgile, traduits en vers blancs*; (*a*)

(*a*) On appelle ainsi des vers sans rime, composés d'un nombre de syllabes égal à celui de nos vers ordinaires, &

En Anglois. (*b*) *Londres*, 1583. 8°. *Stanyhurst* travailla à cette traduction, qui est bonne pour le tems où il vivoit, pendant quelque séjour qu'il fit à *Leyde* en Hollande.

3. *Les quatre prémiers Pseaumes de David, traduits en vers blancs.* En Anglois, (*c*) à la suite du précédent, de même que les deux *nn.* qui suivent.

4. *Idées Poëtiques en Latin & en Anglois.* (*d*)

5. *Epitaphes Latines & Angloises.* En vers. (*e*)

6. *De rebus in Hyberniâ gestis, libri quatuor.* Et *Rerum Hybernicarum Appendix*,

dont tout l'art consiste à choisir des expressions nobles & harmonieuses, & à leur donner un air poëtique. Quelques-uns ont voulu introduire ces sortes de vers dans la langue Françoise, comme les Italiens & les Anglois ont fait dans la leur. Mais ces derniers « y prénent-ils autant » de plaisir, qu'aux vers rimés? démande M. le Président » *Bouhier*, qui ajoute : C'est à eux à en juger. J'ai une » forte objection à leur faire. Si ces vers leur plaisent si » fort dans de grands Poëmes: pourquoi ne les employent- » ils pas dans de petites pièces, comme des Epigrammes, » des Madrigaux, des Chansonettes? Ce qui est agréable » en grand, ne l'est-il pas en petit? Oui sans doute; & » par la raison contraire, si la rime fait un si bon effet dans » les Ouvrages peu étendus, elle doit produire le même » plaisir dans ceux qui sont de longue haleine. Mais il » faut tout dire. On se sent l'aîle assez forte pour un vol » de peu de durée. On manque de force ou de courage » pour en entreprendre un plus grand. »

(*b*) *The four first books of Virgil's Æneïs, in English blank verse.*

(*c*) *David's first four Psalms, in English blank verse.*

(*d*) *Poetical Conceits in Latin, and English.*

(*e*) *Epitaphs in Latin and English.*

ex Sylvestro Gyraldo Cambrensi collecta, cum Annotationibus adjectis. Antv. Christoph. Plantinus, 1584. 4°. Dédié au baron de *Dunsany*, beau-père de l'Auteur.

7. *Description de l'Irlande.* En Anglois. (*f*) Insérée dans le prémier volume des *Chroniques* de *Raphaël Hollingshed : Londres*, 1586. *fol. Jacques Ware*, son compatriote, (*g*) l'a pillé dans ses deux livres *de Scriptoribus Hiberniæ : Dublinii*, 1639. 4°.

8. *De vitâ S. Patricii, Hyberniæ Apostoli, libri duo. Antv.* 1587. 12°.

9. *Hebdomada Mariana, ex orthodoxis Catholicæ Romanæ Ecclesiæ Patribus collecta, in memoriam septem Festorum B. Mariæ Virginis. Antv. Balth. Bellerus*, 1606. 16°.

10. *Hebdomada Eucharistica, ex sacris Litteris, atque orthodoxis Catholicæ Romanæ Ecclesiæ Patribus collecta. Duaci, Balth. Bellerus*, 1614. 16°. pp. 201.

11. *Brevis Præmunitio pro futurâ concertatione cum Jacobo Usserio, Hiberno, Dublinensi, qui in suâ Historicâ Explicatione conatur probare Pontificem Romanum (legitimum Christi in terris Vicarium) verum & germanum esse Antichristum. Duaci, Balth. Bellerus*, 1615. 12°. Divisé en trois sec-

(*f*) *A Description of Irland.*

(*g*) Protestant, qui mourut à *Dublin* le 1. décembre 1666., après avoir été longtems Auditeur général, & membre du Conseil privé d'Irlande. Il a publié quantité d'écrits sur l'Histoire de ce pays.

tions. Ce qui occasionna cet écrit, fut un livre d'*Usserius*, intitulé : *Gravissimæ quæstionis de Christianarum Ecclesiarum, in Occidentis præsertim partibus, ab Apostolicis temporibus ad nostram usque ætatem continuâ successione & statu, historica explicatio.* (*Londini, Bonham Norton*, 1613. 4°. pp. 372.) & dont tout le but est de montrer que le Pape est l'Antechrist, que cet Antechrist est né au commencement du septième siècle, qu'il est parvenu à l'age viril dans le onzième, &c. On lit dans des vers imprimés à la louange d'*Usserius* à la tête de ce livre :

Cui Charites, patriæque animum finxere Camœnæ.

Le Poëte auroit dit avec plus de justice :

Cui Rabies, Stygiæque animum finxere sorores.

12. *Les Principes de la Religion Catholique.* En Anglois. (*h*) J'ignore la date de cet ouvrage, & du suivant.

13. *Lettres à M. Usserius.* En Anglois. (*i*)

☞ *Edm. Campiani Epistolæ, Ingolst.* 1602. *p.* 50. *Val. André*, 866. *Wood, Hist. & Antiq. Universit. Oxoniensis, II.* 63. *Niceron, XVIII.* 35--39. & 368. *Dod, Church History of England, II.* 384.

(*h*) *The Principles of Catholick Religion.*
(*i*) *Lettres to Mr Usher.*

Guillaume Stanyhurſt,

FILS DU précédent, naquit à *Bruxelles* en 1601., & ſe fit Jéſuite à *Malines* en 1617. Ayant achevé ſon cours de Théologie, on le deſtina aux fonctions de la Chaire, du Confeſſional, & de la direction des ames. Il les exerça avec beaucoup de fruit l'eſpace de vingt-cinq ans dans diverſes villes des Pays-Bas, tant en Flamand qu'en Anglois. Il fut durant trente ans à *Louvain* Directeur de la Congrègation de la Ste Vierge, établie en faveur de la Nobleſſe de la ville, & des étudians des Facultés ſupèrieures. (*a*) On aſſure que par ſes travaux il ramena quantité d'Hérètiques à la foi de l'Egliſe, (*b*) & qu'il fit rentrer dans leur devoir un grand nombre de Catholiques de mauvaiſe vie. Son zèle pour le ſalut du prochain le pouſſa à faire des inſtances pour étre employé au ſervice des peſtifèrés. Ayant obtènu ce qu'il de-

(*a*) Le P. *Stanyhurſt* procura de beaux ornemens à la Chapelle, où ſe font les exercices de cette Congrègation, & la fournit d'une nombreuſe Bibliothèque de livres Aſcétiques, que l'on prêtoit aux Congrèganiſtes.

(*b*) On raporte en particulier qu'une illuſtre Comteſſe Irlandoiſe, fort obſtinée dans ſes erreurs, touchée de l'air modeſte de ce Père la prémière fois qu'elle le vit, s'écria que s'il y avoit des Saints dans le monde, il étoit de leur nombre. Peu après cette Dame reçut ſes inſtructions, & ſe déclara Catholique.

mandoit, il se vit bientôt atteint de la contagion : mais il en guèrit, sans avoir employé aucun remède humain. Une fièvre quarte l'enleva à *Bruxelles* le 10. janvier 1663. dans la 62e année de son age, & la 46e dépuis son entrée dans la Société. Il étoit dépuis longtems au rang des *Coadjuteurs Spirituels formés*. Nous avons de ce vertueux Jésuite :

1. *Album Marianum, in quo, prosâ & carmine, Dei in Austriacos beneficia, & Austriacorum erga Deum obsequia recensentur. Lovan. Bernardin. Masius*, 1641. *fol.* sans nom d'Auteur.

2. *Francisci Labatæ Societatis Jesu, Thesaurus moralis, ex locis communibus, & apparatu Concionum coacervatus, & auctus à Guill. Stanihursto, S. J. Antv. Hieron. Verdussius*, 1652. *fol.* 2. vol. It. *Colon. Gervinus Gymnicus*, 1652. 4°. 2. vol. Le P. *Labata* étoit de *Sarragoce*, & mourut à *Valladolid* en 1631.

3. *Regio Mortis. Antv.* 1652. 12°. It. *Colon.* 1696. 12°.

4. *De Inferorum ergastulo. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1655. 16°.

5. *Dei immortalis in corpore mortali patientis Historia, moralis doctrinæ placitis, & commentationibus illustrata. Antv. vid. & hæredes Jo. Cnobbari*, 1660. 12°. It. *Campidone*, 1674. 12°. It. *Colon. Agripp.* 1681. 12°.

6. *Quotidiana Christiani Militis tessera; quâ homo fugiens mala, è servitute manumittitur: faciens bona, ad libertatem manuducitur. Antv. vid. & hæredes Joannis Cnobbari*, 1661. 4°. en trois parties, pp. 211. 230. & 243. It. *Colon. Agripp.* 1673. & 1687. 8°.

7. *Veteris hominis, per expensa quatuor Novissima, metamorphosis, & novi genesis. Antv. Cornel. Woons*, 1661. 12°. It. En flamand. (*c*) *Anvers, veuve Cnobbaert*, 1664. 12°. avec quelques estampes, & plusieurs fois dépuis. It. En François : *Traité des quatre dernières fins, &c. Douai, Jean Serrurier*, 1666. 12°. Outre ces Ouvrages, marqués par le P. *Southwell*, M. *Foppens* attribue au P. *Stanyhurst*

8. *Selectissima Moralis doctrinæ præcepta, metris expressa. Antv.* 1662. 12°.

9. *Ecclesia militans. Antv. in-4°.*

☞ *Sotuellus*, 320. *Dod*, *Church History of England*, *III.* 323. *Fopp.* 422. 423.

(*c*) *De vier Uytterften.... door P. G. Staniburft.... verciert met printen.*

Pierre Calentyn,

ECRIVAIN inconnu à nos Bibliothécaires, paroit avoir fait ses études, & passé le gros de sa vie à *Louvain*, où

il fut Chapelain du grand Béguinage. (*a*) J'ai vû son Testament daté du 26. octo- 1563. Il mourut très peu de tems après, & fut enterré dans l'Eglise des Béguines vis-à-vis l'autel de la S[te] Croix, où l'on voit encore sa pierre sépulcrale : mais l'inscription en est entièrement effacée. Nous avons de ce pieux Prêtre les opuscules suivans :

1. Il a publié la *Méthode pour faire un Pélèrinage spirituel vers la Terre Sainte, &c.* composée par le P. *Jean Paschasius*, Carme. En flamand. *Louvain Jerôme Welle*, 1563. 12°. &c. *Calentyn* l'adresse à sa cousine *Cathèrine Bruffart*, Abbesse de *Binderen* proche *Helmont*. Voyez ci-devant *T. V. p.* 23--25.

2. *Via Crucis à domo Pilati usque ad montem Calvariæ, ædita per Petrum Calentinum. Lovanii, Hieron. Wellæus*, 1568. Cet ouvrage ne m'est connu que par un endroit d'*Adrichomius*, à la suite de sa Description de Jérusalem. Peut-étre est-il en flamand.

3. *Les sept Heures* (ou l'Office) *de la Sagesse éternelle, composées il y a plus de deux-cens ans par le pieux Henri Suso, de l'Ordre de S. Dominique, nouvellement tra-*

(*a*) Cette Maison est dirigée pour le spirituel par trois Prêtres, qu'on nomme vulgairement le Curé & les Chapelains. Ils ont chacun un logement séparé proche le Béguinage, qui est composé d'un grand nombre de maisons renfermées dans une vaste enceinte.

duites en flamand. (*b*) *Louvain*, *Jerôme Welle*, 1572. 12°. feuillets 47. En flamand, comme le ſuivant.

4. *Petite Crêche pour recevoir l'Enfant Jéſus*, *ſur ces paroles d'Iſaïe*, *chap.* IX. *Un Enfant nous eſt né.* (*c*) *Louvain*, *Joſſe Coppens*, 1649. 16°. A la ſuite du *Lit Jonché de fleurs*, &c. du P. *Vincent Henſberch*, Dominicain. Ci-devant *T. II. 160. 161.*

☞ Le Teſtament de l'Auteur, chez M. le Curé du grand Béguinage de Louvain. Prélim. de ſes Ouvrages.

(*b*) *De ſeven Ghetyden van die eeuwige Wysheit van over* CC. *jaren in ſchrifte achtergelaten by den devoten ende eerw. heere*, *heere Hendrick Suſo.... wt den Latyne overgheſedt in onſe ſprake door M. Peeter Calentyn*, *Prieſter ende Capellaen van het groote Beggynhuys tot Loven.*

(*c*) *Tractaetken van het Kribbeken voor het kindeken Jeſus*, *ghemaeckt door M. Peeter Calentyn*, *op deſe woorden*: Puer natus eſt nobis.... *Eſaïæ* 9.

Guillaume Schep,

NATIF d'*Amſterdam*, fit ſon cours de Théologie à *Louvain*, & y prit le grade de Licencié en cette faculté. *Henri Bleſſius*, Curé de la paroiſſe dite *Weſtkerk* à *Amſterdam* étant mort le 8. avril 1673., *Schep* fut nommé pour le remplacer. Il fut auſſi aggrègé au prétendu Chapitre de *Harlem*, dont on le fit en-

ſuite Vicaire génèral. Le Vicaire Apoſtolique de Hollande, *Jean de Neercaſſel*, le choiſit pour ſon Pro-Vicaire dans l'ancien diocèſe dépendant de la même ville: mais au bout de quelque tems *Schep* renonça à cette charge, pour s'appliquer à la Théologie, & à l'étude de ſa langue maternelle. Cette application trop ſuivie lui cauſa la gravelle : il eut le courage de s'en délivrer en ſouffrant l'opèration ordinaire, & il vécut encore quelques années dépuis. Sa mémoire étoit conſidèrablement affoiblie dépuis un tems, lorſqu'il mourut à *Amſterdam* le 12. mai 1702. Il a publié une

Expoſition de la Foi Catholique. En flamand. *Amſterdam*, 1694. 12°. N'ayant pas vû cet ouvrage, je ne puis dire ſi c'eſt autre choſe qu'une verſion de l'*Expoſition* de M. *Boſſuet*, qui fut traduite en flamand, & imprimée à *Anvers* par ordre de *Jean de Neercaſſel.*

☞ *Van Heuſſen, Batavia ſacra, II.* 407. 408.

Suffride Peeters, ou *Suffridus Petri*,

PETIT-FILS de *Suffride de Sterkenburg*, dont j'ai parlé ci-devant *T. IV. p.* 299. ſe nommoit dans le langage de ſon

pays *Sjurd Peeters*, parce que son père s'appelloit *Pierre*, & nâquit (non pas à *Leuvarde*, comme le disent les Bibliographes) mais au village de *Ryntsmageest* à une lieue de *Dokkum* en Frise, le 15. juin 1527. Dès qu'il fut en age d'apprendre le Latin, on le mit au Collège de Ste Cathèrine à *Leuvarde*, où il eut pour maitres *Antoine de Cologne*, & *Corneille Colebert* de *Boisleduc*, tous deux habiles Régens. Il vint ensuite continuer ses études à *Louvain*, & je trouve qu'il y prénoit en 1547. les leçons de *Jérèmie Triverius* sur les Aphorismes d'Hippocrate : il y acquit aussi une grande connoissance de la Langue Grecque, apparemment sous *Adrien Amerot*, qui l'enseignoit alors au Collège des Trois-Langues. En 1553. il quitta cette Université, & retourna à *Leuvarde*, pour soûlager son père, chargé d'une famille nombreuse, & avancé en age. Il ouvrit dans la même ville une école, où il éleva cinquante étudians, qu'il trouva dans une grande ignorance, & qu'il mit tous en deux ans au fait de la langue Latine, & des élèmens de la Grecque. Ayant perdu son père, il revint à *Louvain*, d'où il fut appellé vers 1557. à *Erfort* pour y enseigner le Grec & le Latin. Ce ne fut pas d'abord après la mort d'*Elius Eobanus Hessus*, comme *Valère André* le

le fait entendre. Ce savant étoit passé dès l'an 1537. à *Marpourg*, où il avoit fini ses jours en 1540., & *Ulpius Cisseus* de *Franequer* avoit rempli sa place dépuis. *Regner Prædinius*, Recteur du Collège de *Groningue*, étant venu à mourir le 18. avril 1559., on fit des tentatives pour procurer son emploi à *Suffridus Petri*: mais il le réfusa, comme d'autres postes semblables qu'on lui offrit ailleurs. C'est que l'expèrience lui avoit appris qu'un Recteur de Collège avoit souvent plus à souffrir de la part des Régens infèrieurs, que du côté des écoliers. Cependant il quitta *Erford* pendant le carème de l'an 1562., la mauvaise conduite de quelques personnes de cette Acadèmie, lui en ayant rendu le séjour insupportable. Révenu dans les Pays-Bas, il se rendit aussitôt à *Bruxelles* pour y servir de Bibliothèquaire & de Secrètaire au Cardinal de Granvelle. Il eut pour compagnon dans cet office le docte *Etienne Winand Pighius*, dont j'ai parlé ailleurs, & il remplit sa tâche avec une assiduïté extraordinaire (*a*) l'espace de deux ans. Au bout de ce tems, dégouté de la vie de Cour, il résolut d'accepter une Profession de Droit Civil, que lui présentè-

(*a*) Le Cardinal dit un jour qu'il n'avoit jamais eu de serviteur plus diligent que *Suffridus Petri*.

rent les Magiſtrats de *Groningue* : (*b*) mais ce nouvel établiſſement n'eut pas lieu, parce que quelqu'un trouva le ſecret de le détourner à ſon profit. *Suffridus* revint donc encore à *Louvain*, où il reprit ſes travaux littèraires. Il parut même vouloir s'y fixer en s'y mariant quelque tems après. Il ſe fit enſuite recevoir Licencié en l'un & l'autre Droit dans cette Univerſité l'an 1574. (*c*) & dépuis il ſuppléa quelque tems pour *Thierri de Langhe*, ou *Langius*, Profeſſeur en Grec au Collège des Trois-Langues, à

(*b*) La Régence de cette ville vouloit ajouter aux leçons de Philoſophie, qui ſe faiſoient dès lors au Collège public, une Chaire aux Inſtitutes, pour préparer à l'étude du Droit les Etudians, qui avoient deſſein de ſe rendre à cet effet dans les Acadèmies. Le Docteur *Heſſel ab Ayſma*, Conſeiller-Penſionaire de *Groningue*, l'offrit au nom de la ville à *Suffridus Petri* : celui-ci en parla à *Granvelle*, au Préſident *Viglius*, & à *Joachim Hopper*, que le Roi avoit commis peu auparavant pour l'érection de l'Univerſité de *Douai* : ils conſeillèrent à *Suffridus* d'accepter ce poſte, ajoutant qu'il feroit plaiſir à S. M., en fourniſſant aux contrées demi-barbares ſituées à l'Eſt de *Groningue*, un moyen de s'humaniſer par l'études des Loix Romaines, qui y étoient encore preſque inconnues.

(*c*) Je m'en tiens ſans héſiter à cette date, marquée par *Valère André*; cependant, à entendre le P. *Niceron*, ce Bibliothèquaire ſe trompe viſiblement, » puiſque *Petri* fit » un diſcours *de Romanarum Legum præſtantiâ*, qui fut im» primé en 1571. » Mais c'eſt le P. *Niceron* qui ſe trompe, & qui voulant corriger *Valère André*, fait une ſeconde faute, en avançant que *Petri* fut *Docteur* en Droit. *Petri* n'eut jamais cette qualité, & la harangue, qu'il prononça en 1571., exigeoit tout au plus qu'il fût Maitre-ès-Arts, & qu'il entendît quelque choſe dans la Juriſprudence. On permettoit preſque à tout le monde de faire de ces ſortes de Diſcours dans les exercices nommés *les Queſtions Quodlibètiques*.

qui les infirmités de la vieilleſſe ôtoient la liberté de remplir affidûment ſes fonctions. En 1577. on lui offrit à *Cologne* une chaire de Droit, (*d*) qu'il accepta d'autant plus volontiers, qu'il étoit bienaiſe de s'éloigner du Brabant, agité alors par des troubles continuels, & déſolé par des maladies contagieuſes, qui ne lui auroient pas laiſſé la tranquillité néceſſaire pour l'étude. Tandis qu'il profeſſoit à *Cologne*, il perdit ſa femme, qui fut emportée au bout de huit jours de maladie le 31. mars 1580., malgré les ſoins, que ſe donna pour ſa guériſon *Rembert Dodonée*, qui ſe trouvoit en cette ville, à ſon retour de *Vienne* dans les Pays-Bas. Vers le même tems les Etats de Friſe choiſirent *Suffridus Petri* pour leur Hiſtoriographe, & lui firent une penſion, qu'il conſerva juſqu'à la fin de ſes jours. Cependant le calme s'étant un peu rétabli dans le Brabant, & une chaire Royale de Droit-Canon venant à vaquer à *Louvain* par la mort du Docteur *Jean Verhaghen*, arrivée le 2. ſeptembre 1585., *Suffridus* fut nommé au commencement

(*d*) C'étoit celle qu'avoient occupé avant lui *Pierre de Ravenne*, *Haring Sifridi Synnama*, *Jean d'Oldendorp*, & *George Vivien*, tous connus par leurs écrits. Il paroit que *Suffridus* la reprit durant ſon dernier ſéjour à *Cologne* : *Quam ..... nos deinde obivimus hactenus*, diſoit-il en 1593. (*Script. Friſ. p. 95. ult. ed.*)

de l'année suivante pour la remplir. Cette chaire, qui oblige à une leçon journalière sur le Décret de Gratien, (*e*) étant affectée à un Canonicat du prémier rang dans le Chapitre de S. Pierre, il fallut que nôtre Auteur prît l'habit Ecclésiastique avant d'en exercer les fonctions. Au bout de deux ans, (*f*) il retourna à *Cologne*, où il fut pourvû d'un Canonicat de la Collègiale des douze Apôtres. Il fut aussi Principal du Collège, ou, comme on parle, *Régent de la Bourse des Trois-Couronnes* dans la même ville, & après avoir gouverné cette maison d'une manière fort utile, il y mourut d'hydropisie le 23. janvier 1597. agé de 69. ans. On voit son tombeau dans le cloitre de l'église des douze Apôtres, avec l'inscription suivante :

D. O. M. Suffrido Petro, Leovardiensi Frisio, U. J. C. doctissimo, Græcæ linguæ scientissimo, libris multis editis clarissimo, tribus Pontificibus maximis, & S. R. E. sui temporis præcipuis Cardinalibus ob doc-

(*e*) Elle est de fondation Royale, & remplie actuellement dépuis le 12. décembre 1741. par M. (*Guillaume*) *Leunckens*, de *Louvain*, Licencié ès Droits, & Présîdent du Collège de *Winckelius*.

(*f*) Sa chaire fut donnée le 27. septembre 1588. à *Louïs Carrion*, dont je parlerai ailleurs : & *Suffridus* étoit déja à *Cologne* le 14. mai de cette année, comme on le voit par la Dédicace de ses *Ecrivains de Frise*, page 26. (non chiffrée) de la dern, édition.

trinam charo, Frisiorum Historico, hujus ecclesiæ Canonico, populari optimè de se merito, Gauco Gaukema, Frisius, Canonicus Aquisgranensis pietatis ac memoriæ causâ H. M. F. curavit anno 1611. mense quintili. Decessit hydropicus die jovis X. kal. februarii anno Christiano 1597. horâ nonâ matutinâ, sub Clemente VIII. Papâ, Rudolpho II. Imperatore, Ernesto Bavaro Coloniense Archiepiscopo, & Ferdinando Bavaro ejusdem Archiep. Coadjutore, cùm vixisset annos 69. menses 7. dies 8. Elatus est ipsâ Conversionis Pauli.

Suffridus Petri fut lié d'amitié avec plusieurs personnes de rang & de savoir : l'un de ses meilleurs amis fut *Rembert Dodonée*, qui l'aida beaucoup pour les généalogies des familles de Frise. Il écrivoit bien en Latin, même en vers, & possédoit parfaitement le Grec : il avoit une grande connoissance de l'Antiquité & de toute l'Histoire tant sacrée que profane : enfin il savoit le Droit & la Théologie, & il étoit infatigable au travail : mais il manquoit de critique.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Oratio pro reformatione Universitatis Erphordiensis. Erphordiæ, Martinus de Bolgen*, 1558. 12°.

2. *Carmen gratulatorium in electionem do-*

mini Kiliani Vogel, Regii monasterii Montis S. Petri apud Erphordiam Abbatis. Erphordiæ, Martinus de Bolgen, 1558. 12°.

3. *Plutarchi Opuscula : Septem Sapientum Convivium : An seni sit administranda Respublica : de Parentum erga liberos naturali benevolentia : de Symbolo* EI ; (g) *Latinè versa ; interprete Suffrido Petro. Erphordiæ, Martinus de Bolgen*, 1558. 12°.

4. *Plutarchi Opuscula : Utrum ignis an aqua utilior sit : Utrum Athenienses bello an sapientiâ clariores extiterint : Disputatio de primo frigido : Quæstiones Platonicæ. Erphordiæ, Martinus de Bolgen*, 1559. 12°.

5. *Plutarchi de educandis liberis liber, interprete Suffrido Petro ; cum ejus scholiis. Basil. Joan. Oporinus*, 1561. 12°. *Suffridus Petri* fit cette version, qu'il publia avec l'original, à l'usage des écoles. Il a partagé l'ouvrage en chapitres, & y a joint un Commentaire.

6. *Plutarchus de Iside & Osiride : item Orationes duæ de esu Carnium, Latinè, interprete Suffrido Petro. Lovan. Joan. Bogardus*, 1564. 12°.

7. *Orationes quinque de multiplici utilitate linguæ Græcæ. Basileæ, Joan. Oporinus*, 1566. 12°.

(g) Cet opuscule roule sur le mot EI, c. d. *Tu es*, qu'on voyoit gravé à Delphes sur les portes du temple d'Apollon ; Plutarque raporte differentes opinions là-dessus, & conclut que ce Dieu vouloit apprendre à ceux qui venoient le consulter, comment il vouloit être salué.

8. *Athenagoræ, Atheniensis Philosophi, Apologia, vel Legatio, vel potiùs Supplicatio pro Christianis ad Imperatores Antoninum & Commodum, à Suffrido Petro, Leovardiense Frisio in Latinum ex Græco translata, & justis Commentariis illustrata; adjectis etiam Castigationibus ejusdem, quibus textus Græcus à mendis quamplurimis repurgatur & integritati suæ restituitur. Coloniæ, hæredes Arn. Birckmanni*, 1567. petit *in-12*. pp. 393. Le Commentaire commence à la page 88. & les notes critiques, p. 363. La version de *Suffridus Petri* a passé dans l'édition de l'Apologie d'Athènagore faite à *Oxford* en 1706. 8°. Dans toutes les autres éditions on a suivi la version de *Conrad Gesner*, ou celle de *Henri Estienne*.

9. *Hermiæ Sozomeni Historiæ Ecclesiasticæ libri tres posteriores, Latinè versi cum Scholiis. Lovan. Servat. Sassenus*, 1567. 12°. It. dans le Recueil intitulé : *Historiæ Ecclesiasticæ Scriptores Græci...... Joanne Christophorsono, Anglo, Cicestriensi quondam Episcopo, interprete. Coloniæ, hæredes Arn. Birckmanni*, 1570. *fol.* p. 894.--952. On a retranché de cette dernière édition les variantes du Ms. Grec, qui servirent à *Christophorson* pour sa version de Sozomène, dont il ne put achever que les six prémiers livres. *Suffridus Petri* dédia la version, qu'il fit des trois derniers, à

Lambert Hankart, Abbé de *Gemblours*, par une lettre datée de *Louvain* le dernier mai 1567. (*h*) Il avoit pris la peine de revoir toutes les Hiſtoires contenues dans ce Recueil, & de les comparer avec trois différens manuſcrits. Il les a corrigées en une infinité d'endroits, & il rend compte de ſes corrections à la fin de l'Ouvrage. Outre cela il indique partout les années auxquelles ſe ſont paſſés les évènemens qu'on y lit, & il accompagne tous les chapitres de remarques, où il explique les endroits obſcurs, & cite les Auteurs qui ont traité des mêmes choſes.

10. *M. T. Ciceronis libri de Officiis, de Senectute, de Amicitiâ, Paradoxa, & Somnium Scipionis; ex caſtigatione Suff. Petri: adjectæ ſunt ejuſdem, caſtigationum ſuarum rationes. Baſileæ, Joan. Oporinus*, 1568. 12°. Les Remarques de l'Editeur tendent principalement à corriger le texte d'après les Mss. qu'il avoit conſultés.

11. *Oratio de Legum Romanarum præſtantiâ, Lovanii habita. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1571. 12°.

(*h*) Cet Abbé aimoit les gens de lettres, & leur faiſoit communiquer ſans difficulté les Mſs., dont la bibliothèque de ſon monaſtère étoit bien pourvûe. Les études y fleuriſſoient ſous ſon Prieur D. *Jean de Paſturâ*, dont je parlerai ailleurs, & ſous D. *Louïs de Sonbeeck*, bibliothéquaire de la maiſon. C'étoit *Philippe de Hoſden*, Abbé de Ste Gertrude de *Louvain*, qui avoit recommandé *Suffridus Petri* à l'Abbé de *Gemblours*.

12. *Martini Poloni, Archiepiscopi Cosentini, ac summi Pontificis Pœnitentiarii Chronicon expeditissimum, ad fidem veterum manuscriptorum Codicum emendatum & auctum. Antv. Christ. Plantinus*, 1574. 12°. *Martin Polonus* étoit un Dominicain, né à *Troppaw* en Silèsie de la noble famille des *Strepori* : il fut Confesseur & Chapelain des Papes *Clément IV.*, *Grégoire X. Innocent V. Jean XXI.* & *Nicolas III.*, dont le dernier le nomma en 1278. à l'Archevêché de *Gnesne* : (*i*) mais il mourut à *Bologne* avant d'en prendre possession. Sa Chronique parut pour la 1e fois par les soins de *Jean Hérold* à la suite de celle de *Marianus Scotus* : *Basil.* 1559. *fol.* Elle finit dans cette édition à l'élection de *Nicolas III.* On voit à la tête un *Préambule de quatuor Regnis*, qui paroit étre d'un autre Auteur : & à la fin un *Appendix* de *Thomas d'Erford*, qui se termine à la 5e année de *Jean XXII.* : dans le corps de l'ouvrage est le fameux passage de la Papesse *Jeanne.* Tout cela se retrouve dans l'édition de *Suffridus Petri*, qui dit y avoir inséré des additions qui font un tiers de la Chronique, ajoutant qu'il a rempli les lacunes, & corrigé les fautes de la 1e édition. On estime beaucoup plus celle que *Jean Fabri-*

(*i*) Et non pas de *Cosence*, comme l'ont cru *Suffridus*, & plusieurs autres Historiens.

cius Cæsar, Prémontré, fit paroitre a *Cologne*, 1616. *fol.*, & qui a été suivie dans celle de *Strasbourg*, 1685. *fol.* Dans ces dernières la Chronique finit à *Clément IV.*, & l'on n'y trouve ni le *Préambule*, ni le passage de la Papesse, passage dont la supposition a été démontrée par *Bayle*, (*k*) par les PP. *Echard* & *Quétif*, (*l*) &c.

13. *De illustribus Ecclesiæ Scriptoribus Auctores præcipui veteres. 1°. D. Hieronymus, Stridoniensis Presbyter. 2°. Gennadius, Massiliensis Presbyter. 3°. Isidorus, Hispalensis Episcopus. 4°. Honorius, Augustodunensis Presbyter. 5°. Sigebertus, Gemblacensis monachus. 6°. Henricus de Gandavo, Archidiaconus Tornacensis. Partim antea excusi, partim nunc demum in lucem editi; cum Annotationibus. Operâ Suffridi Petri. Coloniæ, Maternus Cholinus*, 1580. 12°. *Suffridus* fit un présent utile au public, en lui donnant ce Recueil : *Aubert le Mire*, & *Jean-Albert Fabricius* l'ont augmenté ; voyez ci-dessus *T. I. p.* 153. *& suiv.*

14. *De Frisiorum Antiquitate & origine libri tres ; in quibus non modò ejus gentis propriæ, sed & communes Germaniæ totius Antiquitates multæ, hactenus incognitæ, produntur : & obscuri veterum Scriptorum loci plurimi illustrantur. Colon. Agripp. Officina*

(*k*) Diction. v. *Polonus*, & *Papesse*.
(*l*) *Scriptores Ord. Præd.* I. 365. & seqq.

Birckmannica, 1590. 12°. pp. 335. It. *Franeq. Jacob. Horreus*, 1698. 16°. pp. 574. L'Auteur prétend *L. I. c. 9. 21.* que *Fréson* ou *Frison*, le Père de la Frise, étoit originaire d'une contrée des Indes, nommée *la Benoite Frise* : que lui & ses deux frères *Saxon* & *Brunon*, servirent Alexandre le Grand : qu'après la mort de ce Prince, ils passèrent la mer, & abordèrent (313. ans avant J. C.) dans la Frise moderne, à laquelle ils donnèrent le nom de leur ancienne patrie; *Frison* resta seul dans ce pays : six Princes de ses descendans, nommés *Adel*, *Ubbo*, *Asinga Ascon*, *Diocarus Segon*, *Dibbaldus Segon*, & *Tabbo* regnèrent après lui dans la Frise pendant 443. ans : Après eux vinrent sept Ducs : *Asconius*, *Adelboldus*, *Titus Bojocalus*, *Ubbo*, *Haron*, *Odilbaldus*, & *Udolphus Haron*, qui gouvernèrent le pays pendant 262. ans. Ils furent suivis de neuf Rois, dont le regne renferme un espace de 383. ans. Les Empereurs *Auguste*, & *Charlemagne* accordèrent de très-grands privilèges à cette nation; entr'autres ils dispensèrent tout Frison d'aller se battre hors de son pays: cette dispense n'étoit pas nécessaire; ces peuples étoient trop chevaleureux pour négliger aucune occasion de se signaler. *Suffridus* fait remonter ailleurs (*m*) *Frison*,

(*m*) *Lib. III. c.* 2.

son grand héros jusqu'à Sem fils de Noë. Il auroit pû enrichir sa généalogie en ajoutant que cet ancien preux étoit cousin germain de *Brabo* prémier Duc de Brabant, de *Flandebert* prémier Comte de Flandre, de *Tungrus* prémier Roi de Tongres, d'*Austrus* prémier Duc d'Austrasie, d'*Hispanus* prémier Roi d'Espagne, de *Brito* prémier Roi de la grande Brétagne, & de *Francus*, fils d'Hector, de qui les Rois de France sont descendus en droite ligne.

15. *Strena ad Ordines Frisiæ, quâ summatim comprehenditur vita Frisonis Frisiorum conditoris. Franeq. Ægidius Radæus*, 1591. 12°.

16. *De Scriptoribus Frisiæ Decades XVI. & semis; (in quibus non modò peculiares Frisiæ, sed & totius Germaniæ communes antiquitates plurimæ indicantur, & veterum Historicorum ac Geographorum loci, hactenus non intellecti, explicantur: causæque redduntur dilucidæ, cur veteres Germani, præter meritum, ruditatis & imperitiæ à quibusdam in re Literariâ arguantur.)* (*n*) *Colon. Agripp. Henric. Falckenburgh*, 1593. 12°. pp. 297. It. *Franeq. Jacobus Horreus*, 1699. 16°. pp. 498. *Suffridus Petri* donne ici la vie de 165. Ecrivains Frisons, rangés selon l'ordre chronologique, avec la liste de leurs ouvrages. Il en faut rayer les

(*n*) Il est visible que la tirade, que je mets ici en parenthèse, a été déplacée, & appartenoit au *n.* 14.

60. prémiers, qui ne sont qu'imaginaires, à l'exception de cinq ou six. *Baillet* accuse l'Auteur d'avoir forgé ces Ecrivains à plaisir pour en imposer au public : non seulement il est plus probable, comme le dit le P. *Niceron*, mais il est certain que *Suffridus* y a été trompé le prémier, pour avoir ajouté trop de foi aux vieilles chroniques de son pays. *Valère André* dit simplement : *Quo libro plerosque fictitios Frisiæ Scriptores, credo è malæ fidei Annalibus Frisicis, commemorat.* Trois choses me déplaisent dans ce peu de mots : 1°. il est faux que les Ecrivains, dont parle *Suffridus*, soient *la plupart* fictices : ceux de cette espèce montent tout au plus à 55., & ne font pas la dixième partie du volume. 2°. Le *credo* de *Valère André* laisse un soupçon injurieux sur la bonne foi de *Suffridus*, & ce soupçon ne porte sur rien. 3°. Il auroit fallu ajouter que *Suffridus* est assez exact sur les vrais Ecrivains de Frise, qui font le gros de son livre : qu'il est entré dans des détails curieux sur plusieurs, & que l'ouvrage doit lui avoir couté beaucoup de travail. Cette addition auroit été d'autant plus à sa place, que *Valère André* a emprunté de nôtre Auteur presque tout ce qu'il dit des Ecrivains de Frise.

17. *Apologia Suffridi Petri, Leovard., J. U. C., & amplissim. Ordinum Frisiæ*

dum viveret Historici, pro Antiquitate & Origine Frisiorum; cum Bernardi Gerbrandi Furmerii Leovardiensis J. C., & ejus in scribendâ Historiâ successoris Peroratione contra Ubbonem Emmium Frisium Gretanum, Scholæ Gruninganæ Rectorem; Ad ampliss. & illustres Ordines Frisiæ. Addita est Inscriptio antiqua suis characteribus expressa, utì hodieque Romæ visitur, de Frisiorum sub Carolo Magno expeditione. Unà cum judiciis doctorum & illustrium virorum de tribus libris ejusdem Suffridi Petri, quos scripsit de Antiquitate & Origine Frisiorum. Franekeræ, Ægid. Radæus, 1603. 4°. pp. 158. L'Apologie de *Suffridus Petri*, faite par lui-même, finit à la page 109. *Il* s'y tue à soûtenir l'origine qu'il donne à la Frise. L'Inscription qui regarde les conquêtes de Charlemagne en Italie, porte des marques sensibles de fausseté, & ne dit autre chose des Frisons, sinon que trois soldats & une fille, ou femme de cette nation, qui étoient dans l'armée des Francs, trouvèrent à *Fondi* le corps de S. *Magnus Fortema*, & s'efforcèrent inutilement de le transporter dans la Frise.

18. *Historia veterum Episcoporum Ultrajectinæ sedis, & Comitum Hollandiæ, explicata Chronico Joannis de Beka: & Historiâ Willelmi Hedæ. Cum Appendice usque ad annum* CIↃ. IↃ. LXXIV. *à Suffrido Petro*,

ımque notis Bernardi Furmerii. Franeq. *Egid. Radæus*, 1612. 4°. It. réimprimée ȝvec les notes d'*Arnold Buchelius*, &c. ıns le recueil publié en 1643. par *Gisbert appius à Waveren.* Voyez ci-dessus *T. I.* *, 179. 180.* L'Appendix de *Suffridus Pe-i* sur *Jean de Beka* contient 1° une table ;hronologique des Evêques d'*Utrecht* & es Comtes de Hollande. 2° les vies des vêques *Jean d'Arkel*, *Jean de Vernenbourg*, *!rnold de Horne*, *Florent de Wevelinchove*, *rêderic de Blanckenheim*, *Sueder de Culen-ɔurg*, *Rodolphe de Diephold*, *Gisbert de !rêderode*, *David de Bourgogne*, *Frêderic e Bade*, *Philippe de Bourgogne*, & *Henri e Bavière*, auxquelles il entremêle les ies des Comtes de Hollande : *Marguerite* mperatrice, *Guillaume V. de Bavière*, *Al-ert de Bavière*, *Guillaume VI. de Bavière*, *acqueline* de la même Maison, *Philippe de lourgogne*, *Charles de Bourgogne*, *Marie de lourgogne*, & *Philippe d'Autriche.* Tout ela prend dépuis l'an 1346. jusqu'en 1529. *'Appendix* sur *Héda* va dépuis 1529. usqu'en 1573., & comprend les vies des :vêques *Guillaume d'Enckevoort*, *George 'Egmond*, & *Frêderic Schenck de Tauten-urch*, avec celles des Comtes de Hollande : *;harle-Quint*, Empereur, & *Philippe II.* loi d'Espagne.

19. *Gesta Pontificum Leodiensium à Joanne le Bavariâ usque ad Erardum à Marcka*,

Dans les *Gesta Pontificum Leodiensium* de *J. Chapeaville*, (*Leod.* 1616. 4°.) T. III. p. 69--234., y compris les notes de l'Editeur, qui a eu entre les mains le Ms. original de *Suffridus Petri.* Ce morceau de l'Histoire de *Liège* va depuis 1389. jusqu'en 1505., & comprend les Episcopats de *Jean de Bavière*, de *Jean de Walenrode*, de *Jean de Heinsberg*, de *Louïs de Bourbon*, & de *Jean de Horne.*

Outre ces Ouvrages imprimés, *Suffridus Petri* avoit composé les suivans, dont on a sujet de regretter la perte :

Belles-Lettres :

α. *Præfationes in Hesiodi Opera & dies : in Homiliam D. Basilii Magni contra Ebriosos : in Olympia Pindari : in Drapetas* (les Philosophes vagabonds) *Luciani : in Plutarchum, de educandis Liberis : in Orationem Ciceronis pro lege Maniliâ.*

β. *Præfatio in Apollodori Argonautica, & in eadem Adnotationes.*

γ. *Annotationes in Oracula Magica Sectatorum Zoroastris.* (*o*)

δ. *Anno-*

(*o*) *Suffridus* parle ainsi de cet ouvrage : *Magica oracula successorum Zoroastris.... commentariis illustrare decreverat* (Joach. Hopperus ;) *ideoque cùm exemplar græcum, unà cum scholiis quod habebat, mendosissimè excusum esset, nobis repurgandum dedit : quod proinde non modò emendavimus, sed in Latinum quoque transtulimus, ita ut carmen carmine, prosam prosâ redderemus.* De Scriptor. Fris. p. 301. 302.

δ. *Annotationes in Iliadem Homeri.*

ε. *Commentaria in Olympica Pindari.*

ζ. *Castigationes in omnia Opera Ciceronis.* Voyez ci-devant *n.* 10.

η. *Commentaria in Orationem M. T. Ciceronis pro lege Maniliâ.*

θ. *Oratio in laudem Universitatis Lovaniensis.*

ι. *Carminum libri sex.*

Philosophie :

κ. *Ordo Quæstionum in Minoë, & Legibus Platonis.*

λ. *Oeconomia in Tabulam Cebetis.*

μ. *Judicium de Interpretibus Aristotelis.*

ν. *Disputatio contra Achillem Homericum, dicentem nullum animal esse miserius homine.*

ξ. *Oratio in laudem Dialectices.*

ο. *De locis Dialecticis.*

π. *Methodus legendæ Philosophiæ.*

ρ. *Singulis ætatum gradibus peculiaria quædam & congrua studia esse.*

Histoire, & Chronologie.

σ. *De studio Historiarum rectè instituendo.*

τ. *Ecphrasis Historiæ.*

υ. *Index Historiarum.*

φ. *Catalogus Historiographorum.*

χ. *Diversarum gentium Æra.*

ψ. *Silva objectionum & assertionum in Annianos scriptores, Berosum scilicet & huic conjunctos de rebus Romanorum & aliarum gentium.*

ω. *Defensio eorundem Scriptorum.* (Cette Défense n'auroit pas fait honneur à *Suffridus.*)

αα. *De annis post Diluvium usque ad Abraham.*

ββ. *Caïnan in genealogiâ Christi inter Sem & Abraham falsò esse intrusum.*

γγ. *Brevis & exacta Chronologia in vitam Christi.*

δδ. *Assertio veritatis Hebraïcæ in Chronologiâ annorum ab exordio mundi usque ad Christum.*

εε. *De* LXX. *Interpretibus.*

ζζ. *Tabula generationis Patrum post Diluvium usque ad Abrahamum, secundùm diversitatem Codicum Græcorum.*

ηη. *De Annis, eorumque partibus, quibus Hebræi in temporum calculo utuntur.*

θθ. *Calculum textûs Hebraïci verum esse.*

ιι. *Chronicon universale.*

κκ. *Res Ante-Diluvianæ.*

λλ. *Chronicon Episcoporum Tongrensium, Trajectensium, & Leodiensium, incerti Authoris, usque ad annum Christi 1340., & à nobis productum, adjectâ Appendice ad annum usque 1574.* On n'a imprimé que la continuation de *Suffridus Petri.* Voyez ci-devant *n.* 19.

μμ. *Chronicon Ducum Brabantiæ, incerti Authoris, usque ad obitum Caroli Audacis* (1477.) *& à me productum ad ætatem nostram.*

νν. *Castigationes in Chronicon Sigeberti Gemblacensis, ex autographo Ms., quod est Gemblaci.* *Aubert le Mire* a publié cette Chronique d'après l'original.

ξξ. *Historia S. Guiberti* (Fondateur & prémier Abbé de *Gemblours.*)

οο. *Vita Guilielmi Canteri.* Je parlerai ailleurs de ce savant humaniste.

Jurisprudence.

ππ. *Oratio de dignitate Juris.*

ρρ. *Oratio de utilitate Juris.*

σσ. *Oratio de facilitate Juris.* Cet objet étoit plus sujet à contestation, que celui des deux harangues précédentes.

ττ. *De discendi docendique Juris ratione; libri quatuor.*

υυ. *Oratio, Jus Civile sine Pontificio planè percipi non posse.*

φφ. *Catalogus Jurisconsultorum.*

χχ. *De Methodo Corporis Civilis Justinianæi.*

ψψ. *De Oeconomiâ Corporis Civilis Justinianæi.*

ωω. *De Harmoniâ Corporis Civilis Justinianæi.*

ααα. *Apologiæ pro Justiniano, adversùs Suidam & asseclas ejus, asserentes eum esse illiteratum.*

βββ. *Catena Commentatorum in quatuor libros Institutionum.*

γγγ. Ordinariæ Disputationes in omnes titulos quatuor librorum Institutionum.

δδδ. Adnotationes in L. libros Pandectarum.

εεε. Commentaria in plures Leges singulares.

ζζζ. De origine Feudorum, liber unus.

ηηη. De Tutelis & Curis, libri quatuor.

Théologie.

θθθ. De origine doctrinæ Ecclesiasticæ, libri quatuor.

ιιι. Conciliatio Lucæ & Matthæi.

κκκ. Catena Euangelica translata ex Græco in Latinum. Cette chaine regardoit l'Evangile de S. Luc; elle a été publiée par le P. *Balthasar Cordier*, Jésuite d'*Anvers*.

Il faut ajouter à ce catalogue, donné par *Suffridus* lui-même, les Ouvrages suivans, dont il parle dans ses *Ecrivains de Frise*.

λλλ. De Ducibus & Comitibus, Equitibus, ac Nobilibus Frisiæ, qui rei bellicæ gloriâ præstiterunt, & in universali Regni Frisonici administratione non fuerunt.

μμμ. Historia Ecclesiastica Frisiæ.

ννν. Annales Frisiæ. Cet ouvrage étoit fort étendu, puisque l'Auteur en cite le XV. livre, où il n'en étoit encore qu'au prémier Roi de Frise, *Richold Uffo*, dont il place la mort en l'an 435.

ξξξ. De Præsidibus, & Consiliariis Curiæ supremæ in Frisiâ.

000. *Observationes aliquot in Bibliothecam Josiæ Simleri.*

☞ *Suffr. Petri de Scriptorib. Frif. ult. ed. p.* 5. 22. 106. 123. 124. 144. 151. 162. 166. 167. 187. 250. 251. 260. 284. 294. 374. 375. 378. & 389. *Furmerii Ep. nuncup. Apologiæ, hic n.* 17. *Miræi Elogia Belgica*, 182. 184. *Sweertius*, 680. 682. *Val. André*, 819--821. & *Fast.* 156. *Niceron*, *XXX.* 123--132. (Il n'eft pas exact, non plus que les Auteurs qu'il a fuivis.)

Jacques Anflaer

EXERÇA d'abord le Miniftère à *Grypfkerke* dans l'Isle de Walcheren, où il étoit à la fin de l'an 1633. : puis à *Middelbourg*, où il fut inftallé en 1635. Il a mis en flamand :

Les Etoiles du Ciel de l'Eglife. Traduit du François de Pierre du Bofc. (*a*) *Middelb. H. Smidt, in-12°.* (*b*) Avec une dédicace au Confeil de Commiffion de la Zélande, & à la Régence de *Middelbourg*.

☞ *Smalleg.* 769. *La Rue*, 154.

(*a*) Miniftre de la Religion P. R. à *Caen* dépuis l'an 1646. jufqu'à la révocation de l'Edit de *Nantes*, puis à *Roterdam* jufqu'à fa mort arrivée en 1692. Il étoit fils d'un Avocat au Parlement de *Rouen*, & né à *Bayeux* en 1623. Il a publié fept volumes de *Sermons*, & laiffé d'autres opufcules, qui n'ont paru qu'après fa mort.

(*b*) *De Sterren van den Hemel der Gemeynte, uyt het Frans van Pierre du Bofc.*

à la tête du second volume de sa *Doctrine de la Vérité.*

Il y a quelques Lettres d'*Anslaer* dans les *Anecdotes* de *Coccéius*, & deux à *Nicolas Blancard* dans le *Sylloge Epistolarum* de *P. Burman*, T. II. 642--644.

☞ *La Rue*, 154--162. *Vriemoet*, *Athen. Fris.* 317. & 573.

Albert Kyper

NAQUIT à *Konigsberg*, Capitale de la Prusse, vers le commencement du dernier siècle. Après son cours d'humanités, il étudia en Philosophie, & prit le grade de Maitre-ès-Arts : ensuite il se livra tout entier à la Médecine, & se fit recevoir Docteur en cette faculté, peut-être à *Leyde*, où il paroit qu'il étoit en 1642. Le Prince *Fréderic-Henri de Nassau* ayant résolu d'ériger à *Bréda* une *Ecole illustre* en 1646., *Kyper* fut recommandé par *David le Leu de Wilhem*, (*a*) Conseiller des Princes d'O-

(*a*) Ce seigneur, qui protègeoit les Savans, parce qu'il l'étoit lui-même, nâquit à *Hambourg* le 15. mai 1588. d'une famille originaire du Cambresis, & considèrable dès l'an 1096. Il fit ses études à *Stade*, à *Hanaw*, à *Franequer*, à *Leyde*, & à *Saumur*, & se mit au fait de la Jurisprudence & des langues Orientales. Il passa l'année 1617. & les deux suivantes en Egypte & dans la Terre-Sainte, & vit à *Alexandrie* le fameux *Cyrille Lucar*, de qui il reçut

range, pour y être Professeur en Physique & en Médecine. Il prit possession de cet emploi le mardi 19. septembre de la même année, après avoir paru la veille dans la solemnité qui se fit pour l'inauguration de la nouvelle Acadèmie. Il eut dépuis le titre de prémier Médecin (*Archiater*) de la Maison d'Orange. Une chaire de Médecine venant à vaquer à *Leyde* vers 1648., (*b*) *Kyper* en fut pourvû, apparemment par le crédit des Princes qu'il servoit, & il en exerça les fonctions pendant environ sept ans, s'occupant en même tems à faire des leçons particulières, suivânt la coûtume des Professeurs de Hollande. Il mourut le 25. septembre 1655. étant actuellement Recteur de l'Université. *Kyper* avoit épousé *Cathèrine von Lindershausen*, dont il eut, peut-être entre autres enfans, une fille nommée *Elisabeth*, qui après avoir donné neuf enfans à un prémier mari,

diverses lettres, que le sieur *Aymon* a publiées dans ses *Monumens de la Religion des Grecs*. Ensuite après quelques années de séjour à *Amsterdam*, il retourna au Levant en 1625., pour se perfectionner dans les langues Orientales. Révenu en Hollande l'an 1631. il fut fait Conseiller au Conseil du Prince *Fréderic-Henri* à *la Haye*, puis au Conseil du Brabant Hollandois en 1634., ensuite Surintendant du même pays en 1640., & il mourut de la pierre le 27. janvier 1658.

(*b*) Je crois que c'étoit celle qu'avoit occupé *Evald Schrevelius*, mort en 1647. Du moins il est certain que *Kyper* étoit Professeur en Médecine à *Leyde* dès le mois de février 1651.

épousa en secondes nôces (l'an 1671.) *Sébastien Schelkens*, Professeur en Droit à *Boisleduc*, & ensuite à *Franequer* : en 1701. elle se remaria de nouveau à *Julien van Luynen*, Echevin de *Boisleduc*, & après avoir bientôt enterré ce 3ᵉ mari, elle en trouva un 4ᵉ, qui fut *N. van Werkhoven*, Ministre de *Bieskens* (dans l'isle de *Cadsand*,) puis en 1707. d'*Ysendyck* entre *l'Ecluse* & le *Sas-de-Gand*. Nous avons d'*Albert Kyper* :

1. *Medicinam rite discendi & exercendi Methodus. Lugd. Bat. Hieron. de Vogel*, 1642. 12°.

2. *Oratio inauguralis.* Dans le Recueil intitulé : *Inauguratio illustris Scholæ ac illustris Collegii Auriaci, à celsissimo potentissimoque Arausionensium Principe Frederico Henrico in urbe Bredanâ erectorum; cum Orationibus solemnibus ipsâ Inaugurationis die & seqq. aliquot habitis. Bredæ, Joan. à Waesberge*, 1647. 4°. p. 127–150. C'est un discours, où l'Auteur s'étant proposé d'expliquer les moyens de faire briller l'Académie de *Bréda*, abandonne son sujet pour se jetter sur les louanges du Prince *Fréderic-Henri*, qu'il compare au Soleil : il n'oublie pas de comparer son épouse à la Lune, ajoutant que cette Princesse est *non seulement rassasiée, mais absolument grosse de rayons de bénéficence*,

semblables à ceux de son mari : (c) les Curateurs de l'Acadèmie sont les Planètes supèrieures : les Professeurs sont les inférieures; *Kyper* trouve un *raport fort juste* entre ceux-ci & *Vénus, la Déesse de l'Amour & de la fécondité :* les Magistrats de *Bréda* sont les Etoiles fixes (quoi qu'on renouvelle tous les ans leurs emplois :) enfin les Etudians ne sont que des Etres sublunaires : mais les leçons d'un Professeur aussi sensé ne pouvoient manquer d'en faire au moins des Comètes.

3. *Institutiones Physicæ. Lugd. Batav. Adrian. à Wyngaerden*, 1647. 12°. *Kyper* avoit attaqué dans sa *Méthode* l'Ouvrage de *V. F. Plempius*, Professeur de *Louvain*, intitulé *de Fundamentis Medicinæ.* Un Licencié de la même Université, nommé *Vermostius*, fit paroitre pour la défense de celui-ci : *Breve Apologema adversùs dicteria & ineptias cujusdam* Κηπούρου. (d) *Kyper* y répliqua par une pièce jointe à ses *Institutions Physiques* sous ce titre : *Responsio ad Pseud-Apologema, quod Vopiscus Fortunatus Plempius secundæ editioni Fundamentorum suorum Medicinæ subjungi curavit.* Et *Vermostius* répondit à cette réplique.

4. *Anthropologia Corporis humani contentorum, & Animæ naturam & virtutes secun-*

(c) *Similibus beneficentiæ & ineffabilis humanitatis radiis non satura, sed prorsùs impregnata.*

(d) Ce mot, qui signifie un Jardinier, n'est ici qu'une allusion à celui de *Kyper*.

dùm circularem Sanguinis motum explicans. *Lugd. Bat. Adr. à Wyngaerden*, 1647. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1650. 4°. It. *Ibid.* 1660. 4°. La Circulation du sang, mentionée dans le titre d'un Ouvrage, lui servoit alors de Passe-port.

5. *Institutiones Medicæ ad hypothesin de circulari Sanguinis motu compositæ. Subjunguntur ejusdem Transsumpta Medica, quibus continentur Medicinæ Fundamenta. Amst. Joh. Janssonius*, 1654. 4°.

6. *Collegium Medicum*, XXVI. *Disputationibus breviter complectens quæ ad Institutiones pertinent. Accedunt ejusdem Disputationes Physico-Medicæ, miscellaneæ, atque Politicæ de origine & jure Magistratûs, de jure Belli, & de Fœderibus. Lugd. Bat. Johan. Meyer*, 1655. 12°.

☞ *Merclini Linden. renov.* 20. *Vriemoet, Athen. Fris.* 350. 351. & 581. *Georgii Matthiæ Conspectus Hist. Medicorum*, 502.

Herman Hillers

ÉTOIT Ministre des Arminiens à *Hoorn* dans la Nord-Hollande vers la fin du dernier siècle. Il a publié un

1. *Sermon sur la mort de M. Michel Klinkhamer, Ministre de l'Eglise Remontrante à Horne; Le sujet est pris du chap.* XIII.

de l'Epitre aux Hébreux. En flamand. (*a*) *Horne*, 1695. 4°. On a encore de lui

2. *Dix-huit Sermons sur la Parabole du Lazare & du mauvais Riche : suivis de vingt-deux autres sur différens sujets, mais particulièrement sur la prémière Epitre de S. Pierre.* En flamand. (*b*) *Amst.* 1698. 4°.

☞ *Cattenburg, Biblioth. Remonst.* 95.

(*a*) *Lykpredikatie uit Heb. XIII. over D. Michaël Klinkamer, Leeraar in de Remonstrantsche gemeente te Hoorn.*

(*b*) *De Gelykenis van den Rykeman en Lazarus, verhandeld in XVIII. Predikatien. Noch XXII. andere, over verscheide stoffen, waar onder eenige de voornaamste uit den I. Brief van Petrus.*

Guillaume Bibaut, ou *Bibautius*,

ÉTOIT de *Thielt*, bourg du Comté de Flandre situé au milieu de cette province, où il naquit vers l'an 1484. Ses parens, qui étoient riches, l'envoyèrent faire ses études à *Louvain*, dès qu'il eut atteint sa neuvième année. Comme il avoit la mémoire admirable, & l'esprit fort pénètrant, il y fit les plus grands progrès; c'est du moins ce que dit le P. *Petreïus*, dont le récit seroit plus croyable, si les Lettres de *Viruli* ne nous aprénoient en quel état la Littèrature étoit alors à *Louvain*. Sorti de cette ville, il ouvrit une école d'humanités dans celle

dum circularem Sanguinis motum explicans. *Lugd. Bat. Adr. à Wyngaerden*, 1647. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1650. 4°. It. *Ibid.* 1660. 4°. La Circulation du sang, mentionée dans le titre d'un Ouvrage, lui servoit alors de Passe-port.

5. *Institutiones Medicæ ad hypothesin de circulari Sanguinis motu compositæ. Subjunguntur ejusdem Transsumpta Medica, quibus continentur Medicinæ Fundamenta. Amst. Joh. Janssonius*, 1654. 4°.

6. *Collegium Medicum*, XXVI. *Disputationibus breviter complectens quæ ad Institutiones pertinent. Accedunt ejusdem Disputationes Physico-Medicæ, miscellaneæ, atque Politicæ de origine & jure Magistratûs, de jure Belli, & de Fœderibus. Lugd. Bat. Johan. Meyer*, 1655. 12°.

☞ *Merclini Linden. renov.* 20. *Vriemoet, Athen. Frisf.* 350. 351. & 581. *Georgii Matthiæ Conspectus Hist. Medicorum*, 502.

Herman Hillers

ÉTOIT Ministre des Arminiens à *Hoorn* dans la Nord-Hollande vers la fin du dernier siècle. Il a publié un

1. *Sermon sur la mort de M. Michel Klinkhamer, Ministre de l'Eglise Remontrante à Horne; Le sujet est pris du chap.* XIII.

de l'Epitre aux Hébreux. En flamand. (*a*) *Horne*, 1695. 4°. On a encore de lui

2. *Dix-huit Sermons sur la Parabole du Lazare & du mauvais Riche : suivis de vingt-deux autres sur différens sujets, mais particulièrement sur la prémière Epitre de S. Pierre.* En flamand. (*b*) *Amst.* 1698. 4°.

☞ *Cattenburg, Biblioth. Remonst.* 95.

(*a*) *Lykpredikatie uit Heb. XIII. over D. Michaël Klinhamer, Leeraar in de Remonstrantsche gemeente te Hoorn.*

(*b*) *De Gelykenis van den Rykeman en Lazarus, verhandeld in XVIII. Predikatien. Noch XXII. andere, over verscheide stoffen, waar onder eenige de voornaamste uit den I. Brief van Petrus.*

Guillaume Bibaut, ou *Bibautius*,

ÉTOIT de *Thielt*, bourg du Comté de Flandre situé au milieu de cette province, où il naquit vers l'an 1484. Ses parens, qui étoient riches, l'envoyèrent faire ses études à *Louvain*, dès qu'il eut atteint sa neuvième année. Comme il avoit la mémoire admirable, & l'esprit fort pénètrant, il y fit les plus grands progrès ; c'est du moins ce que dit le P. *Petreïus*, dont le récit seroit plus croyable, si les Lettres de *Viruli* ne nous apprénoient en quel état la Littèrature étoit alors à *Louvain*. Sorti de cette ville, il ouvrit une école d'humanités dans celle

de *Gand*, étant encore fort jeune, & il y inſtruiſit les enfans d'un puiſſant ſeigneur, dont il gagna l'eſtime. Il avoit beaucoup à ſe promettre de ce protecteur, lorſqu'un accident le fit renoncer à ſes eſpèrances. Un jour étant en claſſe, la foudre y pénètra, fit le tour de la place, maltraita quelques écoliers, & l'effraya tellement, qu'il voua de ſe faire Chartreux, ſi Dieu lui conſervoit la vie. *Bibaut* échapé du danger, entra dans la Chartreuſe, dite *le Val de Grace*, près de *Gand*, (*a*) & y fit ſa profeſſion. Son mérite & ſa capacité lui procurèrent dans la ſuite l'emploi de Prieur de la *Maiſon-Notre-Dame* près de *Gertrudenberg*, & celui de Viſiteur de la Province Teutonique. Le P. *François du Puits*, XXXIII[e] Génèral des Chartreux, étant mort en ſeptembre 1521., le P. *Bibaut* fut choiſi pour ſon ſucceſſeur. Il remplit cette importante place environ treize ans, & mourut, agé ſeulement de 50. ans, le 14. juillet 1535. Quelqu'un lui fit cette épitaphe :

Occidis ereptus terris, Guilielme Bibauti,
Maxima Cartuſiæ flenda ruina domûs.
Heu ſubiti rerum lapſus! heu Parca ſuperba!
Quæ citiùs patres ſternis ubique pios.

(*a*) *Petreïus* dit que ce fut vers l'an 1500. Il eſt viſible que ce doit avoir été plus tard.

Hic vir erat ſpirans ſincero pectore Chriſtum,
Incumbens ſtudiis nocte dieque ſacris.
Hiſtorias ſanctas, arcanaque Scripta legebat,
Pertæſus mundi, cælica ſemper amans.
Nec tamen hoc ſtudium, pietas aut obſtitit iſta
Ne fieret juris, Mors truculenta, tui.
Dena ſuæ vitæ numerârat luſtra peractæ,
Hôc ſua cùm legeret membrā caduca locô.
Nam mens, quæ tantùm ſpectavit, ad aſtra volavit,
Inque tuo recubat, Chriſte benigne, ſinû.
Utque tuum quondam nobis nomenque decuſque,
Sic nunc Angelicis prædicat illa choris.

Nous avons du P. *Bibaut*

1. *Sermones, & Orationes Capitulares ad Fratres, de vita ſpiritualis profectu. Erfordiæ*, 1539. imprimés par les ſoins du P. *Joſſe de Heſſe*, ou *Judocus Heſſus*, Prieur de la Chartreuſe d'*Erford*, (*b*) avec une dédicace à *Jean Gaillard*, Prieur de la grande Chartreuſe. Il s'en eſt fait d'autres éditions; la plus ample eſt celle d'*Anvers* chez *Jacques Meurſius*, 1654. 4°.

2. *Conciones de pleriſque præcipuis Feſtis.* Je crois qu'ils ſe trouvent à la ſuite du précédent dans les dernières éditions. Ces Sermons ne ſont ſouvent qu'un tiſſu des paroles de l'Ecriture.

3. Huit *Epigrammes* Latines, & une

(*b*) Mort cette même année 1539. Il avoit été auparavant Prieur d'*Aſtheim* à 3. lieues de *Wirtzbourg*.

Ode Sapphique à la louange de S. Joachim. A la suite du *Vita Jesu Christi... per Ludolphum de Saxoniâ* (Edit. d'*Anvers*, 1618. *fol.* pag. 771.) Ces vers n'ont rien de remarquable.

Le sieur *de Vigneul-Marville*, docteur en Droit, ou, ce qui est la même chose, *D. Bonaventure d'Argonne*, Chartreux, (*c*) raporte un trait assez réjouïssant d'un Sermon de *Bibaut* prêché le jour de la Madeleine. Le voici : » Marthe étoit une » très-bonne femme, *rara avis in terris*, » fort attachée à son ménage, très-pieuse, » & qui se plaisoit beaucoup à aller en- » tendre le Sermon & l'Office divin : » mais Madeleine sa sœur étoit une co- » quette, qui n'aimoit qu'à jouer, à cau- » ser, & à perdre le tems. Cependant » Marthe faisoit tout son possible pour la » gagner & l'attirer à Dieu : pour cela » *faciebat bonam sociam*, elle faisoit le bon » compagnon avec elle, & étoit en ap- » parence dans les inclinations mondaines » pour ne la pas effaroucher; de sorte » que sachant combien elle aimoit le bon » air & le beau langage, elle lui dit des » merveilles de la personne & des ser- » mons de Notre Seigneur, pour l'obliger » fine-

(*c*) Né à *Paris* vers 1634., & mort à *Gaillon* en Normandie le 28. janvier 1704. Il avoit été Avocat jusqu'à l'age de 28. ans, & il ne perdit pas l'esprit du monde en prenant l'habit de S. Bruno.

» finement à le venir écouter. La Made-
» leine pouffée de curiofité y vint en ef-
» fet : mais arrivant trop tard, comme
» font les Dames de qualité pour fe faire
» davantage remarquer, elle fit grand
» bruit, & paffant pardeffus les chaifes,
» fe plaça *in confpectu Domini*, vis-à-vis
» le Prédicateur, & le regarda entre deux
» yeux avec une hardieffe épouvantable,
» &c. » Il faut fe rapeller que *Bibaut*
étoit contemporain de *Menot*, de *Mail-*
lard, & de *Raulin*.

☞ *Petreius ad Chron. Dorlandi*, *p.* 101. 102. *& Biblioth. Cartuf.* 117-120. *Sweertius*, 199. 200. *Val. André*, 307. *Moroti Theat. S. Cartuf. Ord.* 29. *Vigneul-Marville*, *Mélanges d'Hift. & de Littérature*, *T. II. p.* 74.

Roch Mogge,

NATIF de *Ziriczée*, defcendoit d'une famille confidèrable de cette ville. Il s'appliqua aux belles-lettres, & à la Jurifprudence, & prit le bonnet de Docteur en Droit. En 1646. il fut élu bourguemaitre de fa ville natale, & il exerça le même emploi en 1649. & en 1652. Il le rempliffoit pour la quatrième fois en 1656. lorfqu'il mourut. *Roch Mogge* étoit lié d'amitié avec *Marc Zuerius Box-*

hornius, qui lui a adressé quelques-unes de ses lettres imprimées. On a de lui

1. Un assez bon Poëme, intitulé : *Præsepe D. N. Jesu Christi, decantatum. Hagæ Com. H. Gael*, 1665. 4°.

2. Diverses petites *Poësies Latines & Françoises* à la tête des livres de ses amis, &c.

☞ *La Rue*, 189.

Jean-François Herthals

NAQUIT à *Louvain* le 4. octobre 1670. de *Guillaume Herthals*, Licencié ès Droits, (*a*) & de *Cathérine van der Haghen*. Il fit ses humanités au Collège de la Ste Trinité dans la même ville, puis sa Philosophie au Collège du Faucon, & il eut le 8e rang à la promotion générale de 1690. Après cela il étudia en Théologie & en Droit dans la même Université, reçut l'Ordre de Prêtrise le 16. juin 1696. & le grade de Licencié ès Droits le 13. du mois suivant. Le Docteur *Jean Liser*, Professeur ordinaire en Droit-Canon, étant venu à mourir le 27. octobre 1704., la Régence de *Louvain* fit choix de *Herthals* pour le remplacer. Ce fut

(*a*) *Guillaume* étoit aussi de *Louvain*, où il se fit recevoir Licencié le 14. octobre 1669.

le 15. janvier 1705. qu'il obtint cette chaire. Le 14. octobre de la même année il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit. Après la mort de *Nicolas Lamine*, (*b*) S. M. le nomma Président du Collège du Roi. Il succéda au Docteur *Ignace-François de la Hamayde* dans la prémière Chaire de Droit Civil le 26. mars 1712. Une fièvre continue, suivie d'une oppression de poitrine, l'épuisa en peu de jours, & le mit au tombeau le 6. décembre 1720. agé de 50. ans. Son corps repose dans l'église paroissiale de S. Quentin, où l'on voit son épitaphe gravée sur une pierre bleue, & conçue en ces termes :

Preces pro se uti fundas, Lector, postulat adm. Rev. clarissimusq; Dnus Joan. Franc. Herthals, Lovaniensis, S. R. E. Presbyter, J. U. Doctor, septennio SS. Canonum Professor, decennio Legum Antecessor primarius, Præses Seminarii Regii, bis (c) *Rector magnificus, vir pacis ac justitiæ amantissimus, omnibus comis, affabilis, officiosus. Ingenium ac doctrinam celeberrimus ad Decretales commentarius semper proloquetur. Natus*

(*b*) Né à *Solre-le-Chateau* en Hainaut. Il fut 30. ans Professeur en Philosophie au Collège du *Chateau* à *Louvain*, puis huit ans Président du Collège du Roi, & mourut le 12. nov. 1708.

(c) Il avoit été Recteur de l'Université en 1708. & en 1719.

erat annos tantùm eheu! L. Obiit VIII. Id. decem. Quid, obiit? Dormit, & resurrectionem pro suâ pietate felicem exspectat: immo

VIVIt non MorIens In DeCretaLIbUs Herthals.

Dulcissimo fratri mœstissimi frater ac sorores dua
H. M. P.

Il reste de lui :

Gregorii IX. Decretalium libri I. II. III., per principia & exempla explicati, per rationes & authoritates confirmati. Lovan. Pet. Zangrius, 1708. 12°. pp. 480. —— *Libri IV. & V..... Quibus annectitur explicatio titulorum libri III. de Contractibus & Testamentis. Ibid. Idem*, 1708. 12°. pp. 482. Il s'est fait une seconde édition de cet ouvrage à *Louvain* chez *Jean-Bapt. van der Haert*, 1729. 12°. 2. vol. Je n'y vois que du trivial, tant pour le fond que pour la forme. L'Auteur semble avoir ignoré qu'un Canoniste doit être au fait de l'Histoire de l'Eglise, & des changemens arrivés dans sa discipline.

☞ *Feuille mortuaire. Epitaphe. Archives de la ville de Louvain. Divers Regîtres, &c.*

Jacques Smeur,

DOCTEUR en Médecine, né à *Ziriczée* en Zélande, vivoit vers la fin du dernier siècle. Nous avons de lui un

Traité des Fièvres, où toutes les différentes espèces de ces maladies sont distinguées, & caractérisées par leurs phénomènes, &c. En flamand. (*a*) *Middelb. A. van Poulle*, 1685. 12°.

(*a*) *Verhandeling van de Koortzen, alles door distinctè en klare redeneringen volgens de phenomena van dien vertoond, enz.*

Jean Stalens, ou *Joan. Stalenus*,

NAQUIT à *Calcar*, petite ville du Duché de Clèves, en 1595. Il fit apparemment le gros de ses études à *Cologne*, apprit le Grec & l'Hébreu, & reçut le grade de Licencié en Théologie. En 1626., ou au commencement de l'année suivante, il fut pourvû de la charge de Chanoine & Curé de *Rees* dans le même Duché. Cette ville étant également peuplée de Calvinistes & de Catholiques, *Stalens* travailla avec beaucoup de zèle à convertir les uns, & à faire persévérer les autres. Ses soins furent heureux,

mais ils lui attirèrent des vexations de la part des Proteſtans obſtinés dans leurs erreurs. C'eſt ce qui le détermina en 1657. à quitter ſon poſte, pour entrer dans la Congrègation de l'Oratoire. (a) Depuis lors il démeura toûjours à *Kevelaer*, bourg célèbre de la Gueldre, où les Oratoriens ont une belle Maiſon. Il y mourut agé de 85. ans le 8. février 1681., après avoir été longtems Archiprêtre du diſtrict de la ville de Gueldre. *Stalenus* étoit en liaiſon avec pluſieurs habiles gens de l'Univerſité de *Cologne*, & des environs, particulièrement avec les illuſtres frères *de Walenburch*. Il avoit beaucoup de mémoire, d'eſprit, de jugement, & de ſavoir; ce qui fit, qu'on le preſſa plus d'une fois de ſe faire Docteur. Il reſte de lui :

1. *Papiſſa, monſtroſa & mera fabula; ſive Diſſertatio Hiſtorico-Theologica, quâ ex vulgi errore ortum de Papiſſâ figmentum ex verâ Chronologiâ, & alto Scriptorum in ſubſequentibus annis de eâ ſilentio, uti & levi ac incertâ Recentiorum narratione penitùs profligatur & eliminatur; oppoſita nugis & calumniis cujuſdam Egberti Grim Calviniſtæ. Colon. Hæredes Bern. Gualtheri*, 1639. 12°. pp. 184. Dédié le 6. mars 1639. à *Albert*, Comte de s'Herrenberg, Marquis de Bergopſom, &c. *Stalenus* avoit com-

(a) Le P. *Jean-Hugues Quarré* l'avoit déja reçu au nombre des *Aggrègés* de cette Congrègation en 1649.

posé cette Dissertation du vivant de *Grim*: mais ce Calviniste étant venu à mourir, il la supprima, & ne se résolut de la publier, qu'après avoir vû un écrit de *Garnier Teschenmacher*, qui prit le parti de *Grim*, & qui mourut peu après lui. (*b*)

2. *Peregrinus ad loca sancta, orthodoxus & pius demonstratus; sive Vindiciæ sacrarum Peregrinationum, Processionum, invocationis Sanctorum, cultûs Imaginum, & Miraculorum Ecclesiæ, à fabulis Hostium sacrarum Peregrinationum, in gratiam Concionatorum adornatus. Colon. Jodoc. Kalcovius*, 1639. 12°. pp. 308.

3. *Concio de Consecratione & Dedicatione Ecclesiæ, habita in ipsâ consecratione majoris sacelli, seu Ecclesiæ agri Kevelariensis 2. maii 1649.* Imprimé la même année.

4. *Oratio in recentem Terræ motum, Germaniæ utriusque terrorem 1640. 4. aprilis post tertiam matutinam, habita feriâ tertiâ Paschatis breviter Resæ: nunc exemplis aucta, simul & historicè moraliter explicata. Colon. Agripp. Hartgerus Woringen*, 1650. 4°. pp. 43.

5. *Instruction courte & facile, pour connoitre l'Eglise une, sainte, Romaine, & Catholique, & démeurer attaché à sa doctrine infaillible, afin de parvenir à une bonne*

(*b*) *Teschenmacher* mourut subitement en 1638. Voyez son article ci-devant T. III. p. 19.

mort. Ouvrage, qui peut servir de Préservatif à ceux qui sont tentés de se jetter dans le parti des Novateurs. Je n'ai point vû la 1e édition. It. 2e *édition, augmentée d'une Réponse aux objections de nos Adversaires.* En flamand. (c) *Anvers, veuve Jean Cnobbaert*, 1657. 24°. Goth. pp. 242. Dédié par l'Auteur aux Catholiques de *Rees* le 24 juin 1657., en leur faisant ses adieux.

6. *Tractatus pastoralis practicus de Denuntiationibus præmittendis contrahendo Matrimonio, & subsequente ejus contractu, circa difficultates occurrentes & dubia sæpe perplexa; utilis & necessarius scitu pastoribus.* Je ne sçais quand cet ouvrage a paru, non plus que les suivans.

7. *Dissertatio Theologo-Politica, hoc tempore discussu & scitu necessaria, an matrimoniales contractus in illis Germania, &c. locis, in quibus viget Pax publica Religionis, & Decretum Tridentinum est publicatum, coram Acatholicis Ministris sint validi.*

8. *La Litanie des Saints, où l'on démontre* la légitimité de *l'invocation*, & la vérité de *l'intercession des Anges & des Saints* qui sont *au ciel. Tirée de l'Ecriture, & des Docteurs orthodoxes des cinq prémiers sie-*

(c) *Nootwendigh kort ende klaer Bericht, dienende om d'eene heylighe, oude, Roomsch ende recht Catholycke Kercke te kennen, en by hare onfeylbaere leeringe te verblyven, om salig te sterven; teghens de ghevaerlycken af-val van haer tot anderr Nieuw-gesinde partyen; voortgestelt van Joanne Staleno; —— Vermeerdert met antwoort tegens de In-reden van Tegens-partyen.*

les. En flamand. (*d*) *Rees*, *Jean Abt*, *in-4°*. pp. 158. d'une impression affreuse & sans date. Dédié au Magistrat de *Calcar*.

9. *Syntagma Controversiarum Fidei*, *ex Scripturis*, *Traditione*, *Patribus Græcis & Latinis*, *& ex Scriptoribus recentioribus desumptum*. 2. vol.

10. *Catèchisme composé des propres paroles de l'Ecriture sainte.*

11. *Le Soleil de l'Eucharistie; ou la vérité du Sacrifice réel*, *non-sanglant*, *eucharistique*, *& propitiatoire de la nouvelle Loi*, *nommé la* sainte *Messe*, *démontrée aussi clairement que le Soleil*, *contre un Traité de la Messe*, *publié par Jean Wilhem*, *Ministre de Rees*, *& justifiée contre le Monstre de Maosim*, (*e*) *forgé par Everard Schuttenius*, *Ministre de Swolles.* En flamand, comme le précédent.

Stalens a encore laissé quantité de Mss., que l'on conserve pour la plûpart dans la bibliothèque des PP. de l'Oratoire à *Kevelaer*. Il s'y trouve entre autres six gros volumes de Sermons *in-fol.*

☞ *P. Sweertii Necrol.* 24. & *Chron. Oratorii*, 84. 86. 87. *Hartzheim*, 202.

(*d*) Litania Sanctorum, *ofte Bewys van de aenroepinge ende voorbiddinge der Engelen ende Heylighen in den hemel. Ut de H. Schrift, ende Leeraers van de eerste, ware, Apostolische Kercke in de eerste vyf hondert jaren, voorgestelt van* Johanne Staleno....

(*e*) *Jean Crespin*, & d'autres Protestans ont eu la folie de prendre le mot *Maozim* (*Dan.* *XI.* 38.) pour la Messe.

Jean Hudde, ou *Joan. Huddenius*,

SEIGNEUR de *Waveren*, &c. étoit vraisemblablement d'*Amsterdam*, & naquit vers l'an 1633. Après ses prémières études, il s'appliqua aux Mathèmatiques, & y fit des progrès fort rapides. Ensuite il étudia le Droit, dans lequel il acquit aussi de grandes connoissances. Je le trouve à *Amsterdam* en 1657. & au commencement de l'année suivante : mais il étoit à *Saumur* le 13. janvier 1659., s'étant apparemment rendu dans cette Acadèmie, pour s'y perfectionner dans la Jurisprudence. De retour dans sa patrie, il entra dans la Magistrature d'*Amsterdam* en qualité d'Echevin l'an 1668., & il eut la même charge en 1670. Il y fut Trésorier extraordinaire en 1669. 1671. & 1672.: Trésorier ordinaire en 1674. 76. & 78. : enfin Bourguemaitre en 1673. 75. 77. 79. 81. 82. 85. 87. 88. 90. 91. & 93.; après quoi il renonça aux affaires, vécut encore près de dix ans, & mourut à *Amsterdam* le 16. avril 1704., sans laisser aucun enfant de son mariage. *Jean Hudde* étoit grand politique, & plus grand Mathèmaticien : il auroit pénètré fort avant dans les Mathèmatiques, si ses em-

plois ne l'en eussent détourné. Je ne connois de lui que les pièces suivantes.

1. *Joannis Huddenii Epistola prima de reductione Æquationum.* A la suite de la Géomètrie de *Descartes*, édit. d'*Amst.* 1659. 4°. T. I. p. 407--506. Cette Lettre est datée d'*Amsterdam* le 14. juillet 1657. & précédée d'une autre Lettre de cinq pages, datée de la même ville le 1. avril 1658.

2. *Epistola secunda de maximis & minimis. Ibid.* 507--516. Datée d'*Amsterdam* le 24. janvier 1658. & adressée, comme la précédente, à *François à Schooten*, Professeur en Mathèmatiques à *Leyde*, qui les a publiées toutes deux, après les avoir traduites du flamand en Latin.

3. Un Extrait d'une *Lettre* de *Hudde* au même *Schooten*, en date du 21. novembre 1659., traduit du Hollandois en François, & inséré dans le *Journal Littèraire*, juillet & août 1713. p. 460--464. L'Auteur y explique sa Méthode des Tangentes.

Ces trois Lettres ne sont qu'un Echantillon du Traité *de Naturâ, Reductione, Determinatione, Resolutione, atque Inventione Æquationum*, que *Hudde* se proposoit de publier vers 1660., & dont il avoit déja presque tous les matèriaux prêts deux ans auparavant.

☞ *Geometria .... Descartes*, *edit. Francisci à Schooten*, *Amst.* 1659. *p.* 402. 405. 506. 516. & 517. *Beschr. van Amsterd. ed.* 1726. *p.* 374 & *suiv. Le Moréri de* 1760. *T. VI. p.* 116.

Daniel le Roy,

NÉ A *MIDDELBOURG* le 8. octobre 1661., fit ses humanités en cette ville, & fut envoyé à l'age de dix-huit ans à *Utrecht*, où il étudia les langues Orientales & la Philosophie sous les Professeurs *Jean Leusden*, *Gérard de Vries*, & *Jean Luyts*, puis la Théologie sous *Pierre von Mastricht*, *Melchior Leydekker*, & *Herman Witsius*. Ayant été reçu Proposant le 8. janvier 1685., il fut appellé au Ministère le 27. novembre de la même année. Il l'exerça d'abord au village de *Koogh* dans le Waterland : d'où il passa au bout de dix ans à *Nimègue*, où il avoit été à peine deux ans & demi, lorsqu'il reçut une vocation pour *Roterdam*; celle-ci lui fut adressée le onze juillet 1698. Il fit les fonctions de Ministre en cette dernière ville durant près de 24. ans, & y mourut le onze mai 1722. dans la 61e année de son âge, après avoir donné au public les ouvrages suivans :

1. *La moëlle de toute la Théologie, expliquée en deux sermons touchant la Confes-*

ſion de Foi, ſur S. Jean XVII. 3. & Rom. VII. 24--26. (*a*) 1689. 12°.

2. *Le Lait pur pour la nourriture des enfans; avec un Appendix, & une courte Analyſe du Catèchiſme d'Heydelberg, par démandes & par réponſes.* (*b*) 1692. 12°.

3. *Les quatre Fins dernières.* (*c*) 1694. 12°.

4. *Sermon d'Adieu, en quittant le Miniſtère de Koogh, ſur II. Cor. XIII. 11.* (*d*) 1695.

5. *Sermon funèbre ſur la mort de Marie Stuart, Reine d'Angleterre, Geneſ. XXXV. 8.* (*e*) 1696. 12°.

✱ 6. *Eſſai d'Inſtruction ſur les élèmens de la doctrine de vérité, ſuivant l'ordre de l'Abrègé de la Religion Chrêtienne tiré du Catèchiſme d'Heidelberg. Avec un Appendix contenant la Pratique & l'uſage de la ſainte Cène. Le tout par démandes & par réponſes, à l'uſage des ſimples.* (*f*) 1696. 12°. & pluſieurs fois dépuis.

(*a*) *Het mergh van de gantſche Godgeleertheit, kortelyk uytgebreit in twee byzondere Belydeniſpredikaetſien over Johan. XVII. 3. Rom. VII. 24--26.*

(*b*) *De onvervalſte melk, tot opvoedinge der kinderen; als mede een Byvoegzel en ontleeding van den Heidelbergſchen Catechiſmus by vragen en antwoorden.*

(*c*) *De vier laeſte Uyteinden der menſchen.*

(*d*) *Afscheids Predikaetſie van de Koogh; uit II. Cor. XIII. 11.*

(*e*) *Lykpredikaetſie over de doodt van Maria Stuart, Koninginne van Engeland; uyt Gen. XXXV. 8.*

(*f*) *Korte Schets tot onderwys der Eenvoudigen in de eerſte beginzelen van de leere der waerheit, volgens den draedt van het kort begrip der Chriſtelyke Religie, getrok-*

7. *Sermon d'Adieu, en quittant le Ministère de Nimègue, sur Heb. XIII. 20. 21.* (g) 1698.

8. *Sermon d'Entrée à Roterdam, sur Rom. I. 15. 16.* (h) *Roterd.* 1698. 12°.

9. *La vérité de la sainte Théologie.* (i) *Roterd.* 1699. 12°. & deux autres fois.

10. *Sermon sur la cinquantième année de la vie du Roi Guillaume III., prêché à la réquisition de MM. les Bourguemaitres de Roterdam; Ps. XXI. 5--8.* (k) *Rotterd.* 1700. 12°.

11. *Sermon sur la mort de Guillaume III., Roi d'Angleterre, Ps. CXLVI. 3. 4.* (l) *Roterd.* 1702. 12°.

12. *Traité moral de l'usage de la sainte Cène.* (m) 1702. 12°.

13. *La moelle de la pure doctrine de la Foi.* (n) *Roterd.* 1709. 12°. pp. 440.

14. *Sermon sur la mort du Ministre Guil-*

ken uyt den Heidelbergschen Catechismus; als mede een Aenhangzel over het nuttig gebruik en praktyk van 't H. Avondmael. Alles by vragen en antwoorden.

(g) *Afscheids Predikaetsie van Nymegen; uit Heb. XIII.* 20. 21.

(h) *Intre-Predikaetsie tot Rotterdam; uit Rom. I.* 15. 16.

(i) *De waerheit der H. Godgeleertheit.*

(k) *Op het 50ste jaer des ouderdoms van Willem III. Koning van Engeland (op uitdrukkelyk verzoek der heeren burgermeesteren van Rotterdam) uit Psalm XXI.* 5. 6. 7. 8.

(l) *Lykpredikaetsie op de doodt van Willem III. Koning van Engeland; uit Ps. CXLVI.* 3. 4.

(m) *Zedige Verhandeling van de praktyke des H. Avondmaels.*

(n) *Het merg van de zuivere leere des Geloofs.*

aume à Brakel, *Johan. XI.* 11. (*o*) *Roterd.* 1711. 12°.

15. *L'Eglise Chrêtienne*, *ou Traité historique de la naissance*, *de la vie*, *de la doctrine*, *des miracles*, *des souffrances*, *& de la gloire du Sauveur du monde.* (*p*) *Rotterd.* 1712. 4°.

16. *La vérité de la sainte Théologie dans ses points capitaux.* (*q*) *Roterd. N. Topyn*, 1714. 4°. 2. vol. pp. 1190. en tout. It. *Ibid.* 1726. 12°. pp. 810.

17. *Discours Théologiques sur le bon usage de la sainte Cène.* (*r*) *Roterd. Nicolas Korte*, 1719. 12°. It. *Amst. André & Jean Douci*, 1735. 12°. pp. 810.

18. *Antiquités Judaïques*, *ou Abrègé de la Croyance & de la Religion des Juifs*, *tiré de leur Loi orale & de leur Talmud.* (*s*) *Roterd. Nicolas Korte*, 1720. 12°. pp. 620.

19. *Remarques critiques sur les Danses des Anciens & des modernes.* (*t*) *Roterd. Nicolas Korte*, 1722. 12°. pp. 470. Cet

(*o*) *Lykpredikaetsie op de doodt van D. Wilhelmus à Brakel; uit Joh. XI.* 11.

(*p*) *De Christen Kerk*, *zynde een historische Verhandeling van 's waerelts Heilands geboorte*, *leven*, *leer*, *wonderdaden*, *lyden*, *en heerlykheit.*

(*q*) *De waerheit der heilige Godgeleertheit in hare gewigtigste leerstukken.*

(*r*) *Godgeleerde Verhandelingen over het waerdig en nuttig gebruik des H. Avondmaals.*

(*s*) *Joodsche Oudheden in opzigt van hunne Mond-Wet en Talmud, als eerste grond-beginzelen van haar gelove en godsdienst.*

(*t*) *Oordeelkundige Aanmerkingen over de Dansseryen zoo der oude als latere volkeren.*

ouvrage est purement moral, quoi que le titre signifie autre chose. J'ignore la date des Ouvrages qui suivent :

20. *Sermon au sujet de la découverte d'un attentat sur la vie de Guillaume III., Roi d'Angleterre, Esther II. 21--23.* (*v*)

21. *Sermon sur la mort du Ministre Jean Doesburg, II. Reg. II. 12.* (*x*)

22. *Sermon pour l'Installation du Ministre Daniel van den Hengel, sur Coloss. III. 17.* (*y*)

23. *Prédications.* (*z*) *In-12°.*

☞ *Boekzaal van Europe, May* 1722. *bl.* 614. *La Rue, Geletterd Zeeland*, 87--89.

(*v*) *Op den ontdekten Koningsmoort van Willem III.; uyt Esther II.* 21--23.

(*x*) *Lykpredikaetsie op de doodt van D. Johannes Doesburg; uit II. Kon. II.* 12.

(*y*) *Predikaetsie op de bevestiging van D. Daniel van den Hengel; over Coloss. III.* 17.

(*z*) *Kerkredenen.*

Antoine van Hove, ou *Ant. Hovæus*,

NAQUIT à *Egmond*, (*a*) bourgade de la Nord-Hollande à deux lieues à l'Ouest d'*Alcmar*, vers le commencement du XVI. siècle, se consacra à Dieu dans

(*a*) *Jacques de la Torre* le faisoit natif de *Wormer*, au raport de *Van Heussen, Hist. episc. Harlem.* p. 76.

dans le lieu de sa naissance, & prit l'habit de Bénèdictin dans la célèbre Abbaye, qui en faisoit autrefois tout l'ornement. Sa bonne conduite, & sa politesse naturelle firent jetter les yeux sur lui pour le faire Abbé de ce monastère après la mort de *Guillaume van der Goes*, arrivée en 1560. : mais cette dignité ayant été réünie au nouvel Evêché que l'on érigeoit à *Harlem*, son élection n'eut pas lieu. Pour l'en dédommager, *Philippe II.* lui donna en 1563. l'Abbaye d'*Epternach* dans le Duché de Luxembourg. *Hovæus* s'y rendit la même année, & ayant gouverné cette maison pendant un peu plus de cinq ans, il y mourut dans des sentimens de piété, conformes à la vie qu'il avoit ménée, le 8. octobre (*b*) 1568., & fut enterré avec cette épitaphe qu'il s'étoit faite au lit de la mort :

Hic jacet excelsi præceptor amoris Hovæus,
Exspectatque sui Judicis ora Dei.
Urna ferat flores, vernent atque omnia circùm:
Corpus humi cubitet, mens colat alta polos.

On a de lui :

I. *Antonii Hovæi, Haecmundani, Abbatis Echternacensis electi, Zuermondius, vel de temporis nostri statu, ac conditione Dialogus, fortassè ob amabilem rerum varietatem non injucundus. Leidæ, Theodoricus*

(*b*) *Swertius* met sa mort le 6. septembre.

Gerardi Horst, 1564. 12°. feuillets 65. On lit au bout : *Censura doctissimi viri Martini Quempenatis Duncani*, *Pastoris Delphensis antiquæ Ecclesiæ*. Ce qui n'étant suivi d'aucun jugement de ce Censeur, doit étre pris dans le sens qu'il a approuvé l'impression de ce livre. L'Auteur le dédie au Président *Viglius* par une lettre datée d'*Epternach* le 7. octobre 1563. *Hovæus* y raporte un Entretien, qu'ils eurent, lui & son frère *Théodore*, Chapelain du Comte d'*Egmond*, avec un Philosophe Chrêtien, nommé *Pierre Zuermond*, la veille de sa mort. *Zuermond* leur parla de choses assez disparates : de la Providence Divine, de l'immortalité de l'ame, des hérèsies du XVI. siècle, des grands hommes de son tems dans l'épée, dans la robe, dans les belles-lettres, dans les beaux-arts ; après quoi il revint à la Providence, prouva la vérité de la Religion Chrêtienne par les prophèties, & finit son discours par une prière. *Hovæus* a mis à la tête de cet ouvrage les vers suivans, qui font connoitre son caractère, & qui renferment quelques traits historiques : il les adresse au Président *Viglius*.

Quæris, Vigil doctissime,
Vates tuus quid nunc agat,
Ac moliatur hìc, domo
Extorris, & procul suis.

Fretus Deo, nil ampliùs
Hìc expeto, quàm vivere
Purè, probè, piè, integrè,
Dignèque patris filio.
Multos amicos equidem
In patriâ reliqueram:
Sed terra Luxemburgica
Hìc reddidit plures mihi.
Hìc Ludovicus Uitgesteyn,
Doctus Comes, subinde me
Invisit; ô quid clarius
Uno hôc habet Germania?
Hìc Lysius, *pater pius,*
Vir doctus atque industrius,
Mirâ fide mihi favet
Utroque semper pollice.
Hìc Præses est Fælix *meus;*
Felicitatis nomine
Et re decorus maximè,
Feliciter vivat diu!
Hìc Kechius *clarissimus;*
Hìc Stella, *vir doctissimus,*
Naves*que, Consul Regius,*
Miris modis me recreant.
Quos, ùt merentur, jugiter
Ex corde puro diligo:
Faxit Deus me cernere
Hos inter olim cælites.
Verùm vale, decus meum!
Vigli, vale, vir optime:
Et, ni molestum sit tibi,
Istum libellum perlegas.

Nous avons encore de *Hovæus*.

2. *De Arte amandi Deum : accessit Odarum, Hymnorum, ac Precum liber. Colon. Maternus Cholinus*, 1566. 12°. L'Auteur est louable d'avoir transporté à des usages sacrés un genre de Poësie, qu'Ovide avoit consacré à l'Amour profane : il seroit à souhaiter qu'il eût égalé son modèle du côté de la diction, de l'élègance, & des autres beautés poëtiques.

3. *Histoire des Seigneurs, & des Comtes d'Egmond.* En flamand. 1630. 12°. It. *Augmenté d'un catalogue des Abbés d'Egmond, avec leurs vies en abrègé, & quelques Epitaphes des anciens Comtes de Hollande, traduits du Latin de Pierre van Bokkenberg.* (c) *Harlem, Pierre Casteleyn*, 1664. 4°. pp. 43. Goth. pour l'ouvrage de *Hovæus*, & pp. 10. non chiffrées pour les additions.

Hovæus avoit encore travaillé avec beaucoup de soin à un, ou plusieurs Trai-

(c) *Historie van de Edele wel-geborene heeren ende Graven van Egmond, uyt de oude boeken by een vergadert door Heer Antonis Hoveus van Egmond, Monnik in de selve Abdye, ende daer na Abt tot Epternach, in den Lande van Lutzenburg, alwaar hy anno 1568. overleden is. Als oock de lyste ende korte Historie van de Abten van Egmond : mitsgaders eenige Graf-Schriften van de oude Hollandsche Graven, in 't Latyn beschreven door P. C. Bokkenbergh van der Goude, nu eerst in 't Nederduytsch vertaald.*

tés sur les Maisons nobles des Pays-Bas : mais il n'en a rien paru.

☞ Les Préliminaires de son *Zuermondius*, & les ff. 1. 38. & 39. *Sweertius*, 132. 133. *Val. André*, 67. 68. *Fop.* 79. 80.

Juste Moderſohn

Étoit de *Munſter*, Capitale de la Weſtphalie, où il naquit en 1637. Ayant fini ſes baſſes-claſſes, il vint étudier en Philoſophie à *Louvain*, où il demeura quelques années au Collège de Ste Pulcherie, dit le Collège de Hollande. Il fit ſon cours de Théologie dans la même Univerſité, & en ſortit avec le titre de Bachelier-formé en cette faculté, & celui de Maitre-ès-Arts. En 1665. il fut fait Curé-Miſſionaire à *Amſterdam*, & il s'y batit une ample Egliſe, ou Chapelle, au-deſſus de laquelle il plaça une Bibliothèque riche en livres de toute eſpèce. C'eſt qu'en effet, outre la Théologie, qui étoit ſon capital, il s'appliquoit preſqu'à toutes les ſciences, ſurtout aux Mathématiques, & à la Muſique, & qu'il entendoit preſque toutes les langues. Pendant 27. ans, qu'il fut dans ſa paroiſſe, il prêcha aſſidûment non ſeulement les dimanches & les fêtes, mais ſouvent même les jours ouvriers, principalement

pendant le carême & l'avent. Il mourut épuisé de fatigues à *Amsterdam* le 8. janvier 1693. agé de 55. ans. *Moderfohn* portoit le titre de Protonotaire Apostolique, & il étoit aggrègé au prétendu Chapitre de *Harlem*, auquel il fit des libèralités par son testament. Quelqu'un fit ces vers sur sa mort :

Westphala metropolis genuit, quem Grudia Pallas
Ornat, qui Batavis sedulitate placet.
Artibus, & libris, & linguis omnia versans,
Justus justitiam colligit, atque docet.
Aureus eloquio Christi tonat acer in hostem, &
Filius antiquæ nomine matris (a) *ovat.*
Amstela testatur quòd per sex lustra (b) *fideli,*
Semper inexhaustus, vera labore dedit :
Donec, ut invictus, stans desinit. Omnia justè ;
Dat corpus terræ, res animamque Deo.
Heu ! obiit, cujus cum sobrietate laborem
Jungere vox docuit, vita sed ipsa magis.

On a trouvé parmi ses papiers des ébauches de divers ouvrages, dont on n'a publié que le suivant, qui étoit presque achevé.

Conciones Quadragesimales, seu Commentarius Litteralis & moralis in septem Psal-

(a) L'Eglise Catholique. Il y a ici une allusion au nom de l'Auteur.
(b) Ces six lustres n'étoient pas complets.

mos Pœnitentiales, *Autore Justo Moderſonio*, *Protonot. Apoſt.*, *Paſt. Amſt. &c. Antv. Albertus Klumper* (En Hollande) 1697. 8°. pp. 905. Ce ſont plûtôt des leçons de Théologie, que des ſermons.

☞ *Préface de ces Sermons. Van Heuſſen, Batav. ſacrâ*, *II.* 410.

Thomas de Limbourg, ou *Thomas Lemburgius*,

CARME du XV. ſiècle, né apparemment dans la ville, dont il portoit le nom, ou dans le Duché qui en dépend, prit le grade de Bachelier en Théologie, on ne dit pas dans quelle Univerſité, & devint Confeſſeur des Religieuſes de ſon Ordre à *Namur.* (*a*) Il floriſſoit vers l'an 1470., & il a traduit du Latin en François :

α. *Le livre de l'Inſtitution des prémiers Moines, qui furent établis ſous l'ancienne Loi, & qui ont continué ſous la nouvelle*; Ms. chez les Carmèlites de l'ancienne Obſervance à *Namur.* C'eſt le livre, que les Carmes attribuent à *Jean XLIV.*, Patriarche de Jéruſalem.

X 4

(*a*) Où elles vinrent de *Dinant* en 1467. Elles ne ſont cloîtrées que dépuis 1603.

β. Les dix livres de Philippe Riboti sur l'origine & les progrès de l'Ordre du Mont-Carmel. Ms. au même Couvent. C'est le *Speculum Ordinis Carmelitani*, dont je parlerai ailleurs.

☞ *Cosm. de Villiers, II.* 820. 821.

Erasme Janssens, ou *Erasmus Johannis*,

ECRIVAIN Unitaire du XVI. siècle, fit de bonnes études, & se rendit très-habile dans la langue Hébraïque, sans que l'on sache où il en apprit les élèmens. Sa capacité lui procura la charge de Recteur du Collège d'*Anvers* dans le tems que les nouveautés du Luthèranisme & du Calvinisme avoient pris racine dans cette ville. *Erasme* en poussa les principes, & donna dans les erreurs mêmes du Socinianisme. Ses sentimens ayant transpiré, il trouva à propos de quitter *Anvers*, non en 1584., comme le conjecture M. *Dierckxsens*, (*a*) mais au plus tard en 1576. Car on trouve (*b*) que dès cette année il eut le Rectorat du Collège d'*Embden*, dans l'Oost-Frise, ayant succédé en cet emploi au

(*a*) *Antverpia Christo nascens, &c. T. III. p.* 678.

(*b*) *Vriemoet, Athen. Frisi. p.* 182. *ex Adnot. ms. Jacobi Isbr. Harkenrothii.*

nommé *Martin Berner*. Ne se trouvant pas en sûreté dans ce nouveau poste, il l'abandonna, & ayant erré de ville en ville, il se réfugia en Pologne, où dès le regne de *Sigismond I.* quantité de personnes de distinction s'étoient déclarées en faveur des Sociniens, dont le parti se fortifia beaucoup pendant la licence excessive du regne de *Sigismond Auguste*. Ce fut en 1584. qu'*Erasme* se rendit pour la prémière fois à *Cracovie*. Il démanda aux Unitaires de ce pays-là, qu'il lui fût permis d'expliquer publiquement les raisons qu'il avoit de ne pas croire avec eux que le Fils unique de Dieu n'existoit que dépuis la naissance qu'il a reçue de Marie, & de soutenir (avec les anciens Arriens) qu'il avoit été créé de rien avant toutes les autres créatures. On lui accorda sa demande, & on lui donna *Fauste Socin* pour répondre à ses difficultés. La dispute dura deux jours, & se passa assez tranquillement. Quelque tems après *Erasme* en publia les principaux chefs, & les envoya à *Socin*. Celui-ci témoigne que, n'y ayant pas trouvé assez de sincèrité, il réduisit lui-même la Confèrence par écrit, & l'envoya au fameux *André Dudith*, leur ami commun. *Erasme* trouva mauvais à son tour, que son Antagoniste eût rendu publique leur dispute, avant qu'il eût retouché ce qui le regardoit, & il déclara qu'il se tenoit

si assûré de la vérité de ses preuves touchant la préexistence du Verbe, qu'il osoit préférer le peu qu'il avoit écrit là-dessus aux longs commentaires des Sociniens. Cependant ayant trouvé l'occasion d'obtenir une place de Ministre des Unitaires à *Clausembourg* en Transilvanie, il ne se fit pas beaucoup prier pour rétracter ses sentimens, & pour embrasser ceux de Socin, comme on l'exigea de lui, avant qu'il entrât dans son emploi. Il le remplissoit encore au milieu de l'année 1595., sans que je sache s'il alla plus loin. On a de lui

1. Un écrit qu'il publia secrètement à *Anvers* pendant son Rectorat, pour répandre son Arrianisme : mais *Guillaume*, Prince d'Orange, qui étoit Gouverneur de cette ville depuis 1566., & qui y agissoit en maitre, arrêta promptement le débit de cet ouvrage.

2. *Christophe Sandius* dit qu'*Erasme* corrigea la Version Latine des Prophètes par *Junius* & *Tremellius*. Si cela doit s'entendre, comme il le semble, de la première édition, il y a lieu de croire qu'*Erasme* étoit à *Francfort* en 1579. Car c'est alors & dans cette ville que fut imprimé le 4e volume de cette bible, intitulé : *Bibliorum Pars IV., id est, libri Prophetici, Latini recèns ex Hebræo facti, brevibusque scholiis il-*

lustrati ab Immanuele Tremellio & Franc. Junio.

3. *Clara Demonstratio, Antichristum immediatè post mortem Apostolorum cæpisse regnare in Ecclesiâ Christi.* 1584. 12°. *Pierre Bor* dit qu'*Erasme* se met dans cet ouvrage au-dessus de tous les Pères & de tous les Conciles, & qu'il les traite avec beaucoup de mépris. Il ajoute que l'on donna ordre de chercher le livre & l'Auteur, qui poursuivi de ville en ville, passa en Allemagne & de là en Pologne. *Sandius* ne parle pas de cet Ouvrage d'*Erasme.*

4. *Antithesis doctrinæ Christi & Antichristi de uno vero Deo. Typis Alexii Radecii,* 1585. 12°. sans nom d'Auteur. It. avec la Réfutation composée par *Jerôme Zanchio : Neostadii,* 1586. 4°. It. dans le Recueil des Ouvrages du même. *Socin* parle de cette *Antithèse*, & en nomme l'Auteur *ep. 3. ad Matth. Radecium, ult. ed. p. 386.*

5. *Scriptum, quo causas, propter quas vita æterna contingat, complectitur : & in quo de triplici justitiâ filiorum Dei tractat.* Cet ouvrage doit étre de l'année 1589, ou du commencement de la suivante.

6. *Epistola ad Faustum Socinum*, où il lui démande son jugement sur l'Ecrit, dont je viens de parler. Elle est imprimée avec les Lettres de *Fauste Socin*, qui y répondit le 20. avril 1590. (*Ubi sup. p. 437.*)

7. *De Unigeniti Filii Dei existentiâ, inter Erasmum Johannis, & Faustum Socinum Senensem, Disputatio.* Ou, comme porte le titre intèrieur : *Disputatio inter Erasmum Johannis, affirmantem Christum fuisse Unigenitum Dei filium, etiam antequam ex virgine nasceretur : & Faustum Socinum, contrariam sententiam asserentem ; ubi ille argumentantis, hic verò respondentis partes perpetuò obtinet. Racoviæ*, 1595. 12°. It. dans le second tome des Oeuvres de *Socin, Irenopoli post annum Domini 1656.* (c. d. à *Amsterdam* en 1668.) p. 489–528. On voit à la tête une Préface en forme de lettre à *Jerôme Moscorovius*, (*c*) datée du 16. juin 1595. Cette Préface est de *Socin*, qui dit à la fin de l'Ouvrage : *Absolvi hanc Disputationem die 30. novembris 1584.* Après vient une Questtion d'*Erasme* touchant le même sujet, suivie de la Réponse de *Socin. Matthieu Radecius*, qui fut successivement Secrètaire de *Dantzig* sa patrie, puis Ministre Unitaire à *Smigla*, & enfin à *Dantzig*, composa un écrit pour réfuter le sentiment qu'*Erasme* soutint dans la Dispute, dont il s'agit : mais cet écrit n'a pas vû le jour.

8. *De quatuor Monarchiis, liber. Sandius* ne dit pas quand ce livre à été imprimé, non plus que .

(*c*) Chevalier Polonois, fondateur de l'Eglise Socinienne de *Czarcow*, mort le 19. juillet 1625. Il étoit gendre d'*André Dudith.*

9. *Commentarius in Apocalypsin*, qu'il qualifie *operosus ac diffusus*.

☞ *Prélim. du n. 7. Pet. Bor, lib.* XIX. *fol.* 49. *Sandii biblioth. Antitrinit.* 72. 84. 87. 88. & 105.

Adrien van Lyere, ou *Lyræus*,

ÉTOIT d'*Anvers*, où il naquit d'une famille distinguée dans la robe (*a*) en 1588. Il entra dans la Compagnie de Jésus en 1608., & y fut depuis *Coadjuteur spirituel*. Il eut divers emplois dans la province Flamande, entre autres celui de Recteur du collège de *Cassel*. Ce Père avoit du talent pour le ministère de la chaire ; il l'exerça à *Malines*, & surtout à *Bruxelles*, où il fut pendant 30. ans Prédicateur ordinaire à N. D. *du Sablon*. C'est dans cette ville, qu'il mourut le 5. septembre 1661., agé d'environ 73. ans, après avoir donné au public

1. *Traité de l'excellence & du culte du S. Nom de Marie*. En flamand. *Brux. Jean Mommaert*, 1638. 12°. It. *Anvers*, 1648.

(*a*) *Sweertius* raporte dans ses *Monum. sepulcr.* p. 61. une épitaphe, qui a raport à cette famille ; la voici : *Vix luminis auras hausit, & interiit Adrianus van Liere, Pauli Senator. F., natus IV. septembris, extinctus XXVIII. decembris anno* CIↃ. IↃC. V. Dans la Cathèdrale d'*Anvers*.

fol. It. traduit en François par *Jean Puget de la Serre.* (*b*) It. en Espagnol, par le P. *André de S. Jean-Baptiste*, Carme déchaussé : 1640. It. en Anglois : 1643. It. en Allemand, par *Pierre Vauters. Cologne*, 1649. Le P. *Van Lyere* ne s'est point nommé dans ce Traité, qu'il dédia à l'Archiduc *Léopold*, Gouverneur des Pays-Bas.

2. *Le Chemin du Ciel, ouvert par la récitation du Chapelet.* En flamand. *Brux.* 1645. 12°.

3. *Trisagion Marianum, sive trium mundi ordinum, cælestium, terrestrium, & infernorum Cultus, pietas, & adoratio ter sancto Nomini Mariæ, vindicata. Antv.* 1655. *fol.*

4. *De l'Imitation de J. C. souffrant, ou Traité de la vie & de la mort cachée en Jésus-Christ.* En flamand. *Anvers, Jean van Meurs*, 1655. *fol.*

5. *S. Ignatii Loyolæ Apophthegmata sacra, edita ab Hadr. Lyræo. Antv. Joan. Meursius*, 1662. *fol.*

☞ *Aleg.* 548. *Miræi biblioth. Eccles.* 329. *Sotuellus*, 10.

(*b*) Historiographe de la Reine *Marie de Medicis*, & très-fécond Ecrivain, né à *Toulouse* en 1600. & mort vers la fin de 1665. Il aimoit mieux que ses ouvrages le fissent vivre, que de faire vivre ses ouvrages.

Corneille Cornelissen van den Steen, ou *Cornelius Cornelii à Lapide*, ou *Corneille de la Pierre.*

CE CÉLÈBRE Commentateur étoit de *Bockholt*, gros village de la Campine Liègeoise à une lieue de *Brée*, où il naquit vers 1566. Quelques-uns prétendent qu'il descendoit de l'ancienne famille des barons *von Stein*, établis en Franconie, en Souabe & ailleurs. (*a*) Il nous apprend lui-même que ses parens vivoient de la culture de leurs terres. (*b*) Il fit ses humanités & sa Philosophie au Collège des Trois-Couronnes à *Cologne*, & y fut reçu Maitre-ès-Arts le 15. mars 1584., le P. *Conrad Hoengenius* présidant. On ne dit pas de quoi il s'occupa les huit années suivantes. Le 8. juillet 1592., il entra dans la Compagnie de Jésus, & aussitôt qu'il eut achevé ses études, on le chargea d'enseigner l'Ecriture Sainte & en même tems la langue Hébraïque au Collège de *Louvain*. Ce double emploi,

(*a*) *M. Elias Himmelius, Tomo II. Disp. Dilherri, Norimb.* 1652. *p.* 664. *apud Crenium Diss. I. de Furibus librariis, ed.* 1716. *p.* 88.

(*b*) Ad 1. Paral. XII. in fine : *Certè agricolæ multi filios habent doctos & doctores : ego quoque filius agricolæ sum.* Il dit ailleurs : *In Belgio ampla est familia Corneliorum, ex quâ ego prognatus sum.* Act. X. 1.

qu'il exerça avec une assiduïté extraordinaire pendant plus de vingt ans, ne l'empêcha pas de travailler au salut du prochain. On marque en particulier qu'il prêcha & confessa à *Montaigu* (*c*) le jour de la Nativité de la Vierge 1604, & qu'il y fut sur le point d'étre massacré par un gros de cavalerie Hollandoise. En 1608. il se trouva avec son confrère, le P. *Adrien Mangot*, aux Confèrences, qui se tinrent à *Anvers* entre ces deux Jésuites, & deux Ministres de *Roterdam*, *François Landsberghen* & son fils *Samuel*: mais on ne voit pas quel fut le fruit de cette Dispute. Vers l'an 1617. le P. *Corneille* se rendit à *Rome* par ordre de son Gènèral, pour y faire la même fonction qu'à *Louvain*. Il y remplit encore cette tâche près de 20. ans, & mourut au Collège Romain en réputation de sainteté le 12. mars 1637. agé de plus de 70. ans. Son corps a été enterré dans un endroit à part, pour pouvoir étre reconnu, au cas qu'il s'agît de procéder un jour à sa béatification. Ce Père étoit d'une taille peu avantageuse, & M. *Foppens* raporte qu'après avoir baisé les piés de *Paul V.*, tandis qu'il achevoit son compliment débout, le Pape le crut

(*c*) Le P. *Corneille* passoit quelquefois ses vacances en ce lieu; on y montre encore la chambre, où il étudioit.

crut encore à ses genoux, & lui dit jusqu'à deux fois de se léver; à quoi le P. *Corneille* répondit : *Beatissime Pater, Ipse fecit nos, & non ipsi nos :* mais je crois que cela n'est fondé que sur un conte populaire. (*d*) On convient que toute sa vie a été très-édifiante; il ne perdoit jamais l'éternité de vûe, & il en parloit très-fréquemment : il pratiquoit le prémier la morale, qu'il enseigne dans ses commentaires, autant qu'elle pouvoit le regarder : & l'on ne peut mieux le peindre du côté du cœur, qu'en réünissant les différents traits (*e*) épars dans ses livres. Quoi que d'un tempèrament fort foible, & toûjours languissant, il fut infatigable au travail : il fit des lectures très-variées, & se mit au fait de la Philosophie du tems, de la Théologie prise dans toute son étendue, de l'Histoire, de la Chro-

(*d*) Qu'on aura peut-être forgé d'après un fait assez ressemblant, que je trouve dans la Vie de S. Grégoire de Tours : *Cùm igitur iste* (Greg. Turonensis) *sacra Apostolorum limina expetiisset, magnâ cum reverentiâ sanctus eum Papa* (Gregorius magnus) *excepit, quem ad B. Petri confessionem introducens, è latere constitit, præstolans quoad surgeret. Interim autem..... considerabat in hujusmodi hominem* (*erat enim staturâ brevis*) *tantam gratiam cælitus profluxisse. Quod ille mox divinitus persentiens, & ab oratione surgens, placidoque, ùt erat, vultu ad Papam respiciens : Dominus, inquit, fecit nos & non ipsi nos.* Vita S. Greg. Episc. Turon. (per Odonem Abbatem,) illius Operib. præfixa, in ed. Paris. 1699. n. 24.

(*e*) Voyez la Dédicace de son Commentaire sur les Evangiles, & l'*Imago primi sæculi S. J.* p. 880.

nologie, des langues Grecque & Hébraïque, enfin de presque tout ce qui peut servir à l'intelligence de l'Ecriture sainte, sur laquelle roulent tous ses ouvrages. En voici le catalogue :

1. *Commentaria in omnes Divi Pauli Epistolas. Antv. hæredes Mart. Nutii & Joan. Meursius*, 1614. *fol.* (format observé dans toutes les éditions des différens Commentaires d'*A Lapide*) pp. 1098. It. *Ibid. Idem*, 1617. & 1622. It. *Ultima editio, aucta & recognita. Antv. Mart. Nutius*, 1621. pp. 1056. It. *Ibid. Idem*, 1621. pp. 984. It. *Ibid.* 1633. 1656. 1665. & 1669. It. *Paris.* 1621. 1625. 1631. & 1638. It. *Lugd.* 1644. & 1683. It. avec tous les suivans : *Antv.* 1681. 10. vol. & *Venet.* 1708. 16. vol. Ce Commentaire est dédié à *Matthias Hovius*, Archevêque de *Malines*, à *Louvain* le 7. mars 1614. Il y a à la tête un ample Eloge de S. Paul, divisé en huit chapitres, & ensuite quarante-cinq régles (*Canones*) pour l'intelligence de cet Apôtre : elles sont fort judicieuses.

2. *Commentaria in Pentateuchum Mosis. Antv. heredes Mart. Nutii*, 1616. It. *Secunda editio aucta & recognita. Ibid. Iidem*, 1618. pp. 1080. It. *Ibid.* 1623. & 1630. It. *Ultima editio aucta & recognita. Joan. & Jac. Meursii*, 1648. A la tête est une ample Dédicace à *François van*

der Burck, Archevêque de *Cambrai*, suivie d'une Préface, où il est traité de l'origine, de la dignité, & de l'objet de l'Ecriture sainte : de la nécessité de l'étudier, des avantages, de l'étendue, des difficultés, des exemples, & de la méthode de cette étude : de l'usage qu'on peut faire du Pentateuque & de tout l'Ancien Testament : du caractère & de l'excellence de Moyse. Au bout du volume on trouve un petit Traité des poids & des mesures des Hébreux, des Grecs, des Romains, & des Espagnols, tiré de *Robert Cenalis*, d'*Agricola*, d'*Alciat*, & surtout des PP. *Villalpand* & *Alcazar*.

3. *Commentaria in Ieremiam Prophetam; Threnos, & Baruch. Antv. Mart. Nutius & fratres*, 1621. pp. 402. It. avec les trois suivans : *Ibid.* 1625. 1634. 1664. & 1676. It. *Paris.* 1622.

4. *Commentaria in Ezechielem Prophetam. Antv. Mart. Nutius & fratres*, 1621. pp. 361.

5. *Commentaria in Danielem Prophetam. Antv. Mart. Nutius & fratres*, 1621. pp. 172.

6. *Commentaria in Isaïam. Antv. Mart. Nutius & fratres*, 1622. pp. 628. Dans les Préliminaires sur ce Prophète, l'Auteur rassemble les hieroglyphes, les symboles, les sentences, & les énigmes qu'il a remarquées dans les quatre grands Pro-

phètes ; & donne des Règles pour conduire ceux qui veulent étudier leurs livres.

7. *Commentaria in duodecim Prophetas minores. Antv. Mart. Nutius*, 1625. pp. 502. & 400. It. *Ibid. Idem*, 1628. pp. 848. It. *Lugd. Claudius Landry*, 1625. Dans la Préface *A Lapide* traite du nom, du nombre, du ſtile, de la Chronologie & du but des douze petits Prophètes : puis des diſpoſitions à la Prophètie ; après quoi il donne des régles pour faciliter l'intelligence des livres Prophètiques. Une étude plus approfondie de l'Hiſtoire, & des Antiquités profanes, a fait faire beaucoup de découvertes dépuis le P. *A Lapide*.

8. *Commentaria in Epiſtolas Canonicas. Antv. Mart. Nutius*, 1627. pp. 604. It. *Ibid. Idem*, 1658. pp. 570. y compris les Préfaces, &c. It. *Ibid.* 1648. 1662. & 1672. It. *Lugd. Jac. & Matth. Proſt*, 1627. It. *Pariſ.* 1631.

9. *Commentaria in Apocalypſin S. Johannis Apoſtoli. Antv. Mart. Nutius*, 1627. pp. 374. It. *Ibid. Idem*, 1629. pp. 356. y compris les Prolègomènes, qui occupent 13. pages. It. *Ibid.* 1672. It. *Lugd. Jac. & Matth. Proſt*, 1627. It. *Pariſ.* 1631. Le P. *Corneille* n'a pas ſaiſi le ſens immèdiat de la plûpart des prédictions de l'Apocalypſe : le P. *Alcazar*, qu'il cite quelquefois, avoit pris une meilleure route.

10. *Commentaria in Acta Apostolorum... Antv. Martin. Nutius*, 1627. pp. 392. It. *editio ultima aucta & recognita. Ibid. Idem*, 1627. pp. 366. It. *Ibid.* 1648. 1662. & 1672. It. *Lugd. Jac. & Matth. Prost*, 1627. On voit à la tête de ce Commentaire : Pag. 1--11. *Chronotaxis Actuum Apostolorum, Epistolarum Canonicarum & Apocalypseos, adeòque totius primi à Christo Christiani sæculi, in omnibus consentiens Annalibus Cardinalis Baronii, paucis exceptis.* Puis, p. 12--32. *Effigies S. Pauli, sive Idea Vitæ Apostolicæ.* Et p. 32--35. *In Acta Apostolorum Argumentum.*

11. *Commentarius in Ecclesiasticum. Antv. Mart. Nutius*, 1634. On trouve ici au commencement un Eloge de la Sagesse, fondé sur le Parallèle que l'Auteur fait de la Morale naturelle, & de la Morale divine.

12. *Salomon, sive Commentarius in Proverbia Salomonis. Antv. Heredes Mart. Nutii*, 1635. It. *Ibid.* 1645. 1659. & 1671. It. *Paris. Sebast. Cramoisy*, 1635.

13. *Commentarius in Ecclesiasten. Paris. Sebast. Cramoisy*, 1635. It. *Ibid. Idem*, 1639. & 1642. It. *Antv. heredes Mart. Nutii*, 1638. 1649. 1657. 1670. & 1680. It. *Lugduni.*

14. *Commentarii in Cantica Canticorum. Lugd. Jac. & Petr. Prost*, 1637. It. *Antv.* 1638. Le P. *A Lapide* n'a pas bien réussi sur ce livre, & je crois que peu de gens

ont lû son Commentaire, qui est prodigieusement diffus.

15. *Commentarius in librum Sapientiæ. Antv. heredes Mart. Nutii*, 1638. It. *Ibid.* 1649. 1657. 1670. & 1680. It. *Paris. Sebastian. Cramoisy*, 1639. & 1642. It. *Lugduni.*

16. *Commentarii in IV. Evangelia, in duo volumina divisi. Tomus primus complectens expositionem litteralem & moralem in SS. Matthæum & Marcum.* —— *Tomus secundus complectens expos. litt. & mor. in SS. Lucam & Joannem. Antv. heredes Mart. Nutii*, 1639. 1649. 1660. 1670. 1681. It. *Editio recens, à quampluribus mendis, quibus cæteræ scatebant, diligentissimè expurgata & castigata. Antv. Henr. & Cornel. Verdussen*, 1695. *fol.* pp. 620. & 557. La même édition a reparu avec le chiffre de 1712. It. *Lugd. Jac. & Petr. Prost*, 1638. It. *Ibid.* 1641. & 1687. It. *Paris.* 1639. L'Auteur a mis ici (*Ed. de 1695.*) p. 1--12. une Préface, où il traite 1°. de l'excellence des Evangiles au-dessus des autres livres sacrés. 2°. du nombre, de l'ordre, & de l'accord des Evangiles. 3°. des Auteurs qui les ont commentés. Après vient p. 13--25. *Monotessaron, sive Chronotaxis annorum & gestorum Christi, in quâ quatuor Evangelia recto ordine temporis digeruntur, & inter se ordinantur, ut unam vitæ Christi historiam efficiant.* P. 26--30. *Consilia*,

Præcepta, Promiſſa, & minæ Euangelicæ. P. 31--38. *Miracula Chriſti ordine temporis.... Oracula & Prophetiæ Chriſti.... Sacramenta à Chriſto inſtituta. Paradoxa Euangelica. Apologi & Parabolæ Euangelicæ.... Adagia, gnomæ, & emblemata Euangelica. Ænigmata Euangelica.*

17. *Commentarius in Joſue, Judicum, Ruth, IV. libros Regum & II. Paralipomenôn..... Tomus I. continens lib. Joſue, Judicum, Ruth, & I. Regum. Antv. Joan. Meurſius*, 1642. pp. 359. *Tomus II. continens lib.* 2. 3. 4. *Regum & II. Paralipomenôn, Ibid. Idem*, 1642. pp. 400. It. *Ibid.* 1653. 1664. & 1666. It. *Pariſ. Sebaſt. Cramoiſy*, 1642. toûjours en 2. vol.

18. *Commentarii in Eſdræ, Nehemiæ, Tobiæ, Judith, Eſther, & Machabæorum libros. Antv. Joan. Meurſius*, 1645. It. *Ibid.* 1659. 1661. & 1669. It. *Pariſ. Sebaſt. Cramoiſy*, 1645.

On a remarqué beaucoup de défauts dans ces Commentaires. Le ſtile de l'Auteur eſt trop ſcholaſtique, & peu poli, quoique fort intelligible. Il n'a pas eu une connoiſſance aſſez profonde des langues Grecque & Hébraïque : il ne paroit pas avoir entendu les autres langues Orientales ; & les variètés qu'il trouve entre les anciennes verſions, ne viennent ſouvent que de ce que des modernes

avoient traduit d'une manière différente en Latin ce qui avoit le même ſens dans l'Ethiopien, le Perſan, l'Arabe, &c. que dans le Grec ou l'Hébreu. C'eſt ce qu'on peut remarquer dans ce qu'il cite de la verſion Ethiopienne ſur *Matth. I. 1.* Il amène beaucoup de choſes inutiles dans ſes explications, particulièrement dans celles, qui regardent les ſens allègoriques & anagogiques. On lui a reproché d'avoir fait entrer, pour ainſi dire, toute ſa Phyſique dans ſon commentaire ſur les deux prémiers chapitres de la Génèſe, & d'avoir traité beaucoup de queſtions, qu'il falloit laiſſer aux Controverſiſtes, & aux Scholaſtiques. Voyez par ex. ſur *Rom. V. 5. IX. 12. 13.* &c., quoi qu'il s'écarte moins de ſon ſujet dans ce volume, par où il a commencé, que dans la plupart des autres. On eſt tenté de rire en liſant ce qu'il débite au ſujet des créatures deſtinées à la nourriture des hommes ſur *Oſée II. 2.* (*f*) Les hiſtoires, qu'il raporte, ſont ſouvent puiſées dans de mauvaiſes ſources, & quelquefois fort mal choiſies. Sur *Matth. I. 16.* il cite, d'après *Gerſon*, je ne ſçais quel Office de

(*f*) *Audivi in Belgio celebrem Concionatorem, qui calumniatoribus nonnullis, objectantibus Clericos & Religioſos quoſdam lautè vivere, pro concione reſpondit..... Deus creavit creaturas ut ſervirent piis, non impiis.... Quocirca, inquit, ſi panis, ſi vinum, ſi ova, ſi perdices loqui poſſent, clamarent: Comedant nos viri ſancti, &c.*

Jérusalem, où il est dit, que S. Joseph a été sanctifié avant de naitre: & quelques Ecrivains, qui ont accordé ce privilège à S. Jacques le Mineur, à S. Nicolas, & à S. Dominique : il est vrai que le P. *Corneille* regarde toutes ces choses comme incertaines; pourquoi donc en grossir son livre? Et à quoi bon s'arrêter à des étymologies aussi frivoles que celle-ci : (*In Act. X. 1.*) *Vel certè Cornelius dicitur à. Corde, quasi Cordatus : q. d. Corneli, cor ne linque solo; cor sit in æthere, non in ære : in sole & cælo, non in solo & salo.* Ailleurs (*Matth. II. 1.*) il croit, sur la foi d'une *vieille Chronique* de Calecut, qu'un Roi de ce pays-là fut l'un des Mages qui adorèrent le Sauveur, & sur une *tradition* des Indiens, qu'un Roi de Cranganor fut aussi l'un de ces Mages. Il montre trop de crédulité dans les histoires qu'il conte de S. Dominique & de S. Thomas d'Aquin dans ses Prolegomènes sur S. Paul, *cap. 5. ante med.* Il allègue & reçoit pour vrais & pour bons, divers livres apocryphes, comme le faux Méthodius, les Antiquités d'*Annius de Viterbe*, la Chronique de Lucius Dexter, &c. Il ne manque pas moins de critique, lorsqu'il prétend que l'Evangile de S. Marc a été écrit en Latin, & quand il regarde comme probable, l'opinion de *Salmeron*, qui dit la même chose de l'E-

mourut avant que ce projet pût étre effectué. *Kendall* a laissé en sa langue des *Sermons pour tous les Dimanches & Fêtes de l'année*, que l'on conserve en Mſ. au Collège Anglois de *Douai*. (*a*)

☞ *Mém. envoyé de Douai.*

(*a*) *Sermons for every Sunday and Holyday in the year.*

Philippe Hannoize,

RELIGIEUX de l'Ordre de S. Benoît, profès de l'Abbaye de *Grammont* en Flandre, étoit Sacristain, ou Trèsorier, (*Custos Thesauri*) de cette maison en 1517., lorsqu'il acheva de dresser une rélation des miracles opèrés de son tems par l'intercession de *S. Adrien*, patron de son monastère. Cette rélation étoit en flamand; elle fut traduite en Latin par le P. *Guillaume Waringhem*, Jésuite : sous ce titre : *Liber Miraculorum S. Adriani martyris apud Gerardi-montem in Flandriâ, ubi singulariter colitur : quæ collecta sunt & Flandricè conscripta à domino Philippo Hannoize..... ab anno M. D. X. usque ad XVII. &c.* mais la traduction n'étant pas exacte, le P. *Jean Stilting* en a fait une autre, qu'il a insèrée dans les *Actes des Saints* sous le 8. septembre : *Tomo III. septemb.* 242--249.

☞ *Voyez cette pièce.*

Josse von Beyssel, ou *Judocus Beysselius*,

ETOIT d'une famille patricienne d'*Aix-la-Chapelle*, où il naquit vers le milieu du XV. siècle. Après ses prémières études, il s'attacha à la Jurisprudence, & vint l'étudier à *Louvain*, où l'enseignoient alors *Jean Papenhoven*, *Gerlac de Bont*, *Jean Noyens*, *Arnold de Beka*, *Guillaume Arnoldi* de *Delft*, *Thierri de Groenendael*, ou *de Viridi valle*, & d'autres Professeurs. Il y prit le grade de Licencié en Droit-Civil l'an 1474., & celui de Licencié en Droit-Canon le 12. décembre 1476. *Beysselius* ne se borna pas à cette science, il s'appliqua encore à la Poësie, à l'Eloquence, & à la Philosophie du tems : mais son goût le porta sur tout à la Théologie, & il le suivit, sans en être détourné par les embarras, qui sont la suite inévitable du mariage. Sa capacité le fit connoitre à l'Archiduc *Maximilien*, Roi des Romains, qui le mit au rang de ses Conseillers. Il passa le gros de sa vie à *Aix-la-Chapelle*, & cultiva l'amitié d'*Arnold Bostius*, d'*Hermolao Barbaro*, de l'Abbé *Trithème*, de *Rodolphe Agricola*, & d'autres gens de Lettres, qui lui ont don-

mourut avant que ce projet pût être effectué. *Kendall* a laissé en sa langue des *Sermons pour tous les Dimanches & Fêtes de l'année*, que l'on conserve en Mſ. au Collège Anglois de *Douai*. (*a*)

☞ *Mém. envoyé de Douai.*

(*a*) *Sermons for every Sunday and Holyday in the year.*

Philippe Hannoize,

RELIGIEUX de l'Ordre de S. Benoît, profès de l'Abbaye de *Grammont* en Flandre, étoit Sacristain, ou Trèsorier, (*Custos Thesauri*) de cette maison en 1517., lorsqu'il acheva de dresser une rélation des miracles opérés de son tems par l'intercession de *S. Adrien*, patron de son monastère. Cette rélation étoit en flamand; elle fut traduite en Latin par le P. *Guillaume Waringhem*, Jésuite : sous ce titre : *Liber Miraculorum S. Adriani martyris apud Gerardi-montem in Flandriâ, ubi singulariter colitur : quæ collecta sunt & Flandricè conscripta à domino Philippo Hannoize..... ab anno M. D. X. usque ad XVII. &c.* mais la traduction n'étant pas exacte, le P. *Jean Stilting* en a fait une autre, qu'il a insérée dans les *Actes des Saints* sous le 8. septembre : *Tomo III. septemb.* 242--249.

☞ *Voyez cette pièce.*

Anna, diu steriles flevisti in conjuge amores,
Unica nuptarum gloria, & unus honor.

Ce petit ouvrage (*b*) est sans doute compris dans

4. *Jodoci Beisselii Rosacea tria Coronamenta in honorem Annæ, Mariæ & Jesu.* En vers élègiaques. *Antv.* 1495. It. *Lovan. Henr. Hastenius*, 1623. 12°. La deuxième pièce doit être celle que *Trithème* intitule : *De Rosaceâ Mariæ Coronâ, liber unus*; commençant par ces mots : *Rosaceam, Augustissime*, peut-être parce qu'elle étoit dédiée à l'Empereur *Maximilien.* La 3e pièce est apparemment le *Rosarium de Sacramento Altaris, liber unus*, mentioné par le même *Trithème*, & commençant ainsi : *Pane sub hoc modico.*

α. De Rosarii mysteriis, liber unus. Commenc. *Egredimini, filiæ Sion.* Je ne le crois pas imprimé, non plus que les suivans.

β. De optimo genere Musicorum, liber unus. Commence : *Perduxi vos, ô Hermolae.* C'étoit un Dialogue à la manière de Platon, & peut-être un Traité de morale.

γ. Gesta Flandrensium, liber unus. Valère André croit que ce n'est autre chose

(*b*) Je crois que c'est celui que *Trithème* cite sous le titre de *Rosarium metricum, liber unus* : Commençant par ces mots : *Quisquis amat Roseam*, qui étoient apparemment à l'entrée du Prologue.

que *Judoci Beſſelii, ad Carolum Virulum*; *de Seditione Gandenſi*, qui ſe conſerve en Mſ. à *Louvain* chez les Chanoines-Réguliers de S. Martin.

δ. *Orationes.* *Trithème* les qualifie *elegantiſſimæ*.

ε. *Epiſtolæ*. En grand nombre.

ζ. Quantité d'*Epigrammes*, & d'autres Poëſies Latines, outre quelques pièces, qu'on ne ſpécifie point.

☞ *Trithemii Scriptores Eccleſ. c.* 941. *ed. Fabric.* 226. 227. *Sweertius*, 490. *Val. André*, 590. *Hartzheim*, 210.

Herman de Croeſer, ou *Herm. Cruſerius*,

ÉTOIT de la ville de *Kempen* dans l'Over-Yſſel, où il paroit être né vers l'an 1510. Il apprit de bonne heure les langues Grecque & Latine, ainſi que la Philoſophie du tems. Après cela il s'attacha à la Médecine, dans laquelle il fit des progrès conſidèrables : mais n'étant pas encore ſatisfait des connoiſſances, qu'il avoit acquiſes dans ces diffèrens genres, il étudia la Juriſprudence, & ſe fit recevoir Docteur en l'un & l'autre Droit. Son ſavoir & ſon éloquence le firent connoitre à la Cour de *Charles*, Duc

Duc de Gueldre, qui le prit pour ſon Conſeiller intime. Ce Prince étant mort en 1538., *Croeſer* eut un emploi ſemblable auprès de *Guillaume*, Duc de Clèves. (*a*) En 1573. il accompagna en Pruſſe la Princeſſe *Marie-Eléonore*, fille de ce dernier, qui venoit d'étre accordée au Duc *Albert-Frideric de Brandebourg*: mais lorſqu'il ſe diſpoſoit à retourner dans ſa patrie, il mourut la même année (*b*) à *Konigsberg* dans un age médiocrement avancé, & fut inhumé dans la principale Egliſe de cette ville. Sa mort fut pleurée par divers Poëtes de ſes amis; l'un d'eux exprima ſa douleur en ces termes:

Ergo Boruſſiacis Cruſerius hoſpes in arvis
Extremo clauſit triſtia fata die?
Qui, ſi quiſquam alius, mortali lege creatus,
Vivere dignus erat, vivere dignus erat.
Attica mutaret meliùs qui verba Latinis,
Haud ſcio num tulerint ſecula noſtra virum.
Donavit Latio non paucula ſcripta Galeni,
Hippocrati veram tradidit atque facem.
Et quæ Chæroneus monumenta reliquerat auctor,
Parte ſui numeris reddidit Auſoniis.
O utinam vitæ duraſſent ſtamina, donec
Lima foret ſcriptis addita ſumma bonis!

(*a*) Celui-ci avoit été auſſi élu Duc de Gueldre: mais Charle-Quint le fit déſiſter de ſes prétentions.

(*b*) C'eſt la date marquée par *Aub. le Mire*, & ſuivie par *Melchior Adam*, & par *Merklin*. *Valère André* recule ſa mort à l'année ſuivante.

Multa etenim passim, mediâ vix parte parata,
Nullius ingenio perficienda jacent.
Effigies Veneris sic imperfecta remansit,
Quam mirâ Coüs pinxerat arte senex.

Nous avons de lui :

1. *Claudii Galeni de Pulsibus libellus ad Tyrones, Hermanno Cruserio, Campensi, interprete. De Pulsuum differentiis, libri quatuor. De dignoscendis Pulsibus, libri quatuor. De causis Pulsuum, libri quatuor. De Præsagitione ex Pulsibus, libri quatuor. Paris.* 1532. *fol.* It. dans l'édition de Galien faite à *Bâle* chez *Froben*, 1562. *fol.* & dans les suivantes faites à *Venise* chez les *Giunti* : 1563. 1570. 1576. 1586. 1600. 1609. 1625. huit vol. *fol.* It. dans la grande édition des Oeuvres d'Hippocrate & de Galien publiée par *René Chartier*, &c. : *Paris.* 1639. & suiv. 13. vol. *fol.* Mais il faut remarquer que les versions de *Cruserius* ont été retouchées (après la 1e édition) par *Augustin Gadaldini* de *Modène.*

2. *Plutarchi Vitæ, ac Moralia. Basileæ,* 1564. *fol.* It. *Ibid. Guarinus,* 1573. *fol.* It. *Lugd.* 1566. 3. vol. 12°. En Latin seulement. It. En Grec & en Latin : *Francof. And. Wechelii heredes Claudius Marnius & Jo. Aubrius,* 1599. 2. vol. *fol.*, dont le 1er contient les *Vies* de Plutarque traduites par *Croeser*, avec ses notes, &

celles de *Xylander*, & de *Henri Estienne*: il n'y a rien de *Croeser* dans le second. Quelques-uns préfèrent ses versions à celles de *Xylander*: d'autres prétendent que *Croeser* n'a pas bien suivi ses Auteurs, & qu'il n'avoit pas une connoissance suffisante de la langue Grecque. On le blâme encore d'avoir changé l'ordre des Vies de Plutarque sans aucune nécessité.

3. *Commentarius in Hippocratis I. & III. de morbis vulgaribus: item in lib. de salubri Diætâ. Basileæ, Guarinus*, 1570. 12°.

4. *Orationes Politicæ Dinarchi, Lesbonactis, Licurgi, Herodis, Demadis, Græcè & Latinè: interpretibus Guilielmo Cantero, M. B. Ischano, Joanne Lonicero, & Herm. Cruserio; editæ curâ Jo. Gruteri. Hanoviæ, typis Wechelianis*, 1619. 8°.

☞ *Miræi Elogia Belg.* 119. 120. *Melchior Adam, vitæ Medicor.* 87. *Val. André*, 379. 380. *Huetius, de claris Interpp. Lib. II. p.* 174.

Jean Verpoorten, ou *Joan. à Portâ*,

NAQUIT, vraisemblablement à *Malines*, avant le milieu du XVI. siècle. Après les études ordinaires, il s'attacha à la Théologie, l'étudia, suivant toutes les apparences, dans l'Université de *Louvain*,

& prit le titre de Bachelier en cette faculté. Il fut ensuite pourvû de la Cure de *Vraekene*, diocèse de *Gand*, dans le pays de Waes. Les Calvinistes s'étant rendus les plus forts dans la Flandre en 1578., il fut banni par arrêt de sa paroisse, & se retira à *Louvain* au Collège du Roi, que S. M. avoit en partie destiné à l'entretien des Pasteurs exilés pour cause de Religion. *Verpoorten* profita de son séjour dans cette Université pour y prendre le grade de Licencié en Théologie. Depuis il obtint la Cure de *Bourbourg* dans la Flandre Occidentale, & il fut élu Archiprêtre du district de cette ville. Il quitta cet emploi, au plûtôt en 1588., pour étre Chanoine de la Cathèdrale de *S. Omer* : on le trouve dans ce dernier poste en 1591., & il y finit apparemment ses jours. Nous avons de ce vertueux Ecclésiastique :

1. *Le filet où sont pris les* nouveaux *Iconoclastes, ou Traité du légitime usage des saintes Images.* En flamand. (a) *Anvers, Henri Swingen*, 1590. 12°. Dédié au Duc de Parme par une lettre datée de 1588. où l'Auteur raporte quelques particularités de l'état, où se trouvèrent les Ecclésiastiques de Flandre, chassés de leurs démeu-

(a) *D' Net der Beeltstormers, ofte van het oprecht ghebruyck der HH. Beelden.*

res, & n'ayant pas où repoſer leurs têtes. (q) Il marque en même tems, qu'il a composé cet ouvrage pour ſoulager l'ennui de ſa retraite, ou, comme il s'exprime, de *ſa grotte*, & pour ſervir l'Egliſe de ſa plume, quand il ne pouvoit plus le faire de ſa voix.

2. *Rélation de la Confèrence tenue en 1579. à Malines entre Jean à Porta, & Jean Weſtvallen, Miniſtre de* la Commanderie de *Pitſenbourg dans la même ville, touchant la préſence de J. C. dans le S. Sacrement de l'Autel. Avec un Appendix, où l'on montre que la Religion Catholique-Romaine eſt la ſeule véritable. Tenez-vous prêts en tout tems à rendre compte* des motifs *de vôtre Eſpèrance. 1. Pet. III.* En flamand. (c) *Anvers, Jean van Keerber-*

(b) *De Gheeſtelycke gheen vaſte, ofte gheruſte plaetſe en hadden : maer ſchuylden nu hier, nu daer, nu in dit huys, nu in datte, nu in het velt, nu in kanten, nu in grachten, nu aen rivieren, enz.*

(c) *Een Relaes van een Diſputatie, ghehouden anno 1579. binnen der ſtede van Mechelen, tuſſchen Johannem à Porta op d'een ſyde, ende Joannem Weſtvallen, den Miniſter van Pitſenborch binnen der ſelver ſteden op d'ander ſyde : nopende de preſentie Chriſti in't hooghweerdighe Sacrament, die hier crachtelyck beweſen en beſchermt wort. Beſchreven deur den ſelven Johannem à Portâ, ten ſelven tyde weſende Paſtoor van Vracene in Vlaenderen, ende Baccalaureus in der Godtheyt : maer nu eerſt int licht gebracht van den ſelven Licentiaet in der Godtheyt, ende Canonick der Cathedrale kerck van ſint Omars in Artoys. Daer ſyn toegedaen ſommighe argumenten bewyſende dat alleen de Catholycke Roomſche Religie goet is ende oprecht. 1. Petri 3. Altyt bereet om te voldoene allen den ghenen, die redenen eyſſchen van den hope die in u lieden is.*

ghen, 1591. 12°. pp. 103. Un frère de *Verpoorten* s'étant marié à *Malines* en 1579., l'invita à ses nôces : c'est ce qui fut l'occasion de cette Dispute, où notre Auteur soûtint avantageusement la cause de l'Eglise Catholique.

☞ *Préliminaires de ses Ouvrages. Sweertius*, 461. *Val. André*, 550. Ces Bibliothèquaires disent peu de chose.

Gilles de Coninck, ou *Ægid. Regius*,

NÉ à *BAILLEUL*, petite ville de la Flandre Occidentale, le 16. décembre 1571., entra dans la Compagnie de Jésus le 15. octobre 1592., & s'y lia par la profession des quatre vœux en 1609. Il eut pour maitre en Théologie le P. *Lessius*, à qui il succèda en qualité de Professeur de la Scholastique au collège de *Louvain* l'an 1605. Ayant exercé cet emploi l'espace de dix-huit ans, il remplit près de dix ans dans la même maison celui de Préfèt des études supèrieures, & il y mourut d'une foiblesse d'estomac le dernier mai 1633. dans la 62e année de son age, après avoir constamment édifié ses confrères & le public par la régularité de ses mœurs. Il a laissé

1. *Commentariorum ac Disputationum in universam doctrinam D. Thomæ, de Sacra-*

mentis & Censuris, Tomi duo. Antv. Martinus Nutius, 1616. 2. vol. *fol.* pp. 864. en tout. It. *Postrema editio aucta & recognita. Ibid. Idem* 1619. *fol.* It. *Ibid. Idem*, 1624. *fol.* pp. 864. Je crois que tout cela ne fait qu'une édition, ou deux au plus. It. *Lugd.* 1634. *fol.*

2. *De Moralitate, naturâ, & affectibus actuum supernaturalium in genere : & fide, spe, ac charitate speciatim, libri quatuor. Antv. Martin. Nutius*, 1623. *fol.* It. *Paris.* 1624. *fol.* On estime les Ouvrages de morale du P. *de Coninck.*

3. *Opusculum de absolutione moribundi sensibus destituti.* Cette brochure ayant été attaquée par un habile Théologien, le P. *de Coninck* lui opposa

4. *Responsio ad Dissertationem impugnantem absolutionem moribundi sensibus destituti : additâ Explicatione duorum Dubiorum circa Ministrum Sacramenti Matrimonii, & Dissolutionem ejusdem per conversionem alterius conjugis ad fidem. Antv. Mart. Nutius*, 1625. 12°. pp. 157. Les Théologiens ont été longtems partagés sur l'absolution des fidèles, qui ayant vécu chrêtiennement, sont tout à coup surpris d'un mal, qui en leur ôtant l'usage des sens, les met hors d'état de démander les Sacremens. Le Rituel Romain de l'édition de Vénise en 1560. les leur accorda : mais la plupart des Casuistes persistèrent à leur réfuser

cette grace. La Sorbonne autorisa le sentiment de ces Casuistes par sa censure du 3. février 1665. contre *Amèdée Guimenius*. Mais l'opinion contraire a prévalu : divers Rituels l'ont approuvée : on la suit aujourd'hui, même à *Paris* : le P. *Morin* de l'Oratoire l'appuya fortement dans ses Commentaires historiques sur la Pénitence (2e *ed. p. 741.*) & *Tournely* (*a*) excuse, comme il peut, la Censure de sa Faculté, sans la suivre.

5. *Commentarius in doctrinam D. Thomæ de Deo Trino, & Incarnato. Antv. Meursii*, 1645. *fol.*

☞ *Aleg.* 7. 8. *Val. André*, 24. 25. *Sotuellus*, 12. 13. *Fopp.* 28.

(*a*) *Quæst. II. de Sacr. Pœnit.*, *art.* 11. *concl.* 2. *ad fin.*

Hièron (a) *Blonkebyle*,

CHARPENTIER de navires, naquit à *Flessingue*, apparemment vers 1680., & passa le gros de sa vie dans cette ville à exercer son métier, se ménageant pourtant quelque loisir pour la lecture des livres composés dans la langue de son pays. On a de cet Artisan un Ouvrage assez

(a) *S. Hièron*, ou *Jéron*, Prêtre Ecossois, martyrisé en Hollande par les Danois, ou Normans, l'an 856.

bien écrit, où il ne manque pas de faire usage des termes propres à sa profession. Il est intitulé :

Remarques, en forme de Réfutation, sur l'Hypostase substantielle, ou non substantielle de Sathan, ouvrage composé par A. Uytterschout; où l'on met en évidence les erreurs de cet Ecrivain, puisées dans les écrits de J. Adolphzoone, & de quelques autres Esprits égarés. On y justifie en même tems le sentiment de l'Eglise Réformée. (*b*) En flamand. *Flessingue, J. de Jonge,* 1715. 12°.

☞ *La Rue*, 114. 115.

(*b*) *Aanmerkingen by maniere van Wederlegginge op het selvstandig of niet selvstandig Bestaan des Satans van A. Uytterschout; waar in des Auteurs dwalingen gehaald uit J. Adolphz. en andere Dwaalgeesten ontdekt, en wederlegt: en het gevoelen der Gereformeerde Kerke verdedigd word.* L'Auteur parle dès sa Préface en bon Charpentier : *Terwylen dat de Leeraren met geleerde Predikatien hun pligt doen, sal ik ook met myn Byl toe hakken. Is het soo glad niet, of het geschaaft was, ik sal evenwel de linie en voorschrift, by den Oppermeester gesteld, tragten te houden, sonder dat van lompers en vremdelingen te volgen : en, onder Gods zegen, de knoesten en quasten, die ik buyten deze linien vinde, soo lang hakken en kerven, dat'er de spaanders van vliegen zullen.* C'est-à-dire : *Tandis que les Ministres font leur devoir en prêchant, je ferai le mien en hachant. Si mon ouvrage n'est pas aussi poli, que si j'y eusse employé le rabot, je tacherai du moins d'y suivre exactement les lignes tracées par le prémier Maitre : & lorsque je rencontrerai des nœuds ou des bosses, je les hacherai de manière qu'on en verra sauter les éclats.*

Jean de Winter, ou *Winterus*,

LICENCIÉ en l'un & l'autre Droit, étoit Chanoine & Official de l'Eglise de S. Victor à *Santen*, ville du Duché de Clèves, en 1615., lorsqu'il envoya au P. *André Schott*, Jésuite,

Vita Stephani Vinandi Pighii, Scholarchæ & Canonici Collegiatæ Ecclesiæ S. Victoris Sanctensis in Ducatu Cliviensium, pour être imprimée à la tête du 2[d] volume des Annales Romaines de *Pighius* (dont j'ai parlé ailleurs.) *Antv. Offic. Plantin.* 1615. *fol.* Cette vie tient deux pages & demie.

Conrad de Winter, frère de *Jean*, avoit succèdé à *Pighius*, en qualité d'Ecolâtre de *Santen* vers la fin de 1604.

☞ *Voyez cette Vie, & la Dédicace qui précède.*

Jacques Bouricius,

NÉ A DOKKOM, petite ville de Frise, (*a*) après le milieu du XVI. siècle, s'appliqua dans sa jeunesse à l'étude du Droit, prit quelque part le titre de Licencié ou

(*a*) Et non pas à *Leuvarde*, comme le dit M. *Foppens*.

de Docteur en cette faculté, & exerça la profeſſion d'Avocat à *Leuvarde*. Il dévint dans la ſuite Syndic ou Conſeiller-Penſionaire de cette ville. J'ignore la date de ſa mort : mais il eſt sûr qu'il vivoit encore en 1620., lorſqu'il accompagna le convoi funèbre du Comte *Guillaume-Louïs* de *Naſſau*, Gouverneur de Friſe ; il étoit alors le plus ancien Avocat au Conſeil de cette Province. *Bouricius* ſe maria avec *Bauckie Buygirs*, fille de *Jean Buygirs*, (*b*) Docteur ès Droits, Avocat à *Leuvarde*, puis Bailli du territoire de cette ville, mort en 1555., & de *Reinskie Peeters Auckema*. Il eut de ſon mariage une fille, & deux fils : 1°. *Gisbert Bouricius*, qui étudioit en Droit à *Leyde* ſous *Jean Bronchorſt* en 1596, & qui fut dépuis Avocat à *Leuvarde*. 2°. *Hector*, qui fait le ſujet de l'article ſuivant. On a de *Jacques Bouricius* :

1. *Advocatus*. *Arnhemii*, 1606. 4°. It. *Leovardiæ*, *Joan. Janſſonius*, 1643. 18°. pp. 362. It. *Harlingæ*, *Hero Galama*, 1666. 4°. C'eſt un Traité du devoir des Avocats; l'Auteur l'adreſſe à *Gisbert* ſon fils aîné.

2. *Captivus*, *ſive Enchiridion Defenſio-*

(*b*) Cette femme avoit épouſé en prémières nôces *Occo à Gratinga*, de qui elle n'eut point d'enfans, & en 2des nôces *Hector ab Ayta*, Conſeiller au Conſeil de Friſe, neveu du Préſident *Viglius*, & père d'un autre *Viglius Zuichemus*.

num. Leovard. Abrah. Radæus, 1610. 12°
It. *Ibid.* 1644. 18°. It. *Leovardiæ, Hero Galama*, 1665. 4°.

3. *Liber singularis, sive Panegyricus, ad Pandectas Juris Civilis, eorumque Auctores, & præcipuè ad Ulpianum. Leovardiæ*, 1613. 4°.

4. *De Officio Judicis. Harlingæ, Hero Galama*, 1668. 4°.

5. *Jacobi & Johannis Bouricii Opera juridica. Franeq.* 1700. 4°. It. *Amst.* 1701. 4°. Ce qui ne fait apparemment qu'une même édition.

M. *Foppens* dit que *Jacques Bouricius* renonça dans sa vieillesse au Barreau, qu'il composa divers ouvrages de Morale tant en Latin qu'en Flamand, & qu'il témoigne lui-même avoir fait ceux qui suivent :

α. *De Precatione, Jejunio, & Eleemosynâ.*

β. *De septem Peccatis Capitalibus.*

γ. *Dialogi de Ægroto & Pastore, de Patris & filii officiis, de Divite & paupere, de Sene & juvene, de Marito & uxore, de Virgine & conjugatâ, &c.* Je ne sais en quelle langue ces Traités étoient écrits, & je ne les crois pas imprimés.

☞ *Suff. Petri de Scr. Frisiæ*, 2e *ed. p.* 101 -- 105. *M. Foppens*, 504. *Vriemoet, Athen. Fris.* 206. 207.

Hector Bouricius,

FILS DU précèdent, naquit à *Leuvarde* vers l'an 1593. Ayant achevé ses basses-classes avec succès, & pris quelque teinture de Philosophie, il se fit inscrire dans l'Université de *Franequer* le 4. mai 1608., s'appliqua à la Jurisprudence, & entendit les leçons de *Marc Lyclama*, & de *Timæus Faber* chez qui il s'étoit mis en pension. La trève conclue entre l'Archiduc *Albert* & les Etats-Géneraux en 1609. lui ayant inspiré le goût de voyager dans les Pays-Bas Espagnols, il vint continuer ses études à *Louvain*, où il prit le grade de Bachelier en Droit l'an 1610., & lia une connoissance particulière avec *Erycius Puteanus*, dont il prit les leçons sur les belles-lettres. D'ici il alla à *Douai*, puis il vit *Dole*, *Paris*, & *Orléans*, où il se fit recevoir Docteur en Droit. Il comptoit de passer en Italie, mais il renonça ensuite à ce dessein, & s'embarqua pour l'Angleterre; y étant arrivé, il voulut voir le fameux *Isaac Casaubon*, & ayant appris dépuis la mort de ce savant, il l'honora d'un éloge funèbre. De retour à *Leuvarde*, il s'y fit recevoir Avocat au Conseil de Frise le 26. mai 1612., & il exerça cette pro-

ſeſſion juſqu'en 1620., qu'on lui offrit à *Franequer* une chaire de Droit, dont il prit poſſeſſion le 29. juin de cette année. Deux ans après il fut élu Recteur de cette Univerſité : mais il la quitta en 1625., pour être Greffier du Conſeil de *Leuvarde ;* cet emploi ne fut pour lui qu'un dégré pour monter à la dignité de Conſeiller de la même Cour, qui lui fut confiée le 30. mars 1626. après la mort de ſon beau-père *Gellius ab Hillama,* qui avoit été Curateur de l'Académie de *Franequer. Bouricius*, outre ſon nouvel emploi, exerça pendant quelques années celui de Député à l'aſſemblée des Etats-Généraux, ſans que ce dernier, qui n'étoit pas de ſon goût, l'empêchât de cultiver les belles-lettres, dont il faiſoit ſon délaſſement. Il n'avoit qu'environ 42. ans, lorſque la mort l'enleva à *Franequer* le 3. janvier 1636. Sa mère lui ſurvécut, auſſi bien que ſa femme (*Houkje ab Hillama,*) qu'il avoit épouſée le 19. juillet 1618., & qui mourut le onze décembre 1669. agée de 70. ans : ſon frère & ſa ſœur lui ſurvécurent auſſi. Il laiſſa de ſon mariage un fils dont je parlerai à l'article ſuivant, & une fille nommée *Lucie*, née le 4. mai 1623., & mariée le 7. mai 1643. avec *Elco Glinſtra*, dont la poſtérité eſt connue en Friſe.

On a d'*Hector Bouricius :*

1. *Oratio anniverſaria, dicta honori Iſaaci Caſauboni. Leovard. Joan. Starterus,* 1615. 4°.

2. *Diſſertationes Academicæ. Quibus accedit Lectionum Juris liber, quo varia Juris Civilis loca, præcipuè in Inſtitutionibus Juſtiniani Imperatoris, explicantur. Amſt. Henr. Laurentius, & Franeq.* 1622. 4°. La 1e des Diſſertations a pour objet : *De origine, progreſſu, & laudibus Juriſprudentiæ Romanæ.* C'eſt le diſcours que l'Auteur prononça, quand il fut fait Profeſſeur en Droit.

3. *Oratio de Ambitu, ſive Diſſertatio ad Legem Juliam. Franeq.* 1623. 4°. Harangue, qu'il fit à l'occaſion d'un double Doctorat en Droit.

4. *Oratio funebris in obitum Timæi Fabri, Juriſpr. Profeſſoris. Franeq.* 1623. 4°.

☞ *Val. André,* 340. 341. *Vriemoet, Athen. Friſ.* 206--211. *ex Oratione funebri dictâ à Pierio Winſemio, Franeq.* 1636. *fol., &c.*

Jean Bouricius,

FILS D'*HECTOR* qui précède, nâquit (apparemment à *Franequer*) entre 1620. & 1630. Il étudia les belles-lettres & la Juriſprudence à l'exemple de

son père & de son ayeul, & parvint en 1656. à la charge de Conseiller au Conseil suprème de Frise. Il remplit ce poste environ 18. ans, je veux dire, jusqu'à l'année 1674., qui paroit avoir été celle de sa mort. On a de lui :

1. *Tractatus de Officio Judicis. Harlingæ Frisior.* 1668. 4°. Voyez ci-dessus l'article de *Jacques Bouricius, n.* 4.

2. *Satyricon in corruptos hujus sæculi mores.* J'ignore la date de cette pièce & de la suivante.

3. *Ecclesiastes Salomonis, carmine redditus.*

☞ *Vriemoet, Ath. Fris. p.* 206. *& in Addend. p.* 5.

Charles de Rouïllon.

JE NE connois cet Ecrivain que par la liste de ses Odes, indiquée dans la *Bibliothèque* d'*Ant. du Verdier*, telle que je vais la rapporter. Elle nous apprend que cet Auteur florissoit avant & après le milieu du XVI. siècle : qu'il possèdoit bien la langue Françoise pour le tems, & que la Poësie fit apparemment le fort de son application. Son nom me fait croire qu'il étoit natif du village de *Rouïllon*

lon sur la meuse à deux lieues au dessus de *Namur*.

Les Odes de Charles de Rouïllon. Anvers, *Christ. Plantin*, 1560. 12°. En voici les titres :

1. *Au Roy d'Espaigne.*
2. *A Dom Loys de la Cerda.*
3. *Du jour auquel furent celebrées les nopces du sieur Marquis de Renty.*
4. *Vœu à Apollon.*
5. *A Christophle Plantin.*
6. *A sa Muse.*
7. *Le Combat de David & Goliath*, divisé en trois pauses.
8. *A Guillaume des Autels.*
9. *A André Smith.*
10. *A Jeanne G.*
11. *L'Ode perdue au jeu des escheqs.*
12. *Priere à Phœbus.*
13. *De la mort de Leander & de Hero.*
14. *De la Fiebvre.*
15. *A Charles Utenhove, Gantois.* (a)

(a) *Du Verdier* en rapporte ces vers :

Mais ainsi que le soleil
Surpasse le teint vermeil
De quelque estoile luysante :
Ainsi les gens de sçavoir
Font entre les autres voir
Leur doctrine florissante.
Siecle après Siecle suyvant,
Quelque homme docte & sçavant
Surpasse ceux de son aage,
D'autant, voire & plus encore,
Que le très-resluysant Or
Sur l'Argent a d'avantage.

16. *Au Rossignol.*

17. *A Madame Marie de Montmorancy, Comtesse de l'Alain.*

18. *A Madame Eléonore de Montmorancy, dame de Buignycourt.*

☞ *Du Verdier*, 118.

Josse van Balbian, ou *Justus Balbianus*,

ETOIT d'*Alost*, ville de Flandre, où il paroit être né vers 1560. Ayant pris du goût pour la Médecine, il s'appliqua à cette science, & se fit recevoir Docteur, vraisemblablement dans l'Université de *Padoue*. Les troubles qui désoloient sa patrie, l'avoient apparemment engagé à passer dans ce pays-là : & il se pourroit bien que la crainte de l'Inquisition l'auroit obligé d'en sortir ; car il fit dans la suite profession de la Religion Calviniste, & pour l'exercer librement, il s'établit (au plus tard en 1597.) à *Goude* ou *Ter-Gouw* en Hollande, où il mourut en 1616., comme nous l'apprend l'inscription suivante, qu'on lit dans la grande église de cette ville, & qui semble marquer qu'il eut femme & enfans :

Singulos dies, singulas vitas puta. Justi à Balbian, Flandri Alostani, Philo-Chymi-

ti, ejusque hæredum sepulchrum. Ille heri, ego hodie, tu cras. Obiit anno CIↃ. IↃC. *XVI.*

Il a laissé :

1. *Nova ratio Praxeos Medicinæ, libri tres. Venetiis*, 1600. 12°.

2. *De Lapide Philosophico tractatus septem, è vetustissimo codice desumpti, ab infinitis repurgati mendis, & in lucem dati à Justo à Balbian, Alostano. Lugd. Bat. Christ. Raphelengius*, 1599. 8°. It. dans le *Theatrum Chemicum : Argentorati, Lazarus Zetznerus*, 1613. 8°. Tome III. It. *Ibid. Heredes Eberhardi Zetzneri*, 1659. 8°. Tome III. Ces Traités sont précédés d'une courte préface de l'Editeur, datée de *Goude* le 31. août 1599. Il y dit que » les Auteurs de l'art Hermètique se » sont enveloppés sous des termes extrè» mement obscurs, non tant pour rebuter » les gens de bien, que pour en éloigner » les profanes, Dieu ayant réservé la » connoissance de ces mystères aux ama» teurs de la piété & de la vraye sagesse ». Les merveilleux ouvrages que *Balbian* nous donne, sont (dern. édit. p. 650.) I. *Rosarium abbreviatum, è ms. vetustissimo.* (p. 653.) II. *De Lapide Philosophico.* (p. 655.) III. *De Minerâ Philosophicâ.* (p. 659.) IV. *Compendium utile ad credendum meditationum experimentum.* On ne con-

noit pas les Auteurs de ces quatre pièces. (p. 663.) V. *Rosarium Philosophorum, ex compilatione omnium Philosophicorum librorum, per Toletanum, Philosophum maximum.* (p. 697.) VI. *Parvus tractatus de Mercurio Philosophico.* (p. 698.) VII. *Tractatus brevis, sed non levis, de Lapide Philosophico.* Ce Traité commence ainsi : *Revolvi lapidem, & sedebam super ipsum.* (*a*) *In puteum pœnæ detrudatur, qui potenti vel fatuo istud revelaverit.* Vient ensuite la recette pour la confection de la Pierre Philosophale : » Prenez de l'Alcabrick, » & du sang humain tiré d'une veine » saine, mêlez-les en égale quantité : ti» rez en l'eau par la fumée, & l'air par » le feu : ensuite brulez les féces, calci» nez-les, & les mêlez en égale quanti» té avec de l'urine d'enfant, dont vous » extrairez le sel. Avec cela vous aurez » toutes les *Pierres* éprouvées par les Phi» losophes. »

Spectatum admissi ——————

Après ces sept Traités, on trouve (p. 699.) *Secretum nobilissimum & verissimum venerabilis viri, Domini Jodoci Greveri, Presbyteri*, aussi Enthousiaste que les Auteurs précèdens : & (p. 722.) *Dicta Alani Philosophi de Lapide Philosophico, è Germanico idiomate Latinè reddita, per Justum à*

(*a*) Les Alchymistes ne rougissoient point d'appliquer les paroles de l'Ecriture à leur vaine science.

Balbian, *Alostanum*, avec une Préface de celui-ci, datée de *Goude* le 1. avril 1598. (p. 734.) *Joannis Pontani*, *summi Philosophi*, *Epistola*, *in qua de Lapide*, *quem Philosophorum vocant*, *agitur*. Le Recueil est terminé (p. 736--743.) par des Rimailles & de mauvais vers Latins sur la même matière.

☞ *Sweertius*, 497. *Val. André*, 598. *Phil. Timaretis Collect. monument. p.* 239.

Corneille van Balbian

NAQUIT dans la province de Flandre, & vraisemblablement dans la même ville & de la même famille, que l'Auteur qui précède. Il s'adonna comme lui à l'étude de la Chimie & de la Médecine, & passa une partie de sa vie en Italie, où il publia

Il Specchio della Chimia. Roma, *Aloisio Grignani*, 1629. 12°.

☞ *Val. André*, 143.

Thierri de Leyde, ou *Theodoricus de Leydis*,

PAROIT avoir été de l'ancienne famille de ce nom, qui a été très-célèbre en Hollande. Il entra dans l'Ordre de

S. Benoit, professa dans la fameuse Abbaye d'*Egmond*, & parvint à la Cléricature. C'est tout ce qu'on sait de lui. Son petit ouvrage prouve qu'il vécut au moins jusques dans l'année 1157. On n'a pas de preuve qu'il soit plus moderne. *Antoine Matthæus* a publié à la suite du *Chronicon Egmundanum* du Carme *Jean Gerbrants de Leyde*, pp. 144. & 145.

Theodorici à Leydis.... Breviculi. Ce sont des Epitaphes en prose des Comtes de Hollande depuis *Thierri I.* mort le 6. octobre 900., jusqu'à *Thierri VI.* mort le 5. août 1157. En voici le prologue : *Isti sunt Breviculi parvi, quos olim Theodoricus filius à Leydis, Clericus monasterii Hacmundensis, posuit super sepulchra Comitum & Comitissarum Hollandiæ in Monasterio Hacmundensi quiescentium, & obtexit eos vitris, ut longiùs durarent, & ne tactu manuum vel putredine deperirent.*

☞ *Voyez cette pièce.*

Léon, moine *d'Egmond*,

AUTRE Religieux du même monastère que le précèdent, mais postèrieur d'environ un demi-siècle, a composé

Formâ majorum Breviculorum, cum Epitaphiis Comitum & Comitissarum in monasterio Hacmundensi quiescentium. Dans le

Chronicon Egmundanum d'*Ant. Matthæus*, p. 146—156. Ce ſont des Eloges des Comtes de Hollande en proſe avec leurs Epitaphes en vers; le tout depuis *Thierri I.* juſqu'à *Thierri VII.*, qui mourut le 4. novembre 1203.

☞ *Voyez cet ouvrage.*

Emo-Lucius Vriemoet

NAQUIT à *Embden*, capitale de l'Ooſt-Friſe en 1699. Il étoit fils de *Bernard Vriemoet*, qui fut d'abord Greffier de la Compagnie d'Afrique & d'Amerique de cette ville, & depuis employé durant pluſieurs années aux affaires du territoire d'*Utrecht*, dont les comptes étoient fort dérangés. Sa mère étoit fille d'*Emo-Lucius Aldrichs*, Docteur ès Droits, qui fut ſucceſſivement Recteur des collèges de *Dokkom*, de *Harlingue*, & d'*Embden*, & de *Marguèrite Huber*, ſœur du ſavant Juriſconſulte *Ulric Huber*. Il acheva le cours de ſes études à *Utrecht* en 1715., & y ayant été reçu Propoſant en décembre 1722., il fut fait Miniſtre à *Loenen*, l'un des plus beaux villages de la province de Hollande, au mois d'octobre de l'an 1724. En janvier 1727. il fut appellé à *Harlingue* en Friſe, & inſtallé en cette ville le 18. mai de cette année. Près de

trois ans après, je veux dire le 18. mars 1730., on lui confia la Profeſſion des langues Orientales à *Franequer*, & il en prit poſſeſſion le 15. mars 1731. Le 16. août 1740. les Curateurs de cette Académie joignirent à ſa chaire celle des Antiquités Hébraïques. Il remplit l'une & l'autre juſqu'à ſa mort, arrivée il y a environ deux ans. (*a*) Il avoit pris le bonnet de Docteur en Théologie à *Franequer* le 28. mai 1738., & il avoit été Recteur de cette Univerſité en 1739. 43. 48. & 53. Outre ſes fonctions publiques, il faiſoit au logis des leçons particulières ſur les Antiquités des Hébreux. On a de lui :

1. *Diſputatio de Terræ filiis, ſeu plebe Judaïcâ* עם הארץ, *ad illuſtrem locum Joh. VII. 49. Traj. ad Rhen.* 1719. 12°.

2. *De Schiloh, Judæ illuſtri germine, Geneſ. XLIX. 10., Diſſertatio; quâ de inſignis illius vocabuli etymo & ſignificatu diſſeritur. Traj. ad Rhen. Gisb. à Paddenburg,* 1722. 12°. pp. 238. L'Auteur étoit encore jeune, quand il publia cette pièce; elle montre du ſavoir, mais elle démande un lecteur patient.

3. *Oratio de Gentium & Chriſtianorum quorundam conviciis in Judæos, ex ignoran-*

(*a*) Ses deux chaires ſont remplies dépuis 1764. par M. (*Jean-Henri*) *Verſchuir*, Docteur en Théologie, fils de *Henri*, & petit-fils de *Jean Verſchuir*.

tâ rerum Orientalium maximam partem oris. *Franeq.* 1731. *fol.* It. à la ſuite du *n.* 10.

4. Quantité de Thèſes ou de Diſſertations publiées dépuis 1732. juſqu'en 1739., entre-autres : *Antiquitatum Iſraëliticarum Selecta, de locis & perſonis ſacris.*

5. *Jacobi Altingi Grammatica Hebraïca, & Joannis BuxtorfI Syntaxis contracta. Adjunctum eſt breve Schema S. Theologiæ, ex dictis Veteris Teſtamenti. Franeq.* 1733. 12°.

6. *Arabiſmus, exhibens Grammaticam Arabicam novam. Acceſſere Monumenta quædam Arabica, unà cum Notis miſcellaneis, & Gloſſario Arabico-Latino. Franeq.* 1733. 4°.

7. *Theſium ex omni Philologiâ ſacrâ Specimina quatuor. Franeq.* 1735--36--37.

8. *Diſputationes duæ ad Pſalm. CXXXIII. Franeq.* 1736. It. dans le *n.* 10. avec des corrections & des augmentations ſur la 1e diſſertation, qui roule principalement ſur le nom, ſur le ſujet, la diſpoſition, & le but des Pſeaumes *Hammahalôth* (ceux que nous nommons *Graduels.*)

9. *Oratio de vitâ & meritis Cl. Alberti Wilhelmi Melchioris, S. Theologiæ, & Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ in illuſtri Friſiorum Academiâ Profeſſoris publici. Franeq.* 1738. *fol.*

10. *Obſervationum miſcellanearum, argu-*

menti præcipuè Philosophici & Theologici, liber. Leovard. 1740. 4°.

11. *Disputatio de Angelo Gabriele Nuntio, & Spiritu sancto auctore mirandi conceptûs Mariæ, ad Luc. I. 26--35.* Franeq. 1740.

12. *Disputatio de Psalmi LXXXVII. inscriptione, argumento, & dispositione prophetica.* Franeq. 1741.

13. *Tirocinium Hebraïsmi; in quo continentur breve Glossarium Hebraïcum: Dicta Theologiæ dogmaticæ Veteris Testamenti, Hebraïcè & Latinè: item Adnotationum ad Canones Grammaticos Specimen.* Franeq. 1742. 12°.

14. *Ad dicta classica Theologiæ dogmaticæ Veteris Testamenti selecta, Adnotationes Philologico-Theologicæ.* Franeq. 1743--47--57. 12°. 3. vol.

15. *Oratio de Academiæ Frisiacæ, superiori præcipuè anno, fortunis: & pro tuendâ verâ Libertate Theologicâ, contra protervam licentiam.* Groningæ, 1744. 4°. Il ne s'est imprimé de cette Harangue, que la partie que l'Auteur prononça l'an 1744 en sortant de Rectorat. L'édition s'en fit à son insçu par un Anonyme, qui y mit une petite préface.

16. *Series Professorum & Lectorum, nec non Secretariorum & Bibliothecariorum Academiæ Frisiacæ.* Franeq. 1745. 12°. Cet

Balbian, *Alostanum*, avec une Préface de celui-ci, datée de *Goude* le 1. avril 1598. (p. 734.) *Joannis Pontani*, *summi Philosophi*, *Epistola*, *in qua de Lapide*, *quem Philosophorum vocant*, *agitur*. Le Recueil est terminé (p. 736--743.) par des Rimailles & de mauvais vers Latins sur la même matière.

☞ *Sweertius*, 497. *Val. André*, 598. *Phil. Timaretis Collect. monument. p.* 239.

Corneille van Balbian

NAQUIT dans la province de Flandre, & vraisemblablement dans la même ville & de la même famille, que l'Auteur qui précède. Il s'adonna comme lui à l'étude de la Chimie & de la Médecine, & passa une partie de sa vie en Italie, où il publia

Il Specchio della Chimia. Roma, *Aloisio Grignani*, 1629. 12°.

☞ *Val. André*, 143.

Thierri de Leyde, ou *Theodoricus de Leydis*,

PAROIT avoir été de l'ancienne famille de ce nom, qui a été très-célèbre en Hollande. Il entra dans l'Ordre de

menti præcipuè Philosophici & Theologici, liber. Leovard. 1740. 4°.

11. *Disputatio de Angelo Gabriele Nuntio, & Spiritu sancto auctore mirandi conceptûs Mariæ, ad Luc. I. 26-35.* Franeq. 1740.

12. *Disputatio de Psalmi LXXXVII. inscriptione, argumento, & dispositione propheticâ.* Franeq. 1741.

13. *Tirocinium Hebraïsmi; in quo continentur breve Glossarium Hebraïcum: Dicta Theologiæ dogmaticæ Veteris Testamenti, Hebraïcè & Latinè: item Adnotationum ad Canones Grammaticos Specimen.* Franeq. 1742. 12°.

14. *Ad dicta classica Theologiæ dogmaticæ Veteris Testamenti selecta, Adnotationes Philologico-Theologicæ.* Franeq. 1743-47-57. 12°. 3. vol.

15. *Oratio de Academiæ Frisiacæ, superiori præcipuè anno, fortunis: & pro tuendâ verâ Libertate Theologicâ, contra protervam licentiam.* Groningæ, 1744. 4°. Il ne s'est imprimé de cette Harangue, que la partie que l'Auteur prononça l'an 1744 en sortant de Rectorat. L'édition s'en fit à son insçu par un Anonyme, qui y mit une petite préface.

16. *Series Professorum & Lectorum, nec non Secretariorum & Bibliothecariorum Academiæ Frisiacæ.* Franeq. 1745. 12°. Cet

Chronicon Egmundanum d'*Ant. Matthæus*, p. 146—156. Ce sont des Eloges des Comtes de Hollande en prose avec leurs Epitaphes en vers; le tout depuis *Thierri I.* jusqu'à *Thierri VII.*, qui mourut le 4. novembre 1203.

☞ *Voyez cet ouvrage.*

Emo-Lucius Vriemoet

NAQUIT à *Embden*, capitale de l'Oost-Frise en 1699. Il étoit fils de *Bernard Vriemoet*, qui fut d'abord Greffier de la Compagnie d'Afrique & d'Amerique de cette ville, & depuis employé durant plusieurs années aux affaires du territoire d'*Utrecht*, dont les comptes étoient fort dérangés. Sa mère étoit fille d'*Emo-Lucius Aldrichs*, Docteur ès Droits, qui fut successivement Recteur des collèges de *Dokkom*, de *Harlingue*, & d'*Embden*, & de *Marguèrite Huber*, sœur du savant Jurisconsulte *Ulric Huber*. Il acheva le cours de ses études à *Utrecht* en 1715., & y ayant été reçu Proposant en décembre 1722., il fut fait Ministre à *Loenen*, l'un des plus beaux villages de la province de Hollande, au mois d'octobre de l'an 1724. En janvier 1727. il fut appellé à *Harlingue* en Frise, & installé en cette ville le 18. mai de cette année. Près de

& trop peu ſur leurs Ouvrages, qu'il ne fait guères qu'indiquer, ſans même en raporter les titres en entier.

☞ *Vriemoet*, 445. & 824--826. *Naamregiſter der Predikanten, enz. Leiden*, 1766. *p.* 190.

M. (Jean) Vriemoet,

FRÈRE puiſné de l'Auteur qui précède, s'eſt deſtiné comme lui au Miniſtère, qu'il exerce dépuis l'an 1728. dans une ſeigneurie du Brabant Hollandois, nommée *Princeland*. Il eſt actuellement le plus ancien des vingt-un Miniſtres, qui compoſent la claſſe de *Bréda*. Nous avons de *M. Vriemoet*:

Q. D. B. V. (Quod Deus bene vertat) *Obſervationes in Matthæi Euangeliſtæ quinque capita.... Accedit Epiſtola in Coloſſ. II. 16. Traj. ad Rhen. Gisb. à Paddenburg*, 1728. 12°. pp. 160. Cet ouvrage eſt dédié au frère de l'Auteur, & à M. *Jerôme van Alphen*, Miniſtre de *Leuvarde*.

☞ *Vriemoet, Ath. Friſ.* 854. *Naamregiſter der Predikanten, enz. Leiden*, 1766. *p.* 47.

tiâ rerum Orientalium maximam partem ortis. Franeq. 1731. *fol.* It. à la ſuite du *n. 10.*

4. Quantité de Thèſes ou de Diſſertations publiées dépuis 1732. juſqu'en 1739., entre-autres : *Antiquitatum Iſraëliticarum Selecta, de locis & perſonis ſacris.*

5. *Jacobi Altingi Grammatica Hebraïca, & Joannis Buxtorfi Syntaxis contracta. Adjunctum eſt breve Schema S. Theologiæ, ex dictis Veteris Teſtamenti. Franeq.* 1733. 12°.

6. *Arabiſmus, exhibens Grammaticam Arabicam novam. Acceſſere Monumenta quædam Arabica, unà cum Notis miſcellaneis, & Gloſſario Arabico-Latino. Franeq.* 1733. 4°.

7. *Theſium ex omni Philologiâ ſacrâ Specimina quatuor. Franeq.* 1735--36--37.

8. *Diſputationes duæ ad Pſalm. CXXXIII. Franeq.* 1736. It. dans le *n. 10.* avec des corrections & des augmentations ſur la 1e diſſertation, qui roule principalement ſur le nom, ſur le ſujet, la diſpoſition, & le but des Pſeaumes *Hammahalôth* (ceux que nous nommons *Graduels.*)

9. *Oratio de vitâ & meritis Cl. Alberti Wilhelmi Melchioris, S. Theologiæ, & Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ in illuſtri Friſiorum Academiâ Profeſſoris publici. Franeq.* 1738. *fol.*

10. *Obſervationum miſcellanearum, argu-*

menti præcipuè Philosophici & Theologici, liber. *Leovard.* 1740. 4°.

11. *Disputatio de Angelo Gabriele Nuntio, & Spiritu sancto auctore mirandi conceptûs Mariæ, ad Luc. I. 26—35. Franeq.* 1740.

12. *Disputatio de Psalmi LXXXVII. inscriptione, argumento, & dispositione propheticâ. Franeq.* 1741.

13. *Tirocinium Hebraïsmi; in quo continentur breve Glossarium Hebraïcum: Dicta Theologiæ dogmaticæ Veteris Testamenti, Hebraïcè & Latinè: item Adnotationum ad Canones Grammaticos Specimen. Franeq.* 1742. 12°.

14. *Ad dicta classica Theologiæ dogmaticæ Veteris Testamenti selecta, Adnotationes Philologico-Theologicæ. Franeq.* 1743—47—57. 12°. 3. vol.

15. *Oratio de Academiæ Frisiacæ, superiori præcipuè anno, fortunis: & pro tuendâ verâ Libertate Theologicâ, contra protervam licentiam. Groningæ*, 1744. 4°. Il ne s'eſt imprimé de cette Harangue, que la partie que l'Auteur prononça l'an 1744. en ſortant de Rectorat. L'édition s'en fit à ſon inſçu par un Anonyme, qui y mit une petite préface.

16. *Series Professorum & Lectorum, nec non Secretariorum & Bibliothecariorum Academiæ Frisiacæ. Franeq.* 1745. 12°. Cet

ouvrage, & le précédent, ſont des avant-coureurs du *n. 19*.

17. *Theſium controverſarum ad Antiquitates Iſraëliticas, & ſelecta loca Veteris Teſtamenti, decades CL. Franeq.* 1745—49.

18. *Theſes ſelectæ de maximè controverſis Antiquitatum Iſraëliticarum, ad uſum annuæ Diſputationis domeſticæ. Franeq.* 1747.

19. *Athenarum Friſiacarum libri duo, quorum alter, præter Hiſtoriam Academiæ, quæ eſt Franequeræ, elogia Sereniſſ. & ampl. Ephororum : (b) alter, il. Profeſſorum, cum ſerie Secretariorum, Bibliothecariorum, nec non Inſpectorum Oeconomiæ publicæ à natalibus ejus ad præſens ævum uſque complectitur. Leovard. Guilielmus Coulon*, 1758. 4°. pp. CXII. & 920. avec 22. pages pour l'*Addenda*. L'Auteur paſſe fort légèrement ſur l'Hiſtoire de l'Univerſité de *Franequer*: mais il entre dans le plus grand détail ſur les 136. Profeſſeurs qu'elle a eus depuis ſon commencement en 1585. juſqu'à l'année 1758. Il cite les garants des faits qu'il raporte, & montre partout une grande exactitude. L'Ouvrage doit lui avoir couté beaucoup de travail. Il me ſemble qu'il s'étend trop ſur les parens, les femmes, & les enfans des Profeſſeurs,

(*b*) L'Auteur comprend ſous ce nom les quatre Curateurs ordinaires de l'Univerſité de *Franequer*, & les Princes Gouverneurs de la Friſe, qui dépuis l'an 1653. ont pris le titre de *Curateurs très-magnifiques, principaux, & honoraires* de ce corps Académique.

Jean-Baptiste de Vaddere;

FILS DE *N. de Vaddere*, & d'*Anne Heuze*, tous deux de bonnes familles, naquit à *Bruxelles* vers 1640. Il embrassa l'état Ecclésiastique, reçut les SS. Ordres, & fut pourvû d'un Canonicat de *S. Gui* (ou plûtôt de *S. Pierre*) d'*Anderlecht* (*a*) en 1671. Durant près de vingt ans qu'il jouit de ce bénéfice, il employa le tems, que ses fonctions lui laissoient libre, à l'étude des chartres, des généalogies, & de l'Histoire Civile & Ecclésiastique de son pays. Il est mort le 3. février 1691., (*b*) & son corps repose dans l'église Collègiale d'*Anderlecht*, où on lui a mis cette épitaphe :

Ama nesciri. D. O. M. Duorum in hoc conditorio ossa computrescunt, matris atque filii, Domicellæ Annæ Heuze, & R. D. Joannis Baptistæ de Vaddere, hujus insignis Ecclesiæ Canonici ac Sacerdotis, donec horrifico clangore tubæ, quæ orbi insonabit : Mortui, venite ad judicium, expergefacti, pelle suâ rursum circumdabuntur. Matri dies fatalis

(*a*) Proche *Bruxelles* : cette prébende vaquoit depuis le 19. mai de cette année par la mort du Chanoine *Gilles van der Perre*.

(*b*) Et non pas en 1681., comme le dit M. *Foppens*, qui a mal rapporté son épitaphe.

Raoul de Nimègue, ou *Radulphus de Noviomago*,

AINSI nommé du lieu de sa naissance, se fit Dominicain à *Cologne*, assista au Chapitre de la Province Teutonique tenu à *Phortzheim* (*a*) en 1488., & y présenta l'Ouvrage qu'il venoit de composer, & qu'il publia peu après sous le titre de

Legenda B. Alberti Magni, Episcopi Ratisponensis, ordinis Prædicatorum, in tres partes distributa. Colon. Joan. Koelhoff de Lubeck. In-4°. Goth. sans date.

☞ *Echard & Quétif, II.* 871.

(*a*) Ville du marquisat de Bade-Dourlach, à huit lieues de *Spire*.

Volcard Coïter,

NÉ A GRONINGUE en 1534., témoigna dès sa jeunesse une forte inclination pour l'étude de la Médecine. Il alla l'étudier sous le célèbre *Gabriel Fallopio*, qui fut fait Professeur en Anatomie à *Pise* en 1548., & qui eut ensuite le même emploi à *Padoue* depuis l'an 1551. jusqu'à sa mort arrivée en cette dernière

ville le 9. octobre 1562. Ayant fini ses études, il pratiqua en diverses villes d'Allemagne, d'Italie, & de France. La Régence de *Nuremberg* informée de sa capacité, lui donna le titre de Médecin de la ville, & lui fit des appointemens honnêtes. Il quitta cet emploi, pour suivre les armées en France, afin d'avoir l'occasion de dissèquer des cadavres, & de découvrir plus sûrement les causes des maladies cachées. Il mourut parmi ces opèrations l'an 1600. dans sa 66e année, après s'être acquis la réputation d'habile Médecin, d'excellent Chirurgien, & de profond Anatomiste. On a de lui :

1. *De Cartilaginibus, Tabulæ. Bononiæ, Johan. Bossius*, 1566. *fol.*

2. *Externarum & internarum principalium humani corporis partium Tabulæ, atque Anatomicæ exercitationes, observationesque variæ: novis, diversis, ac artificiosissimis figuris illustratæ. Norimb. Theodoric. Gerlachius*, 1573. *fol.* It. *Lovan.* 1653. *fol.* Les planches de la 1e édition, qui représentent les os & les parties externes, furent imprimées secrètement à *Bologne*. *Coiter* est le prémier qui ait donné la figure des os du Fétus. Il présente ici tout le systême de ces os, deux figures du squèlète d'un enfant de six mois, & deux autres de sa tête séparément. L'Auteur y a joint les observations, qu'il avoit faites à *Bologne*

ur toute l'Ostéogènie en préparant des quelètes. L'Analogie qu'il montre entre les os humains, ceux du Singe, & ceux du Cercopithèque, peut servir à l'intelligence de Galien; il a pris cela du fameux *Barthèlemi Eustache.* Ce qu'il dit des organes de l'ouïe, est presque entièrement tiré de *Fallope.* Ses quatre planches d'Ostéologie sont empruntées de *Vésale.*

3. *Gabrielis Fallopii Lectiones de partibus Similaribus humani corporis, ex diversis exemplaribus à Volchero Coitero collectæ. Accedunt, ejusdem Coiteri, diversorum Animalium sceletorum explicationes, iconibus artificiosis & genuinis illustratæ. Quæ omnia loco Appendicis Anatomicarum Exercitationum priùs editarum inservire utiliter poterunt. Norimb. Theodoric. Gerlachius*, 1575. *fol.* Les squèlettes d'oiseaux & de quadrupèdes, qu'on trouve dans cet ouvrage, sont parfaitement bien gravés.

4. *Henrici Eyssonii Tractatus Anatomicus & Medicus de Ossibus infantis cognoscendis, conservandis, & curandis. Accessit Volcheri Coiteri eorumdem Ossium historia. Groningæ, Johan. Collenius*, 1659. 16°.

☞ *Suffr. Petri*, 2e *ed.* 182. *Melch. Adami Vitæ Medicor.* 101. *Mangeti Bibliotb. Script. Med. II.* 93. *Haller, ad Boerhaavii Methodum, T. I. p.* 258. 273. & 469. *ed. Amst* 1751.

Hugues Favoli, ou *Favolius*,

NAQUIT à *Middelbourg* en Zélande le 12. aout 1523. Son père *François Favoli* étoit un Capitaine Pisan, qui avoit été annobli en considèration des services qu'il avoit rendus à sa patrie : sa mère étoit de Zélande. Lorsqu'il eut fini ses basses classes, on l'envoya continuer ses études à *Padoue*; il y fit un cours de Philosophie, & ensuite il s'appliqua à la Médecine dans la même Université. En 1545. il voulut faire le tour de l'Italie pour se délasser un peu de son travail. Ayant vû *Rome*, il passa à *Venise*, où il rencontra *Matthias Lauweryn* ou *Laurinus*, jeune gentilhomme Brugeois, & bon Poëte, avec qui il avoit fait son cours d'humanités. *Lauweryn* étoit Secrètaire de *Gérard van Veltwyck*, que Charle-Quint envoyoit en ambassade à la Porte, & il engagea l'Ambassadeur à laisser venir *Favoli* avec eux. Ils partirent au mois de juin, & arrivèrent à CP. en automne. *Favoli* alla voir ensuite quelques isles de la Grèce; puis ayant côtoyé l'Epire, il aborda vers la fin de l'hiver suivant au *Mont-Gargan*, ou *Monte Sanct-Angelo* en Calabre, & retourna à *Vénise*. Ayant achevé ses études, il revint dans les Pays-Bas, & sans né-

fatalis illuxit III. julii M. DC. LXXX., proinde filio III. febr. M. DC. LXXXI. Requiem animabus, pie Lector, apprecare.

On a de ce Chanoine :

Traité des Ducs & Duché de Brabant; & de ses charges Palatines héréditaires; avec une Reponse aux Vindices de Ferrand pour les Fleurs-de-lys de France. Brux. Lambert Marchand, 1672. 4°. Je n'ai pas vû cet ouvrage de *De Vaddere* : je crois qu'il y attaque le P. *Jean Ferrand*, Jésuite, qui avoit écrit contre *Jean-Jacques Chifflet* : *Epinicion secundum pro Liliis aureis Franciæ. Lugd.* 1671. 4°. *Chifflet* n'avoit pu répondre à cet ouvrage, étant mort en 1670. Le P. *Ferrand*, qui mourut le 30. octobre 1672., ne put aussi se défendre contre *de Vaddere*, qui a encore laissé

α. Historia originis & excidii Carthusiæ Partheniæ, ante tumultus Belgicos, in suburbano Bruxellensi, vulgò Scheut-velt; adjunctis Adnotationibus, in quibus primævæ aliquot Belgicæ familiæ illustrantur, antiquitates variæ eruuntur, &c.

β. Historia Capituli Anderlechtensis.

γ. Diplomata, & Epistolæ diversorum.

δ. Historia genealogica familiæ de Traisegnies.

ε. Historia & vita S. Wivinæ, primæ Abbatissæ majoris Bigardiæ. Une partie de ces pièces se conservent en Ms. dans les

Archives du Chapitre d'*Anderlecht*, & le reſte étoit en 1739. chez M. *Dominique-Xavier Foppens*, Chanoine & Chantre de cette égliſe. M. *Malo* poſſédoit dans le même tems à *Bruxelles* neuf volumes Mss., recueillis par le même Auteur.

☞ *Théatre ſacré de Brabant*, *T. I. part.* 2. *p.* 301. & 304. *Fopp.* 573.

Godefroi van der Hagen,

HABILE Poëte Latin, natif de *Middelbourg* en Zélande, n'eſt connu que par cette Epitaphe, que lui fit un autre Poëte nommé *Joannes Scotus*, *Scototarvatius*, & qu'on trouve dans les *Deliciæ Poëtarum Scotorum*, T. II. p. 489. 490.

Tumulus Godofredi van der Hagen, Middelburgo-Zelandi.

Marmora conſumit Paria invidioſa Vetuſtas
Æraque Phidiacâ tam bene cæſa manu :
Diruta Troïa jacet : Babylonis mœnia fundo
Æquata, & rabidis quid niſi luſtra feris ?
Carmina ſola ævum ſuperant, non ſubdita fati
Legibus ; hæc nec Mors nec Libitina rapit.
Carminibus laus parta tibi, Godofrede, perennis:
Carminibus vives tempus in omne tuis.
Dumque feret cælum ſtellas, dum vulnera aratri
Tellus, dum celeres unda agitata rates :
Grande decus Vatum, Vatum celebrabere cantu,
Diceris patrii gloria rara ſoli.

Ergo alii auratos jubeant splendescere cippos,
Frigida Mygdonio & marmore membra tegi:
Tu cape Phœbigenûm modulamina tristia Vatum
Quæ magis exequiis munera digna tuis.

☞ *La Rue*, 37. 38.

Nicolas van Hoorn,

COMPATRIOTE du précédent, naquit à *Middelbourg* vers 1620., se destina au Ministère, & l'exerça dès le 23. février 1642. dans le lieu nommé *'T Retrenchement*, puis à *Sint-Aagtekerke.* Il a donné au public :

Arrius ressuscité, ou les traits enflammés de Sathan reçus sur le bouclier de la Foi, ou Réfutation abrègée de la prétendue Réplique Chrêtienne & Morale de Jean Becius. Le tout tiré de la Parole de Dieu, avec l'explication des SS. Pères. En flamand. (*a*) *Middelb. P. van Goetthem*, 1669. 4°. Je parlerai ailleurs de *Becius.*

On a encore de *Van Hoorn* quelques petites pièces de Poësie, qui n'ont pas été rassemblées.

☞ *La Rue*, 40.

(*a*) Arrius redivivus, *ofte vierige pylen des Satans, uytgeblust door den Schilt des geloofs; zynde een korte Wederlegginge van de valschgenaamde Christelycke en zedige Verantwoordinge*, D. Johannis Becii, *ingestelt uit het woord Gods, met verklaeringe der Outvaderen.*

étoit natif de *Damme* près de *Bruges* : il fut Greffier de cette petite ville, & il y mourut l'an 1300. On l'enterra sous le clocher de l'église paroissiale avec cette inscription : (*a*)

Hic recubat Jacobus van Meerlandt (b) *ingeniosus*,
Trans hominem gnarus astu, *Rhetorque* (c) *disertus* :
Quem laus dictandi, *& Juris* (d) *proverbia fandi*
Transalpinavit (e) *famâque perenne beavit.*
Huic miserere, *Deus*, *cui* (f) *sextus jubilæus* (g)
Post summum nomen muneri, (h) *proh! abstulit omen.* (i)

On voit (ou du moins on voyoit encore en 1627.) sa figure à *Damme* sur une solive de l'hôtel-de-ville ; il y paroissoit en habit de Philosophe la plume en main, avec un livre ouvert devant lui sur un pupitre.

(*a*) Je raporte ces vers, comme ils sont dans *Sweertius* : on les lit un peu autrement dans le *Flandria illustrata* (dern. édit.) & dans M. *Foppens* ; je marque ces variantes dans les notes qui suivent.
(b) *Jacob à Mellant.*
(c) *Gnarus*, *Rhetor astuque.*
(d) *Dictandi rythmos.*
(e) A fait connoitre au delà des Alpes.
(f) *Cujus.*
(g) Trois cens ans.
(h) *Numeri.* C'est ainsi qu'il faut lire ; *summum nomen numeri* signifie mille.
(i) A enlevé de ce monde.

gliger la Médecine, il continua de cultiver les belles-lettres, qui furent toûjours le principal objet de son application. Il dévint enfin Médecin-Pensionaire d'*Anvers*, au plûtôt en 1563., & il mourut en cette ville le 10. août 1585. agé de 62. ans moins deux jours. On l'enterra, comme il l'avoit ordonné, dans le cimétière de l'Eglise Cathèdrale, avec cette épitaphe, qu'il fit dans les plus fortes douleurs de sa dernière maladie :

Artis Apollineæ culturâ insignis & usu,
Phœbei cultor carminis atque lyræ :
Pisano genitore satus, genitrice Zelandâ :
Hugo, Favoliacæ sollicitudo domûs,
Ætatis bis sex anno post lustra secundo,
Conditur hoc tumulo : spiritus astra tenet.
Obiit anno M. D. LXXXV. X. *aug. Vixit an.* LXI. M. XI. D. XXIX.

Favolius étoit passablement versé dans la Littèrature Grecque & Romaine. Son goût pour la Poësie lui procura l'amitié de l'Evêque *François Sonnius.* Il a publié :

1. *Hodœporici Byzantini libri tres, ad illustrissimum D. D. Antonium Perrenotum Cardinalem Granvellanum. Lovanii, Servat. Sassenus,* 1563. 12°. feuïllets 106. gros caract. Italiques. Cette Rélation est en vers héroïques, où je trouve de la clarté & de la pureté, mais peu de vivacité,

de graces, & d'élevation. L'Auteur y fait de courtes descriptions de tous les lieux qu'il a vûs dans son voyage de CP. Il s'étend principalement (*Lib*. 3.) sur la terre scellée, qu'on trouve dans l'isle de *Lemnos*, (*a*) & (*Lib*. 2.) sur les mœurs des Turcs. Je raporterai ici ce qu'il dit de leur *Ramazan*, afin qu'on ait une idée de la Poësie de *Favoli*.

Quin Turcæ propriâ pro relligione quotannis
Tristia concipiunt animis jejunia mæstis
Per triginta dies, totum dum lumine Phœbe
Increscens, minuensque, suumque peregerit orbem,
Quos ullo prorsus tòstæ sine munere frugis
Perdii agunt instar bubonum : at, luce peractâ
Cùm nox appropérat fuscis obducta tenebris,
Templa adeunt, positis illic accumbere mensis
Assueti, & læto convivia ducere cætu :
Aut nocturna domi, veneri, genioque litantes
Quisque suo, celebrant lautâ convivia mensa :
Et noctem insomnes ducunt quàm longa, jocisque,
Atque voluptatis genere omni, & gaudia miscent :
Denique mille cient spatiosa per atria ludos.
Tumquè coronantur lucentibus undique lychnis
Turresque, & convexa sacri laquearia templi,
&c.

(*a*) Et sur laquelle on peut consulter les *Singularités* de *Bellon*, Liv. I. ch. 22. & 23.

2. *Acrosticha duo; primum, in adventum Annæ Austriacæ:* (*b*) *secundum, in lustrationem urbis Antuerpianæ, à Francisco Sonnio, primo ejus Episcopo, factam. Antv. Anton. Tilenius*, 1570. En placard.

3. *De classicâ ad Naupactum contra Turcas Victoriâ per Joannem Austriacum. Antv. Christ. Plantinus, & Philip. Gallæus*, 1572. Ce Poëme est de la façon de *Jean Sambucus : Favolius* n'en fut que l'éditeur.

4. *Enchiridion Orbis terrarum, carmine illustratum. Antv. Christ. Plantinus*, 1585. 4°.

5. Une brochure, où il examine : *Quomodo Deus locutus sit cum Prophetis.* On ne dit pas quand elle a paru.

☞ *Son Hodæporicon. Sweertius*, 351. *Val. André*, 396.

(*b*) Fille de l'Empereur Maximilien II., accordée au Roi Philippe II.

Jacques van Meerlandt, ou *van Mierlandt*,

QUE LES Continuateurs du *Flandria illustrata*, & M. *Foppens* nomment *Van Meellandt*, se fit de la réputation dans le XIII. siècle par son habileté dans la Philosophie du tems, & surtout dans l'Eloquence & la Poësie Flamande. Il

étoit natif de *Damme* près de *Bruges* : il fut Greffier de cette petite ville, & il y mourut l'an 1300. On l'enterra sous le clocher de l'église paroissiale avec cette inscription : (*a*)

Hic recubat Jacobus van Meerlandt (b) *ingeniosus,*
Trans hominem gnarus astu, Rhetorque (c) *disertus :*
Quem laus dictandi, & Juris (d) *proverbia fandi*
Transalpinavit (e) *famâque perenne beavit.*
Huic miserere, Deus, cui (f) *sextus jubilæus* (g)
Post summum nomen muneri, (h) *proh! abstulit omen.* (i)

On voit (ou du moins on voyoit encore en 1627.) sa figure à *Damme* sur une solive de l'hôtel-de-ville ; il y paroissoit en habit de Philosophe la plume en main, avec un livre ouvert devant lui sur un pupitre.

(*a*) Je raporte ces vers, comme ils sont dans *Sweertius* ; on les lit un peu autrement dans le *Flandria illustrata* (dern. édit.) & dans M. *Foppens* ; je marque ces variantes dans les notes qui suivent.
(b) *Jacob à Mellant.*
(c) *Gnarus, Rhetor astuque.*
(d) *Dictandi rythmos.*
(e) A fait connoitre au delà des Alpes.
(f) *Cujus.*
(g) Trois cens ans.
(h) *Numeri.* C'est ainsi qu'il faut lire ; *summum nomen numeri* signifie mille.
(i) A enlevé de ce monde.

α. *Marc van Vaernewyck* dit qu'entre plusieurs ouvrages très-ingénieux *Jacques van Meerlandt* composa en sa langue *La Fleur de la Nature*, (*k*) où il raportoit les merveilles les plus curieuses de l'Histoire naturelle.

β. *Jean-Guislain Bulteel*, seigneur de la *Nièpe*, conservoit en 1639. un Ms. *in-fol.* contenant *L'Histoire Scholastique* (de Pierre Comestor) *mise en vers flamands par Jacques van Mierlandt vers l'an 1271.* (*l*)

☞ *Sanderi Flandria illust. primæ edit. I.* 298. & *Biblioth. Belg. Ms. I.* 285. *Sweertius*, 367.

(*k*) *Der Naturen Blomme.*

(*l*) C'est l'Histoire de la Bible accompagnée de quelques explications, avec des supplémens tirés de Josèphe, &c. Les François l'avoient en leur langue sous le nom de *Bible Escolatre* : c'étoit la Bible ajustée à l'usage des Laïcs.

Si nous en croyons les Continuateurs du *Flandria illustrata*, & M. *Foppens*, il ne faut point distinguer *Jacques van Meellandt* du très-cautèleux & très-renommé

Tiel Ulespiègle, ou *Thyl Uylenspieghel.*

ET VOICI sur quoi ces Ecrivains se fondent. *Van Meellandt* étoit représenté sur sa tombe de marbre en Docteur de Philosophie, levant le menton, & tenant ses lunettes pour lire sur un pupitre. L'Oiseau de Minerve, symbole de la vi-

gilance, paroiſſoit à ſon côté. Cette effigie ayant été uſée, parce qu'elle étoit placée à l'entrée de l'égliſe de *Damme*, on prit le pupitre pour un miroir, & en y joignant le nom de l'oiſeau, dont je viens de parler, on en forma l'heureux nom d'*Uylen-Spieghel*, c. d. *Miroir des Hiboux*, que l'on donna au Docteur. Enſuite on bâtit ſur ce fondement la merveilleuſe Hiſtoire d'*Uleſpiègle*, qu'on a miſe dans toutes les langues, & qui s'eſt repandue dans toute l'Europe. Un habile homme du dernier ſiècle, (*a*) a donné cours à cette origine de l'*Uleſpiègle* par l'inſcription ſuivante :

Viator, quod dico, paullum eſt; adſta & perlege : Hoc eſt ſepulchrum Jacobi à Mellant, Poetæ & Oratoris clariſſ., qui à CCCLXV. annis obiit, & hoc ſub lapide ſepultus jacet. Viden' aſſidentem librario pluteo in veſte Doctorali? Fuit & olim appoſita Noctua, vigilantiæ & ſapientiæ ſignum : ſed dum ignorantia prioris ævi pluteum pro ſpeculo videt, illum Uleſpieghel vocitavit.

On a été ſi perſuadé de la vérité de cette explication, qu'on a ſubſtitué aux vers raportés plus haut, l'épitaphe ſuivante, où il me ſemble que la bienſéance eſt mal obſervée :

Sta, Viator; Tilium Ulenſpieghel aſpice

(*a*) *Nicolas Rommel*, dont on parlera ailleurs.

sedentem, *& pro Ludii & Morologi salute Deum precare supplicem.*

Un curieux, suppofant toûjours l'identité de *Jacques van Meerlandt* & de l'Auteur du Roman d'*Ulespiègle*, m'a dit que quelques-uns expliquoient ainsi l'origine de ce nom : On prit pour une figure de hibou une tête de mort sculptée sur la tombe en question, & à demi-effacée : & au lieu de ces mots gravés au-dessous : *Dat is uwen spieghel*, c. d. *Voilà votre miroir*, on lut : *Dat is Ulenspieghel*, c. d. *Voilà le miroir des hiboux.*

Il ne seroit pas difficile d'imaginer d'autres origines de cette bévûe. Supposons par exemple que *Jacques van Mierlandt* soit Auteur d'un livre, que *Sanderus* marque immédiatement après *l'Histoire Scholastique* de l'article précédent *n.* 2. dans le catalogue des Mss. de *J. G. Bulteel*, & dont il raporte ainsi le titre : *Liber cui titulus : Den Leken Spieghel* (c. d. Le miroir des Laïcs) *rythmis Teutonicis antiquæ notæ, Auctoris Anonymi. In folio, in membranâ.* En ce cas, soit qu'on eût donné à l'Auteur le nom de son livre, (*b*) soit qu'on eût marqué sur sa tombe qu'il en étoit l'Auteur, rien n'empêche qu'on n'ait fait de *Leken Spieghel* le mot d'*Uylenspie-*

(*b*) Comme il est arrivé à l'Auteur du *Micrologue*, à *Antoine Melissa*, à *S. Jean Climaque*, &c. Voyez Baillet, *Auteurs déguisez*, *p.* 320. *& suiv.*

ghel. Mais je ne vois dans tout cela que des possibilités.

Et ce qui augmente mes incertitudes, c'est que l'Auteur du livre intitulé : *Progrès des Allemands dans les sciences, les belles-lettres & les arts, &c.* imprimé en 1752., compte *le livre de l'Espiègle* parmi ceux qui sont écrits originairement en Allemand, ou du moins en Bas-Saxon. Cet Ecrivain ajoute « qu'on voit encor » aujourd'hui le tombeau du fameux Espiè» gle dans la ville de Möllen, » qui est dans la Basse-Saxe à cinq lieues au midi de *Lubec.* M. *de la Martinière*, citant la Topographie de la Basse-Saxe par *Zeyler*, dit de même qu'on voit encore à *Mollen* « le tombeau du fameux *Eulen-» spiegel*, qui mourut, ajoute-t'il, en 1350. » après s'être rendu célèbre par ses tours » de souplesse. » M. *Huet* dans son *Traité de l'origine des Romans*, se contente de dire qu'il n'entreprendra pas d'examiner « si » le Roman de Tiel Ulespiègle est une » traduction de l'Alleman. » Ce qui montre du moins que plusieurs le croyoient ainsi. (*c*) M. *le C. Gordon de Percel*, autrement l'Abbé *Lenglet du Fresnoy*, qui publia en 1734. un *Traité de l'usage des Romans* suivi d'une *Bibliothèque* de ces ou-

(*c*) Il paroit que M. *Huet* doutoit si ce Roman n'étoit pas originairement François : mais le seul nom d'*Ulespiègle* semble prouver qu'il vient d'un Allemand ou d'un Flamand.

vrages, comme une ſuite & un ſupplément du Traité de M. *Huet*, ne nous donne pas beaucoup de lumières ſur l'Auteur dont il s'agit. Voici comme il en marque les éditions Françoiſes.

Les Avantures joyeuſes & faits merveilleux de Tiel Uleſpiègle, traduites de l'Allemand. In-16. Lyon, 1559.

—— *Idem, traduites du Flamand. In-12. Orléans, 1571.*

Hiſtoire de la vie de Tiel Wleſpiègle, contenant ſes faits & fineſſes, ne s'étant jamais laiſſé tromper par aucune perſonne. In-12. Amſt. 1702.

Ailleurs il en marque une faite à *Troyes. In-8°.*

J'en trouve une autre intitulée : *Hiſtoire de la vie de Tiel Wleſpiègle; nouvelle traduction de l'Allemand en François; avec quelques additions non encore imprimées en François. Amſt. Pierre Marteau*, 1703. 12°.

Ces titres ne décident pas abſolument que l'Uleſpiègle ſoit venu de l'Allemagne, d'autant plus que la langue flamande a été ſouvent confondue avec l'Allemande, & s'appelle encore quelquefois le Bas-Allemand. De plus on ſait qu'avant le XVI. ſiècle il n'y avoit preſque pas de différence marquée entre le Flamand & le Bas-Saxon, qui ont encore une fort

grande ressemblance aujourd'hui : mais voici quelque chose de plus précis.

J'ai vû un livre intitulé : *Triumphus humanæ Stultitiæ, vel Tylus Saxo, nunc primùm latinitate donatus à Joanne Nemio. Ultraj. Hermannus Borculous*, 1558. 12°. dern. signature *E vj.* après *D iv.* Cette traduction est en vers iambiques. On y lit après le début :

Fuisse quondam dicitur apud Saxones
Exorta proles Nicolao patre Tylo,
Quæ plurimis, dum viveret, miraculis,
Strophisque nulli cognitis innotuit;
Ut capita rerum, quas patravit, explicant.

On peut encore se rapeller que *Tiel Ulespiègle* est surnommé *Saxonicus* dans la version qu'a donné de son livre *Gilles Periander*, dont j'ai parlé ailleurs.

Resteroit à parler des différentes éditions & traductions de ce Roman. Si j'avois pû recouvrer les prémières, j'en aurois profité pour tacher de déterrer l'Auteur de l'Ouvrage. Le détail des éditions récentes seroit aussi ennuyeux qu'inutile. Je remarquerai seulement 1°. que l'Abbé *Lenglet* met ce livre au rang de ceux qui pour étre dévenus *les livres du peuple, n'en sont pas moins amusans.* 2°. Que des savans du dernier siècle n'ont pas fait difficulté de se servir de ce Roman, & d'en emprunter quelques phra-

ſes. (*d*) 3°. Que l'Anonyme Allemand, que j'ai cité plus haut, regarde le Roman d'Uleſpiègle comme » fort au deſſous » de Reynier le Renard » (*e*) quoi qu'il prétende » qu'on ne ſaurait lui diſputer » le caractère d'original en ſon eſpèce. » 4°. Que ce livre eſt en France l'un des plus riches ornemens de la Bibliothèque bleue, & qu'il en eſt peu, qui ayent autant exercé les preſſes des *Oudot* de *Troyes*, & des *Beſongne* de *Rouen*.

M. *Kerkherdere* (*Prodr. Daniel. p. 162.*) après avoir obſervé que les Grecs attribuoient à leur Hercule tous les rares exploits d'autres perſonnages moins connus: ainſi, dit-il, *Germanorum & Belgarum vulgus, quæcumque feruntur incerto artifice ridiculè patrata, ea* TILLEMANNO ULULARUM SPECULO *ſolent attribuere.* Voilà, je penſe, ce qui ſe peut dire de plus honorable à la mémoire de *Tiel Uleſpiègle.*

☞ *Sanderi Flandria illuſt.* 2*da* *edit.* *II.* 205. 206. *Fop.* 526. *Huet, Traité de l'orig. des Romans, éd. de* 1711. *p.* 205. 206. *Martinière, Diction. Géogr. v. Mollen, ed.* 1735. *p.* 470. *Biblioth. des Romans, II.* 225. 226. & 323. *Progrès des Allemands, &c. ut ſup. p.* 71.

(*d*) Comme celle-ci : *En donner aux gens dépuis Miſerere juſqu'à vitulos.* M. *Thoynard* a copié cette noble expreſſion dans un opuſcule qu'il publia ſous le nom d'un *Abbé Albigeois.* Le P. *Rivière*, Jéſuite d'*Orléans*, a ſçu le rélever ſur cet emprunt.

(*e*) Voyez ci-devant T. IV. p. 362. & ſuiv.

Nicolas de Schoonhoven

NAQUIT (apparemment dans la ville de Hollande, d'où il a pris ſon nom) le 8. ſeptembre 1495. Après les études ordinaires, il fit un cours de Droit à *Louvain*, & y prit le grade de Licencié en cette faculté l'an 1520. Enſuite il ſe chargea de la direction des Enfans-de-Chœur de la Cathèdrale d'*Utrecht*, & exerça cette fonction avec des peines infinies (*a*) juſqu'en l'an 1545. *Valère André* dit qu'il traduiſit du flamand en Latin :

Epitome ſanctæ Cathedralis Eccleſiæ Ultrajectenſis, qui étoit un abrègé des vies des Evêques de ce ſiège : & il ajoute que cette traduction *n'étoit pas tout-à-fait indigne de voir le jour.*

Je ne ſais ſi cet Ecrivain eſt diffèrent de *Nicolas de Scnoonhoven*, homme de lettres, & Chanoine de *S. Donatien* de *Bruges*, qui,

(*a*) *Magno, ut ſcribit, cum cruciatu.* (*Val. André.*) C'eſt en effet une charge très-embaraſſante que la direction de ces Enfans, depuis que les Chanoines ont abandonné la vie commune. On les envoye dans un Collège éloigné de l'Egliſe où ils doivent ſervir; cela leur fournit l'occaſion de courir par la ville, où ils ſe trouvent, ſans étre veillés par perſonne. Leur ſervice au chœur, & les leçons néceſſaires pour les y préparer, prénent beaucoup ſur leur étude. Ce qui en réſulte, c'eſt que le plus ſouvent on en fait de mauvais humaniſtes, & tout au plus des Muſiciens de routine, qui ignorent toute leur vie les vrais fondemens & le but de ce bel Art.

qui, au raport de *Sanderus*, ou plûtôt de *Denis Hardouïn*, florissoit en 1550., possèdoit la plus riche bibliothèque de cette ville, & composa quelques

Harangues Latines, que *Hardouïn* appelloit *luculentas & eruditas*.

☞ *Val. André*, 696. *Sander. de Brugensib.* 63.

Godefroi Stryroy, ou *Striroyde*,

NÉ A *DIEST* en Brabant vers la fin du XV. siècle, entra dans l'Ordre de S. Dominique, dont il fit profession au couvent de *Louvain*. Ayant achevé le cours de ses études, on le chargea d'enseigner la Philosophie. Après cela il s'appliqua à la Prédication, & il fut tellement goûté que, les églises ne pouvant contenir la multitude d'Auditeurs, qui couroient à ses sermons, il étoit obligé aux jours solemnels de prêcher dans un lieu découvert, & d'avoir à cet effet une chaire portative. Il prit le bonnet de Docteur dans l'Université de *Louvain* le onze février 1533., (*a*) & il entra depuis dans la Régence de cette faculté. Son mérite lui procura le rang d'Inquisiteur de la foi,

(*a*) Et non pas en 1523., comme on lit dans le P. de Jonghe.

& deux differentes fois celui de Définiteur de sa province. Il eut aussi les charges de Prieur, & de Régent de l'Etude dans son couvent, & il remplissoit actuellement la dernière, lorsqu'il y mourut le 10. novembre 1549. (*b*) dans un age médiocrement avancé. Son corps fut enterré au milieu du chœur de l'Eglise des Dominicains, & l'on plaça sur une muraille à côté l'inscription suivante :

En tibi, parva licèt, magni monumenta Striroy
Godfridi, cujus patria Diestha fuit :
Qui, magnus Sophiæ humanæ sacræque Professor,
Egit Præconem non sine laude sacrum.
Adde quòd ornari curat sedilibus ædem,
Unde illi semper debeat ista domus.

Cette inscription ne subsiste plus : mais on voit encore le portrait du P. *Striroyde* dans l'Ecole Théologique de cette maison, avec les mots suivans peints sur une manière de billet : *F. Godefridus Striroyde, Diestensis, S. T. Doctor, Ord. Prædic. conventûs Lovaniensis, Ecclesiastes celeberrimus, & alter velut Demosthenes, Chorum sedilibus mirâ arte exculptis decoravit. Desiit vivere Lovanii an. 1549. novemb. X., Prior conventûs ac Regens studii, sepultus in chori*

(*a*) Et non pas 1540., comme *Valère André* le dit dans sa *Bibliothèque*.

medio sub lapide cui pulpitum impositum est. (*c*)

1. Le P. *Striroyde* fut employé avec *Pierre de Corte*, ou *Curtius*, Docteur en Théologie, & Pléban de St Pierre de *Louvain*, à la revision de la Bible Flamande de *Nicolas de Winghe*, dont je parlerai ailleurs. Cette version fut faite par ordre de l'Empereur Charle-Quint.

2. Il a encore donné au public : *Quinze points, ou dégrés pour monter à l'Autel, & recevoir dignement le S. Sacrement de l'Eucharistie. Avec des prières dévotes sur ce sujet, comprises dans le septième point.* En flamand, (*d*) petit *in-12°* Goth. pp. 62. sans date, & sans nom de ville ni d'imprimeur : mais on trouve à la fin l'approbation du Docteur *Ruard Tapper*, & une figure représentant l'enfant Jésus dans le soleil; c'est la marque de *Barthèlemi van Grave*, Imprimeur de *Louvain.*

3. *Courte explication, en forme de Méditations sur les sept Pseaumes de la Pénitence.*

Cc 2

(*c*) Les chaises, ou stalles, dont il est parlé dans ces Inscriptions, étoient ornées de grottes, dans lesquelles on voyoit les mystères de la Passion, de la Résurrection, &c. sculptés en relief. Le R. P. *Henri van de Putte*, Docteur en Théologie, & Prieur du Couvent, les a ôtées en 1765. lorsqu'il a reculé le chœur, & pavé toute l'église de marbre.

(*d*) *Dit zyn XV. Punctkens, als XV. graeden, om op te climmen totten Altaer Godts, ende te ontfanghen werdelyck dat heylighe Sacrament des Altaers; ghemaeckt door M. Govaert Stryroy..... Met sommighe devote ghebedekens vanden H. Sacramente, int sevenste punct begrepen.*

En flamand. (e) *Louvain, Jean Maes*, 1577. 12°. Goth. Dernière signature *C. V.* y compris quatre feuillets qui contiennent une *Explication du Pater, par le docte M. C. J.* Ce petit Ouvrage a paru dépuis en François.

☞ *Val. André, biblioth.* 294. & *Fast.* 107. *De Jonghe, Belgium Dominic.* 151. 152.

(e) *Een corte Verclaringhe, oft Meditatie op de seven Psalmen der Penitentien.* —— *Een corte Verclaringhe op den Pater noster; door eenen ghekeerden heer M. C. J.*

Paul Fasseau,

AUTRE Dominicain, né aux environs de *Mons* vers 1635., prononça les voeux solemnels en cette ville le 9. septembre 1653. Après cela on l'envoya faire sa Philosophie & sa Théologie au collège de S. Thomas de *Douai.* Il y enseigna lui-même l'une & l'autre science dans la suite, & il prit le grade de Licencié dans la faculté de cette ville en 1671. Après avoir été prémier Régent d'Etude au collège dont j'ai parlé, on lui offrit le même emploi à *Louvain* : mais il s'excusa de l'accepter. Le P. *Fasseau* fut dépuis Définiteur de la Province de la basse-Allemagne : il fut aussi Définiteur génèral, & se rendit en cette qualité au Chapitre de l'Ordre tenu à *Rome* en 1677.

Enfin il fut trois fois Prieur du couvent de *Mons*, & il y mourut le 9. avril (*a*) 1691. On a de lui :

Authoritas Germani Philalethis Eupistini contra Præmotiones Physicas pro Scientiâ mediâ, exauthorata pro Præmotionibus Physicis contra Scientiam mediam. Duaci, Balth. Bellerus, 1670. 12°. pp. 488. J'ai parlé ailleurs (*b*) du *Triomphe des Thomistes*, publié par le P. *Charles de l'Assomption* sous le nom de *Germanus Philalethes Eupistinus*. Cet ouvrage souleva contre lui les PP. *Henneguier*, & *Fasseau*, Dominicains : le P. *Fourmestraux*, Jésuite, &c.

☞ *De Jonghe*, 363. & 429. *Echard*, *II*, 728. 729.

(*a*) Le P. *de Jonghe* dit : le 3. mai ; je ne l'ai pas suivi ; ce P. s'est trompé en faisant le P. *Fasseau* Docteur de *Douai*, & Régent d'Etude à *Louvain*.

(*b*) Tom. II. p. 99. 100.

Charles Fernand, ou *Car. Phernandus*,

DONT LE nom me fait conjecturer qu'il étoit originaire d'Espagne, naquit à *Bruges* vers le milieu du XV. siècle. Il eut le malheur de perdre la vûe dans son enfance, (*a*) ce qui ne l'em-

(*a*) Et non pas de naitre aveugle, comme le disent *D. Calmet*, & *D. Berthelet*.

pêcha pas de faire des progrès dans la Musique, dans la Poësie, dans l'Eloquence, dans la Philosophie du tems, & dans la Théologie. Ce fut, selon toutes les apparences, à *Paris*, qu'il étudia ces sciences; du moins il est certain qu'un Roi de France, sans doute *Charles VIII.*, touché de sa capacité, & de la régularité de ses mœurs, lui confia une chaire avec des appointemens considèrables, pour régenter les belles-lettres dans cette célèbre Université. (*b*) *Fernand* la remplit pendant une assez longue suite d'années, avec beaucoup de réputation, & expliqua avec succès les meilleurs Auteurs de la langue Latine. Voulant ensuite méner une vie plus parfaite, il alla prendre vers l'an 1490. l'habit de Bénèdictin dans le célèbre monastère de *Chézal-Benoît*, (*c*) où l'Abbé *Pierre du Mats* avoit commencé l'an 1488. à établir l'étroite Observance, & à dresser des statuts, qui furent confirmés par *Innocent VIII.*, & suivis par diverses Abbayes voisines. Le Pape, que je viens de nommer, informé de la sainte vie & du sa-

(*b*) *Le Mire*, & *Possevin* disent qu'il y fit aussi des leçons sur la Théologie (*Sacras litteras:*) *Sanderus* n'avance ce point qu'en doutant (*Fertur:*) *Trithème* n'en dit rien, & je ne le crois pas.

(*c*) Que *le Mire*, *Possevin*, *Valère André*, *&c.* confondent mal-à-propos avec celui de *S. Vincent du Mans*. *Chézal-Benoît* est situé dans une épaisse forêt à douze lieues de *Bourges*. J'en ai déja parlé ci-devant T. III. p. 363.

voir de *Fernand*, lui permit de prendre l'Ordre de Diacre (*Levita*,) (*d*) en vertu duquel il exerça publiquement le ministère de la Prédication avec tant de ferveur & d'éloquence, qu'il se fit admirer de tous ceux qui l'entendirent. Il s'appliqua en même tems à la composition de différens ouvrages convenables à sa nouvelle profession, & il mourut pieusement au milieu de ces travaux en l'année 1496. Nous avons de lui :

1. *Epistolæ Caroli Phernandi, Brugensis. Paris. in ædibus Ascensianis. In-4°.* sans date. Il y en a un exemplaire dans la Bibliothèque du Roi de France.

2. *De S. Catharinâ Oratio. Paris.* 1505. *fol.*

3. *Epistola parænetica Caroli Fernand ad Sagienses Monachos, Observationis Benedictinæ.* Autrement : *De Observatione Regulæ Benedictinæ, Epistola parænetica. Paris. Jodoc. Badius*, 1512. (*Possev.*) ou 1516. (*Val. André.*) La Réforme de *Chézal-Benoît* ayant fait rentrer en eux-mêmes plusieurs Religieux des monastères voisins, ceux de *S. Martin* de *Sées* commencèrent à douter, si en vivant dans le relâchement, & surtout en faisant gras, ils étoient en sûreté de conscience. Ils consultèrent là-

(*d*) Le P. *Possevin* dit de l'Ordre de Prêtrise ; je m'en tiens à *Trithème*, &c.

dessus *Charles Fernand*, qui leur répondit par une ample lettre, dont il s'agit ici; il leur dit que ni l'ignorance volontaire, ni le défaut d'intelligence, ni la coutûme, fût-elle immèmoriale, n'excusent pas devant Dieu, ceux qui ne gardent pas la Règle, dont ils ont fait profession : (*e*) que les Moines ne seront pas jugés sur la coûtume, mais sur leur Règle : qu'ayant fait vœu de l'observer, ils sont obligés, sous peine de damnation, de faire tous leurs efforts pour la pratiquer : que ne la suivant pas sur le point de l'abstinence, ils ne sont pas Bénèdictins. Il répond à ceux qui allèguoient la foiblesse de leur complèxion, qu'ils ne devoient donc pas embrasser un Ordre où l'abstinence est si expressément commandée. S. Bernard, ajoute-t'il, vouloit que ceux qui entroient dans les monastères, laissassent leur corps à la porte : aujourd'hui il n'entre dans les cloîtres que des corps pour s'y engraisser de viandes défendues, & pour y vivre dans la mollesse. Enfin il raporte plusieurs raisons & quelques autorités pour prouver que l'abstinence de la viande est dans la Règle de S. Benoît un précepte qui oblige sous péché mortel.

(*e*) *Non ingenii inopiâ, nec ignorantiâ voluntariâ, nec consuetudine malâ à peccato quisquam excusatur; proinde formidanda illa Apostoli sententia : Ignorans ignorabitur.*

4. *De Animi tranquillitate, libri duo. Parif. Jod. Badius Afcenfius*, 1512. *Trithème* ne fpècifie pas ce Traité, non plus que les deux fuivans.

5. *Speculum Monafticæ Difciplinæ, religiofi, docti, & perquàm diferti Patris Benedicti Magni, Affeclæ maximi, in quatuor libros diftinctum..... Parif. Ex officinâ & recenfione Afcenfianâ & Johannis Parvi, anno M. D. XV. XII. kal. martias. fol.* Dom *Calmet* donne cet ouvrage tantôt à *Charles Fernand*, tantôt à *S. Benoît d'Aniane*, tantôt à *Bernard*, Abbé du *Mont-Caffin* (élu en 1203.) Il ajoute que l'Auteur explique divers points de la Règle de S. Benoit dans les deux prémiers livres. *Poffevin* attribue à *Fernand : Speculum difciplinæ Monafticæ, libris IV.* fans rien ajouter. *Sanderus*, dit que *Badius* a imprimé un *Speculum Monafticum* de *Charles Fernand*. *Sweertius* & *Valère André* difent la même chofe en d'autres termes, ajoutant que l'Ouvrage eft en quatre livres, & imprimé *in-4°*. Je ne garantirois point que ce foit autre chofe que le *n. 6.*

6. *Monafticarum Confabulationum libri quatuor, cum vocum & fententiarum quarundam explanatione. Parif. Jod. Badius*, 1515. (*Sander.*) ou 1516. (*Val. André.*) *Le Mire* défigne cet Ouvrage fous le titre moins Latin, mais plus judicieux, de *Collationes Monafticæ*. C'eft peut-étre *Badius*, qui y

deſſus *Charles Fernand*, qui leur répondit par une ample lettre, dont il s'agit ici; il leur dit que ni l'ignorance volontaire, ni le défaut d'intelligence, ni la coutûme, fût-elle immèmoriale, n'excuſent pas devant Dieu, ceux qui ne gardent pas la Règle, dont ils ont fait profeſſion : (*e*) que les Moines ne ſeront pas jugés ſur la coûtume, mais ſur leur Règle : qu'ayant fait vœu de l'obſerver, ils ſont obligés, ſous peine de damnation, de faire tous leurs efforts pour la pratiquer : que ne la ſuivant pas ſur le point de l'abſtinence, ils ne ſont pas Bénèdictins. Il répond à ceux qui allèguoient la foibleſſe de leur complèxion, qu'ils ne devoient donc pas embraſſer un Ordre où l'abſtinence eſt ſi expreſſément commandée. S. Bernard, ajoute-t'il, vouloit que ceux qui entroient dans les monaſtères, laiſſaſſent leur corps à la porte : aujourd'hui il n'entre dans les cloîtres que des corps pour s'y engraiſſer de viandes défendues, & pour y vivre dans la molleſſe. Enfin il raporte pluſieurs raiſons & quelques autorités pour prouver que l'abſtinence de la viande eſt dans la Règle de S. Benoît un précepte qui oblige ſous péché mortel.

(*e*) *Non ingenii inopiâ, nec ignorantiâ voluntariâ, nec conſuetudine malâ à peccato quiſquam excuſatur; proindè formidanda illa Apoſtoli ſententia : Ignorans ignorabitur.*

Valère André ne parlent point de l'Ouvrage ſuivant.

13. *De Beatiſſimâ Virgine.* En vers ïambiques (*Poſſev.*) *Sanderus* comprend, je penſe, cet ouvrage & le précèdent ſous ce titre : *Odarum in laudes Chriſti & B. Virginis.* C'eſt une choſe pitoyable, que la manière, dont nos vieux Bibliographes ont dreſſé leurs catalogues.

14. *Laudes Ordinis Carmelitarum, liber unus.* Commenc. *Dum tela vertit Parthus*..... Je crois que c'étoit un Poëme ïambique.

15. *Carmina.* *Trithème* dit que ces Poëſies étoient preſque innombrables. Cet Auteur ajoute que *Fernand* compoſa

16. Beaucoup d'autres Ouvrages, parmi leſquels il faut peut-être compter

17. Un Traité *De quatuor Noviſſimis*, que lui attribue *Eiſengrein*, cité par le P. *Poſſevin.*

Il paroît que le ſavant *Maldonat*, à confondu *Charles Fernand* avec ſon frère, qui ſuit, lorſqu'il a dit : (*h*) *Joannem Ferdi-*

(*h*) *Orat. de ratione ſtudendi Theol. ad Auditores Pariſinos, 9. octob.* 1571. *Inter Opera varia, Lutet. Pariſ.* 1677. *fol. parte II. p.* 28. *Maldonat* dit au même endroit : *Habui ego puer Salmanticæ in Latinis litteris Præceptores duos, ambos fratres, ambos cæcos, ambos doctiſſimos : quorum qui natu major erat, cùm quatuor quotidie obſcuriſſimos Authores enarraret, & ipſa eorum verba, & omnia, quæ ad explanationem ex infinitis aliis Authoribus afferebat, memoriter recitabat. Audivi in eodem Gymnaſio Pintianum quendam cæcum, Philoſophum acutiſſimum. Habui ſuperioribus*

nandum quis nostrâ memoriâ non audivit, cùm cæcus natus esset, solâ auditione Poëtam, Dialecticum, Philosophum, Musicum egregium & excellentem evasisse?

☞ *Tritbem. Script. Eccl. ed. Fabric. c. 935. p.* 225. *Miræi Elogia Belgica*, 142., 143. *Possevini Apparatus*, *I.* 298. 299. *Sanderus de Brugensib.* 23. 24. *Sweertius*, 167. 168. *Val. André*, 120. 121. *D. Gr. Berthèlet*, *Traité de l'Abstin.*, 220--223. *D. Calmet*, *Comment. sur la Règle de S. Benoît*, *I.* 78. & 593.

annis, cùm hoc loco Philosophiam & Theologiam docerem, Philosophiæ & Theologiæ auditorem & cæcum, & pauperem, sed auditorem sanè diligentissimum; neminem adhuc extitisse è meâ scholâ doctiorem credo. Ces particularités ont échapé à tous ceux qui ont parlé de *Maldonat*, aussi bien que ce qu'il dit un peu auparavant : (p. 27.) *Ego cùm Philosophiæ juvenis auditor essem, quo tempore de Qualitate in Categoriis Aristotelis Præceptor agebat, caput illud audire, impeditus morbo, non potui : postea sæpe legi, sæpe repetivi, sæpe in Scholis auditoribus exposui, sæpe de eo publicè privatimque disputavi : nunquam tamen tam cognitum & exploratum habere potui, quàm cætera, quæ, tradente Præceptore, hausi auribus, oculis penè vidi, altissimis radicibus animo defixi. Dicam quod fortè miremini, quodque ego ipse mirari soleo, sed verè dicam. Qui minori sit memoriâ, quàm ego sum, arbitror esse neminem : tamen quæ audivi à Præceptoribus aliquando, vel in ultimâ Grammaticâ, ea omnia recordor : quæ ipse legendo per me didici, ea facillimè omnium hominum obliviscor. Verba ipsa, & sacrarum Litterarum, & meorum Præceptorum, quæ in scholis ante annos quindecim audivi, memoriâ teneo : hæc mea verba quæ nunc loquor, etsi diu multùmque cogitavi, & magno studio memoriæ mandavi, tamen vix crastino die recordabor.*

Jean Fernand, ou *Phernandus*,

FRÈRE DU précèdent, étoit comme lui natif de *Bruges*. Il s'appliqua aux mêmes ſciences que *Charles*, & s'acquit une grande réputation de ſavoir. Il réüſſit ſur tout dans la Muſique, ce qui engagea le Roi *Charles VIII.* à le prendre pour ſon Muſicien; *Jean Fernand* ſe mit fort avant dans les graces de ce Prince, qui lui fit une penſion conſidèrable. Il vivoit encore en 1494. Perſonne ne dit juſqu'où il pouſſa ſa carrière. On a de lui divers ouvrages Latins en proſe & en vers; *Trithème* marque les ſuivans :

1. *Horæ S. Crucis, & Compaſſionis ſanctæ Mariæ Virginis.* En vers, que *Trithème* qualifie d'élègans. *Pariſ.* vers 1592.

α. *De Sancto Johanne Baptiſtâ, liber unus.* Cet ouvrage commençoit par ces mots : *Quo rite plectro, quam*..... Je crois qu'il étoit en vers

β. *Orationes.* En grand nombre, & ſur diffèrens ſujets.

γ. *Carmina & Epigrammata.* Auſſi en grand nombre.

δ. *Epiſtolæ ad diverſos.* Et quantité d'autres pièces, qu'on ne détaille point.

☞ *Trithem. Scr. Eccleſ. c.* 936. *ed. Fabric.* 225.

Thierri Rembrantsz.

JE NE connois personne qui ait parlé de cet Ecrivain. Il étoit de *Nieuw-Nierop*, village de la Nord-Hollande proche les bords du Zuiderzée. Il doit étre né vers 1615., & il y a lieu de conjecturer qu'il exerça le mêtier de batelier, ou quelque chose d'approchant. Quoi qu'il en soit, il est certain que sans avoir jamais appris le Latin, il acquit d'assez bonne heure une grande connoissance de l'Astronomie, & des autres parties des Mathèmatiques. Je ne vois pas qu'il ait eu d'autres maitres dans ces sciences, que des livres écrits ou traduits en Flamand ou en Allemand, comme ceux d'*Adrien Metius*, de *Simon Stevin*, de *Guillaume Blaeu*, de *Descartes*, de *Philippe Landsberghen*, de *Corneille Jansen Lastman*, de *Martin Pegius*, & d'*Erasme Reynhold.* A ces lectures il joignit ses propres Observations, & celles que lui communiquèrent des Savans de son pays, entre autres le célèbre *Chrêtien Huygens.* Il paroit que *Rembrantsz* fit sa demeure ordinaire dans le village dont il étoit natif, & ses ouvrages m'apprènent qu'il continua ses recherches & ses exercices Géomètriques & Astronomiques au moins jus-

qu'en 1677. Je ne sais rien de lui après cette année. Il a donné au public les ouvrages suivans, dont le stile est assez grossier :

1. *Astronomie flamande, où l'on enseigne la manière de trouver la situation & le mouvement des étoiles fixes, du soleil, & de la lune, les éclypses, & le cours des Planètes, tant par le calcul, que par des tables. Avec un Appendix, où l'on donne de nouveaux éclaircissemens sur le cours des Astres, & quelques Exemples d'Eclypses du Soleil représentées en différentes figures. Ouvrage utile non seulement aux Amateurs de cette science, mais encore aux matelots, & autres gens de mer.* (a) *Harlingue, Jean Hessels*, 1653. 4°. It. 2e *édition revue, corrigée, & augmentée par l'Auteur; avec des Tables des Planètes. Amsterd. Gérard van Goedesbergh*, 1658. 4°. Goth. pp. 205. pour l'Astronomie, 65. pour l'Appendix, &

(a) *Nederduytsche Astronomia, dat is, Onderwys van den loop des hemels, leerende het vinden der plaetsen en bewegingen der vaste sterren, son, en maen : als oock haer Eclipsen, of verduystringhen : item den loop der planeten, welcke door rekeningh, en oock tuygh-werckelyck met een Planeet-wyser aengewesen wordt. Hier by gevoeght een Aenhangh, dienende tot naeder verklaringhe over den loop des hemels. Als oock eenighe Voorbeelden der Son-eclipsen, welcke rekening door verscheyden voorbeelden ghetoont wordt. Alles nut en vermakelyck, niet alleen voor de Liefhebbers deser konst, maer oock voor Schippers en Stuyr-luyden. Beschreven door Dirck Rembrantsz van Nierop, Liefhebber der Mathematische konsten. —— Ende nu met den tweeden druck overghesien, verbetert ende vermeerdert, by den zelfden Autheur, als oock een gedruckten Planeet-wyser.*

112. pour ce qui regarde les Eclipses du Soleil. It. *Harlem*, 1693. 4°. Cet Ouvrage est en flamand, & orné de figures en bois, comme les suivans.

2. *Principes de la Chronologie.* (*b*) *Amst.* 1659. 12°.

3. *L'Art de construire des Cadrans.* (*c*) *Amst.* 1659. 12°.

4. *Le mouvement de la Terre, & l'immobilité du Soleil.* (*d*) 1661. 4°.

5. *Pensées Théologiques, Mathématiques, & Physiques, contenant 1°. quelques réflexions sur la Création du monde. 2°. une description géomètrique de la terre. 3°. la manière de dresser toutes sortes de Cartes. 4°. quelques observations sur les Comètes.* (*e*) *Amst. Gérard van Goedesbergh*, 1669. 4°. pp. 84. On voit son portrait à la tête de ce livre & du suivant.

6. *Supplément de l'Astronomie flamande, & du Traité de l'Immobilité du soleil, contenant quelques Remarques pour rectifier & augmenter ces ouvrages, & enrichi d'un nouveau calcul dressé sur Mercure, en conséquence* de

(*b*) *Tydtbeschryving der Wereldt.*

(*c*) *Wiskonstige Rekeningen en beschryving der Zonnewysers.*

(*d*) *Des Aertryks beweging, en de Sonne stilstant.*

(*e*) *Eenige Oeffeninge in God-lycke, Wis-konstige, en Natuerlycke dingen; waer in dat gehandelt wordt, ten eersten, van des Werelts scheppinge: ten tweeden, een meetkonstige beschryvinge des geheelen Aertkloots: ten derden, het maecksel van alderhande Kaerten: ten vierden, van de Cometen, of Staert-starren, haer verschyninge.*

de deux conjonctions de cette planète & du soleil, observées par Pierre Gassendi, (*f*) *& par Jean Hevelius*. (*g*) *Amst. Abel van Storck*, (*h*) 1677. 4°. Goth. pp. 114.

7. *L'Art de la Marine.* (*i*) 1696. 4°.

8. *La Trigonomètrie.* (*k*) *Amst.* 12°.

☞ *Prélimin. des nn.* 1. 5. & 6.

(*f*) Le 7. novembre 1631.

(*g*) Le 3. mai 1661. *Hevelius*, ou *Hevelke*, est un célèbre Astronome, mort à *Dantzick* sa patrie le 28. janvier 1688. à 67. ans. Il étoit Echevin & Senateur de cette ville: ami de *Wallis*, de *Gassendi*, du P. *Mersenne*, &c. On a de lui *Machina cælestis*, où il décrit les instrumens, dont il se servoit pour ses opérations. Il a encore publié une excellente description de la Lune; c'est lui qui apperçut le prémier une espèce de libration dans le mouvement de cette planète. Il découvrit aussi plusieurs étoiles fixes, &c. Sa femme étoit presqu'aussi habile que lui dans l'Astronomie.

(*h*) *By-voeghsel op de Nederduytse Astronomia, en Sonne-stilstant, welcke zyn eenige Aenteyckeningen dienende tot verbeteringh en vermeerdering des selfden, en dat so wel op d'eerste als tweede druck deser Astronomia; waer mee dat die vermeerdert zyn met een nieuwe uytreeckening op de Planete Mercurius, voortkomende uyt de twee waergenomen samen-standen in de Sonne, gedaen by P. Gassendus en J. Hevelius.*

(*i*) *Konst der Stuurlieden.*

(*k*) *Rekening der Driehoecken.*

Jean Cotreau.

PERSONNE ne marque la patrie de cet Ecrivain. Sa qualité de Docteur de *Paris* porte à croire qu'il étoit François. On pourroit conjecturer qu'il naquit à *Maintenon*, bourg situé à 4. lieues de *Chartres* & 10. de *Versailles*, & qu'il

descendoit de *Jean Cotereau*, Chevalier, seigneur de ce lieu, connu par les Poësies de *Marot*. (*a*) Quoi qu'il en soit, ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il fit ses études à *Paris*, & y fut reçu Doc-

(*a*) Qui lui a fait trois Epitaphes, dont voici la première :

Celuy qui gist cy-dessous consommé,
Chevalier fut, Jan Cotereau nommé :
Qui en jeunesse eut un si grand bonheur :
Qui décéda plein de biens & d'honneur.
En ce bonheur Fortune favorable
Le feit servir sous estat honorable
Un noble Duc, qui après grand' souffrance
Au chef porta la couronne de France ;
Ce fut Loïs, de ce nom le douziesme,
Que le défunct suyvit en peine extrème
Partout, au pis de ses adversitez :
Puis se sentit de ses prospèritez ;
Car estant Roy, en bonne & volontaire
Recongnoissance, il le feit Secrètaire,
Et Trésorier des Finances Royales,
Pour le loyer de ses vertus loyales.
Le Maistre mort, le Servant souspira :
Et pour repos dès lors se retira
Icy chez luy, où par devote emprise
Fonda, bastit, & doüa ceste église.
Ses bons subjectz il voulut fréquenter,
Et leur apprit à semer & enter
Commodément, & à rendre fertile
Ce qui estoit désert & inutile,
En leur faisant apporter de maint lieu
Arbres divers. Puis mourant, dit adieu
A ses enfans, qui sur luy ont posée
Ceste épitaphe, & sa tombe arrosée
De larmes d'Œil par naturel devoir.
Devant sa mort des ans povoit avoir
Soixante & douze. O longue vie & belle !
Ta longueur soit dévenue éternelle.

Les deux autres Epitaphes nous apprènent que ce vertueux seigneur servit sous quatre Rois, mourut sous François I., laissant une veuve & des enfans, & fut enterré au chœur de l'église de *Maintenon*.

teur de la Maiſon de Navarre. Depuis il obtint un canonicat de la Cathèdrale de *Tournai*, & il paroit qu'il y avoit déja du tems qu'il réſidoit en cette ville, lorſqu'il aſſiſta au Synode qu'y tint l'Evêque *Guilbert d'Ongnyes* en 1574. *Cotreau* étoit Archidiacre de la même Egliſe en 1580. Six ans après, il ſe rendit au Concile provincial de *Cambrai* convoqué à *Mons* par l'Archevêque *Louïs de Berlaymont*, & y ſigna en qualité de Vicaire, & de Député de ſon Chapitre pendant la vacance du ſiège épiſcopal. Il vécut encore ſix ans depuis, & mourut à *Tournai* le 4. novembre 1592. *Cotreau* avoit fait de grands biens dans cette ville; il y prêcha pendant tout le tems des ſeconds troubles avec autant d'aſſiduïté que d'éloquence : & il s'oppoſa comme un mur d'airain aux efforts des hérètiques, qui, ſoutenus par *Pierre de Melun*, Prince d'*Eſpinoy*, Gouverneur de *Tournai* & du Tourneſis, ruinoient les égliſes & les couvens, & faiſoient mille autres vexations aux Catholiques. Il nous reſte de *J. Cotreau* :

1. *Sermon funèbre, prononcé en l'égliſe Cathèdrale de Tournay aux obſèques de feu Meſſire Guilbert d'Ognyes, Eveſque de Tournay. Avec une Exhortation après les Graces* (le Salut,) *pour dire les prières accouſtumées pour le déſunct. Par M. Jehan Co-*

treau, Docteur.... & Chan. de la mesme église. Paris, *Guill. Chaudière*, 1575. 12°.

2. *Traicté du Repos & Tranquillité de l'ame, divisé en trois livres contenant certains moyens propres pour nous reconcilier aveq Dieu, & appaiser la tempeste de ce siècle tumultueux.* Paris, *Guil. Chaudière*, 1575. 12°.

3. *Commentaires en forme de Sermons exposans familiairement les dix Commandemens de Dieu, & remarquans les vices & crimes, tant de ceux des Estats que du peuple, selon la matière de chacun Commandement.* Paris, *Guil. Chaudière*, 1576. 8°. Ce sont trente-trois Sermons.

4. *Sermon de l'Offrande de la Sognye.* Paris, *Guil. Chaudière*, 1580. 12°. La *Sognye* étoit un cierge de la longueur du circuit de *Tournai*, qui fut offert par ceux de la ville le 26. janvier 1580. *Cotreau*, en prêchant sur ce sujet, profita de l'occasion pour exhorter le Prince d'*Espinoy* à remettre la ville sous l'obéïssance de S. M. Cath.

5. *Sermon funèbre, prononcé en l'église Cathèdrale de Tournay le 2. may 1580. après l'Offertoire de la Messe, aux obsèques de feu de bonne & heureuse mémoire Messire Pierre Pintaflour, Evesque de Tournay, &c. Par M. Jehan Cotreau, Docteur.... Archidiacre & Chanoine de ladite église.* Paris, *Guil. Chaudière*, 1580. 12°.

6. *Petit Traité des Sépultures.* A la ſuite du précèdent.

7. *Sermons ſur les Dimanches ; touchant les Playes d'Egypte. Paris, Guil. Chaudière*, 1580. 12°.

8. *Sermon funèbre, prononcé en l'égliſe Cathèdrale de Tournay le 21. d'avril 1586. après l'Offertoire de la Meſſe, aux obſèques de feu bonne & heureuſe mémoire Meſſire Maximilien Morillon, en ſon temps Eveſque de Tournay. Par M. Jehan Cotreau, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, Archidiacre & Chanoine de ladite égliſe. Paris, Guill. Chaudière*, 1586. 12°., feuillets 26.

☞ *Synod. Tornac.* 1574. *in collectione J. le Groux*, p. 216. *Concil. Camerac.* 1586., *ed. Montenſ.* 1587., p. XCII. *Du Verdier*, *Biblioth.* 683. 684. *J. Couſin*, *hiſt. de Tournay*, *IV.* 234. 235. *Sweertius*, 414. *Val. André*, 487. *Sanderi Flandria illuſt. ult. ed. III.* 451. *Bouſſu*, *hiſt. de Mons*, 218. *Oeuvres de Marot*, *la Haye*, 1700. *T. II.* 430--432. Je ne trouve rien ſur *Cotreau* dans le *Regia Navarra* de *Launoy*, ni dans *du Boulay*.

Jean David

NAQUIT à *Courtrai* l'an 1545., & fit vraiſemblablement ſa philoſophie, & ſûrement ſa Théologie à *Louvain*, où il

fut bourfier du *Grand-Collège* fous *Corneille Janfenius*, l'ancien. En 1568. lorfque ce grand homme quitta *Louvain* pour fe rendre à fon Evêché de *Gand*, il emmena avec lui *David*, peut-étre pour l'employer en qualité de Secrètaire. Celui-ci y cultiva la liaifon, qu'il avoit formée à *Louvain* avec le pieux *Pierre Simons*, qui dévint en 1569. Pénitencier, & enfuite Archiprêtre de *Gand*. Mais les hérètiques s'étant rendus les maitres dans cette ville en 1578., *Simons* fe retira à *Douai*, d'où le vieux Comte *Pierre-Ernest de Mansfeld*, l'attira à *Courtrai*, après en avoir délogé les rébelles, & lui procura la Cure de cette ville. *David* y fut fait vers le même tems Recteur du Collège, & Curé *de la feconde portion*, ou prémier Vicaire de cette paroiffe. Les troubles continuant dans les environs, obligèrent le Curé & le Vicaire à s'en éloigner, & à faire enfemble un tour à *Paris*. Lors que la Flandre fut dévenue plus tranquille, *Simons* fut appellé à l'Evêché d'*Ypres*, & en 1581. *David* abandonna fon pofte pour entrer dans la Compagnie de Jéfus. Dans le fermon qu'il prêcha pour prendre congé de fes paroiffiens, il fit un éloge des Jéfuites, qui engagea les bourgeois de *Courtrai* à les attirer chez eux. Ces Pères vinrent à bout d'y ériger un Collège en 1588., & le P. *David* en fut le prémier Recteur. Après qu'il l'eut

gouverné huit ans, on lui confia le Rectorat du collège de *Bruxelles*, puis celui de *Gand*, où il étoit en l'an 1600. Il se donna beaucoup de mouvemens dans cette dernière ville, pour y faire rétablir les Images des Saints, abatues ou brisées par les hérètiques. De *Gand* on le renvoya au collège de *Courtrai*, où il fut de nouveau Recteur. Déchargé de cet emploi, il s'appliqua à la composition de différens ouvrages de controverse & de morale jusqu'à sa mort arrivée à *Anvers* le 9. août 1613. dans la 68e année de son age. Le P. *David* avoit toûjours vécu d'une manière très-édifiante, & donné en toute occasion les marques les moins équivoques d'un véritable zèle pour le salut du prochain. Dans le tems qu'il étoit Vicaire à *Courtrai* il couchoit dans un lit très-dur & très-pauvre, auprès duquel il avoit placé un cercueil pour se rappeller perpètuellement le souvenir de la mort. Il se couchoit dans ce cercueil même, lorsque sa paillasse lui paroissoit trop molle : & dès-lors il se priva de la consolation de voir sa mère, afin de vaquer plus librement au service de ses ouailles. Il continua de marcher dans les voyes de la perfection, dépuis qu'il fut entré chez les Jésuites, & ses dernières heures répondirent au reste de sa vie.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Le Chrêtien véridique, ou Recueil des plus importantes vérités de la Foi & de la Morale Chrêtienne.* En vers flamands. (*a*) C'eſt un petit Catèchiſme, compoſé de cent diſtiques : que l'Auteur fit imprimer à *Bruxelles* vers 1597.

2. *Veridicus Chriſtianus. Antv. Offic. Plantiniana*, 1601. 4°. pp. 374. avec cent eſtampes gravées par *J. Galle*. It. augmenté. *Ibid.* 1606. 4°. avec les mêmes figures. L'Ouvrage eſt dédié à l'Evêque *P. Simons* par une lettre datée de *Gand* le 30. octobre 1600. Le P. *David* ayant fait des augmentations conſidèrables à ſon *Chrêtien véridique*, voulut l'orner de tailles-douces : mais *Jean Moretus* ne conſentit d'en faire la dépenſe qu'à condition qu'elles ſerviſſent à l'Ouvrage traduit en Latin ; l'Auteur donne ici cette traduction : l'Original flamand (*b*) ne parut que l'année ſuivante 1602. 4°.

3. *La Ruche Chrêtienne de l'Egliſe Romaine.* (*c*) *Anvers*, *Martin Nutius*, 1602. 12°. Goth. pp. 505. Il y à la tête une lettre dont le titre ſignifie : *A P. M.* (Philippe Marnix) *Auteur du Guépier, fauſſement*

(*a*) *Den Chriſtelycken Waerſegher, enz.*
(*b*) *Chriſtelycken Waerſeggher, bevattende de principaelſte ſtucken van het Chriſten Gheloove, ende leven.*
(*c*) *Chriſtelycken Bie-Corf der H. Roomſcher Kercke door Joannem Davidt*

appellé la Ruche de l'Eglise Romaine, Salut & conversion. (*d*) Datée de *Gand* le 30. janvier, *jour de Ste Aldegonde*, 1598. Je parlerai ailleurs de *Philippe Marnix*.

4. *Mouchettes pour éteindre le Flambeau fumant de la Hollande.* 1602. 12°.

5. *La Sentinelle en faction, ou Préservatif contre les Devins, les Enchanteurs, & les Magiciens. Avec le Rôle des vertus.* (*e*) *Anvers, Jean Mourentorf*, 1603. 4°. *fig.* It. *Boisleduc, Jean Schoeffer*, 1619. 12°.

6. *Occasio arrepta, neglecta; hujus commoda, illius incommoda. Antv. Joan. Moretus*, 1603. 4°. It. *Ibid. Idem*, 1605. 4°. pp. 269.

7. *Occasio, Drama.* A la suite du précédent. (2e édition, p. 270--307.)

8. *Le Labirinthe hérétique. Anvers, Joachim Trognæsius*, 1605. 12°.

9. *Messis myrrhæ & aromatum ex instrumentis ac Mysteriis Christi colligenda ut ei commoriamur. Et Pancarpium Marianum, septemplici titulorum serie distinctum, ut in B. Virginis odorem curramus, & Christus formetur in nobis. Antv. Joan. Moretus*, 1607. 8°. pp. 212. & 213. It. sous ce ti-

(*d*) *Aén P. M. Auteur des Vespen-Corfs, valschelyck den Bie-Corf der H. Roomsche Kerck gheintituleert, saluyt ende bekeeringhe.* —— *Datum te Ghendt den* 30. *january op S. Aldegundens dach.*

(*e*) *De Schild-wachte tegens de valsche Waerseggers, Tooveraers, &c. ende de Rolle der Deughtsaemheydt; alle door P. J. David, met de schoone print-verbeeldinghen van J. Galle.*

tre : *Paradisus Sponsi & Sponsæ; in quo Messis myrrhæ; &c. Ibid. Offic. Plantin.* 1618. 8°. 2. vol. Dédié aux Archiducs Albert & Isabelle par une lettre datée d'*Ypres* le 30. juin 1607.

10. *Horloge de la Passion de N. S. J. C.* En flamand, comme les douze suivans. *Anvers*, 1607. 12°.

11. *L'Econome Chrétien; avec une Eponge pour effacer les mauvaises mœurs.* (f) *Anvers, Joach. Trognæsius*, 1607. 12°. pp. 182.

12. *Parterre des Cérèmonies de l'Eglise.* (g) *Anvers, Joachim Trognæsius*, 1607. 12°. pp. 256.

13. *Préservatif contre les chutes des tentations. Anvers*, 1607. 12°.

14. *Allumettes* de l'Amour de Dieu. *Anvers*, 1607. 12°.

15. *Exhortation* faite *à une Profession. Anvers*, 1607. 12°.

16. *Le Jubilé de l'ame qui aime* son Dieu. *Anvers*, 1607. 12°.

17. *La Fuite spirituelle. Anvers*, 1607. 12°.

18. *L'Alphabet spirituel. Anvers*, 1607. 12°.

19. *Jeu pour tirer au sort la Sagesse di-*

(f) *Den Christelycken Huys-Houder; met eene Spongie der quader seden.*

(g) *Bloemhof der Kerckelicker Cerimonien.*

tine, *par Donatien Indinau* (*h*) *Anvers*, 1607. 12°.

20. *La sale Epouse des Hérètiques*, &c. *A Uranople* (*Anvers*,) 1608. 12°. Différent du *n.* 28. ci-après.

21. *L'Araignée hérètique*, *ou le manège & les artifices de toutes les hérèsies expliqués par le caractère de cet insecte.* Publié en Latin par le P. *Théodore Petreïus*, Chartreux. *Colon. Joan. Kinckius*, 1609. 12°.

22. *La Pierre de touche*, *ou le Jardin de délices pour l'ame qui aspire à la perfection.* Vers 1608. It. traduit en Latin par *Théodore Petreïus* : *Colon. Joan. Kinckius*, 1610. 12°.

23. Le P. *David* a revû & publié les Oeuvres de *Pierre Simons*. *Antv. Joan. Moretus*, 1609. *fol.*

24. *Le Sauf-conduit pour parvenir à la tranquillité de conscience*, &c. *Par Divoda Jansen* (anagramme de *Joannes David.*) (*i*) *Anvers*, *Joachim Trognæsius*, 1610. 12°. En flamand comme le suivant. Un Protestant publia contre celui-ci une satire intitulée : *Le nouveau Balaam démasqué*, *ou démonstration de la nullité du Sauf-conduit qui méne au Spectacle des Idoles Papistiques*, *par lequel Divoda Jansen*, *c. d. Jean David*, *Jésuite à Courtrai*, *tache de*

(*h*) En flamand : *Donaes Indinau*, Anagramme de *N. Joannes David.*

(*i*) *Vry-gheleyde tot ontlastinge der Conscientie.*

faire chanceler les peuples de Hollande & la Zélande, & de les entrainer dans l'idolatrie. On y traite aussi par occasion & fort amplement de l'Iconoclasme, dont on accuse les Réformés, de la pratique & de la doctrine des Papistes, & surtout des Jésuites, par raport au Régicide. (*k*) *Middelb. Richard Schilders*, 1611. 12°. Goth. pp. 591.

25. *La Marmite des Hérètiques, où il est traité de leurs saletés meurtrières, par Divoda Janssen.* (*l*) *Anvers, Joach. Trognesius*, 1610. 12°.

26. *Duodecim Specula, Deum aliquando videre desideranti concinnata. Antv. Joan. Moretus*, 1610. 8°. *fig.*

27. *Moyen de reprendre son haleine après avoir bû le vin nouveau & bouillant des Novateurs.* En flamand. *Ypres, Franç. Bellet*, 1610. 12°.

28. *Histoire de l'Eglise des hérètiques, nommée la sale Epouse, écrite pour leur inspirer une frayeur salutaire.* En flamand. (*m*) *A*

(*k*) *Ontdeckinge der vermomden Balaams, dat is, grondich Bewys van de nieticheyt des Vry-gheleyde tot het begapen des Paepsche Afgoden, daer mede Divoda Jansen, aliàs Johannes David, Jesuyt tot Cortryck, het volck van Hollandt en Zeelandt souckt te doen struyckelen, haer verlockende tot afgoderye. Alwaer oock by occasie van het Beeldt-stormen, daer mede de Ghereformeerde beticht worden, wytloopich gehandelt wert van de practycke ende leere der Papisten, ende insonderheyt der Jesuyten, aengaende het vermoorden van Coninghen ende Princen.*

(*l*) *Den Ketterschen Vleesch-pot der smoorender oncuysheydt door Divoda Jansen.*

(*m*) *Historie van de Kettersche Kercke, ghenaemt de vuyle Bruydt, beschreven tot schrick ende schroom der selver. Tot Uranopoli in't huys der Waerheydt.*

Uranople, chez la Vérité, 1611. 12°. Goth. pp. 112. On peut divifer ce livre en trois parties : la 1ᵉ prouve fommairement que l'Eglife Catholique-Romaine eft la feule véritable : la 2ᵉ eft une hiftoire abrègée des Hérèfies dépuis Simon le Magicien jufqu'au XVI. fiècle : dans la 3ᵉ, l'Auteur fait le portrait des Hérètiques, & traite affez au long de l'acharnement des Proteftans contre les Jéfuites. L'Imprimeur a mis à la tête une vignette, où paroit une nouvelle mariée, la couronne en tête, précèdée de trois diablotins, dont un fait le courier, & deux autres portent des torches. Elle marche entre Luther & Calvin, fuivis de Mennon & d'autres Novateurs, qui la conduifent chez fon époux, c. d. chez Lucifer, qui l'attend affis fur fon trône : ce trône eft placé dans la gueule d'une bête monftrueufe, fymbole de l'Enfer.

29. *Le culte Catholique des Saints. Anvers, Jerôme Verduffen*, 1612. 12°.

30. *Amputandum Putabam, radix, ftirps, & germen errorum. Antv. Joach. Trognæfius*, 1612. petit *in-12°.* pp. 171.

31. *Joannis David..... augufta, pia, & devota Opufcula. Conftantiæ*, 1727. 12°.

☞ *Les Prélimin. des nn.* 2. & 9. *Sweertius*, 416. 417. *Aleg.* 234. 235. *Val. André*, 489. 490. *Sotuellus*, 436.

Adrien Pars

ÉTOIT de *la Haye*, où il naquit le 14 octobre 1641. Ayant fait des progrès dans les belles-lettres, il étudia en Théologie, & fut reçu Proposant le 18. mai 1671. Très-peu de tems après il entra dans les fonctions du Ministère. Il les exerça longtems à *Catwyk*, village peu éloigné de *Leyde*, où le Rhin se perd dans des sables, & mourut subitement en ce lieu le 30. mars 1719. agé de 77. ans. *Pars* étoit un puriste dans sa langue Hollandoise. Il a publié :

1. *Jésus-Christ crucifié. Tragèdie en vers, &c.* (a) *Leyde*, 1685. petit *in-12°.* It. Augmentée. *Ibid.* 1698. *in-12°.*

2. *Paullò majora canamus.* Autre pièce de Poësie en flamand, réimprimée pour la 3e fois en 1716.

3. *Amusemens de Catwyk.* (b) C'est un Recueil de Poësies Hollandoises.

4. *Chaine d'honneur pour le Messie glorifié à la droite de Jéhova; avec les révolutions de son Eglise & de ses ennemis. Le tout expliqué en huit sermons sur le Pseaume*

(a) *Treurlied van den gekruisten Christus, of korten inhoud van het geheele lyden van den Messias na de jaarlyksse Leidsche Preekorder, volgens maatzang van de* x. *geboden.*
(b) Otia Catvicena.

CX. (Vulg. CIX.) (*c*) *Leyde, Jean du Vivié*, 1688. 12°.

5. *Le Sauveur prophètisant dans son discours effrayant & amiable sur la ruïne de Jérusalem & du monde; avec les chatimens & les oppressions de l'Eglise du Nouveau Testament. Le tout proposé dans le chap. XXIV. de S. Matthieu, & expliqué dans trente-cinq esquisses de Sermons sur ce chapitre.* (*d*) *Leyde, Jean du Vivié*, 1693. 12°. pp. 620. ou environ.

6. *Antiquités de Catwyk & de Rhynsburg.* (*e*) *Leyde*, 1697. 12°.

7. *Catalogue des Ecrivains, qui ont parlé de la Batavie & de la Hollande, dépuis Jule-César jusqu'à nôtre tems; avec des portraits en taille douce.* (*f*) *Leyde, Abrah. de Swaart*, 1701. 4°. pp. 483. L'Auteur fait quelques remarques sur les Ouvrages dont il parle : ou plûtôt il copie les jugemens que d'autres en ont portés, & quelques fragmens détachés des préliminaires des li-

(*c*) *Keeten van heerlykheden, ter eere van den verheerlykte Messias aan de regterhand van Jehova; met de gevallen van zyne Kerke en deszelfs vyanden, geschackelt en uytgebreid in agt Leerredenen over den CX. Psalm.*

(*d*) *De profeteerende Heiland in zyn vresselyke en getrouwe Godspraken omtrent Jerusulems en 's wereldts ondergang: en de kastydingen en verdrukkingen van de Kerk van't Nieuw Testament, ons voorgesteld in het XXIV. hoofdstuk van Matth. Evangelie, in XXXV. korte Redenschetsen over het zelve.*

(*e*) *Katwyk-en Rynsburgsche Oudheden, als twee hooge delfste Naburinnen.*

(*f*) *Index Batavicus, of Naamrol van de Batavise en Hollandse Schryvers: van Julius Cesar af tot dese tyden toe; met kopere afbeeldsels.*

vres qu'il a vûs. Ce Recueil est fort sec; & fort défectueux : les portraits qu'on y a mis, ne sont rien.

☞ *Biblioth. Bremens. Classe II.* 953--955.

Charles-Réné Billuart,

FILS DE *Jean-François Billuart*, & d'*Elisabeth Jadot*, sœur du Tiers-Ordre de S. Dominique, naquit le 8. janvier 1685. à *Revin*, petite ville de la dépendance du Comté de *Beaumont* (*a*) sur la meuse à trois lieues de *Rocroi*. Il fit ses humanités chez les PP. Jésuites de *Charleville*, & à l'age de seize ans, il se présenta pour entrer dans leur Compagnie : il étoit même en chemin pour se rendre au Noviciat de *Pont-à-Mousson*, lorsqu'une froideur de la part du P. Recteur de *Sedan* lui fit changer de résolution. Peu après il alla prendre l'habit de Dominicain à *Lille*, ensuite il s'engagea à cet Ordre par les vœux solemnels, qu'il prononça à *Revin* le 7. novembre 1702. Ayant achevé dans ce couvent sa Philosophie & sa Théologie, il fut ordonné Prêtre à *Namur* le 1. janvier 1708. Deux ans après on le chargea d'enseigner la Philosophie au collège de *S. Thomas* de *Douai*:

(*a*) Il en est de même de *Fumai*, qui n'est qu'à une lieue de *Revin* : par là on peut rectifier ce qui a été dit T. V. p. 80. l. 7. avant la fin.

il

il continua d'exercer cette profession à *Revin* l'année suivante : après cela il enseigna la Théologie dans la même maison jusqu'en 1715., qu'il fut fait *Maitre des Etudians* à *Douai*. Il y devint second Régent des Etudes en 1718. & prémier Régent en 1725., après avoir reçu la même année le titre de Licencié. Il y avoit alors quatre ans qu'il étoit Prieur de son couvent de *Revin* : il le fut encore dépuis le mois de novembre 1733. jusqu'en 1741., mais il s'excusa d'accepter cette charge en 1749. On l'élut Provincial de sa province, qui est celle de Ste Rose, le 15. octobre 1728., & l'année suivante il fut créé Docteur en Théologie. Il fut encore Provincial en 1741., & une troisième fois en 1752. Ces fonctions ne l'empêchèrent ni de publier coup sur coup differens ouvrages pour la défense des sentimens de son Ordre, ni de vaquer au ministère de la Prédication. On marque en particulier qu'il prêcha un avent à *Liège* en 1718., puis un carême en 1719. : que cette année ayant prouvé la Présence réelle dans un sermon qu'il fit à *Mastricht* le jour de la Fête-Dieu à la sollicitation du Gouverneur de la ville, (*b*) il fut invité à une conference

(*b*) Le Comte *de Tilly*, Génèralissime de la Cavalerie Hollandoise.

avec les Ministres de *Mastricht* dans l'Hôtel-de-ville, & y soutint glorieusement la cause Catholique. Il prêcha encore à *Liège* le carême de 1732. Dès l'an 1721. il avoit fait un tour à *Paris* : il s'y rendit de nouveau en 1736., & y reçut un accueil fort gracieux du Duc d'*Orléans*, seigneur territorial de *Revin*, à qui il avoit dédié ses thèses de l'année précédente. Ce Prince, que les Dominicains regarderont toûjours comme un de leurs principaux Bienfaiteurs, (*c*) aida de ses libèralités le P. *Billuart* pour la construction de la bibliothèque, & de quelques autres édifices du couvent de *Revin*. C'est là que ce Père mourut le 20. janvier 1757. après avoir employé ses deux dernières années à la composition du *Supplément* de sa Théologie, & de quelques autres traités. On voit son tombeau dans l'église de cette maison devant le maitre-autel, avec cette épitaphe gravée sur un marbre blanc :

Hìc jacet R. ac Eximius Pater Carolus-Renatus Billuart, Revinienſis, hujus conventûs alumnus, ac quintò Prior, collegii S. Thomæ Duaci Regens, S. Theologiæ Doctor, nec non provinciæ Gallo-Belgicæ ter Provincialis, vir ſcriptis & virtutibus clarus, religioni & orbi commendatiſſimus. Sed,

(*c*) En particulier il leur a laissé par son testament sa bibliothèque, & ses écrits.

eheu! obiit 20. januarii 1757. ætatis 73. professionis 55. sacerdotii 49. Precare, moriture, ut requiescat in pace.

Il y a un assez mauvais portrait de ce Père à la tête du *Supplément* de sa Théologie : & sous ce portrait des armoiries, dont l'écu, surmonté du bonnet de Docteur, présente un champ d'Azur à trois abeilles, apparemment d'or, avec cette dévise : *Labore & arte.* Le P. *Billuart* s'est fait une très-grande réputation dans son Ordre par son zèle à en soutenir la doctrine. On a de lui :

1. *De mente Ecclesiæ Catholicæ circa Accidentia Eucharistiæ, Dissertatio unica adversùs D. Antonium l'Engrand, S. T. Lic. & Philosophiæ Cartesianæ Professorem in Academiâ Duacensi. Contra Ecclesiam nemo pacificus. Aug. de Trinit. lib. 4. cap. 6. Leodii, Urbanus Ancion,* 1715. 12°. pp. 160. Il y soutient le sentiment des Péripatèticiens contre celui de *Descartes*, & en fait presque un article de foi.

2. *Le Thomisme vengé de sa prétendue condamnation par la Constitution Unigenitus, addressé en forme de Lettre à un Abbé, par un Religieux de l'Ordre de S. Dominique. Brux. Jean Leonard,* 1720. 12°. pp. 97.

3. *Lettre du R. P. C. R. Billuart..... à MM. les Docteurs de la Faculté de Théologie*

de l'Université de Douai, avec des Réflexions sur les Notes calomnieuses qu'ils ont attaché à leur Censure du 22. Aout 1722. contre les RR. PP. Massouillé & Contenson de l'Ordre des FF. Prêcheurs. 1723. *In-4°.* pp. 42. La Censure dont il s'agit, étoit intitulée : *Censura Sacræ Facultatis Theologiæ Duacensis, in quasdam Propositiones de Gratiâ, depromptas ex dictatis Philosophicis Dominorum Lengrand & Maréchal, &c. Accedit Appendix ad causam Professorum Primariorum Collegii Regii. Item Mantissa continens Censuram in Epistolam scriptam ab Erud. D. Pierart S. T. L. Duaci* 1722. & 1729. It. dans le *Collectio Judiciorum* de M. *d'Argentré* T. III. à la fin. Dans la seconde édition, les Auteurs de la Censure retranchèrent, conformément à ce qui leur fut mandé de *Rome*, un *Parallèle* contenu dans l'Avertissement & dans la Préface, & quelques réflexions contre les PP. *Massoulié* & *Contenson*, & contre S. Thomas. Voyez la lettre du P. *Goolzat*, que le P. *Billuart* raporte à la fin de son écrit.

4. *Examen Critique des Réflexions* (d'un Anonyme) *sur le Bref de N. S. P. le Pape Benoît XIII. du 6. novembre 1724., addressé aux Dominicains.* In-4°. pp. 21. Le P. *Billuart* prétend que ce Bref comprend les Molinistes parmi ceux qu'il traite de Calomniateurs de la Doctrine des Thomistes : que le Pape donne l'avantage à

ces derniers, au lieu que les ſentimens des prémiers ne ſont que tolérés : qu'enfin les Moliniſtes ne peuvent plus dire, ſans mépriſer le S. Siége, que l'opinion de la Grace Efficace par elle-même, &c. eſt contraire à la Liberté, inconnüe à S. Thomas, &c. (On dit que le P. *Fontaine* Jéſuite avoit avancé ces points dans une Thèſe ſoutenüe à *Douai* en 1725., & dépuis le Bref de *Benoît XIII.*) Ce qui ſe trouve dans l'Ecrit du P. *Billuart* touchant les Congrègations de *Auxiliis*, & les cérèmonies de la Chine, dépuis la dernière ligne de la page 3. juſqu'à la ligne 28. de la p. 5., & dépuis la p. 12. ligne 11. juſqu'à la p. 14. l. 13., y a été inſèré par une main étrangère.

5. *Le Thomiſme triomphant par le Bref Demiſſas preces de Benoit XIII., ou Juſtification de l'Examen critique des Réflexions ſur ce Bref, contre une Lettre anonyme addreſſée à l'Auteur de l'Examen. Par un Théologien de l'Ordre de S. Dominique. In-4°.* pp. 114. Le P. *Billuart* fait ici l'apologie de l'Hiſtoire des Congrègations *de Auxiliis* par le P. *Serry*, & ſur tout de l'*Examen critique*, dont je viens de parler : il déclare qu'il n'a point eu de part aux Additions faites à cet Ouvrage, & ne laiſſe pas de faire ſes efforts pour prouver la vérité de ces Additions. Il reproche aux Jéſuites qu'aucun Pape n'a

parlé en faveur de leur doctrine. Ceux-ci ont allégué pour eux la Bulle de *Clément IX.* du 27. juillet 1668. où il est dit » que leur Compagnie ayant toujours » parfaitement soutenu l'institut, que le » doigt de Dieu lui a tracé par l'oracle » du S. Siège, joint dans son objet la » piété aux sciences, & s'applique au sa- » lut de ceux dont elle cultive l'esprit, » ainsi qu'il éclate aux yeux du public » par ces monumens éternels d'une éru- » dition religieuse, dont & l'Empire des » Lettres, & l'Eglise Catholique s'applau- » dissent, de sorte qu'on peut justement » appliquer aux Profès de cette Compa- » gnie ces mots du Prophète : *Les lèvres » du Prêtre sont les dépositaires de la Science, » & c'est de sa bouche qu'on ira apprendre » la Loi.* » Après quoi le Pape ajoute que » ces Religieux excellent encore plus » dans la Théologie, que dans les autres » Sciences. » M. *Stiévenard*, Chanoine de *Cambrai*, & autrefois Secrètaire de l'illustre *Fénèlon*, trouvant dans le *Thomisme triomphant*, p. 8. un passage de ce Prélat cité à faux, (*d*) publia un écrit pour le

(*d*) Voici ce passage : » Oui il faut que ce soit unique- » ment ce Systeme DE LA GRACE DES THOMISTES, que » l'Eglise a voulu condamner dans Jansenius, ou bien cette » Eglise n'a voulu condamner rien de sérieux. Si ce n'est » pas là précisément ce qu'elle y condamne, elle agit comme » un homme en délire : ou bien elle se joue & de sa foi, » & de sa propre autorité, & de la croyance de ses Enfans ; » cette Eglise imagine un sens chimèrique & ridicule pour

défendre, & y traita le P. *Billuart* de Calomniateur. Ce P. fit paroitre de son côté une

6. *Réponse de l'Auteur du Thomisme triomphant à M. Stiévenard Chan. de Cambrai, au sujet de son Apologie pour feu Monseigneur de Fenelon Archevêque de Cambrai* 4°. pp. 8. Le P. *Billuart* y reconnoit avoir été mal servi par raport au texte de M. de *Cambrai*, qu'un ami lui avoit fourni; mais il prétend que son raisonnement subsiste, & que M. de *Fénèlon* a confondu les Thomistes avec les Jansènistes, ne s'étant point récrié contre le P. *Quesnel* & d'autres, qui allèguoient les mêmes choses. M. *Stiévenard* ayant publié la même année une seconde Apologie de M. de *Cambrai*, où il reproche au P. *Billuart* d'avoir emprunté ses objections des Jansènistes, celui-ci lui opposa:

7. *Avis d'un Ecclésiastique de Paris à M. Stievenard..... sur sa seconde Apologie pour feu M. de F. Archev. de Cambrai.* 4°. pp. 21. Avec un *Supplément*. Sur cela M. *Stiévenard* fit paroitre une 3e Apologie, à laquelle le P. *Billuart* répliqua par sa

8. *Justification de l'Avis d'un Ecclésiastique de Paris, &c. In-4°.* pp. 21. Où il attaque son Adversaire sans beaucoup de ménagement.

» servir de phantôme sur lequel tombent tous ses Anathè-
» mes. »

9. *Apologie du Thomisme Triomphant contre les neuf Lettres Anonymes qui ont paru depuis peu. On justifie aussi par occasion l'Histoire des Congrègations de Auxiliis du P. Serry contre les chicanes de ses Adversaires. Liége, Jean-Philippe Gramme*, 1731. 4°. pp. 196. L'Auteur des Lettres ne répondit point.

10. *Réponse à l'Auteur d'un Libelle imprimé cette année 1734. à Roterdam, intitulé : La Créance des Eglises Réformées touchant la Ste Vierge ; où l'on fait voir les Impostures grossières & les calomnies atroces, les paralogismes, & les inepties dont cet Ouvrage est rempli. In-4°.* pp. 63. Le Protestant laissa cet ouvrage sans réplique.

11. *Apologie du R. P. Pierre Soto, Dominicain, & des anciennes Censures de Louvain & de Douai, contre l'Histoire du Baïanisme, composée par le P. Duchesne, Jésuite, & condamnée à Rome le 17. de Mars 1734., par Louis de Lomanise* (Nom supposé.) *Avignon, Marc Chave*, 1738. 12°. pp. 242.

12. *Summa S. Thomæ, hodiernis Academiarum moribus accommodata ; sive Cursus Theologiæ juxta mentem, & (in quantum licuit) juxta ordinem & litteram D. Thomæ in suâ Summâ : insertis pro re natâ Digressionibus in Historiam Ecclesiasticam. Ad usum scholarum Thomisticarum. Leod. Everard. Kints*, 1746—1751. 8°. Tomes 19.

de diffèrente grosseur. It. sous le titre de *Cursus Theologiæ universalis. Wirceburgi*, 1758. 3. vol. *fol.* & 19. vol. 8°. It. *Venetiis*, 3. vol. *fol.* Cet ouvrage fut proposé au P. *Billuart* dans un Chapitre tenu à *Douai* en 1733., auquel il présidoit en qualité de Vicaire gènèral de l'Ordre, & le dessein en fut approuvé par le Gènèral. L'Auteur dédia les huit prémiers volumes au Duc d'Orléans, qui les vit avant l'impression, & fit des présens considèrables au Père : les trois tomes suivans furent dédiés à M. *Delvaux*, Evêque d'*Ypres* : les 12. 13. & 14. à M. *van der Noot*, Evêque de *Gand* : les 15. 16. & 17. à M. *de Briois*, Abbé de S^t Vaast d'*Arras* : enfin les deux derniers au P. *Gentis*, Dominicain, Evêque d'*Anvers*.

13. *Summa Summæ S. Thomæ, sive Compendium Theologiæ R. Patris Caroli Renati Billuart, ... juxta mentem, &, in quantum licuit, juxta ordinem & litteram S. Thomæ in suâ Summâ, ab eodem Auctore editum. Leodii, Everard. Kints*, 1754. 8°. 6. vol. *Tomus I. Tractatus de Deo uno, trino, & Angelis, nec non de ultimo fine à q. 1. 1ª Part. ad q. 5. 1ª 2ª.* pp. 314. & 60. *Tomus II. Tractatus de actibus humanis, peccatis, legibus, & gratiâ. 1. 2. à q. 6. ad ultimam.* pp. 388. *Tomus III. Tractatus de fide, spe, charitate, jure & justitiâ. 2. 2. à q. 1. ad 76.* pp. 526.

Tomus IV. de contractibus, religione, & temperantiâ; à q. 77. ad 170. pp. 504. *Tomus V. de Incarnatione, Sacramentis in genere, Baptismo, Confirmatione, & Eucharistiâ; à q. 1. ad 83.* pp. 450. *Tomus VI. de pœnitentiâ, censuris, indulgentiis, extremâ unctione, ordine, & matrimonio; à q. 84. ad 67. Suppl.* pp. 447. It. *Gandavi, Joan. Meyer*, 1763–1764. 12°. 6. vol. pp. 368. 388. 526. 504. 450. 447. Le P. *Billuart* dédia cet Abrègé au P. *Antonin Brémond*, Génèral de son Ordre, qui l'avoit autrefois invité à *Rome*, & l'avoit dépuis associé au Collège du Cardinal Casanate. L'Auteur y suit les mêmes sentimens que dans sa Théologie : il observe aussi la même méthode, excepté qu'il omet les thèses tirées de l'Ecriture & de l'Histoire Ecclésiastique, qu'il avoit insèrées dans son gros ouvrage, & qu'il avoit empruntées pour la plupart du P. *Alexandre* son confrère. (*e*) Voici quelques remarques que j'ai faites sur l'un & l'autre Ouvrage. La partie Scholastique, & la Morale, y sont beaucoup plus travaillées que la partie Dogmatique : l'Au-

(*e*) Ces Thèses peuvent paroitre un hors-d'œuvre dans une Théologie. On m'a dit que le P. *Billuart* les y avoit fait entrer, pour donner au moins quelque teinture de l'étude des livres sacrés aux jeunes Religieux de la Province de Ste Rose, où il n'y a point de Professeur de l'Ecriture ; mais ni les Dissertations, ni les Abrègés ne sont point la voye, par où il faut conduire les novices dans cette étude.

teur convient toutefois dans ses préliminaires que cette dernière est plus nécessaire que la prémière, & la chose parle d'elle même. (*f*) Le P. *Billuart* s'attache scrupuleusement à la doctrine de S. Thomas : il rapproche avec beaucoup de soin & d'adresse, tout ce qu'il a pû trouver dans les différens ouvrages du S. Docteur pour éclaircir les questions qu'il traite, & c'est à mon avis ce qu'il a fait de plus utile. Sa morale, à parler généralement, est exacte, solide, & dans un juste milieu entre les excès d'indulgence & de rigueur. Le P. *Concina*, son confrère, (*g*) n'a pas laissé de l'attaquer, de le maltraiter même, comme un Casuiste relâché, au sujet de deux questions, l'une sur l'obligation qu'ont les bénéficiers d'employer leur superflu en causes pies, l'autre sur le temporel donné comme un motif pour obtènir le spirituel. Le P. *Billuart* s'est défendu modestement, &, ce me semble, solidement sur ces deux chefs dans son Abrègé *T. III. p.*

(*f*) Le P. *Billuart* auroit bien fait de suivre cette maxime de *Melchior Cano* (*de locis Theol. L. VIII. c. 5. ed. Lov. p. 476.*) *Pro Fide, etiam cum vitæ discrimine, pugna sit : pro his, quæ fidei non sunt, sit pugna, si ita placet, sed incruenta sit tamen.*

(*g*) *Daniel Concina*, Dominicain né dans le Frioul, prêcha dans les principales villes d'Italie, & mourut à *Vénise* le 21. février 1756. agé de 69. ans. Il a été l'un des plus ardens adversaires du Probabilisme, & il a poussé quelquefois les choses un peu loin.

285–297. & T. IV. 357–361. Il y a d'autres points sur lesquels on pourroit peut-étre s'éloigner des sentimens du P. *Billuart*. Par ex. il semble permettre à ceux qui mettent à vendre à l'encan, de retirer les effets ou les denrées qu'on ne fait pas monter jusqu'à leur prix: & n'ose pas même condamner les vendeurs qui haussent par eux-mêmes, ou par des acheteurs supposés, sur ce qu'ils mettent à l'enchère. Il permet sans aucune restriction d'écrire & de voyager les jours de fêtes. Quoi que je croye qu'il a raison de soûtenir que les Chanoines sont obligés de chanter au choeur, je n'approuverois pas la raison qu'il en donne en ces termes : *Et sanè quis credat Ecclesiam & beneficiorum fundatores tantùm exegisse à beneficiatis, ut forent spectatores otiosi divinorum Officiorum;* Est-on donc simplement spectateur oisif de l'Office divin, quand on prie tout bas? A ce compte, un Chanoine enrûmé seroit dispensé du chœur. Bien des gens ont été choqués du stile, dont il attaque le pieux & savant *Tournely* : (*i*) je veux que ce Docteur n'ait pas bien

(*i*) Célèbre Professeur de Sorbonne, natif d'*Antibes* en Provence, mort à *Paris* le 26. déc. 1729. à 71. ans, après avoir rendu des services importans à l'Église. Il étoit fort versé dans l'Histoire Ecclésiastique : & il est le prémier Professeur, qui ait mêlé un cours complet de Théologie dogmatique à ses cahiers de Scholastique & de morale. On lit dans le Dictionaire Historique de feu M. *L'Advocat* (édit. de 1761, T. II. 868.) que *Tournely* eut part à la *Fourberie de Douai*; c'est une pure calomnie.

repréſenté la doctrine des Thomiſtes ſur l'accord de la Grace avec la liberté : du moins il n'avoit pas maltraité ces Théologiens, & le P. *Billuart* avoit d'autant plus de ſujet de ménager ce reſpectable Ecrivain, qu'il lui devoit preſque toute la partie dogmatique de ſa Théologie. Enfin l'Ouvrage dont il s'agit va bien loin au delà de ſon titre : L'Auteur *ajuſte aux uſages modernes des Univerſités*, non ſeulement *la Somme de S. Thomas*, mais une infinité de choſes auxquelles ce Saint n'a jamais penſé. C'eſt que la Théologie la plus complette du XIII. ſiècle eſt fort éloignée de renfermer tout ce que doit ſavoir un Théologien du XVIII^e^.

14. *Supplementum Curſûs Theologiæ R. ac Ex. P. C. R. Billuart, continens Tractatus de Opere ſex dierum, de ſtatu Religioſo, & de Myſtèriis Chriſti. Opus poſthumum, ab eodem Auctore elucubratum. Leod. Everard. Kints*, 1759. 8°. pp. 505. L'édition de ces trois Traités, ainſi que celle de la Théologie du P. *Billuart*, eſt dûe aux ſoins du R. P. *Dieudonné Labye*, Dominicain du couvent de *Revin*, Bachelier en Théologie, autrefois Régent du collège de *Douai*, & *Compagnon* du R. P. Provincial de la province de S^te^ Roſe. Le P. *Billuart* avoit travaillé à ce Supplément les deux dernières années de ſa vie, & il avoit à peine ébauché la pré-

mière dissertation *de quatuor Novissimis*; lorsque la mort l'enleva.

On a détaché de l'Ouvrage marqué ci-dessus *n. 12. Quæstio Theologica de Relatione operum in Deum*, & on l'a réimprimée à la tête d'une brochure intitulée : *Sistema novum R*[di] *Patris Billuart de Relatione operum in Deum, refutatum à R. adm. ac Eruditissimo D. Hagens* (Hagen,) *in almâ Univ. Lovaniensi S. Th. Licentiato, Professore Regio, &c. &c. Leodii, Everard. Kints*, 1752. 12°., pp. 27. pour la *Question* du P. *Billuart*, & 41. pour la *Réfutation*, qui ne consiste proprement que dans des Remarques que M. *Hagen* avoit communiquées à feu M. (*Antoine*) *Médard*, Président du Séminaire de *Liège*, dans le tems que celui-ci avoit entre les mains les cayers du P. *Billuart*, en qualité de son Censeur; ce fut M. *Médard* qui s'avisa de faire imprimer ces Remarques sous le titre de *Refutatio Sistematis R. P. Billuart de Relatione, &c.* (*k*) Ce Père se défendit, & fit paroitre :

(*k*) Les Théologiens de *Louvain* enseignent communément depuis un siècle, que nous sommes obligés de raporter à Dieu toutes nos actions, & que nous péchons en ne les raportant pas : mais de manière que cette omission n'infecte pas une action, qui est bonne de sa nature. Ils ne demandent pas que cette relation se fasse par le motif de la charité, c'est assez qu'elle parte d'un mouvement, qui ait un raport explicite à Dieu : ils ne veulent pas non plus que la relation soit toûjours actuelle ; ils se contentent d'une relation virtuelle & explicite, fondée sur un acte précèdent : mais ils prétendent que l'habituelle n'est pas suffisante.

15. *Quæstio Theologica Patris Billuart de Relatione operum in Deum, adversùs Opusculum, sub nomine R. D. Hagens, ... typis Leodiensibus editum vindicata. Ipris, Jacob. Franciscus Moerman, 1752.* 8°. pp. 62. à quoi M. *Médard* opposa : *Epistola ad R. ac Eximium P. Billuart, suam Quæstionem Theologicam de Relatione operum in Deum vindicantem; cui præmittuntur Proludium & Vindiciæ ipsiusmet Patris adversùs Opusculum R. D. Hagens Licentiati & Professoris Regii in Univ. Lovaniensi, typis Leodiensibus editum. Leod. Everardus Kints, 1752.* 12°. pp. 26. pour la *Question* du P. *Billuart*, qui est celle-là même dont je viens de parler, & 51. pour la Lettre de M. *Médard.* Le R. P. (*Joseph*) *Maugis*, Augustin, Docteur-Régent de la Faculté de Théologie de *Louvain*, ayant publié sur ces entrefaites un opuscule intitulé : *Dissertatio de Relatione operum in Deum. Lovan. Martin. van Overbeke, 1752.* 8°. pp. 124. ; où il répondoit aux argumens que le P. *Billuart* avoit produits en faveur de son sentiment, celui-ci fit paroitre à son tour :

16. *Ulterior elucidatio Quæstionis Theologicæ de Relatione operum in Deum. Ipris, Jacob. Franc. Moerman, 1753.* 12°. It. *Lovan. Joan. Franc. van Overbeke, 1755.* 8°. pp. 55. Le R. P. *Maugis* revint à la charge par sa *Dissertatio de Relatione operum in Deum ab objectis vindicata. Lovan.*

Mart. van Overbeke, 1755. 8°. pp. 157. Le P. *Billuart* s'enveloppa d'un nuage pour répliquer à ce second écrit, auquel il opposa

17. *Epiſtola expoſtulatoria, & apologetica Ludovici Franc, ſacræ Theologiæ Baccalaurei, ad Reverendum ac Eximium Patrem Joſephum Maugis, Ordinis S. Auguſtini, S. Theologiæ Doctorem, Regentem & Profeſſorem Lovanii, nec non Provinciæ Flandro-Belgicæ Definitorem, ſuper Diſſertationem ejus ſecundam de Relatione Operum in Deum. Antv. Alexander Everaerts*, 8°. pp. 66. Approuvée le 24. juin 1756. Le P. *Billuart* prend ici un ton plus cavalier que dans les pièces précèdentes. Le R. P. *Maugis* lui a répliqué par ſon *Vindiciæ Diſſertationis de Relatione operum in Deum, adverſùs larvatum Auctorem Epiſtolæ expoſtulatoriæ & apologeticæ ſub adſcititio nomine Ludovici Franc S. Th. Baccalaurei, per F. Joſ. Maugis, &c. Lovan. Mart. van Overbeke*, 1757. 8°. pp. 142. qui parut peu après la mort du P. *Billuart*, & qui finit par ces mots : *Si hæc vires tuas ſuperent, nec te audeas manifeſtare, conviciis abſtine, & ad majorem Dei gloriam tace.*

☞ *Echard, II. 972. & ſuppl. ult. p. 8. La Vie du P. Billuart écrite par ſon parent, & ſon confrère, le R. P. Dieudonné Labye, à la tête du n.* 14.

FIN DU TOME SEPTIÈME.

TABLE
DES AUTEURS
Contenus dans ce Volume.

A

ANSLAER (Guillaume) Pag. 294
- - - - - - - - (Jacques) 293
ARBOIS (Philippe d') 38
ARCHDEKIN (Richard) 156
ARTHOIS (Ambroise d') 45

B

BALBIAN (Corneille van) 373
- - - - - - (Josse van) 370
BERGHE (R. & T. v. d.) *V.* MONTANUS.
BERGHEYCK (A. van) *V.* ORIDRYUS.
BEYSSELIUS (J.) *ou* von BEYSSEL. 349
BIBAUT (Guillaume) 301
BILLUART (Charles-Réné) 432
BLOCKHOVEN (Gisbert van) 51
BLONKEBYLE (Hiéron) 360
BOGERMAN (Jean) 96
BOIS (Jean du) *Voyez* SILVIUS.
BOUILLE (Pierre) 11

BOURICIUS (Hector) 365
- - - - - - - (Jacques) 362
- - - - - - - (Jean) 367
BRANTEGHEM (Guillaume van) 251
BRÉDA (Gérard de) 14
BROCHÆUS (Guillaume) *ou* von dem BROICH. 215
BROOMAN (Louïs) l'ayeul. 66
- - - - - - - (Louïs) le petit-fils. 67
BROUWER (Christophe) 56
BURIDAN (Jean) 1

C

CALENTYN (Pierre) 268
CAMPOS (Dominique) 11
CAPITANEUS (P.) *ou* CAPITEYN. 133
CARNIN (Claude) 189
CARPENTIER (Roland de) 154
CATHIUS (Arnold) *ou* CATHENS. 127
CHESNE (Simon du) 35
CLAEYS (Charles) 45
COESFELDT (Henri von) 51
COITER (Volcard) 381
CONINCK (Gilles de) *ou* REGIUS. 358
COOMANS (Jeanne) 68
COORN (Corneille) 69
COTREAU (Jean) 417
CRAYWINCKEL (Jean-Ludolphe v.) 47
CROESER (Herm. de) *V.* CRUSERIUS.
CROISSANT (Jean) 72
CRUSERIUS (Herman) *ou* de CROESER. 352

D

DAEL (Jean van) *Voyez* de VALLE.
DAVID (Jean) 421
DOHAIR (Gofwin) 95
DRIVERE (Jérèm. de) *Vo.* TRIVERIUS.
DUEZ (Paul) 151
DUNIUS (Corn.) *ou* VERDUYN. 190
DUSSELDORP (François de) 164

E

EGMOND (Léon d') *Voyez* LÉON.
EMMIUS (Ubbo) 73
EUFRENIUS GEORGIADES (Alb.) 53
EULARD (Pierre) 109

F

FABER (Timæus) 212
FARINART (Jean) 36
FASSEAU (Paul) 404
FAVOLI (Hugues) *ou* FAVOLIUS. 388
FERNAND (C.) *ou* PHERNANDUS. 405
- - - - - - - (Jean) 413
FRENCELIUS (Jo.) *ou* FRENTZEL. 89

G

GARNIER (Antoine) 88
GEORGIADES, *V.* EUFRENIUS (Alb.)
GRAMINEUS (Théod.) *ou* GRAS. 204
GRATIA-DEI (Antoine) 129
GRIVEL (Jean) 116

H

HAERSOLTE (Arnold ab) 219
HAGEN (Godefroi van der) 386
HAIMIN. 199
HANGOUART (Roger) 122
HANINS (Albert-Ignace d') 241
HANNOIZE (Philippe) 348
HAYE (Jean de la) 153
HAZEVOET (Servais) 29
HEILO (Fréderic de) 216
HERDEGOM (Gérard van) 46
HERTHALS (Jean-François) 306
HILLERS (Herman) 300
HOIO (Gerardus de) 86
HOMMIUS (Fest.) *ou* HOMMINGA. 233
HOORN (Nicolas van) 387
HOORNBEECK (Isaac van) 246
HOVE (Antoine van) *ou* HOVÆUS. 320
HUBERT. 200
HUDDE (Jean) *ou* HUDDENIUS. 314
HUY (Gérard de) *Voyez* HOIO.

I

JOHANNIS (Erasm.) *ou* JANSSENS. 328

K

KENDALL (Richard) 347
KLERCK (Henri de) 31
KYPER (Albert) 296

L

LANNOY (Raimond de) 72
LAPIDE (Cornelius à) *ou* C. VAN DEN STEEN, *ou* Corn. de la PIERRE. 335
LÉON, moine d'EGMOND. 374
LEYDE (Thierri de) *ou* de LEYDIS. 373
LIMBOURG (Thomas de) *ou* LEMBURGIUS. 327
LINDANUS (D.) *ou* v. d. LINDEN. 186
LOEN (Henri) *ou* de LOE. 16
LOMMIUS (Josse) *ou* van LOM. 112
LYERE (Adrien van) *ou* LYRÆUS. 333

M

MALDERUS (Jean) *ou* van MALDEREN. 18
MASTRICHT (Barthèlemi de) *ou* à MOSÆ-TRAJECTO. 92
MEERLANDT (Jacques van) *ou* MIERLANDT, *ou* MELLANDT. 391
MERCERUS (Guil.) *ou* MERCHIER. 106
MEURIER (Gabriel) 32
MEYER (Antoine de) 144
- - - - - (Jacques de) 136
- - - - - (Philippe de) 148
MIERLANT (Jacq. v.) *V.* MEERLANDT.
MODERSOHN (Juste) 325
MOGGE (Roch) 305
MONTANUS (Robert) *ou* van den BERGHE. 120
- - - - - - - - (Thomas) 120

MORRIS (Thomas) 17
MOSÆ-TRAJECTO (Bart. à) *Vo.* MASTRICHT.

N

NEUHUSIUS (Edon) *ou* von NEUHAUSS. 167
- - - - - - - - (Henri) 177
- - - - - - - - (Regnier) 171
NIEULANDE (Jean van) 225
NIMÈGUE (Raoul de) *ou* de NOVIOMAGO. 381
NONNART (Jean) 105
NOVIOMAGO (Rad. de) *V.* NIMÈGUE.

O

ORIDRYUS (A.) *ou* v. BERGHEYCK. 131
OVERSTEGE (Corneille van) 178

P

PARS (Adrien) 430
PAULI (Gautier) *ou* PAULLUS. 194
PEETERS (Suffride) *Voyez* PETRI.
PERIANDER (Ægidius) 110
PETRI (Suffride) *ou* PEETERS. 271
PHERNANDUS (C. & J.) *V.* FERNAND.
PIERRE (Corn. de la) *Voyez* à LAPIDE.
PLUCHART (Charles) 105
POLITES (Joachim) 192
PORTA (Joan. à) *Voy.* VERPOORTEN.
PRUDENS (Henr.) *Voyez* de VROEDE.
PULLEN (Pérègrin van) 220

R

REES (Gaſpar-François de) 244
REMBRANTSZ (Thierri) 414
RESEN (Pierre van) 201
REYGERSBERCH (Jean) 64
RODOLPHUS (Gér.) *ou* ROELOFS. 209
ROMBOUTS (Rombaut) 231
ROUILLON (Charles de) 368
ROY (Daniel le) 316
RUSSE (Pierre) 121

S

SCAILLE (Henri) 247
SCHEP (Guillaume) 276
SCHOONHOVEN (Nicolas de) 400
SILVIUS (Jean) *ou* du BOIS. 162
SMEUR (Jacques) 369
STALENS (Jean) *ou* STALENUS. 309
STANYHURST (Guillaume) 266
- - - - - - - - - - (Richard) 261
STRYROY (God.) *ou* STRIROYDE. 401
STURMIUS (Hubert) 254

T

TASSART (Jacques) 10
TENERAMUNDA (Joannes de) 191
THIELENS (Pierre-François) 228
TRIVERIUS (Jér.) *ou* de DRIVERE. 179
TUNINGIUS (Gérard) *ou* van TUNINGHEN. 255

V

VADDERE (Jean-Baptiste de) 384
VALLE (Joan. de) 71
VERDUYN (Corn.) *Voyez* DUNIUS.
VERPOORTEN (Jean) *ou* à PORTA. 355
ULESPIÈGLE (Tiel) *ou* UYLENSPIEGHEL. 393
VRIEMOET (Emo-Lucius) 375
- - - - - - - - - (M. Jean) 380
VROEDE (H. de) *ou* H. PRUDENS. 126
VULFAIE. 200

W

WANDELMAN (Godefroi) 54
WESTERBURGH (Jean van) 87
WINTER (Jean de) *ou* WINTERUS. 362
WITGEEST (Simon) 230